Evil is coming

by amelinasa

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup
Status: Completed
Published: 2014-07-03 23:45:05
Updated: 2014-12-21 17:21:37
Packaged: 2016-04-26 19:36:54
Rating: T
Chapters: 24
Words: 92,532
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: ATTENTION SPOILER Deux ans aprÃ¨s la bataille contre Drago, Harold et Astrid s'apprÃªtent Ã fonder une famille et savourer leur nouveau bonheur. Mais c'est sans compter le retour d'une terrible menace qui pÃ¨sera sur Berk et ses habitants Vikings comme Dragons.

1. Chapter 1

Bonjour Ã toutes/tous !

Voici ma premiÃ¨re fiction sur le thÃ¨me de HTTYD, j'Ã©cris habituellement dans la rubrique Harry Potter, mais voilÃ , il y a quelques semaines, j'ai assistÃ© Ã l'avant-premiÃ¨re de Dragons 2, et si j'avais aimÃ© le 1, le second volet m'a dÃ©finitivement conquise. Il n'y a pas de mots pour le dÃ©crire alors si ce n'est pas dÃ©jÃ fait, courrez le voir ! Quoigu'il en soit, je prÃ©viens, il y aura du spoiler car ma fiction se dÃ©roule deux ans aprÃ¨s HTTYD 2.

**Sur ce, bonne lecture ! **

Les mains derriÃ¨re le dos, Harold stoppa un instant ses va et viens pour regarder les premiÃ¨re lueurs de l'aube illuminer le ciel de couleurs flamboyantes. Si d'habitude cette vue le ravissait, il n'Ã©prouva rien d'autre qu'une angoisse sourde et profonde ce matin lÃ , et il se remit Ã faire les cent pas.

La nuit avait pourtant bien commencÃ©. Comme chaque soir, ils s'Ã©taient blottis l'un contre l'autre, et avaient bavardÃ© jusque tard. C'Ã©tait une sorte de rituel, qu'ils suivaient depuis des annÃ©es, depuis bien avant leur mariage, la seule diffÃ©rence Ã©tait que dÃ©sormais, ils parlaient dans les bras l'un de l'autre, dans leur lit, dans leur maison. Souvent, elle lui demandait de raconter en dÃ©tail les vols qu'il avait effectuÃ©s sur Krokmou, puis sur TempÃªte. Elle Ã©tait terriblement frustrÃ©e d'Ãªtre clouÃ©e au sol,

mais une femme enceinte, aussi coriace qu'elle puisse l'Ãªtre, n'avait pas sa place dans les airs, mÃªme Harold Ã©tait d'accord avec Ã§a. Alors il veillait Ã ce que TempÃªte fasse de l'exercice chaque jour, mÃªme si la dragonne, rÃ©ticente au dÃ©but, lui avait valu quelques coups de chaud dans tous les sens du terme.

Un cri retentit de la maison, un cri de souffrance qui lui arracha un frisson. S'il sentait ses genoux faiblir, comme si son corps Ã©tait prÃªt Ã s'effondrer, il n'hÃ©sita pas Ã bondir pour stopper Krokmou, qui se prÃ©cipitait vers la porte d'entrÃ©e en grognant d'un air menaÃ§ant.

_Non mon vieux ! Tout va bien, tout va bien ! Personne ne lui fait de malâ€¦ C'estâ€¦ C'est normalâ€¦Enfin je croisâ€¦

Krokmou grogna de nouveau et foudroya Harold du regard. Celui-ci ne se laissa pas impressionner et enroula ses bras autour du cou du dragon pour venir y blottir son visage.

_Ca va aller, souffla-t-il, comme pour se convaincre lui-mÃªme.

Il avait compris que quelque chose n'allait pas lorsqu'il l'avait sentie se tendre contre lui, son visage s'Ã©tait tordu de douleur puis ses yeux bleus s'Ã©taient Ã©carquillÃ©s de surprise. Elle venait de perdre les eaux alors que les premiÃ¨res douleurs apparaissaient dÃ©jÃ .

Un nouveau cri rÃ©sonna et il enfouit sa tÃªte plus profondÃ©ment contre Krokmou, essayant de trouver un mince rÃ©confort dans le contact de la peau chaude et Ã©cailleuse du dragon. Astrid Ã©tait forte, elle Ã©tait forte et courageuse, tout irait bien. Comme Ã chaque fois qu'il sentait l'angoisse sur le point de le submerger, il visualisa son visage, le jour de leurs noces. Son sourire radieux, les fleurs des champs tressÃ©s en une couronne dÃ©licatement posÃ©e sur ses longs cheveux blonds, dÃ©tachÃ©s pour l'occasion. Sa robe d'un blanc Ã©clatant qui lui donnait l'air d'un ange.

Si quelques annÃ©es auparavant, on lui avait dit qu'il Ã©pouserait Astrid Hofferson et qu'il fonderait une famille avec elle, il aurait ri au nez de cette personne. Ou aurait simplement tournÃ© les talons, pensant qu'on se moquait une nouvelle fois de lui. Et pourtant, c'Ã©tait arrivÃ©. Les dragons avaient littÃ©ralement changÃ© sa vie, il leur devait tout.

Le cri qui retentit cette fois-ci lui glaÃ§a le sang. Et siâ€¦

_Non, Ã§a va aller, Ã§a va allerâ€¦ murmura-t-il en secouant la tÃªte.

Il savait qu'elle Ã©tait entre de bonnes mains, leurs mÃ¨res respectives s'occupaient d'elle. Il aurait pourtant aimÃ© rester avec elle, la soutenir, lui tenir la main, mais Ayanelle Hofferson l'avait mis dehors en clamant que les hommes devaient laisser aux femmes ce qui appartenaient aux femmes. Il avait vu le regard sceptique de Val, sa mÃ¨re, mais elle n'avait rien dit, aprÃ¨s tout, cela ne faisait que deux ans qu'elle Ã©tait de retour. La lÃ©gitimitÃ© de ses interventions Ã©tait encore fragile Ã Berk, ce qu'elle acceptait sans ciller.

Il avait passÃ© une nuit blanche, et pourtant jamais il ne s'Ã©tait

senti aussi Ã©veillÃ©. La peur qu'il s'efforÃ§ait d'ignorer courait dans ses veines comme un fluide glacial qui le paralysait Ã chaque cri. Astrid n'Ã©tait pas douillette, elle Ã©tait rÃ©sistante, elle ne comptait plus les brÃ»lures, les blessures, et elle n'avait jamais gÃ©mi, ne s'Ã©tait jamais plainte. Alors l'entendre crier ainsi, hurler d'agonie, Ã©tait sans doute la chose la plus terrifiante qui lui eut Ã©tÃ© donnÃ© de vivre.

Jamais son pÃ¨re ne lui avait autant manquÃ© qu'Ã cet instant-lÃ . Il aurait tout donnÃ© pour entendre sa voix grave et puissante le rassurer sur ce qui se passait.

_Harold !

Il se dÃ©tacha si brusquement de Krokmou qu'il faillit tomber, son regard fixant avec aviditÃ© la porte dans l'embrasure de laquelle se tenait Val, sa mÃ¨re, livide.

_Vas chercher Gothi, vite !

Il eut l'impression que le sol se dÃ©robait sous ses jambes. S'il y avait besoin de Gothi, c'Ã©tait mauvais signe. Il avait envie d'entrer, de courir Ã l'Ã©tage, de voir Astrid, de la prendre dans ses bras.

_Vite Harold !

L'urgence dans la voix de sa mÃ¨re le tira de sa lÃ©thargie. Elle tourna les talons et disparut Ã l'intÃ©rieur tandis qu'un nouveau cri lui arracha un sanglot. Astridâ€¦

Comme s'il sentait qu'Harold Ã©tait incapable de formuler la moindre pensÃ©e cohÃ©rente, Krokmou le poussa lÃ©gÃ¨rement du museau, l'invitant Ã grimper sur son dos, ce qu'Harold fit automatiquement sans mÃªme y penser. Ce fut lorsqu'il se retrouva devant la maison de Gothi, qui dominait tout le village endormi, qu'il sembla reprendre le contrÃ´le de lui-mÃªme. Il tambourina Ã la porte avec ses poings en criant.

_Gothi ! Gothi ! Nous avons besoin de toi ! C'est Astridâ€¦

Sa voix se brisa. Heureusement, la porte s'ouvrit aussitÃ´t, si vite qu'il se demanda si Gothi ne dormait pas juste derriÃ¨re. La vieille dame avait dÃ©jÃ passÃ© un sac en bandouliÃ¨re, elle observa un instant Harold, son visage affolÃ©, ses yeux pleins de larmes.

Elle hocha simplement la tÃªte en le dÃ©passant pour se diriger vers Krokmou.

Le dragon pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ© pour l'observer avec curiositÃ©, mais se laissa faire lorsqu'elle entreprit de grimper sur son dos. Harold se prÃ©cipita pour l'aider et se jucha Ã son tour sur le dragon.

Quelques secondes suffirent pour les dÃ©poser devant sa maison.

_Attends moi ici mon vieux ! s'Ã©cria Harold en emboitant le pas Ã Gothi.

Un cri les accueillit, long et effroyable. Harold passa devant Gothi, grimpa les marches deux par deux, ignorant le grincement de sa prothÃ¨se qui protestait, et entra en trombe dans la chambre. Val et Ayanelle Hofferson le dÃ©visagÃ¨rent avec surprise.

_Harold ? OÃ¹ est Gothi ?

_Harold, tu dois sortir !

Mais il ne les entendait plus. Il avait l'impression d'avoir reÃ§u un coup dans la poitrine qui aurait vidÃ© ses poumons de tout oxygÃ¨ne. Il faisait face Ã Astrid, et cette vision, il en Ã©tait sÃ»r, le hanterait toute sa vie. Elle avait le teint grisÃ¢tre, sa respiration Ã©tait si faible que sa poitrine se soulevait Ã peine, et une mare de sang s'Ã©tendait sur le lit, entre ses jambes aux trois quarts recouvertes par un drap. Il sentit un gout de bile le prendre Ã la gorge et eut l'impression que le monde vacillait.

_Astridâ€¦

Il avait l'impression d'avoir hurlÃ©, mais seul un murmure s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres. Deux mains le saisirent fermement par les Ã©paules et le poussÃ¨rent hors de la piÃ¨ce, il n'eut le temps que d'apercevoir Gothi qui s'affairait dÃ©jÃ autour de sa patiente avant que la porte ne se referme.

_Harold, tu ne peux rien faire pour elle, tu dois nous faire confianceâ€¦

La voix de Val eut le don de le faire rÃ©agir. Ses yeux s'embuÃ¨rent.

_Mamanâ€¦

Jamais il ne s'Ã©tait senti aussi petit, aussi insignifiant, aussi inutileâ€¦ Son sentiment d'impuissance Ã©tait Ã©crasant. Tout semblait prendre une tournure dramatique autour de lui. Krokmou, sa jambe, son pÃ¨reâ€¦ Il avait l'impression d'Ãªtre un petit garÃ§on, mais s'il Ã©tait reconnaissant d'avoir retrouvÃ© sa mÃ¨re, son pÃ¨re lui manquait. Si leurs relations n'avaient pas Ã©tÃ© simples lorsqu'il Ã©tait adolescent, pendant son enfance, c'Ã©tait son pÃ¨re qui le rÃ©confortait quand il se blessait ou quand il faisait un cauchemarâ€¦ C'Ã©tait lui qui avait Ã©tÃ© prÃ©sentâ€¦

_Ca va aller mon garÃ§on, Astrid est forte, elle s'en sortiraâ€¦

_Je ne peux pasâ€¦ Sans elleâ€¦ Je ne peux pasâ€¦

Il Ã©clata en sanglots, sa mÃ¨re le serra contre elle. Krokmou, qui entendit les pleurs du jeune Viking depuis l'extÃ©rieur, monta Ã l'Ã©tage dans un ramdam digne de lui. Il nicha son museau contre Harold et attendit avec un faible ronronnement. Ses grands yeux exprimaient une tristesse si humaine que ses sanglots redoublÃ¨rent. Perdre Astrid Ã©tait inenvisageable. Elle Ã©tait sa meilleure amie, avec Krokmou, et elle Ã©tait la personne autour de laquelle il avait construit son univers, ils avaient vÃ©cu tant de choses, se soutenant envers et contre tout, s'aimant plus encore. Astrid Ã©tait une guerriÃ¨re, elle vaincrait, elle devait vaincre. Il la revoyait soupirer en caressant TempÃªte, bougonnant qu'elle en avait assez d'Ãªtre prisonniÃ¨re de son propre corps. Et lui ne pouvait

s'empÃªcher d'avoir un sourire bÃ©at, ce qui lui valait inÃ©vitablement un coup de poing dans le bras. Mais il ne pouvait pas s'en empÃªcher, la voir s'arrondir autour de ce trÃ©sor, du fruit de leur amour, Ã©tait la plus belle chose qui lui eut Ã©tÃ© donnÃ© de voir. Et s'il la perdait ? Et s'il les perdait ?

Un cri les fit sursauter, Harold voulut se ruer sur la porte mais Val l'en empÃªcha. Puis un silence effroyable, assourdissant, s'abattit dans la maison, un silence si lourd qu'Harold avait l'impression que l'air s'Ã©tait solidifiÃ© dans ses poumons et autour de lui.

_Nonâ€¦ souffla-t-il.

La peine qu'il ressentit le submergea, il tomba Ã genoux, puis son cÅ“ur se mit Ã palpiter lorsqu'un faible cri, un vagissement jeune et tremblant, s'Ã©leva. Le cri d'un nouveau-nÃ©. Il se redressa aussitÃ´t, le cÅ“ur battant Ã tout rompre, la gorge nouÃ©e, les yeux fixÃ©s sur la porte. Celle-ci finit par s'ouvrir, et Ayanelle apparut, portant avec prÃ©caution un petit paquet enveloppÃ© dans une fourrure. Avec un sourire Ã©mu, elle le tendit Ã Harold.

_Voici ta fille, Haroldâ€¦

Il tendit des bras tremblants et saisit le nouveau-nÃ© qu'il cala maladroitement contre lui. Il avait affrontÃ© des dragons, des criminels, des guerriersâ€¦ Mais rien ne lui avait semblÃ© aussi effrayant que cette toute petite fille dÃ©jÃ endormie dans ses bras. Elle avait un petit visage rond, lÃ©gÃ¨rement joufflu et rose, elle avait de longs cils, et de fins cheveux blonds parsemaient son crÃ¢ne. Avec un geste hÃ©sitant, il effleura sa joue du bout des doigts. Elle Ã©tait si douce. Si parfaite malgrÃ© les substances qui la recouvraient encore. Sa fille, leur fille. Tout son monde venait d'Ãªtre mis sans dessus dessous par un minuscule bÃ©bÃ©, il Ã©tait pÃ¨re, c'Ã©tait si nouveau, si effrayant, il avait l'impression d'Ãªtre au bord d'un prÃ©cipice vers lequel il Ã©tait irrÃ©mÃ©diablement attirÃ©. Et il sentit une bouffÃ©e d'amour instinctive, viscÃ©rale, gonfler dans son cÅ“ur. Sa filleâ€¦

Krokmou le poussa du museau dans le dos, lui rappelant sa prÃ©sence. Harold ne put s'empÃªcher de sourire et se tourna pour prÃ©senter l'enfant au dragon. Celui-ci eut d'abord un mouvement de recul, mais sa curiositÃ© prit le dessus. Il approcha avec hÃ©sitation et renifla la fillette, qui dormait toujours, imperturbable.

_C'est ma fille, mon vieux, tu te rends compte, je suis papaâ€¦ Astrid et moi nous sommes parentsâ€¦ Tu veilleras sur elle, hein, pas vrai mon grand, comme tu as veillÃ© sur Astridâ€¦

Krokmou pencha la tÃªte et Ã©mit ce qui ressemblait Ã un rire, mais ce qu'Harold savait identifier comme Ã©tant un assentiment.

Il prÃ©senta sa fille Ã Val, qui la prit contre elle avec un sourire radieux et un amour dÃ©bordant. Puis il se tourna vers Ayanelle.

_Je peux voir Astrid ?

Elle pÃ¢lit et son sourire se fana. Harold dÃ©glutit tandis qu'il avait la sensation qu'une main glacÃ©e se resserrait autour de son cÅ“ur.

_Comment va Astrid ?

_Elleâ€¦ Elle a perdu beaucoup de sang, elleâ€¦

Mais il ne lui laissa pas le temps d'achever sa phrase, il la dÃ©passa et entra dans la chambre. Gothi roulait des draps tachÃ©s de sang et les posait dans un coin de la piÃ¨ce avant de se tourner vers Harold. Celui-ci ne quittait pas Astrid des yeux. Ses cheveux avaient Ã©tÃ© tressÃ©s, elle avait Ã©tÃ© changÃ©e, mais son visage Ã©tait luisant de sueur et toujours aussi pÃ¢le. Il s'agenouilla auprÃ¨s du lit et prit une de ses mains dans les siennes. Elle Ã©tait si petite, si immobileâ€¦si morteâ€¦ Les mains d'Astrid n'Ã©taient jamais immobiles, elles Ã©taient toujours en activitÃ©, pleines de vie, elles Ã©taient rugueuses, couvertes de brÃ»lures, de cicatrices, elles s'animaient sans cesse, pour prendre soin des Dragons, pour s'entraÃ®ner au maniement des armes, mÃªme quand elle ne faisait que parler, ses mains Ã©taient en mouvement. Alors la vision de sa main inerte Ã©tait pire que tout.

_Gothi nous a dit que si elle passe la journÃ©e, elle sera sauvÃ©e. L'enfant aura du lait de yack en attendantâ€¦ expliqua Val, qui Ã©tait entrÃ©e sans un bruit derriÃ¨re lui.

Harold acquiesÃ§a faiblement. Gothi dÃ©signa deux pots et une tasse posÃ©s sur une table.

_Il faudra lui faire boire cette potion deux fois, une tasse Ã midi, une autre Ã la tombÃ©e de la nuit.

Harold ouvrit la bouche pour rÃ©pondre, mais il dut se racler la gorge.

_Merciâ€¦ souffla-t-il.

Gothi hocha la tÃªte et se dirigea vers la porte.

_Astrid est forteâ€¦

Sur ces mots, Val sortit pour raccompagner Gothi, et Harold entendit la porte se refermer.

Le silence s'abattit Ã nouveau, terrible et oppressant. Il devait faire quelque chose, lui parler, agirâ€¦

_Astridâ€¦ Ta filleâ€¦ Notre fille est magnifiqueâ€¦ Elle aura ta beautÃ© c'est sÃ»r, je n'ai pas encore vu ses yeux, elle dormait profondÃ©ment, elle tiendra Ã§a de moi au moinsâ€¦

Sa tentative d'humour sonna sinistrement sans le rire d'Astrid pour accueillir ses blagues.

_Tu dois te rÃ©veiller Astrid, tu dois la voir, elleâ€¦ elle a besoin de toiâ€¦ Moi je suis une catastrophe, je peux dÃ©jÃ Ã peine m'occuper de moi, mais toi, tu es forte, tu es brillante, tu es si belleâ€¦ Tu sauras ce qu'il faut faireâ€¦S'il te plaitâ€¦

Sa voix s'Ã©teignit. Il s'accrocha Ã sa main comme si sa vie en dÃ©pendait. La journÃ©e allait Ãªtre longue et Ã©prouvante, mais il ne la quitterait pas.

2. Chapter 2

Coucou !

Un immense merci Ã toutes/tous pour vos reviews, follows, favorites ! Ca fait chaud au cÅ“ur ! Voici le deuxiÃ¨me chapitre, qui prÃ©pare les Ã©vÃ¨nements qui vont bouleverser la vie de Berk !

Le chapitre trois arrivera probablement mercredi, peut-Ãªtre avantâ€¦

Merci donc Ã Sissi1789, Dark-Estos84, au guest mystÃ¨re) , Ã Oh Little Moutess (j'aime bien ton pseudo, Ã§a vient d'oÃ¹ ?), Lydia et Nomie Paquette.

Bonne lecture ! (et je reprÃ©cise, il y a du spoiler un peu partout, alors ceux qui n'ont pas vu Dragons 2, gardez ma fic de cÃ´tÃ© pour aprÃ¨s :D)

Harold vit les nuages de fumÃ©e avant mÃªme d'atteindre le village. Son cÅ“ur se mit Ã battre plus vite, son sang battait sourdement Ã ses oreilles, et Krokmou accÃ©lÃ©ra, obligeant le jeune Viking Ã s'aplatir sur son dos. Le ciel bleu cÃ©da la place Ã un ciel obscurci par une Ã©paisse fumÃ©e noire qui lui envahit les poumons et le fit tousser. Ses yeux se mirent Ã piquer et il dut les plisser pour essayer d'apercevoir quelque chose.

Berk Ã©tait en flammes.

Il eut l'impression d'avoir reÃ§u un coup de massue. Vu du ciel, le village n'Ã©tait plus qu'un tas de ruines calcinÃ©es, ravagÃ©es par de hautes flammes destructrices. Il n'y avait pas un bruit, on entendait seulement le crÃ©pitement de l'incendie. Sans mÃªme attendre une directive d'Harold, Krokmou se dirigea vers le haut du village, vers leur maison. Aucun habitant n'Ã©tait visible, oÃ¹ Ã©taient-ils tous ? Harold se mit Ã espÃ©rer qu'ils aient trouvÃ© refuge plus loin sur l'Ã®le, qu'ils soient tous sains et saufs, mais c'est alors qu'un cri inhumain dÃ©chira le silence. Harold eut l'impression que son cÅ“ur s'Ã©tait dÃ©crochÃ© et Ã©tait tombÃ©, traversant ses pieds pour Ãªtre engouffrÃ© par le sol. Le cri provenait de sa maison.

_Astrid ! hurla-t-il.

_Harold, aides moi !

L'horreur le paralysa pendant quelques secondes. La voix de la jeune femme provenait de l'intÃ©rieur de la maison, qui Ã©tait devenu un vÃ©ritable brasier dont les flammes Ã©taient si hautes qu'elles disparaissaient dans l'Ã©paisse fumÃ©e qui dominait le village.

Harold bondit Ã terre une fois que Krokmou fut suffisamment prÃ¨s du sol, et se prÃ©cipita vers la maison.

_Astrid ! Astrid !

_Aides moi !

Un nouveau cri de douleur lui glaÃ§a le sang. La chaleur qui se dÃ©gageait de l'incendie Ã©tait insupportable, pourtant Harold ne ressentait plus rien, si ce n'Ã©tait une profonde terreur et un besoin viscÃ©ral d'entrer, de sortir Astrid de lÃ . Il voulut se prÃ©cipiter vers la porte, mais Krokmou grogna et se plaÃ§a entre lui et la maison pour l'Ã©loigner.

_Krokmou, qu'est-ce que tu fais ! Laisses moi ! Je dois sauver Astrid ! hurla Harold en essayant de contourner son dragon, ses yeux fixÃ©s sur la maison, comme hypnotisÃ©s par le flammes, comme si une seconde d'inattention pourrait sceller le sort d'Astrid.

Il avait l'impression de perdre la raison, de plus pouvoir rÃ©flÃ©chir ou penser, tout ce qu'il voyait et entendait, c'Ã©tait sa maison en flammes dont Ã©tait prisonniÃ¨re la personne la plus importante au monde Ã ses yeux.

Krokmou secoua la tÃªte en grondant et se jeta sur Harold pour lui attraper le bras dans sa gueule afin de l'Ã©loigner rÃ©solument de la maison.

_Non ! hurla le jeune Viking en se dÃ©battant, Non ! Astrid ! Je dois sauverâ€¦ je doisâ€¦ Astrid !

Il ne sentait mÃªme pas les larmes qui roulaient dans ses joues, les mots s'entrechoquaient, incapables de former une phrase sensÃ©e, le silence qui rÃ©pondait Ã ses hurlements Ã©tait terrifiant. Un craquement se fit entendre et la maison s'Ã©croula.

Le monde s'arrÃªta. Le sol semblait s'Ãªtre effondrÃ© sous ses jambes. L'air semblait avoir dÃ©sertÃ© son monde.

_Noooooon !

Harold ouvrit les yeux et bondit, la respiration haletante, le visage recouvert de sueur, la nuque douloureuseâ€¦ Il regarda autour de lui, sans comprendre, puis une vague de soulagement le submergea. C'Ã©tait un cauchemar, un vulgaire cauchemar.

_Harold ?

Il sursauta et son regard se posa sur Astrid. AllongÃ©e, elle sourit faiblement en tournant la tÃªte vers lui.

_Astrid ! s'Ã©cria-t-il en l'aidant Ã s'assoir pour aussitÃ´t la serrer contre lui.

Il avait l'impression d'avoir Ã©tÃ© pris dans une tempÃªte, ses sentiments Ã©taient sans dessus dessous, il Ã©tait encore bouleversÃ© par son cauchemar, soulagÃ© qu'il ne s'agisse que d'un cauchemar, encore choquÃ© par l'accouchement, terrifiÃ© Ã l'idÃ©e de perdre Astrid, soulagÃ© de la voir conscienteâ€¦ Il avait envie de rire tout en se sentant sur le point d'Ã©clater en sanglots. Il prit le parti de refouler le tout, Astrid avait besoin de lui.

_Comment te sens-tu ? Veux-tu que j'aille chercher Gothi ? demanda-t-il en la relÃ¢chant avec douceur, ses yeux scrutant son visage Ã la recherche du moindre signe indiquant qu'elle ait besoin de soins supplÃ©mentaires.

Astrid fronÃ§a les sourcils et grimaÃ§a.

_Je me sensâ€¦ EpuisÃ©eâ€¦ Et c'est comme siâ€¦ Comme si je m'Ã©tais faite Ã©craser par un troupeau de yaksâ€¦Etâ€¦

Dans un geste purement instinctif, ses mains se posÃ¨rent sur son ventre, ne rencontrant que du vide. Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent d'horreur, et tout lui revint. La perte des eaux, la douleur de plus en plus insurmontable, les visages inquiets de sa mÃ¨re et de sa belle-mÃ¨re. Les hurlements inhumains qui paraissaient si Ã©trangers et qui pourtant s'Ã©taient Ã©chappÃ©s de ses lÃ¨vres.

_Haroldâ€¦ murmura-t-elle, son regard s'emplissant de larmes.

_Hey, tout va bienâ€¦ rÃ©pondit-il en lui caressant la joue avec douceur, Notre fille va bienâ€¦

Elle sembla ne pas y croire et le dÃ©visagea avec l'air d'une personne dont le rÃªve le plus fou venait de se rÃ©aliser. IncrÃ©dule, fÃ©brile, effrayÃ©e.

_Notreâ€¦fille ?

Harold, Ã©mu, sourit en hochant la tÃªte. Il se leva et sortit de la chambre pour revenir quelque secondes plus tard avec un nourrisson dans les bras, Krokmou sur les talons. Le dragon n'avait de cesse d'observer la fillette et ne l'avait presque pas quittÃ©e du regard depuis sa naissance. Harold tendit l'enfant Ã Astrid, qui hÃ©sita avant de la saisir avec prÃ©caution pour la caler dÃ©licatement dans ses bras. Les larmes s'Ã©chappÃ¨rent de ses yeux.

_Notre filleâ€¦ souffla-t-elle en contemplant la petite fille avec ravissement.

Harold sentit une nouvelle bouffÃ©e d'Ã©motion Ã la vision d'Astrid et de leur enfant. Il Ã©tait Ã©merveillÃ© par ce tableau, il n'arrivait pas Ã croire qu'il Ã©tait aussi chanceux.

_Combien de temps est-ce que je suis restÃ©e inconsciente ?

_Nous sommes au matin du deuxiÃ¨me jourâ€¦

Astrid acquiesÃ§a. Elle ne se souvenait pas de grand-chose sur la naissance en elle-mÃªme, la sensation de devenir mÃ¨re sans avoir assistÃ© au moment oÃ¹ elle le devenait Ã©tait profondÃ©ment dÃ©stabilisante. Elle retourna Ã sa contemplation. La fillette bailla sans se rÃ©veiller pour autant.

_Elle est magnifiqueâ€¦ dit-elle avec tendresse.

Harold s'installa sur le bord du lit, Ã cÃ´tÃ© d'Astrid, et ils contemplÃ¨rent leur fille avec un amour qu'ils n'avaient encore jamais ressenti jusque-lÃ .

_Je t'aime Haroldâ€¦ murmura-t-elle.

Le jeune Viking sourit. Astrid n'Ã©tait pas la plus dÃ©monstrative dans leur couple, mais Ã§a rendait chaque dÃ©claration d'autant plus prÃ©cieuse. Il passa un bras autour de ses Ã©paules et lui dÃ©posa un

baiser sur le front.

_Je t'aime aussi, plus que toutâ€¦

Krokmou, assis de l'autre cÃ´tÃ© du lit, grogna et envoya valdinguer un bouclier au sol avec sa queue tout en conservant un air impassible. Astrid et Harold Ã©clatÃ¨rent de rire.

_On t'aime aussi, mon vieux ! s'exclama Harold.

Le dragon sembla satisfait et posa sa tÃªte sur le matelas sans les quitter du regard. Un regard qu'Harold ne connaissait que trop bien. Un regard d'amour, un regard possessif, un regard chargÃ© d'instinct protecteur.

Il revit Krokmou prendre son bras dans sa gueule pour l'Ã©loigner de la maison en flammes. Harold eut l'impression que sa gorge se serrait, il eut du mal Ã dÃ©glutir, secoua la tÃªte et serra un peu plus Astrid contre lui. Ce n'Ã©tait qu'un cauchemarâ€¦

_Notre fille est une ogresse !

Astrid se laissa tomber prÃ¨s d'Harold, dont la forme endormie rÃ©agit Ã peine sous les Ã©paisses couvertures qui le recouvraient. Astrid grogna et tira d'un coup sur l'ensemble, dÃ©voilant un Harold torse nu et roulÃ© en boule. Il sursauta dÃ¨s que l'air frais entra un contact avec sa peau, et leva une tÃªte ensommeillÃ©e.

_Queâ€¦ Que se passe.. Quoiâ€¦ Queâ€¦

Astrid aurait ri si elle n'Ã©tait pas aussi Ã©puisÃ©e ou contrariÃ©e. Mais elle l'Ã©tait, alors elle lui mit un coup de poing dans l'Ã©paule.

_Debout, chef de mon cÅ“ur !

_Jeâ€¦ Queâ€¦ Sommeilâ€¦ marmonna Harold, avant de se rouler Ã nouveau en boule.

Astrid poussa un soupir de frustration et le secoua.

_Debout ! Je devrais Ãªtre celle qui dort vu le nombre de fois oÃ¹ j'ai dÃ» me lever pour nourrir NOTRE fille ! Mais non, Monsieur le Chef n'entend rien, pourtant elle est Ã quoiâ€¦ Un demi-bras de notre lit !

Harold comprit qu'il ne servait Ã rien d'essayer de dormir un peu plus. Il s'assit et se frotta les yeux. Astrid avait toujours trouvÃ© Ã§a adorable, mais lorsqu'il la regarda, elle s'efforÃ§a de garder un air impassible.

_Je saisâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©â€¦ Mais Ã ma dÃ©charge, je ne peux pas faire grand-chose pour la nourrir si tu vois ce que je veux direâ€¦

Il semblait aussi sincÃ¨re qu'Ã©puisÃ©. De larges cernes creusaient son regard et Astrid le sentait s'agiter dans son sommeil. Son expression fÃ©roce cÃ©da la place Ã un air soucieux. Elle posa une main sur sa joue rugueuse et sonda son regard fatiguÃ©.

_Harold, qu'est-ce qu'il y a ? Tu dors ces derniers temps, quelque chose te tracasse ?

L'espace d'un instant, le jeune Viking considÃ©ra l'idÃ©e de tout lui raconter. Que chaque nuit Ã©tait peuplÃ©e de cauchemars depuis quelques jours, depuis dix jours prÃ©cisÃ©ment, depuis la naissance de leur fille. Il revivait inlassablement ce songe terrifiant dans lequel Berk Ã©tait en proie aux flammes et dans lequel il Ã©tait incapable de sauver Astrid. Puis il revivait la naissance, le visage grisÃ¢tre d'Astrid et ses cris de douleur. Lorsqu'il rÃªvait, son sommeil Ã©tait profond et rien ne pourrait l'Ã©veiller. Il restait prisonnier de ses cauchemars jusqu'Ã ce que son corps ne se rÃ©veille par lui-mÃªme.

_Je suis fatiguÃ©â€¦ fut sa seule rÃ©ponse.

Astrid ne parut pas convaincue. Elle se mordilla la lÃ¨vre, et entreprit de tresser une mÃ¨che des cheveux d'Harold.

_Je sais que la naissanceâ€¦n'a pas Ã©tÃ©, disonsâ€¦ simple pour toiâ€¦ dit-elle.

Harold dÃ©glutit Ã nouveau en repensant Ã ce jour Ã la fois maudit et bÃ©ni.

_Jeâ€¦ J'aurais pu te perdreâ€¦ dit-il d'une voix plus rauque que la moyenne.

_Mais tu ne m'as pas perdue et nous n'avons pas perdu notre fille ! rÃ©pliqua-t-elle.

_Je saisâ€¦ je saisâ€¦

_Concentres toi sur le positif ! renchÃ©rit-elle en finissant la tresse avant de se lever du lit.

Harold voulut l'attraper par la taille mais elle se dÃ©roba en riant.

_Le jour est levÃ©, et sais-tu quel jour on est ? demanda-t-elle, les poings sur les hanches.

_Hmmmâ€¦ Le jour oÃ¹ nous restons au lit Ã faire des chosesâ€¦ disons des choses ? demanda Harold avec un sourire suggestif.

Astrid haussa les sourcils mais ses joues rougirent.

_Rappelles moi de te frapper pour ce que tu viens de dire, maugrÃ©a-t-elle.

_A ton service !

_Nous sommes le jour oÃ¹ je vais pouvoir voler de nouveau avec TempÃªte !

Son visage s'Ã©tait Ã©clairÃ© d'une joie sans retenue. Sa bonne humeur Ã©tait contagieuse et Harold sentit le poids de ses mauvais rÃªves s'allÃ©ger quelque peu. Il saisit sa prothÃ¨se et entreprit de l'attacher.

Astrid se mit Ã faire les cent pas devant le lit en agitant ses mains dans tous les sens alors qu'elle parlait Ã toute vitesse.

_Gothi a dit que je pouvais remonter dÃ¨s aujourd'hui, bien sÃ»r, je commencerais par de petits vols, mais d'ici quelques semaines, je serais Ã nouveau apte pour les patrouilles ! Les patrouilles ne prennent que quelques heures par jour, ma mÃ¨re et ta mÃ¨re se relaieront pour garder notre petite loutreâ€¦

_Loutre ? rÃ©pÃ©ta Harold, amusÃ©.

_Tant qu'elle n'a pas de prÃ©nom, je l'appellerais comme je veux ! rÃ©pliqua Astrid, tÃªte haute.

Les Vikings de Berk avaient une tradition ancestrale qui consistait Ã nommer les nouveaux nÃ©s Ã la premiÃ¨re pleine lune qui suivrait leur naissance. Ils considÃ©raient qu'ainsi, Mani, le dieu de la Lune, apporterait une vie prospÃ¨re au jeune enfant. La prochaine pleine lune aurait lieu dans quelques jours et ils ne s'Ã©taient toujours pas mis d'accord.

_Tu sais que Rustik a proposÃ© Rustika comme prÃ©nom ?

Ils Ã©clatÃ¨rent de rire.

_Et tu as rÃ©pondu quoi ?

_Qu'il en Ã©tait hors de question, il a dit que de toutes faÃ§ons, ce n'Ã©tait qu'un stupide bÃ©bÃ©â€¦

_Mon poing dans la figure a dÃ» lui manquer, gronda Astrid, ses yeux lanÃ§ant des Ã©clairs, tandis qu'Harold pouffait de rire en se levant Ã son tour.

Il la prit dans ses bras et l'embrassa.

_En revanche Varek a demandÃ© Ã pouvoir jouer les baby-sitters de temps en temps, et j'aurais jurÃ© que les jumeaux Ã©taient jaloux !

Astrid sourit avec amusement. Ils Ã©taient les premiers du groupe Ã avoir un enfant, Rustik Ã©tait fiancÃ©, Kognedur n'allait pas tarder Ã se fiancer, mais personne n'Ã©tait allÃ© aussi loin qu'Harold et Astrid.

_Ils devront faire la queue avec TempÃªte et Krokmou alors !

Leurs dragons respectifs s'Ã©taient montrÃ©s extrÃªmement protecteurs et attachÃ©s Ã la nouvelle venue. DÃ¨s qu'elle pleurait, ils dÃ©barquaient en trombe dans la maison, prÃªts Ã calciner qui osait contrarier la fillette. Jusqu'Ã ce qu'Astrid se fÃ¢che Ã la Ã©niÃ¨me porte d'entrÃ©e brisÃ©e par leur dÃ©barquement intempestif. Depuis, les deux dragons semblaient prendre sur eux et patientaient sagement lorsque les pleurs du nouveau-nÃ© rÃ©sonnaient dans la maison.

Ils dÃ©jeunÃ¨rent Ã tour de rÃ´le, l'un puis l'autre prenant la petite fille dans ses bras. Harold babillait en riant de la voir sourire de toutes ses gencives, ses petits poings battant l'air avec

enthousiasme. Elle ressemblait dÃ©jÃ tellement Ã Astrid, mais il Ã©tait fier de constater qu'elle avait hÃ©ritÃ© de ses yeux verts. Sa fille Ã©tait la plus belle crÃ©ation de l'univers. Avec son Ã©pouse. Et Krokmou.

_Les enfants ? Vous Ãªtes lÃ ?

La porte d'entrÃ©e claqua et Val apparut dans la piÃ¨ce. Elle chercha aussitÃ´t sa petite-fille du regard avant de se prÃ©cipiter devant elle avec des exclamations enchantÃ©es. Harold Ã©changea un regard amusÃ© avec Astrid.

_Oh mais regardez-moi ces petits poings, je me souviens quand tu Ã©tais petit Harold tu serrais fort tes petits poings autour de mes cheveux et tu tirais en riantâ€¦ Oooh quelle merveille, ooooh tu souris ma petite chÃ©rieâ€¦

_Humâ€¦ Bonjour mamanâ€¦

Val se redressa soudain et les regarda comme si elle les voyait pour la premiÃ¨re fois.

_Oh par Odin, j'oubliais, bonjour les enfants ! Vous pouvez y aller, et prenez votre temps !

Sans comprendre comment, ils se retrouvÃ¨rent devant la porte de leur maison qui se referma sous leur nez.

_Heuâ€¦ Je rÃªve oÃ¹ on vient de se faire mettre dehors par ma mÃ¨re ? demanda Harold, en fixant la porte avec de grands yeux ronds.

_On dirait bienâ€¦ Dire que je pensais que ma mÃ¨re serait pireâ€¦

Harold frissonna. L'hiver Ã©tait en avance, les habitants Ã©taient inquiets, ils n'avaient pas eu le temps de finir les rÃ©coltes avant les premiÃ¨res gelÃ©es, et ils craignaient que les navires ne soient bloquÃ©s prÃ©maturÃ©ment par les glaces, les empÃªchant de se fournir en denrÃ©es de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ© sur l'Ã®le la plus proche, qui Ã©tait Ã six jours de mer. Krokmou se dandinait derriÃ¨re eux tandis qu'ils s'Ã©loignaient de la maison.

_Je t'accompagne Ã l'arÃ¨ne !

_Mais tu n'as pas des auditions dans la grande salle ? s'Ã©tonna Astrid en serrant sa fourrure autour d'elle.

_Gueulfor recevra les premiers venus, je le rejoindrai aprÃ¨s !

Astrid sourit, se mit sur la pointe des pieds et dÃ©posa un baiser sur sa joue.

_Merciâ€¦

Ils n'avaient pas atteint l'arÃ¨ne qu'une ombre les survola avant de s'abattre sur eux, sur Astrid plus particuliÃ¨rement. Elle Ã©clata de rire en roulant au sol tandis que TempÃªte la lÃ©chait allÃ©grement.

_Moi aussi je suis contente de te voir ma grandeâ€¦ Brave filleâ€¦ Laisses moi me relever, arrÃªtes, arrÃªtes, pouah tu as une haleine terrible pour une fille !

Harold ne put s'empÃªcher de rire lorsque la jeune femme se releva, dÃ©goulinante d'une bave malodorante. Astrid fronÃ§a les sourcils et lui bondit dessus en se frottant contre lui, partageant ainsi la salive visqueuse de la dragonne. Harold rÃ©ussit Ã se dÃ©tacher avec peine.

_Astrid ! Je dois recevoir les habitants de Berk aprÃ¨s ! Je ne peux pas y aller dans cet Ã©tat ! protesta-t-il en s'Ã©tranglant Ã moitiÃ© de rire.

Krokmou le renifla et se dÃ©tourna avec une mine Ã©coeurÃ©e pour se diriger vers l'arÃ¨ne.

_Bien sÃ»r, snobes moi, toi qui a la bave la plus puante de Berk ! lui lanÃ§a Harold en se secouant.

Sans se retourner, Krokmou agita la queue qui faucha les jambes du jeune Viking qui se retrouva par terre. Astrid lui adressa un sourire brillant et lui tendit la main pour l'aider Ã se relever.

Lorsqu'ils arrivÃ¨rent dans l'arÃ¨ne, leurs amis stoppÃ¨rent leurs activitÃ©s pour les regarder des pieds Ã la tÃªte, sourcils levÃ©s.

_Vous sortez du bain ? demanda Rustik.

_Vu l'odeur, je dirais plutÃ´t qu'ils ont roulÃ© dans de la bave de dragon ! dit Kognedur en plissant le nez avec dÃ©goÃ»t.

_Ils sentent toujours meilleurs que toi, remarqua Kranedur, l'air de rien.

Sa sÅ“ur lui mit une tape derriÃ¨re la tÃªte. Ils roulaient bientÃ´t sur le sol en essayant de s'arracher les cheveux.

_Tu ne devrais pas Ãªtre Ã la grande salle ? demanda Varek en les ignorant.

Harold haussa les Ã©paules.

_Gueulfor commence pour moi, je le rejoindrai aprÃ¨sâ€¦

_Si tu en as marre d'Ãªtre chef, je peux prendre ta place ! lanÃ§a Rustik en bombant fiÃ¨rement le torse.

Astrid leva les yeux au ciel et entreprit d'aller prendre une selle. Harold avait eu du mal Ã se faire Ã son nouveau rÃ´le, la succession avait Ã©tÃ© si brutale qu'il n'avait guÃ¨re eut le temps de prendre le recul nÃ©cessaire. Mais Val et Gueulfor Ã©taient lÃ pour le seconder dans cette lourde tÃ¢che, qu'il prenait trÃ¨s Ã cÅ“ur.

_C'est gentil Rustik, mais non merci ! rÃ©pondit Harold en se juchant sur Krokmou.

Rustik ouvrit la bouche pour rÃ©pliquer, mais il fut interrompu par un cri de joie.

_C'est parti ! hurla Astrid en s'Ã©levant dans les airs Ã grande vitesse.

Le vent dans les cheveux, elle ferma les yeux et savoura la sensation de libertÃ© que lui procurait le fait de voler. Harold l'imita et la rejoignit trÃ¨s vite dans les cieux. Leurs amis et dragons ne devinrent rapidement que de minuscules points mouvants.

Astrid Ã©clata de rire et leva les bras au ciel. Harold aimait la voir ainsi, heureuse, libÃ©rÃ©e. Deux ans aprÃ¨s la fuite de Drogo, ils commenÃ§aient Ã savourer pleinement leur bonheur, comme si l'ombre de leur ennemi s'estompait avec le temps.

_Ok, Krokmou, Ã nous de faire le spectacle !

Le dragon ronronna avec ravissement et se mit Ã plonger en piquet tandis qu'Harold, d'une manÅ“uvre de sa prothÃ¨se, se dÃ©tachait et se laissait tomber dans le vide dans une parallÃ¨le presque parfaite de la trajectoire du dragon. Harold poussa un hurlement de joie en Ã©tendant les bras pour stabiliser sa chute. Il se sentait si lÃ©ger, son corps ne comptait plus, sa prothÃ¨se ne comptait plus, il volait et c'Ã©tait merveilleux. Krokmou se remit Ã l'horizontale et Ã quelques mÃ¨tres Ã peine de la mer, Harold reprit sa position sur le dragon qui frÃ´la les premiÃ¨res vagues avant de s'Ã©lever vers les cieux, oÃ¹ Astrid et TempÃªte tournoyaient et slalomaient joyeusement entre les nuages.

_On fait la course, suggÃ©ra-t-elle.

Harold eut un sourire ravi.

_Avec plaisir, Ã§a fait bien longtemps que je n'ai pas eu l'occasion de te battreâ€¦encoreâ€¦

Astrid poussa une exclamation scandalisÃ©e et ils s'Ã©lancÃ¨rent dans une course effrÃ©nÃ©e. TempÃªte et Krokmou se lanÃ§aient des regards et grognements de dÃ©fi tandis que leurs cavaliers les encourageaient.

Mais alors que TempÃªte fonÃ§ait tÃªte baissÃ©e, Krokmou ralentit soudain et regarda frÃ©nÃ©tiquement autour de lui. Inquiet, Harold scanna les alentours du regard.

_Que se passe-t-il mon vieux ? Qu'est-ce que tu as vu ?

Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent. Au loin devant eux, lÃ oÃ¹ habituellement l'horizon Ã©tait si lisse que le ciel et la mer se confondaient parfois, un mur blanc semblait s'Ãªtre Ã©levÃ© et avanÃ§ait sur la mer en direction des premiÃ¨res Ã®les, lesquelles devanÃ§aient Berk.

_Astrid ! Attends !

AlertÃ©e, la jeune femme jeta un coup d'Å“il par-dessus son Ã©paule et vit que Krokmou et Harold s'Ã©taient arrÃªtÃ©s. Elle suivit leur regard et retint son souffle.

_TempÃªte, demi-tour ! s'Ã©cria-t-elle.

La dragonne obtempÃ©ra.

_Qu'est-ce que c'est ? cria-t-elle en rejoignant Harold.

_Une tempÃªte de neige, mais ce n'est pas normal, pas aussi tÃ´tâ€¦

_C'est dÃ©jÃ arrivÃ©, fit remarquer Astrid, en faisant rÃ©fÃ©rence aux premiÃ¨res semaines de cohabitation avec les dragons, lorsque ceux-ci effrayaient encore tellement le bÃ©tail qu'il ne produisait plus de lait.

_Pas comme Ã§a, mais avec trois mois d'avance, nous devons vite prÃ©venir le village !

3. Chapter 3

Coucou trÃ¨s cher(es) lecteur-ices en folie !

Merci beaucouuuuuuup pour les adorables reviews que j'ai reÃ§ues, merci mille fois pour les ajouts en favoris, bref, merci de me lire et de me suivre !

Pour Ã©clairer la raison des dÃ©lais, j'ai un boulot, une vie de famille (je suis une vieille de moins de 30 ans mais avec deux enfants), des projets autres, et comme les journÃ©es ne font que vingt-quatre heures, on va faire avec n'est-ce pas ?

Quoiqu'il en soit, votre enthousiasme me va droit au cÅ“ur, alors en cette heure tardive (tant pis pour la tÃªte de zombie au travail !), voilÃ un nouveau chapitre !

Bonne lecture et surtout, READ AND REVIEW !

L'homme caressa machinalement la lame aiguisÃ©e de sa hache en pÃ©nÃ©trant dans un couloir sombre, faiblement Ã©clairÃ© par des lanternes dont les flammes tremblotantes peinaient Ã guider ses pas. Peu lui importait, il Ã©tait habituÃ© Ã se guider dans toutes les conditions possibles, d'autant plus depuis qu'il avait perdu un Å“il, aujourd'hui dissimulÃ© derriÃ¨re un bandeau d'un rouge vif tranchant avec le reste de son accoutrement, d'un noir sale et usÃ©. Ses cheveux d'un roux flamboyant Ã©taient tressÃ©s et coiffÃ©s d'un casque cabossÃ© aux solides cornes en mÃ©tal. L'homme qui le guidait l'amena jusqu'Ã une grande piÃ¨ce circulaire au centre de laquelle brulait un feu. Il aperÃ§ut une silhouette massive de l'autre cÃ´tÃ© du foyer. La silhouette se mouva jusqu'Ã Ãªtre partiellement Ã©clairÃ©e par le feu.

_Tu es Boromir ? demanda la silhouette d'une voix grave, profonde, gutturale et Ã la fois grinÃ§ante.

_Et tu es ?

La silhouette fit un pas de cÃ´tÃ©, se dÃ©voilant entiÃ¨rement. Boromir conserva un visage impassible. Sa longue vie de mercenaire l'avait rendu impermÃ©able Ã toutes sortes de choses. La vision d'un homme aussi grand et abÃ®mÃ© que celui qui lui faisait face n'Ã©tait

qu'une de ces Â« choses Â». Son visage semblait partiellement brÃ»lÃ©, couvert de cicatrices, et l'ensemble de son corps disparaissait sous une peau de dragon aussi Ã©paisse qu'odorante.

_Je suis l'homme qui te paiera plus que de raison une fois que tu auras accompli ta missionâ€¦

Boromir ne put s'empÃªcher d'avoir un sourire satisfait. Il n'avait pas de patrie, pas de famille, il n'avait qu'un groupe d'hommes, qui, comme lui, ne recherchaient qu'une chose : quelques combats, du sang, et de l'argent. Leur loyautÃ© allait vers qui dÃ©tenait la bourse. Peu lui importait les motivations des commanditaires, ou qui Ã©taient leurs victimes.

L'homme se mit Ã marcher lentement.

_Vois-tu, Boromir, il y a quelques temps maintenant, j'Ã©tais Ã la tÃªte d'une armÃ©e, disons, particuliÃ¨reâ€¦ Une armÃ©e de dragonsâ€¦

Boromir ne cilla pas. Les dragons Ã©taient frÃ©quents dans cette partie de l'ocÃ©an, il n'Ã©tait pas surpris.

_Une armÃ©e que j'avais mis des annÃ©es Ã bÃ¢tirâ€¦ Les dragons ont volÃ© ma vie, je leur volais la leurâ€¦ J'Ã©tais sur le point de conquÃ©rir le monde, mais un homme s'est mis en travers de mon cheminâ€¦ Cet homme a tout anÃ©anti, m'a tout prisâ€¦ Il m'a tout pris, tout ce qui donnait un sens Ã ma vieâ€¦ Mais ce que cet homme oublie, c'est que je n'oublie jamais.

Sa voix s'Ã©tait faite glaciale et cassante. L'homme balaya ce qui l'entourait d'un geste de la main.

_J'ai rÃ©ussi Ã rebÃ¢tir une armÃ©e, Ã partir de rien, mÃªme si cette armÃ©e est dÃ©risoire Ã cÃ´tÃ© de celle que j'avaisâ€¦ Si je t'ai fait appeler aujourd'hui, Boromir le Mercenaire, c'est que tu vas m'aider Ã me venger, il m'a tout pris, Ã mon tour de tout lui prendreâ€¦

Il se tourna vers le mercenaire.

_Cet homme a un don avec les dragons, ils lui obÃ©issent, il a conquis un dragon extrÃªmement rare et prÃ©cieux, qui est devenu le nouvel alpha et qu'il est impossible d'approcherâ€¦ Ils ne font qu'un, il est invincible, mais cet homme a Ã©galement un point faibleâ€¦

_Une femme, dit Boromir en souriant avec convoitise.

_Une femme, confirma l'homme. Cet homme aime une femme du nom d'Astrid, son Ã©pouseâ€¦ AmÃ¨nes la moi... Mais ne la sous-estimes pas, c'est une guerriÃ¨reâ€¦ Je la veuxâ€¦ Vivanteâ€¦ Lorsque je l'aurais, cet homme sera prÃªt Ã tout pour la rÃ©cupÃ©rer, il me cÃ©dera le trÃ´ne de Berk, il me cÃ©dera ses dragonsâ€¦ AmÃ¨nes la moiâ€¦ Et tu auras ta rÃ©compenseâ€¦

Boromir acquiesÃ§a, puis inclina la tÃªte et sortit. Une mission l'attendait.

_Ce n'est pas normalâ€¦ marmonna Harold pour la Ã©niÃ¨me fois, en jetant un Ã©niÃ¨me regard depuis la fenÃªtre de la grande salle, oÃ¹ tout le peuple de Berk s'Ã©tait rassemblÃ©.

Astrid, leur fille dans les bras, s'approcha de lui.

_Harold, les gens commencent Ã se poser des questionsâ€¦ souffla-t-elle.

Cela faisait des heures qu'ils avaient donnÃ© l'alerte et que les habitants s'Ã©taient rÃ©fugiÃ©s dans la grande salle, mais rien ne se passait. Le mur blanc semblait immobile au loin, comme s'il avait soudain stoppÃ© sa course. La tempÃªte tant crainte semblait de plus en plus improbable, et plus le temps passait, plus hommes et dragons trÃ©pignaient.

_Je sais, je saisâ€¦ soupira Harold en regardant par la fenÃªtre Ã nouveau.

_A quoi est-ce que tu penses ?

_Je me demande ce que c'est que cet espÃ¨ce de mur blanc, et pourquoi il s'est arrÃªtÃ©â€¦

_Une tempÃªte ne s'arrÃªte pas, fit remarquer la jeune femme

Harold acquiesÃ§a.

_Je crois que je vais aller voir ce que c'est, finit-il par dÃ©clarer en s'Ã©loignant de la fenÃªtre.

Astrid lui emboita aussitÃ´t le pas.

_Je viens avec toi ! s'exclama-t-elle.

Il se tourna vers elle.

_Non, tu dois rester ici, tu es mon Ã©pouse, j'ai besoin de toi pour veiller sur Berkâ€¦

_Val peut le faire ! insista Astrid en le suppliant du regard. Tu peux avoir besoin de moi !

Harold la prit par les Ã©paules.

_J'ai besoin de toi ici, dit-il fermement.

Puis, avant qu'Astrid n'ait eu le temps de se mettre en colÃ¨re, il ajouta doucement en regardant leur fille.

_Elle a besoin de toiâ€¦

La fillette observait ce qui se passait avec de grands yeux sages, oublieuse de toute la tension qui rÃ©gnait dans la salle. Astrid grogna avec irritation et dÃ©sarroi. Il Ã©tait injuste d'utiliser leur fille pour la garder loin de l'actionâ€¦

_Haroldâ€¦ gÃ©mit Astrid, elle a besoin de toi aussiâ€¦

Harold sourit.

_Je vais revenir, je vais juste voir ce que c'est afin de nous assurer qu'il n'y a pas de danger avant de pouvoir renvoyer les gens chez euxâ€¦ Je vais prendre Varek et Rustik avec moiâ€¦

Astrid soupira, rÃ©signÃ©e.

_Je ne te garantis pas que tu retrouveras les jumeaux dans le mÃªme Ã©tat que lorsque tu les as laissÃ©s, commenta-t-elle en serrant sa fille contre elle. Kognedur ne fait que se lamenter sur l'absence de son fiancÃ©â€¦

_Eret sera revenu demain, ensuite tu n'auras plus qu'Ã supporter son bavardage sur les talents du merveilleux fils d'Eret ! rÃ©pondit Harold en riant.

Il la prit par la taille et l'embrassa avidement.

_Fais attention, murmura Astrid en s'Ã©cartant de quelques millimÃ¨tres avant de l'embrasser Ã nouveau.

_Je suis avec Krokmou, rien ne peut m'arriver, dit-il en se penchant pour dÃ©poser un baiser sur le front de sa fille.

_Prends soin de ta maman, petite dragonneâ€¦ souffla-t-il avec affection.

_Mais tu es aussi avec Rustik, marmonna Astrid en faisant un pas en arriÃ¨re. Pas besoin d'ennemisâ€¦

_Fais un peu confiance Ã ton cher mari, je suis le chef quand mÃªme ! rÃ©pliqua Harold en bombant exagÃ©rÃ©ment le torse.

Astrid ne put s'empÃªcher de rire malgrÃ© l'inquiÃ©tude qu'elle sentait s'infiltrer sournoisement en elle. Elle dÃ©testait rester en arriÃ¨re, c'Ã©tait tellement rare, elle avait tellement l'habitude de tout partager avec Harold. VoilÃ pourquoi lorsqu'elle Ã©tait adolescente, elle s'Ã©tait dit qu'elle ne se marierait jamais. Elle refusait de devenir une de ces femmes au foyer qui cuisinait et enfantait pendant que l'homme allait au combat. Bien sÃ»r, toutes les femmes vikings Ã©taient des guerriÃ¨res, mais elle refusait de jouer le jeu de l'Ã©pouse dÃ©vouÃ©e. Jusqu'Ã ce qu'elle tombe amoureuse. Jusqu'Ã ce qu'il aille en cachette demander sa main Ã ses parents avant de venir lui demander la sienne, en plein vol. C'Ã©tait d'ailleurs la premiÃ¨re fois qu'elle avait failli tomber de TempÃªte sans attaque ennemie. Il s'Ã©tait montrÃ© _romantique_. Ce mot lui arrachait gÃ©nÃ©ralement des frissons et lui donnait la nausÃ©e, elle dÃ©testait les miÃ¨vreries et prÃ©fÃ©rait les choses directes, simples et sans fioritures. Mais il Ã©tait lÃ , avec son sourire incroyablement gentil et naÃ¯f et Ã©blouissant, ses cheveux dans le vent, ses yeux verts brillant dans la lumiÃ¨re du crÃ©puscule, cette bague dans sa main tremblante. Elle Ã©tait tombÃ©e amoureuse une seconde foisâ€¦

Non, Astrid refusait d'Ãªtre une femme au foyer, mais elle ne regrettait pas une seconde d'avoir Ã©pousÃ© Harold.

JuchÃ© sur Krokmou, Harold regarda le sol s'Ã©loigner. C'Ã©tait Ã©trange de ne partir qu'avec Varek et Rustik. Astrid lui manquait dÃ©jÃ , n'Ã©tait-ce pas ridicule ? Il avait tellement pris l'habitude

de tout partager avec elle, que lorsqu'il Ã©tait loin d'elle, il se sentait presqueâ€¦nuâ€¦incompletâ€¦ Mais mÃªme s'il en Ã©tait honteux, il ne pouvait nier la petite satisfaction qu'il ressentait Ã l'idÃ©e de la savoir en sÃ©curitÃ©. Il ne savait pas quand est-ce qu'il Ã©tait devenu ridiculement surprotecteur, mais ce qu'il savait, c'Ã©tait qu'il devait l'Ãªtre en toute discrÃ©tion, sous peine de subir le courroux d'Astrid. Elle dÃ©testait Ãªtre maternÃ©e, et elle prenait toute mesure destinÃ©e Ã la protÃ©ger comme un affront.

_Je ne sais pas vous, mais je ne suis pas rassurÃ© du tout ! lanÃ§a la voix plaintive de Varek.

Rustik poussa une exclamation moqueuse et Harold ne put s'empÃªcher de lever les yeux au ciel. MÃªme Ã¢gÃ©s d'une vingtaine d'annÃ©es, ses amis avaient tendance Ã se comporter comme des adolescents.

_Gardez l'Å“il ouvert ! s'exclama-t-il, coupant court Ã une rÃ©plique de Rustik.

Le ciel Ã©tait recouvert d'Ã©pais nuages qui roulaient autour d'eux, alternant entre ombres et lumiÃ¨res, un spectacle qu'Harold aurai apprÃ©ciÃ© si son attention n'Ã©tait pas tournÃ©e vers le mystÃ©rieux mur blanc qui approchait Ã grande vitesse. Krokmou se mit Ã grogner avec inquiÃ©tude mais ne cessa pas son avancÃ©e.

_Ca alorsâ€¦ souffla Harold en Ã©carquillant les yeux au fur et Ã mesure que le mur devenait distinct.

Krokmou rÃ©pondit par un grognement furieux. Quelque chose clochaitâ€¦ L'air s'Ã©tait fait plus frais, presque polaire.

_On diraitâ€¦ commenÃ§a Varek.

_De la glace, acheva Harold.

Une immense paroi de glace barrait l'horizon, offrant ses pics aiguisÃ©s aux nuages, la lumiÃ¨re se reflÃ©tant dessus au grÃ© de l'avancÃ©e des nuages. La derniÃ¨re fois qu'ils avaient vu de telles flÃ¨ches de glaces s'Ã©lever vers le ciel remontait Ã deux ansâ€¦ Harold dÃ©glutit, embrassant du regard le paysage qui s'Ã©tendait devant lui. La paroi faisait plusieurs mÃ¨tres de long, la mer s'Ã©tait figÃ©e d'un cÃ´tÃ©, donnant Ã la glace une teinte verdÃ¢tre.

_On diraitâ€¦ On dirait un tir de l'Alphaâ€¦ dit Varek avec hÃ©sitation, comme s'il craignait que la simple mention du dragon cracheur de glace ne le fasse apparaÃ®tre.

Harold fronÃ§a les sourcils. Il n'aimait pas Ã§a. Ce mur de glace n'avait rien de naturel, mais quel Ã©tait le but du responsable. Se pouvait-il qu'il existe d'autres dragons cracheurs de glace que celui qui Ã©tait mort et celui de Drago Poings Sanglants ? Krokmou grogna de plus belle, Harold se pencha et posa une main sur son cou en tapotant avec douceur.

_Ã‡a va aller mon grand, nous allons chercher un indice, puis nous rentreronsâ€¦

Le dragon poussa un gÃ©missement plaintif mais laissa Harold le

guider.

_Nous devons trouver un indice, n'importe quoi qui nous permette de savoir qui a fait Ã§a et pourquoi !

Ses amis acquiescÃ¨rent et se mirent Ã l'ouvrage.

Astrid trÃ©pignait. Elle avait les mains qui la dÃ©mangeaient, elle avait une irrÃ©sistible envie de saisir sa hÃ¢che et de bondir sur le dos de TempÃªte pour rejoindre Harold, comme elle l'avait toujours fait. Elle soupira et contempla sa fille, qui Ã©tait la plus belle des consolations qu'on puisse imaginer. Ce petit Ãªtre parfait qu'Harold et elle avaient crÃ©Ã© par leur amour. Elle la serra contre elle et respira Ã plein nez son odeur de nouveau-nÃ©. Elle ne se lasserait jamais de cette odeur, il y avait quelque chose de viscÃ©ral dans la senteur de sa peau, quelque chose qu'elle reconnaissait, un instinct primaire qui faisait que mÃªme les yeux fermÃ©s, elle aurait reconnu son enfant.

Cela faisait plusieurs heures qu'Harold Ã©tait parti, les habitants bavardaient, chantaient, s'interpellaient, les enfants se pourchassaient en riant, les jumeaux Ã©taient cachÃ©s derriÃ¨re un groupe et jetaient des panses de mouton pleine d'eau Ã Gustav, le frÃ¨re de Rustik, lequel scrutait la foule avec des yeux furieux. Tout semblait normal. Aussi, lorsque la corne d'alerte rÃ©sonna dans le village, elle mit quelques secondes Ã en rÃ©aliser la signification. Soudain, elle Ã©tait debout, figÃ©e de stupeur comme les autres habitants, dont tous les regards Ã©taient tournÃ©s vers l'extÃ©rieur. La porte s'ouvrit Ã grande volÃ©e, et un homme entra, haletant, son regard se braquant aussitÃ´t sur Astrid.

_Nous sommesâ€¦ Nous sommes attaquÃ©s !

Le branle bas de combat fut immÃ©diat, la stupeur cÃ©dant la place Ã la fureur. Les hommes et quelques femmes sortirent aussitÃ´t, armÃ©s, tandis que des femmes restaient pour veiller sur les enfants et les personnes Ã¢gÃ©es dans la grande salle. Les jumeaux Ã©taient dÃ©jÃ dehors et se juchaient sur leur dragon qui prit de l'altitude.

_Astrid ! cria Kognedur, des hommes viennent de dÃ©barquer !

_Foncez ! hurla Astrid.

Ils ne se firent pas prier et elle ne tarda pas Ã entendre des dÃ©tonations. Elle courut vers sa mÃ¨re et lui mit sa fille dans les bras.

_Astrid, queâ€¦

_Je suis la femme du chef, je dois y aller ! Maman, prend soin d'elle, je reviens !

Sa mÃ¨re ravala ses protestations et hocha la tÃªte. Astrid se prÃ©cipita vers un mur pour en dÃ©crocher une hache et se prÃ©cipiter Ã l'extÃ©rieur. Elle courut Ã en perdre haleine jusqu'Ã ce que la vue lui permette d'apercevoir la crique. Trois bateaux avaient accostÃ©, et une marÃ©e d'hommes armÃ©s en descendait, se rÃ©pandant comme la peste dans les rues du village. Elle entendait des cris, des bruits de combats, ci et lÃ de petits incendies avaient Ã©tÃ©

dÃ©clenchÃ©s. L'apocalypse s'Ã©tait abattue sur Berk. Un cri familier attira son attention, et sans plus rÃ©flÃ©chir, elle poussa ses jambes en tendant les mains, et se retrouva juchÃ©e sur TempÃªte.

_TempÃªte, en avant !

La dragonne ne se fit pas prier et s'Ã©leva dans les airs pour tirer Ã vue sur les assaillants. Les jumeaux Ã©taient en pleine action Ã l'ouest, provoquant explosion sur explosion, pourtant l'ennemi semblait se multiplier sans fin. Les Vikings combattaient valeureusement, mais Astrid n'avait pas besoin de calcul pour comprendre qu'ils Ã©taient en infÃ©rioritÃ© numÃ©rique, mÃªme aidÃ©s de leurs dragons, les dÃ©gÃ¢ts seraient considÃ©rables. Son cÅ“ur manqua un battement lorsqu'elle aperÃ§ut deux hommes se diriger vers la grande salle. Sa filleâ€¦ Une peur glacÃ©e la gela de l'intÃ©rieur.

_Non ! TempÃªte ! hurla-t-elle Ã pleins poumons.

Elle bondit au sol et prit la tÃªte de sa dragonne dans ses mains.

_TempÃªte, tu dois protÃ©ger le bÃ©bÃ© ! D'accord ?

La dragonne grogna avec mÃ©contentement et s'agita. Astrid maintint fermement sa prise.

_Tu dois protÃ©ger ma fille, Ã tout prix ! TempÃªte, s'il te plait, tu dois la protÃ©ger ! Veilles sur elle !

La dragonne sembla dÃ©chirÃ©e Ã l'idÃ©e d'abandonner sa cavaliÃ¨re, mais elle obÃ©it et s'Ã©leva dans les airs pour arrÃªter les hommes d'un seul tir et se positionner en vigie devant les grandes portes.

Astrid fit volte-face. Elle sentait l'adrÃ©naline affluer dans ses veines, elle entendait son cÅ“ur battre sourdement dans ses oreilles et Ã ses tempes. Avec un cri de fureur, elle s'Ã©lanÃ§a au combat. Elle savait qu'elle Ã©tait encore affaiblie par la naissance de leur enfant, elle savait qu'elle n'avait pas encore recouvrÃ© ses forces, mais elle n'avait pas le choix. Elle dÃ©fendrait Berk et ses habitants coute que coute. Elle n'avait pas le temps d'identifier l'ennemi, de se poser des questions.

Le combat Ã©tait un chaos sans fin. Elle tournoyait, abattant sa hache sans merci sur les assaillants, elle aperÃ§ut du coin de l'Å“il des dragons barrer la route Ã un nouveau flot d'hommes, elle aperÃ§ut Gueulfor faire bon usage de son crochet, et elle s'attendait presque Ã voir Stoick surgir et rugir en se mÃªlant Ã la bataille.

Les rires des jumeaux dominaient presque la bataille, les explosions rÃ©pÃ©tÃ©es dÃ©clenchaient leur hilaritÃ©, mais si Astrid avait toujours Ã©tÃ© confiante au combat, pour la premiÃ¨re fois, elle sentait que la partie n'Ã©tait pas gagnÃ©e. Les hommes semblaient se concentrer sur elle, mais elle n'avait pas le temps de rÃ©flÃ©chir, si elle se mettait Ã penser, elle serait Ã leur merci, se laisser guider par son instinct avait toujours Ã©tÃ© salutaire en plein combat.

_Elle est lÃ , attrapez la ! Vivante ! hurla une voix.

Astrid vit que les jumeaux avaient remarquÃ© sa position dÃ©licate et essayer de s'approcher d'elle mais des dizaines et des dizaines d'hommes leur barraient le passage, ralentissant leur avancÃ©e.

Astrid Ã©tait une guerriÃ¨re Ã©mÃ©rite, elle avait fait ses preuves plus d'une fois et Ã©tait aussi vaillante que ses compagnons hommes. Mais lorsqu'elle fut acculÃ©e Ã un mur et isolÃ©e du reste des Vikings, elle sut qu'elle ne vaincrait pas. Pourtant, il Ã©tait hors de question de se rendre. Harold serait fier d'elle, elle mourrait en hÃ©roÃ¯ne.

La douleur Ã la jambe fut soudaine. Vive, violente, submergente. Elle s'effondra avec un cri, et, un genou Ã terre, suffoqua tandis que tout semblait tanguer autour d'elle.

Elle aperÃ§ut vaguement un homme s'avancer et lorsqu'il prit son menton dans sa main pour lui lever la tÃªte, elle ne put s'empÃªcher de lui cracher dessus. L'homme eut un rictus amusÃ©.

_Tu dois Ãªtre Astridâ€¦ On ne m'a pas mentiâ€¦ Tu es aussi valeureuse que belleâ€¦

_Queâ€¦ Que voulez-vous ? cracha Astrid en se dÃ©gageant.

_Tu le sauras bien assez tÃ´t, Astrid Hofferson.

Elle ne vit pas venir le coup, la douleur fut brÃ¨ve avant que l'univers ne se voile de noir.

_Harold ! Qu'est-ce que c'est ? demanda Rustik en fronÃ§ant les sourcils.

_Tu as trouvÃ© quelque chose ? demanda Harold avec espoir.

Cela faisait au moins deux heures qu'ils cherchaient, longeant le mur de glace, espÃ©rant trouver un indice, en vain.

_Non, je parle de ce bruitâ€¦

Harold tendit l'oreille. Il fit signe Ã Varek de se taire et tous les trois retinrent leur souffle. Un son, lointain, leur parvint. Un son qu'ils ne connaissaient que trop bien. Harold pÃ¢lit et eut l'impression que son sang se figeait dans ses veines.

_Par la barbe d'Odin, c'est l'alarme ! s'Ã©cria Varek.

Ils n'eurent pas besoin de se concerter. Tous les trois s'Ã©loignÃ¨rent du mur Ã une vitesse vertigineuse.

_Krokmou, plus vite, plus vite ! pressa Harold.

C'Ã©tait comme si son cÅ“ur coulait dans son propre corps et se noyer. Il respirait et pourtant il avait l'impression de manquer d'oxygÃ¨ne. Astridâ€¦ Leur filleâ€¦ C'Ã©tait tout ce Ã quoi il Ã©tait capable de penser.

_Harold !

Il avait vu. Des fumÃ©es noires qui s'Ã©levaient de Berk. Comment avait-il pu Ãªtre aussi stupide, pourquoi avait-il fallu qu'il aille explorer ce mur, pourquoi avait-il laissÃ© son village sans protection ! Les dragons les protÃ©geaient, et ils ne risquaient pas grand-chose, mais les derniers Ã©vÃ¨nements, deux ans auparavant, avait dÃ©montrÃ© que parfois, une armada de dragons ne suffisait pas face Ã un assaut de grande envergure. Les pensÃ©es se bousculaient dans son esprit. Et si le mur de glace Ã©tait un leurre, un appÃ¢t pour les Ã©loigner, Krokmou et lui ?

_Par Thor ! lanÃ§a Rustik.

Le village offrait un spectacle de dÃ©solation. Plusieurs maisons avaient Ã©tÃ© dÃ©truites par un incendie, que les Vikings Ã©taient en train de maÃ®triser. Le combat avait Ã©tÃ© d'une violence inouÃ¯e Ã en juger par les stigmates que portait Berk.

_Mais il s'est passÃ© quoi ! s'exclama Varek.

Harold Ã©tait incapable de prononcer le moindre mot. Une boule d'angoisse obstruait sa gorge. _Par tous les dieux, faites qu'elles aillent bien, faites qu'elles aillent bien, faites qu'elles aillent bienâ€¦_

Krokmou atterrit devant la grande salle, seule construction intacte, Harold bondit au sol et courut jusqu'Ã franchir les portes, le dragon sur les talons.

_Astrid ! Astrid !

La grande salle Ã©tait dÃ©serte, il fit volte-face et se jucha sur Krokmou.

_EmmÃ¨nes moi Ã la maison, vite !

Le dragon ne se fit pas prier et quelques secondes plus tard il bondissait dans sa maison.

_Astrid ! Astrid ! OÃ¹ es-tu ?

Il sentait qu'il frÃ´lait l'hystÃ©rie, il sentait la panique prendre la main, mais c'Ã©tait plus fort que lui. Il devait la voir, il avait besoin de les voirâ€¦

La maison Ã©tait froide et vide, seul le silence lui rÃ©pondit. Il se prÃ©cipita vers l'extÃ©rieur.

_Quelqu'un a vu Astrid ? OÃ¹ est ma femme ? Dites-moi oÃ¹ est ma femme ? s'Ã©cria-t-il.

_Harold, dit doucement Gueulfor en voulant poser une main sur son Ã©paule.

Harold, terrifiÃ© par ce qu'il semblait sur le point de lui dire, recula en secouant la tÃªte.

_Nonâ€¦ OÃ¹ est-elle ?

Il aperÃ§ut alors la mÃ¨re d'Astrid venir vers lui, et faillit s'effondrer de soulagement en constatant que leur fille Ã©tait dans les bras de sa grand-mÃ¨re. DerriÃ¨re elle, vint TempÃªte. Sans Astrid. Le sol sembla s'effondrer sous ses pieds. La dragonne Ã©tait agitÃ©e, grognait, poussait des cris affolÃ©s. Krokmou se prÃ©cipita vers elle et la caressa doucement du bout du museau.

Harold regarda les regards tristes et compatissants, il vit celui, fatiguÃ© et dÃ©semparÃ©, de sa belle-mÃ¨re.

_OÃ¹ est Astridâ€¦ souffla-t-il en s'appuyant au mur de sa maison.

Il revit son cauchemar. La maison en flammes, les cris d'Astrid.

_Ils l'ont emmenÃ©eâ€¦ finit par dire Gueulfor.

Harold s'effondra Ã genoux, les yeux Ã©carquillÃ©s de chagrin et d'horreur. Astridâ€¦.

4. Chapter 4

Waouuuu c'est incroyable toutes ces superbes reviews, vous Ãªtes les meilleurs lecteurs du monde, merci du fond du cÅ“ur de prendre le temps de commenter chaque chapitre !

**Voici un nouveau chapitre pour clÃ´turer ce long week-end, prochain chapitre mercredi ou le week-end prochain, Ã§a dÃ©pendra de l'avancÃ©e d'autres projets ! **

**Un petit mot les lecteurs anglophones : thank you so much for your reviews, I'm glad you enjoy my fiction, I can just hope you'll enjoy the next chapters! **

Ã€ tous, READ AND ENJOY AND REVIEW!

(et je vous conseille vivement le soundtrack de HTTYD 2 qui est exceptionnel mÃªme sans les images pour aller avec !)

A bientÃ´t !

_OÃ¹ sont les jumeaux ?

_Ils ont du suivre les ravisseursâ€¦.

_Mais qui sont-ils ? Et que veulent-ils Ã Astrid ?

Les voix fusaient autour de lui, mais il n'arrivait pas Ã se concentrer. La Grande Salle Ã©tait comble, il Ã©tait vaguement conscient qu'on attendait quelque chose de lui, mais il ne savait pas quoi. Sourcils froncÃ©s, mÃ¢choire serrÃ©e, il fixait le foyer central. Il avait l'impression que son monde ne faisait que basculer dramatiquement, peut-Ãªtre Ã©tait-il maudit ? A chaque fois que quelqu'un prononÃ§ait le nom d'Astrid, il se sentait submergÃ© par une nouvelle vague de dÃ©sespoir et d'une rage dÃ©vastatrice. Peu importait qui avait enlevÃ© Astrid, il les retrouverait et il leur ferait payer au centuple. Il avait toujours clamÃ© que la vengeance Ã©tait l'artisan de la guerre, mais s'il devait en passer par lÃ

pour retrouver Astrid, alors il le ferait. Il serra les poings. Il n'Ã©tait pas lÃ lorsque c'Ã©tait arrivÃ©, il n'Ã©tait pas lÃ pour la protÃ©ger, il avait failli Ã son devoir premier, Ã ses vÅ“ux de mariage, il devait la protÃ©ger, aussi forte et coriace qu'elle puisse Ãªtre, c'Ã©tait son rÃ´le de veiller sur elle. Et la savoir dans les mains de guerriers inconnus le rendait malade. S'ils la touchaient, s'ils ne faisaient ne serait-ce que l'effleurer, il savait que plus rien de l'arrÃªterait. Une main se posa sur son Ã©paule.

_Ca va aller fiston, Astrid est plus forte que la plupart des hommes ici, elle va tenir bon et nous la retrouverons, dit Gueulfor.

Harold leva les yeux. Il vit la mÃ¨re d'Astrid se tenir, tÃªte droite, Ã sa droite. Il vit sa fille, endormie dans ses bras. Elle ne grandirait pas sans sa mÃ¨re, il y veillerait. Il ne savait que trop bien ce que cela faisait de grandir qu'avec un seul de ses parents, et mÃªme si la plupart du temps, il avait Ã©tÃ© heureux, il ferait en sorte que sa fille ne grandisse pas sans sa mÃ¨re. Il aimait viscÃ©ralement son enfant, d'un amour qui transcendait tout, mais il n'Ã©tait pas sÃ»r de survivre au chagrin que causerait la disparition d'Astrid. A cette seule pensÃ©e, sa gorge se serra et il dÃ©glutit avec difficultÃ©. Il essaya de chasser les pensÃ©es sur ce qui pouvait arriver Ã Astrid, il allait devenir fou de douleur sinon. Les conversations se turent une par une et bientÃ´t, toute l'attention fut tournÃ©e vers lui. Il se leva, les deux mains fermement posÃ©es sur la table, et balaya du regard les habitants de Berk.

_Peuple de Berkâ€¦ Nous avons subi une attaque d'une violence inouÃ¯eâ€¦ Astrid Haddock-Hofferson a Ã©tÃ© enlevÃ©e, mon Ã©pouse a Ã©tÃ© ravie par ces guerriersâ€¦

Il dut de nouveau dÃ©glutir et il cligna des yeux pour chasser les larmes qui menaÃ§aient de dÃ©border. Un chef ne pleurait pasâ€¦ Pas devant son peupleâ€¦ Il tenta tant bien que mal de maÃ®triser les tremblements de sa voix.

_J'ignore qui sont des hommes, ni quelles sont leurs motivations, ce que je sais, c'est que je les retrouverai, que je ramÃ¨nerai Astrid, et qu'ils paierontâ€¦ MÃªme si Ã§a doit Ãªtre la derniÃ¨re chose que je faisâ€¦

Un murmure d'assentiment parcourut l'assemblÃ©e.

_Pour cela, j'aurais besoin de volontairesâ€¦ Il reste beaucoup Ã faire Ã Berk, et j'aurais besoin d'hommes pour veiller sur l'Ã®leâ€¦

AussitÃ´t, une marÃ©e de main se leva, tandis que des exclamations fusaient.

_Nous ramÃ¨nerons notre souveraine !

_La petite Astrid est l'une des nÃ´tres !

_Nous ne laissons personne derriÃ¨re !

Harold se sentit Ã©mu devant le dÃ©vouement inconditionnel des habitants de l'Ã®le. Ils Ã©taient certes bornÃ©s, brutaux pour la

plupart, mais ils Ã©taient unis et d'une grande noblesse d'Ã¢me. Il n'avait jamais Ã©tÃ© aussi fier d'appartenir Ã Berk.

_Nous sommes avec toi fiston, dit doucement Gueulfor.

_Dis-nous quoi faire et nous le ferons, renchÃ©rit Val.

Harold, incapable de parler, hocha la tÃªte avec gratitude. Il ne savait pas par quoi commencer, l'ocÃ©an Ã©tait vaste, il n'avait aucune idÃ©e de la direction qu'ils avaient prise, tout Ã©tait si confus. Elle pouvait Ãªtre n'importe oÃ¹, et l'imaginer seule, dÃ©sarmÃ©e, livrÃ©e Ã ces hommesâ€¦ Il ferma brutalement les yeux et essaya de calmer sa respiration. Krokmou ronronna en passant sa tÃªte sous le bras du jeune Viking, qui sourit faiblement devant cette tentative de rÃ©confort. Dans un Ã©norme bang, la double porte de la Grande salle s'ouvrit et les jumeaux se prÃ©cipitÃ¨rent Ã l'intÃ©rieur. Harold Ã©carquilla les yeux, sentant l'espoir renaÃ®tre.

_Harold ! Harold !

Ils s'arrÃªtÃ¨rent Ã bout de souffle, essayant de reprendre leur respiration, et Harold dut rÃ©sister Ã l'envie de les secouer pour qu'ils disent enfin ce qu'ils avaient dÃ©couvert.

_Leâ€¦ bateauâ€¦ Ã®leâ€¦haleta Kranedur, les mains sur ses genoux.

_Je ne comprends rien ! s'exclama Harold avec irritation.

_Nous les avons suiviâ€¦ C'Ã©tait mon idÃ©eâ€¦

_C'Ã©tait mon idÃ©e, idiote !

Kognedur mit un coup de tÃªte Ã son frÃ¨re qui tomba Ã la renverse. Harold sentait sa patience fondre comme neige au soleil, Krokmou se mit Ã grogner envers Kognedur. Lui non plus n'avait pas beaucoup de patience.

_Ca va , Ã§a va ! Ils font cap vers la presqu'Ã®le de Gardenbugâ€¦

Harold ne prit pas le temps de rÃ©flÃ©chir, il les remercia et sans attendre, il bondit sur le dos de Krokmou qui s'Ã©lanÃ§a au-dessus de la foule pour s'envoler par les portes restÃ©es ouvertes.

Il fut Ã peine conscient que les jumeaux, Varek et Rustik l'avaient suivi et volaient Ã ses cÃ´tÃ©s. Sourcils froncÃ©s, il ne pensait plus qu'Ã une chose, sortir Astrid de lÃ . Il avait entendu parler de la presqu'Ã®le de Gardenbug mais il ne savait plus dans quelle circonstance et en quels termes. Qui Ã©taient ces hommes, pourquoi avoir enlevÃ© Astrid ? Il serra les dents. Cette peur, il l'avait eue depuis leur mariage. Jusque-lÃ , leur relation avait Ã©tÃ© plutÃ´t discrÃ¨te, mais depuis leurs fianÃ§ailles, tout Ã©tait devenu plus public, moins privÃ©, et un soir oÃ¹ il pensait Ã sa vie future, il s'Ã©tait surpris Ã douter. Epouser Astrid, c'Ã©tait en faire la femme de l'hÃ©ritier de Berk, une position dangereuse, c'Ã©tait comme se promener au milieu d'une foule de pirates avec Ã©crit sur son front Â« ceci est mon point faible Â». Bien sÃ»r, il n'avait pas parlÃ© de ses peurs Ã Astrid, la qualifier de point faible Ã©tait le

meilleur moyen de se prendre son poing dans la figure, ou pireâ€¦ Pourtant, elle l'Ã©tait, elle Ã©tait sa faiblesse, et il avait considÃ©rÃ© pendant un instant tout annuler, pour la garder en dehors de tout Ã§a, pour s'assurer de sa sÃ©curitÃ©. Et puis, il y avait eu ce jour oÃ¹ son mÃ©canisme de vol Ã©tait restÃ© grippÃ© et s'Ã©tait ouvert trop tard, Krokmou avait failli ne pas l'attraper Ã temps, et il avait Ã©tÃ© Ã deux doigts de s'Ã©craser sur les rochers. Il avait dÃ©jÃ vu la mort de trÃ¨s prÃ¨s, mais cette fois ci, il en Ã©tait pleinement conscient et il avait eu trÃ¨s peur. Il avait alors eu une rÃ©vÃ©lation. La mort pouvait Ãªtre n'importe oÃ¹. Il Ã©pouserait Astrid, il serait heureux, il ferait vÅ“u de la protÃ©ger envers et contre tout. Et il honorerait ce
vÅ“u.

oooooooooooooooooooooooooooo

Astrid garda les yeux fermÃ©s. Elle Ã©tait en train de se rÃ©veiller, mais instinctivement, elle ne chercha pas Ã ouvrir les yeux. Quelque chose n'allait pas et il valait mieux donner le change. Elle Ã©tait confuse, oÃ¹ Ã©tait-elle ? Elle ne sentait plus l'odeur de bois brÃ»lÃ© de Berk, mais une odeur d'humiditÃ© iodÃ©e. Elle Ã©tait allongÃ©e sur un sol humide et ne pouvait s'empÃªcher de frissonner. D'aprÃ¨s le lÃ©ger balancement qu'elle sentait, elle devait Ãªtre sur un bateau. Elle sentait ses mains liÃ©es. Douloureusement liÃ©s. Elle se sentait plus lÃ©gÃ¨re, on l'avait fouillÃ©e et dÃ©lestÃ©e de toutes ses armes, mÃªme les plus secrÃ¨tes. Son cÅ“ur manqua un battement. Elle Ã©tait en mauvaise posture. En trÃ¨s mauvaise posture. Elle essaya de calmer la panique qu'elle sentait enfler dans sa poitrine et se concentra sur une seule pensÃ©e. Harold. Il la retrouverait, elle en Ã©tait persuadÃ©e, elle avait une foi inÃ©branlable en lui. Il l'avait toujours sauvÃ©e, protÃ©gÃ©e, en dÃ©pit de tout ce qu'elle pouvait lui dire. Elle ne se rappelait pas de grand-chose, si ce n'Ã©tait d'avoir Ã©tÃ© coincÃ©e contre cette maison, de s'Ãªtre battue comme elle le pouvait, essayant de toucher le maximum de personnes, jusqu'Ã Ãªtre blessÃ©eâ€¦ A peine avait-elle pensÃ©e Ã sa blessure qu'elle sentit la douleur monter et elle dut serrer les dents pour rester immobile. Elle essaya de penser Ã autre chose, elle pensa Ã sa fille, sa magnifique fille, sa toute petite fille, en sÃ©curitÃ© Ã Berk, du moins l'espÃ©rait-elle. Elle ne savait pas ce que ces hommes lui voulaient, mais elle savait une chose, elle voulait voir grandir sa
fille.

_...filleâ€¦marchÃ©â€¦vikingâ€¦

Des bribes de voix se firent entendre et elle tendit l'oreille alors qu'elles se rapprochaient.

_Le marchÃ© est ce qu'il est, il ne voudra jamaisâ€¦

_J'ignore quelles Ã©taient ses motivations et je m'en contre fiche, tout ce que je veux, c'est notre argentâ€¦ Et elle pourrait nous rapporter beaucoup d'argent !

Astrid sentit une peur glacÃ©e courir dans ses veines. Allaient-ils la vendre ? La cÃ©der ? A qui ? Et qui Ã©tait ce Â« il Â» ? Elle ne laisserait personne la vendre comme un vulgaire mouton, elle ne laisserait personne salir son honneur, elle prÃ©fÃ©rait encore mourir.

Elle gÃ©mit de douleur lorsqu'on lui souleva soudain la tÃªte en la tenant par les cheveux.

_Tiens, tiens, on dirait que la reine de Berk est rÃ©veillÃ©e !

Il la releva sans mÃ©nagement, Astrid se dÃ©gagea et recula en les foudroyant du regard. Deux hommes, bras croisÃ©s, la toisaient avec un rictus amusÃ©. L'un d'eux Ã©tait grand et imposant, il avait les cheveux courts d'un noir de jais et son visage Ã©tait barrÃ© d'une longue cicatrice rougeÃ¢tre, qui partait de son Å“il noir Ã son menton imposant. L'autre, qui semblait Ãªtre le meneur, avait de longs cheveux tressÃ©s d'un roux vif, coiffÃ©s d'un casque viking, l'un de ses yeux Ã©tait dissimulÃ© derriÃ¨re un bandeau rouge.

_Bienvenue Ã bord Astrid Hoffersonâ€¦ dit-il.

_Haddock, rÃ©pliqua-t-elle d'un ton glacial.

_Mes excuses votre majestÃ©, Astrid Haddock, railla-t-il.

_Qu'est-ce que vous me voulez ?

_Nous, pas grand-chose, ne le prends pas personnellement, mais aussi ravissante sois-tu, l'Ã©pouse d'un unijambiste ne nous est pas d'un grand intÃ©rÃªtâ€¦

Astrid aurait pu exploser, l'insulte Ã peine dissimulÃ©e envers Harold la mettait hors d'elle. DÃ©jÃ , enfant, puis adolescente, elle avait toujours dÃ©testÃ© quand les autres se moquaient de lui, feignant l'indiffÃ©rence mais ne participant jamais. Mais dÃ©sormais, n'importe quelle remarque sur le handicap d'Harold la rendait furieuse. Elle avait toujours envie de hurler Ã quel point il Ã©tait fort, et courageux, et brillant, aimant, gÃ©nÃ©reux, et Ã quel point il Ã©tait beau, grand, mince, musclÃ©, mÃªme si pas aussi trapu que les autres Vikings, et que chaque nuit dans ses bras Ã©tait comme un aperÃ§u du Valhallaâ€¦.

_Harold vous retrouvera, dit-elle entre ses dents, il vous retrouvera et vous mettra Ã genouxâ€¦.

Les deux hommes Ã©changÃ¨rent un regard et Ã©clatÃ¨rent de rire.

_Le maÃ®tre des dragons ne nous inquiÃ¨te pas, un estropiÃ© sur un gros lÃ©zard, la belle affaire !

Elle n'en croyait pas ses oreilles. Elle sentait son cÅ“ur battre plus vite, elle sentait ses mains trembler, rÃ©clamer une hache au plus vite. Ils Ã©taient soit complÃ©tement inconscients, soit directement venus des Enfers.

_Ne prends pas l'air aussi offusquÃ©e, les dragons ne sont qu'une infime partie de ce que cache notre monde !

Des mercenaires. C'Ã©tait Ã©vident. Leur dÃ©tachement Ã©tait celui d'hommes plus effrayÃ©s par le manque d'or que par la mort elle-mÃªme. Elle fronÃ§a les sourcils.

_Il semblerait que ton petit chÃ©ri ait offensÃ© notre commanditaireâ€¦.

_Qui est-il ?

_Tsss, nous sommes des professionnels, nous ne donnons pas de nomâ€¦

L'un des hommes, le brun, s'approcha d'elle. Les yeux Ã©carquillÃ©s, elle recula jusqu'Ã Ãªtre coincÃ©e par un mur. L'homme eut un sourire mauvais et lui caressa la joue du revers de la main, elle s'Ã©carta en lui lanÃ§ant un regard chargÃ© de haine.

_Nous devons reconnaÃ®tre qu'il a bon goÃ»t, mais pareil beautÃ© mÃ©rite un amant digne de ce nom, dit-il en posant un doigt sur les lÃ¨vres d'Astrid.

Celle-ci rÃ©agit automatiquement en le mordant jusqu'au sang. Il poussa un hurlement et recula en tenant son doigt ensanglantÃ©. Tandis que son compagnon Ã©clatait de rire, il la gifla avec une force monumentale qui l'envoya contre le mur. Elle tomba Ã la renverse, sonnÃ©e.

_Une Viking digne de ce nom ! Mais tu ne fais pas le poids !

_DÃ©tachez moi et nous verrons, dit Astrid d'un ton menaÃ§ant en relevant la tÃªte malgrÃ© la douleur lancinante qui irradiait de sa joue meurtrie.

_J'aimerais voir Ã§a, mais vois-tu, tu es une marchandise qui a un prix, et nous faisons en sorte de ne jamais abÃ®mer la marchandise, du moins pas tropâ€¦

_Ton cher Harold viendra oui, pour te regarder mourirâ€¦ Il va courir Ã sa perteâ€¦

_Nonâ€¦ souffla Astrid.

Ils sortirent et Astrid releva ses genoux pour y appuyer sa tÃªte. Elle regarda autour d'elle, elle Ã©tait dans ce qui Ã©tait sans doute la remise du bateau, il y avait des tonneaux sans doute plein de harengs marinÃ©s, de poisson et de yak sÃ©chÃ©. Elle essaya d'assimiler tout ce qui Ã©tait arrivÃ©. Ils l'avaient kidnappÃ©e pour un homme mystÃ©rieux qui espÃ©rait atteindre Harold en s'en prenant Ã elle. Et il avait vu juste, Harold foncerait, peu importe le piÃ¨ge tendu, il foncerait, comme il le faisait dÃ¨s qu'un de ses proches Ã©tait concernÃ©. Elle ferma les yeux et se retint de gÃ©mir de dÃ©sespoir. Elle n'avait aucun moyen d'agir, pas d'armes, pas de dragons, les mains liÃ©esâ€¦ Ses chances Ã©taient minces.

Le mÃ©pris des mercenaires Ã l'Ã©gard d'Harold avait attisÃ© une colÃ¨re qu'elle sentait encore bouillonner dans ses veines. Les idiots, ils ne savaient pas de quoi ils parlaient, ils ignoraient tout d'Harold, tout de ce qu'il avait traversÃ©. Elle se rappela la premiÃ¨re fois qu'elle avait rÃ©alisÃ© que sa jambe amputÃ©e le faisait parfois souffrir. Elle Ã©tait allÃ©e chez lui, alors que StoÃ¯ck Ã©tait parti pour quelques jours avec des hommes pour ramener des provisions pour l'hiver Ã venir. Elle avait toquÃ© mais personne n'avait rÃ©pondu, inquiÃ¨te, elle Ã©tait alors entrÃ©e pour trouver la piÃ¨ce du bas vide. Elle avait retenu son souffle et Ã©tait montÃ©e Ã l'Ã©tage, surprise de ne pas voir Krokmou venir Ã sa

rencontre. Une fois Ã l'Ã©tage, elle avait aperÃ§u sa masse de cheveux auburn dÃ©passer de l'autre cÃ´tÃ© de son lit. Il Ã©tait assis Ã mÃªme le sol et elle pouvait voir que Krokmou Ã©tait allongÃ© prÃ¨s de lui. Elle entendait Harold gÃ©mir et avait alors dÃ©cidÃ© de s'avancer. Krokmou avait relevÃ© la tÃªte et elle aurait jurÃ© avoir vu un air de soulagement dans les yeux du Furie nocturne. En un bond, il Ã©tait Ã ses cÃ´tÃ©s et la poussait avec urgence vers le lit avec un ronronnement plaintif.

_Krokmouâ€¦ OÃ¹ vas-tu ? avait demandÃ© Harold sans tourner la tÃªte.

Astrid avait alors contournÃ© le lit et il avait levÃ© la tÃªte vers elle. Plusieurs Ã©motions Ã©taient alors passÃ©es sur son visage. La surprise, la peur, la honte, la colÃ¨re, la douleur, l'humiliation. Il Ã©tait assis, appuyÃ© sur son lit, ses jambes Ã©tendues devant lui, sa prothÃ¨se gisant Ã ses cÃ´tÃ©s, tenant une poche de glace contre le moignon de sa jambe amputÃ©e.

_Asâ€¦ Astrid, avait-il dit d'une voix rauque, une fois le choc passÃ©, tu dois sortir d'ici, s'il te plait, je voudrais Ãªtre seulâ€¦

Il Ã©vitait son regard et ses mains tremblaient. Elle n'avait pas hÃ©sitÃ© un instant. Elle s'Ã©tait assise Ã cÃ´tÃ© de lui et avait posÃ© une main sur celle qui tenait la poche de glace. Puis elle l'avait regardÃ© dans les yeux. Ses grands yeux verts, terrifiÃ©s, plein de doute.

_Laisses moi faire, avait-elle dit en repoussant gentiment sa main pour prendre la poche de glace.

Le moignon Ã©tait rouge et semblait Ã vif, mais la cicatrice Ã©tait toujours fermÃ©e et propre. Elle n'avait jamais vu sa jambe sans prothÃ¨se, il Ã©vitait toujours de se baigner avec les autres. Elle s'efforÃ§a de contenir ses propres Ã©motions, elle avait envie de pleurer, de le serrer contre elle, mais elle savait qu'il l'interprÃ©terait comme Ã©tant de la pitiÃ© et que ce serait pire pour lui. Alors elle avait conservÃ© un visage impassible et s'Ã©tait Ã©vertuÃ©e Ã appliquer avec douceur la poche de glace sur la peau irritÃ©e. Il Ã©tait tendu, et retenait son souffle. Elle pensa Ã ce que ferait sa mÃ¨re dans ce cas, alors elle se mit Ã fredonner une comptine, juste l'air, sans les paroles, en restant concentrÃ©e sur ce qu'elle faisait. Harold s'Ã©tait peu Ã peu dÃ©tendu.

_Ã‡a arrive souvent ? demanda-t-elle en levant finalement les yeux vers lui.

Il Ã©vitait toujours son regard et haussa les Ã©paules.

_Ca ne fait que deux ans, avait-il rÃ©pondu.

_Ce n'Ã©tait pas ma questionâ€¦

Il Ã©tait demeurÃ© silencieux, le regard perdu dans le vague, et Astrid ne le quittait pas des yeux. Il la regarda enfin.

_La douleur est lÃ en permanence, dit-il dans un murmure.

Astrid sentit une boule obstruer sa gorge. Il souffrait comme Ã§a

depuis deux ans ? Comment avait-elle pu ne pas s'en rendre compte ?

_Il y a des jours meilleurs que d'autres, ajouta-t-il prÃ©cipitamment lorsqu'il vit le dÃ©sarroi sur le visage de son amie. Gothi m'a donnÃ© une lotion Ã appliquer, la glace aide aussi, Gueulfor dit que d'ici un an, je ne sentirai presque plus rienâ€¦

Astrid dÃ©glutit. Il souffrait mais il cherchait quand mÃªme Ã la rassurer. Il Ã©tait la personne la plus incroyable qu'elle connaisse, il Ã©tait brave, d'un courage sans Ã©gal, d'une gentillesse inouÃ¯eâ€¦ Elle eut l'impression de tomber amoureuse encore une foisâ€¦ Elle se pencha vers lui et posa ses lÃ¨vres sur les siennes.

_Heuâ€¦ C'Ã©tait pourquoi ? demanda-t-il, l'air lÃ©gÃ¨rement sonnÃ©.

_Parce que je t'aime, avait-elle simplement rÃ©pondu.

Elle se surprenait elle-mÃªme. Elle dÃ©testait mettre des mots sur ses sentiments, lorsqu'il lui avait avouÃ© ses sentiments pour la premiÃ¨re fois, elle lui avait mis un coup dans le ventre avant de l'embrasser, de murmurer qu'elle aussi l'aimait et de tourner les talons.

Il lui avait souri, elle avait tendu la main vers la bouteille contenant l'onguent, et il avait pÃ¢li.

_Heuâ€¦ Astrid, Ã©coutes, tu n'as pas Ã faire Ã§a, vraimentâ€¦

Il s'Ã©tait frottÃ© la nuque avec un air embarrassÃ©.

_Je veux le faireâ€¦

Sans ajouter un mot, elle avait Ã´tÃ© la poche de glace, puis elle avait enduit ses mains de la lotion avant de les appliquer sur le moignon pour le masser avec douceur. Harold Ã©tait livide, la mÃ¢choire serrÃ©e, les yeux fixÃ©s sur sa jambe invalide.

_Je suis dÃ©solÃ©eâ€¦ souffla-t-elle, consciente qu'il souffrait en silence.

_C'est moi qui suis dÃ©solÃ©, avait-il marmonnÃ©.

Elle l'avait regardÃ© avec surprise.

_Tu es dÃ©solÃ© de quoi ?

Il soupira et dÃ©signa sa jambe amputÃ©e.

_De tout Ã§aâ€¦ Jeâ€¦ Je sais que c'est hideuxâ€¦ J'aimerais Ãªtre normalâ€¦

Sa voix s'Ã©tait perdue dans un murmure. Astrid hÃ©sitait entre le frapper ou lui hurler dessus ou l'embrasser Ã en perdre haleine. Au lieu de quoi elle le dÃ©visagea.

_Haroldâ€¦ Tu es la personne la plus extraordinaire que je connaisseâ€¦ Regardes moiâ€¦

Il avait levÃ© ses yeux fatiguÃ©s vers elle.

_Je t'aime, et je me sens incroyablement chanceuse de te connaÃ®tre et d'Ãªtre aimÃ©e par toiâ€¦ Harold, je ne veux plus jamais t'entendre dire des choses pareilles, tu es le ConquÃ©rant des Dragons, tu es l'hÃ©ritier de Berk, tu es Harold, l'homme qui a su affronter une Ã®le entiÃ¨re pour se faire entendre, l'homme qui a su faire cohabiter Vikings et Dragonsâ€¦ Harold est-ce que tu rÃ©alises ce que tu as accompli ? Plus que toute une gÃ©nÃ©ration de chefs en plusieurs siÃ¨cles ! Est-ce que tu rÃ©alises aussi Ã quel point tu es attirant, Ã quel point j'ai dÃ» menacer Greta Evanson pour qu'elle arrÃªte d'essayer de flirter avec toi ? Et encore, s'il n'y avait qu'elleâ€¦

_C'est l'effet dragons, avait marmonnÃ© Harold, les joues rouges.

Astrid lui mit une tape Ã l'arriÃ¨re de la tÃªte.

_Oy !

_Tu es attirant, tu es beau, ne me le fais pas rÃ©pÃ©ter, c'est dÃ©jÃ assez embarrassant comme Ã§a !

Il avait eu un sourire hÃ©sitant, puis plus franc. Et Astrid avait senti son cÅ“ur manquer un battement.

Oui, Harold Ã©tait brave, et courageux, peu importait ce que pensaient ces barbares, il la sortirait de lÃ .

5. Chapter 5

Hello tout le monde ! Merci pour vos reviews et votre enthousiasme, Ã§a fait chaud au cÅ“ur ! Je suis ravie que ma fiction vous plaise, et comme l'a dit une lectrice, Hicstrid forever !

Je vous souhaite une bonne lecture, en espÃ©rant que vous aimerez autant que j'ai aimÃ© l'Ã©crire !

READ & ENJOY & REVIEW

XXX

L'air qui sifflait Ã ses oreilles Ã©tait glacial, ses doigts Ã©taient engourdis et il sentait que ses cils Ã©taient de plus en plus gelÃ©s, mais Harold n'y prÃªtait aucune attention. Il avait le sentiment que la rage allait bientÃ´t le consumer, il bouillait littÃ©ralement, et n'aurait pas Ã©tÃ© Ã©tonnÃ© de s'embraser comme un Cauchemar Monstrueux. Ses yeux scrutaient frÃ©nÃ©tiquement l'ocÃ©an qui dÃ©filait en dessous de lui, Ã la recherche du moindre indice, de la moindre trace d'une embarcation. D'aprÃ¨s les tÃ©moignages, trois Ã©normes navires avaient accostÃ© au sud de l'Ã®le, pendant que lui Ã©tait au nord en train d'inspecter le mur de glace. Il en Ã©tait sÃ»r dÃ©sormais, ce mur n'Ã©tait pas lÃ par hasard, il s'agissait d'une diversion destinÃ©e Ã le maintenir loin de Berk. Mais pourquoi, pourquoi autant d'hommes, pourquoi Astrid ? Ces hommes savaient sÃ»rement que des dragons constituaient la dÃ©fense de Berk, et ils savaient qu'Astrid Ã©tait son Ã©pouse. Ce n'Ã©tait pas un

secret bien sÃ»r, plusieurs Ã®les alentours avaient envoyÃ© des Ã©missaires fÃ©liciter le nouveau chef et les jeunes mariÃ©s, mais les peuples voisins Ã©taient leurs amis, leurs alliÃ©s, mÃªme si les relations Ã©taient rares, ils Ã©taient cordiaux et pacifiques. Alors qui avait planifiÃ© cette attaque ? Qui voulait l'atteindre ?

Krokmou, sentant la tension de son cavalier, grogna avec inquiÃ©tude. Harold le caressa avec un sourire forcÃ©.

_Ca va aller mon grand, on va la retrouverâ€¦

Il releva la tÃªte et s'adressa aux jumeaux.

_Est-ce que les bateaux avaient un signe particulier ? Un drapeau ? Un emblÃ¨me ?

Kognedur rÃ©flÃ©chit un instant, mais Kranedur s'exclama :

_Oui, je crois qu'il y avait un drapeau bleu !

Sa sÅ“ur le poussa.

_Mais non crÃ©tin, c'Ã©tait un drapeau rouge !

_Bleu idiote !

_C'est toi qui va finir avec un bleu ! Il Ã©tait rouge !

_Stop ! s'exclama Harold, exaspÃ©rÃ©. Ce n'est pas le moment !

Les jumeaux eurent le mÃ©rite d'avoir l'air dÃ©solÃ© une fraction de seconde. Harold soupira.

_Est-ce que vous vous rappelez d'autre chose ?

_Un ours ! s'exclama Kognedur en levant la main avec triomphe.

Harold fronÃ§a les sourcils sans comprendre.

_Il y avait un ours sur les drapeaux, renchÃ©rit Kranedur. Un Ã©norme ours, du genre vraiment Ã©norme !

Un ours ? Harold passa en revue tous les emblÃ¨mes, blasons, et toutes les armoiries qu'il connaissait, il y avait des loups, des aigles, des faucons, de fÃ©roces fÃ©lins, mais un ours ? Ca ne lui disait rienâ€¦

_LÃ ! s'Ã©cria Varek en pointant du doigt vers l'eau.

Au loin, plusieurs points minuscules se mouvaient vers l'horizon.

_Restez en altitude ! lanÃ§a Harold Ã ses compagnons. Ils ne doivent pas nous voir !

Son cÅ“ur battait si fort qu'il n'aurait pas Ã©tÃ© surpris de le voir bondir hors de sa poitrine. Ils devaient rester hors de vue pour ne rien risquer s'il s'agissait bien des ravisseurs. Plus ils

approchaient, plus ils en Ã©taient convaincus. Trois bateaux filaient toutes voiles dehors vers une terre qui se profilait dÃ©jÃ Ã l'horizon. La presque Ã®leâ€¦

_Ce sont eux ! s'exclama Harold en apercevant la vague silhouette d'un ours sur les drapeaux.

_Qu'est-ce qu'on attend pour foncer ? lanÃ§a Rustik avec un ton fÃ©roce.

_Non ! Non, nous devons d'abord nous assurer qu'ils dÃ©tiennent bien Astrid et qu'ils ne lui fassent pas de mal ! Je ne veux pas prendre de risque !

Il ignorait tout de ce nouvel ennemi, il ne pouvait pas prÃ©voir leur rÃ©action s'ils venaient Ã rÃ©aliser qu'ils Ã©taient suivis par des dragons chevauchÃ©s par des habitants de Berk. Si Astrid Ã©tait bien sur l'un des bateaux, le temps de la repÃ©rer, le pire pouvait arriver, et il ne le permettrait pas.

Krokmou grogna avec frustration, comme en Ã©cho Ã ce que ressentait son cavalier.

_Je sais mon grand, je sais, moi aussi je veux la sortir de lÃ â€¦ dit Harold Ã voix basse.

Voir les bateaux responsables de l'enlÃ¨vement et ne pas pouvoir agir Ã©tait physiquement douloureux. Astrid pouvait Ãªtre en ce moment mÃªme en train de subir les pires atrocitÃ©s et il Ã©tait lÃ , dans le ciel, complÃ¨tement inutile. Le sentiment d'impuissance lui laissait un gout amer dans la bouche, et le ramena Ã l'effroyable cauchemar qu'il avait fait quelques jours auparavant. Astrid Ã©tait sa meilleure amie, sa confidente, son pilier, elle Ã©tait toujours lÃ pour le soutenir, le secouer, le confronter, la foi inÃ©branlable qu'elle avait en lui avait forgÃ© sa propre confiance, elle le rendait meilleur. Ils Ã©taient insÃ©parables depuis tant d'annÃ©es, imaginer une vie sans elle Ã©tait inconcevable et la perdre serait sans aucun doute la pire chose qui puisse lui arriver. Elle lui manquait, c'Ã©tait viscÃ©ral, il avait besoin de la voir.

_On va la sortir de lÃ , dit Rustik.

Harold regarda son cousin avec surprise. Rustik n'Ã©tait pas vraiment le roi de l'empathie et du rÃ©confort, pourtant il venait de le faire, avec un air terriblement gÃªnÃ© et une expression presque comique sur le visage, mais tout de mÃªme. Toutefois, comme pour faire bonne mesure, il ricana en ajoutant.

_Il vaut mieux pour toi, sans elle tu es aussi perdu qu'un bÃ©bÃ© !

Harold leva les yeux au ciel mais eut un petit sourire. Puis une idÃ©e lui vint, il fronÃ§a les sourcils, avant de se tourner vers ses amis.

_On va se sÃ©parer ! Varek, Kognedur, Kranedur, vous continuez Ã suivre les bateaux ! Rustik et moi allons les devancer au port sur la presqu'Ã®le !

_Heuâ€¦ Tu es sÃ»r ? demanda Varek en regardant les bateaux avec

apprÃ©hension, comme s'il craignait qu'ils ne se mettent Ã voler et cracher du feu.

Harold hocha la tÃªte avec dÃ©termination.

_Nous y serons dans une poignÃ©e de minutes, tandis qu'eux en ont encore pour deux heures au moins, Ã§a nous laissera le temps d'atterrir Ã l'abri des regards et de nous positionner !

_Heuâ€¦ D'accord, et c'est quoi ton plan ?

Harold secoua la tÃªte.

_Je ne sais pas, la prioritÃ© c'est de repÃ©rer Astrid et de la sortir de lÃ sans la mettre en danger, nous verrons sur placeâ€¦Rustik, on y va !

Krokmou ne se fit pas prier, il grimpa plus haut dans les nuages et fonÃ§a Ã toute allure une fois qu'Harold eut actionnÃ© le mÃ©canisme de sa queue.

Harold ne se dÃ©finissait pas comme surprotecteur. Astrid avait toujours participÃ© Ã toutes leurs aventures, elle l'avait toujours suivi et il n'avait jamais rien fait pour l'en dissuader, heureux de la savoir prÃ¨s de lui. Le danger faisait partie de la vie des Vikings, et l'idÃ©e de l'empÃªcher de foncer tÃªte la premiÃ¨re dans l'action ne lui avait mÃªme pas effleurÃ© l'espritâ€¦ Bon ce n'Ã©tait pas tout Ã fait vrai s'il repensait Ã la fois oÃ¹ elle avait voulu venger l'honneur de sa familleâ€¦ Mais si l'on considÃ©rait son propre passÃ© de guerrier, il Ã©tait sans doute le plus mal placÃ©, Astrid Ã©tait toujours plus Ã l'aise que lui au combat rapprochÃ©. Bien sÃ»r, il avait cru mourir de peur plus d'une fois, il avait toujours tout fait pour la protÃ©ger, Ã son insu parfois, mais il se rendait compte que plus le temps passait, moins il arrivait Ã prendre sur lui.

Krokmou ronronna sans ralentir son allure. Harold Ã©tait toujours Ã©merveillÃ© de constater Ã quel point le dragon et lui Ã©taient liÃ©s, Ã quel point Krokmou Ã©tait sensible Ã ses sentiments, Ã ses humeurs, Ã quel point ils se connaissaient par cÅ“ur. Il avait souvent l'impression d'avoir des conversations entiÃ¨res juste par des regards, des gestes. Krokmou Ã©tait douÃ© d'une intelligence incomparable, et Harold avait parfois encore du mal Ã croire Ã sa chance.

Â« Astrid, tiens bon, je t'en prie, tiens bonâ€¦ Â» murmura-t-il en fermant les yeux un bref instant.

Lorsqu'il les rouvrit, une presqu'Ã®le s'Ã©tendait sous eux, et lorsqu'il vit le port et la route escarpÃ©e qui s'en Ã©loignait en sinuant entre les fjords, tout lui revint. C'Ã©tait Johann le marchand qui lui en avait parlÃ©, la presqu'Ã®le Ã©tait un repÃ¨re de bandits en tout genre, mais Ã©galement un poste avancÃ© de la ville de Sliesthrop, un comptoir marchand oÃ¹ les pirates revendaient leurs prisonniers comme esclaves Ã destination de royaumes situÃ©s bien plus au sud. Les autoritÃ©s du comptoir fermaient les yeux sur les exactions des pirates et en Ã©change, ceux-ci veillaient Ã ce qu'ils soient fournis rÃ©guliÃ¨rement en marchandises, humaine notammentâ€¦ Mais pourquoi elle ? Pourquoi ne pas avoir enlevÃ© plusieurs habitants si c'Ã©tait pour l'argent ? Les jumeaux soutenaient que

leurs assaillants ciblaient Astrid et avaient quittÃ© Berk dÃ¨s qu'elle avait Ã©tÃ© entre leurs mainsâ€¦

Â« Nous allons atterrir sur ce bÃ¢timent ! Â» lanÃ§a Harold en pointant du doigt un immeuble abÃ®mÃ© qui dominait le port.

Il n'y avait qu'un bateau sur place, et peu de personnes Ã l'extÃ©rieur. C'Ã©tait leur jour de chance, pensa ironiquement Harold.

Â«Nous devons Ãªtre discrets ! Â»

Â« Krochefer et moi nous sommes toujours discrets ! Â» rÃ©torqua Rustik.

Krokmou grogna, dÃ©fiant le dragon de rÃ©agir aussi brusquement qu'il le faisait Ã chaque fois que Rustik parlait de lui. Le dragon sembla comprendre le message, ce n'Ã©tait pas le moment.

Â« Maintenant ! Â»

Les dragons volÃ¨rent en cercle Ã haute altitude jusqu'Ã descendre en piquet sur le toit, atterrissant en douceur pour Ã©viter d'attirer l'attention. Harold et Rustik se laissÃ¨rent glisser sans un bruit et s'aplatirent sur le toit jusqu'Ã pouvoir avoir une vue complÃ¨te du port.

Des marins allaient et venaient, ils entendaient des rires gras, des voix incertaines d'hommes trop Ã©mÃ©chÃ©s et des bruits de verre brisÃ©.

Â« Cet endroit est trÃ¨s accueillantâ€¦ Â» marmonna Harold.

Imaginer Astrid seule dans un endroit pareil lui arracha un frisson. Elle ne serait pas seule, il Ã©tait lÃ et il ferait tout pour l'arracher des mains de ces pirates.

Â« Il n'y a plus qu'Ã attendreâ€¦ Â» souffla Harold en fixant l'horizon.

Oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Astrid se rÃ©veilla lorsqu'elle entendit les voix et les pas prÃ©cipitÃ©s des marins rÃ©sonner sur le pont au-dessus d'elle. Elle ne savait pas depuis combien de temps elle Ã©tait enfermÃ©e, mais ils devaient certainement arriver Ã destination. Elle s'assit, non sans mal, sa jambe la faisait atrocement souffrir, elle s'Ã©tait tortillÃ©e pour essayer d'apercevoir l'arriÃ¨re de sa cuisse, lÃ oÃ¹ elle avait touchÃ©e, mais c'Ã©tait impossible. Or, sur ce plancher sale et sans soin, elle savait qu'elle avait de grandes chances de mourir d'une infection en quelques jours. Elle essaya de dÃ©glutir mais sa gorge Ã©tait sÃ¨che, sa tÃªte douloureuse, sa poitrine semblait sur le point d'exploser, habituÃ©e aux tÃ©tÃ©es goulues de sa fille. Elle ferma les yeux et visualisa les grands yeux verts des deux personnes qui comptaient le plus au monde pour elle. Sa fille, ses joues roses, son petit minois tellement attendrissant, ses petits poings sans cesse en actionâ€¦ Et Harold, qui avait toujours l'air Ã la fois d'un chiot perdu et d'un guerrier sans peur. Harold et son sourire entier, Harold et son Ã¢me inestimable. Elle se rappelait le moment prÃ©cis oÃ¹ elle Ã©tait tombÃ©e amoureuse. Elle l'avait

confrontÃ© alors qu'ils venaient de dÃ©couvrir le nid de dragons, et il lui avait tenu tÃªte quant au fait de protÃ©ger Krokmou. Il y avait eu cette lueur dans son regard, cette dÃ©termination si nouvelle chez lui, ce courage qu'elle avait toujours soupÃ§onnÃ©, et elle avait eu l'impression d'Ãªtre jetÃ©e dans un prÃ©cipice, elle l'avait fixÃ© pendant quelques secondes, le cÅ“ur battant, le monde entier semblait s'Ãªtre effacÃ©, elle ne voyait que luiâ€¦

Des pas la tirÃ¨rent de ce souvenir. Elle se redressa, les yeux plissÃ©s, l'air menaÃ§ant, prÃªte Ã se dÃ©fendre coute que coute. Un homme entra, le roux, celui qui semblait Ãªtre le chef. Il l'attrapa pas le bras et la releva.

_Nous voici arrivÃ©s princesse, tu vas bientÃ´t avoir toutes les rÃ©ponses Ã tes questions, tu dois Ãªtre heureuse !

Astrid grinÃ§a des dents mais ne rÃ©pondit pas Ã ses sarcasmes, et se laissa conduire vers le pont. L'escalier, rendu glissant par les embruns marins, fut une vÃ©ritable torture pour sa jambe blessÃ©e, mais l'homme ne sembla pas s'en prÃ©occuper, la tirant avec force Ã chaque fois qu'elle chancelait ou trÃ©buchait.

Lorsqu'ils dÃ©bouchÃ¨rent Ã l'air libre, elle dut fermer les yeux tant la lumiÃ¨re soudain l'aveuglait. L'air vif et froid lui fouetta le visage et elle respira Ã pleins poumons l'air iodÃ©. Alors que l'homme la tirait derriÃ¨re lui, elle entendait les remarques graveleuses de ses hommes et sentit son sang se mettre Ã bouillonner. Lorsqu'elle sentit des mains sur elle, elle bondit et fit face Ã un homme au sourire vicieux Ã©dentÃ©.

_Touches moi encore une fois et tu es mort ! cria-t-elle en se dÃ©battant.

_Elle est farouche la princesse ! dit-il en riant, provoquant l'hilaritÃ© gÃ©nÃ©rale.

_Ne touches pas Ã la marchandise ! lanÃ§a l'homme en la tirant vers lui sans mÃ©nagement.

Il la poussa vers deux hommes, dont le brun Ã la cicatrice, qui l'encadrÃ¨rent et emboitÃ¨rent le bas au chef en la tenant chacun par un bras.

_Il faut deux hommes pour maÃ®triser une femme ! lanÃ§a-t-elle d'un ton moqueur.

_Ris tant que tu peux encore le faire, susurra le brun en se penchant vers son oreille.

Astrid eut la nausÃ©e en sentant son souffle chaud dans sa nuque et s'Ã©carta autant qu'elle le pouvait. Ils descendirent du bateau et elle Ã©carquilla les yeux. Elle Ã©tait arrivÃ©e en enfer. Ou en tout cas Ã ce qui s'apparentait Ã l'enfer. Un seul autre bateau avait jetÃ© l'ancre dans la baie, en plus des trois bateaux qui venaient d'arriver. Des hommes allaient et venaient, peu nombreux mais offrant une vision terrifiante du pire de l'humanitÃ©. De la violence, de l'alcool, tout Ã©tait sordide et effrayant. Elle remarqua alors un groupe Ã l'Ã©cart, et ouvrit de grands yeux ronds. Des hommes et des femmes Ã©taient enchainÃ©s les uns aux autres, debout, et si lÃ©gÃ¨rement vÃªtus que pendant un instant, elle bÃ©nit ses

vÃªtements et bottes fourrÃ©s. Ce qui la surprenait le plus, c'Ã©tait que ces hommes et ces femmes Ã©taient diffÃ©rents, elle n'avait jamais vu de personne leur ressemblant. Ils avaient la peau trÃ¨s foncÃ©e, parfois mÃªme noir ! Jamais en terre Viking elle n'avait vu des gens de cette couleur ! Elle les voyait grelotter mais ils gardaient la tÃªte haute, avec un air presque princier malgrÃ© les lourdes chaines qui les entravaient. Son regard croisa briÃ¨vement celui d'une jeune femme, qui devait avoir son Ã¢ge. Ses grands yeux noirs Ã©taient si expressifs que pendant quelques secondes, Astrid resta figÃ©e, elle avait l'impression de l'entendre lui demander de l'aide.

_Avances princesse, tu es attendue ! gronda l'un des hommes en la bousculant.

Elle dut dÃ©tourner le regard et avancer Ã contre cÅ“ur. OÃ¹ Ã©tait Harold ? Etait-il rentrÃ© sain et sauf de son exploration ? Etait-il au courant ? Elle eut un pincement au cÅ“ur en imaginant l'inquiÃ©tude qu'il allait ressentirâ€¦ Et TempÃªte devait Ãªtre dans tous ses Ã©tats. Astrid releva soudain la tÃªte et regarda frÃ©nÃ©tiquement autour d'elle. Elle n'aurait su l'expliquer, mais elle sentait qu'on l'observait, et curieusement, pas de maniÃ¨re malveillante. Elle regarda vers le groupe d'esclaves, mais la jeune femme regardait le sol. Et tout autour, il n'y avait que des personnes hostiles. DÃ©concertÃ©e, elle avanÃ§a vers l'une des maisons de la presqu'Ã®le. L'homme roux tapa du poing sur la porte, qui s'ouvrit quelques instants plus tard sur un homme armÃ© jusqu'aux dents. Sans un mot, il s'Ã©carta et les laissa passer. Astrid regarda autour d'elle, la piÃ¨ce Ã©tait circulaire et s'articulait autour d'un foyer central, comme toute demeure viking.

Au dÃ©but, elle ne le vit pas. Elle se demanda ce qu'attendaient les hommes qui l'avaient capturÃ©e, elle sentit bizarrement ses poils se dresser.

_Nous l'avons, annonÃ§a enfin le meneur.

Un bruit attira son attention vers le fond de la piÃ¨ce, plongÃ© dans l'obscuritÃ©. Elle plissa les yeux tandis qu'une ombre massive se redressait pour venir vers eux. Elle sentit alors son cÅ“ur se glacer. Astrid n'avait que rarement peur, mais elle avait l'impression de voir un fantÃ´me. Harold lui avait pourtant dit qu'il Ã©tait surement encore en vie, que rien n'Ã©tait jouÃ©, mais si elle partageait ses inquiÃ©tudes, c'Ã©tait une autre histoire que de les voir se concrÃ©tiser. Drago Poings Sanglants.

_Je savais que j'avais bien fait de faire appel Ã toi Boromir le mercenaire, dit-il avec satisfaction tandis que la lueur vacillante des flammes rendait son visage couvert de cicatrices encore plus effrayant.

_Tu avais raison, Drago, cette femme est une guerriÃ¨reâ€¦

Drago Ã©clata d'un rire sans joie.

_TrÃ©pidante, intrÃ©pide Astridâ€¦ Sais-tu depuis combien de temps j'attends ce moment ?

Il approcha d'elle, Boromir s'Ã©carta mais les deux hommes la maintenaient toujours. Elle regarda Drago avec une fÃ©roce hostilitÃ©

non dissimulÃ©e.

_Tu n'obtiendras rien de nous ! dit-elle, ravie de constater que sa voix ne tremblait pas malgrÃ© l'effroi que lui inspirait cet homme.

Il Ã©clata Ã nouveau de rire.

_J'ai dÃ©jÃ ce que je voulaisâ€¦ Vois-tu, mon plan initial Ã©tait simplement de te trancher la gorge sous les yeux de ton cher MaÃ®tre des Dragonsâ€¦

Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent d'horreur malgrÃ© elle.

_Je voudrais Ãªtre lÃ pour voir Ã§a, chuchota le brun Ã la cicatrice dans son oreille en promenant son doigt sur sa gorge.

_Mais finalement, poursuivit Drago, je me suis dit que ce serait trop simpleâ€¦ AprÃ¨s tout, une fois morte, plus personne ne pourra te faire du mal, et le rendre fou de douleurâ€¦

Astrid n'avait jamais ressenti une telle haine pour quiconque. Jamais elle n'avait ressenti ce violent besoin de frapper, de faire du mal, de tuerâ€¦ Cet homme abjecte n'avait qu'un seul but, faire souffrir Harold, et cela, elle ne le permettait pas.

_Pourquoi est-ce que tu fais tout Ã§a ? Tu sais qu'Harold me sortira de lÃ et te renverra lÃ oÃ¹ est ta place, aux Enfers !

Ils Ã©clatÃ¨rent tous de rire. Drago secoua la tÃªte avec un rictus mauvais puis regarda autour de lui en feignant avoir peur.

_Par tous les Dieux, Harold serait donc ici ? Ah, tiens, on ne dirait pasâ€¦

Elle sentit sa mÃ¢choire se tendre et ses poings se serrer.

_Belle Astrid, tu es trÃ¨s divertissanteâ€¦ Sais-tu oÃ¹ on est ? Nous sommes sur l'avant-poste de Sliesthrop, qui est Ã plusieurs jours d'iciâ€¦

Cette ville parlait vaguement Ã Astrid, elle savait que Johann le Marchand s'approvisionnait parfois lÃ -bas.

_Il existe dans un pays lointain, au Sud, lÃ oÃ¹ les glaciers n'existent pas, un homme de pouvoir qui collectionne les choses rares, et il semblerait que cet homme raffole des charmes fÃ©minins venus d'ailleursâ€¦

Astrid eut l'impression que ses jambes se vidaient de toutes leurs forces. Elle Ã©tait comme paralysÃ©e d'horreur alors que Drago poursuivait avec dÃ©lectation.

_Ce que cet homme va te faire, belle Astrid, tu regretteras de ne pas Ãªtre morte, cet homme a signÃ© un pacte avec des dÃ©mons, on raconte lÃ -bas qu'il viole et torture ses victimes jusqu'Ã les rendre follesâ€¦

Elle devait rester forte, elle ne devait pas craquer, pas devant lui,

pas devant eux, Harold la sauverait, comme il l'avait toujours fait, il la sauverait. Toute couleur avait dÃ©sertÃ© son visage. Drago avait raison sur un point. Elle prÃ©fÃ©rerait mourir que d'Ãªtre dans les bras d'un autre.

6. Chapter 6

Hello tout le monde ! Un nouveau chapitre, avec lequel j'ai eu du mal mais j'espÃ¨re qu'il vous plaira quand mÃªme ! J'essaierai de poster un nouveau chapitre dans la semaine, avant de partir en vacaaaaaaances !

**Merci mille fois pour les reviews, ajout aux favoris, etc **

Bonne lecture Ã vous les chÃ©ris ! READ & ENJOY & REVIEW !

XXX

Elle Ã©tait lÃ . Vivante. Le soulagement dÃ©ferla par vagues, elle Ã©tait en vie, elle Ã©tait en vie, elle Ã©tait en vie. Sa frÃªle silhouette Ã©tait encadrÃ©e par deux mastodontes, dont un se pencha vers son oreille pour lui murmurer quelque chose. Il la vit s'Ã©carter vivement et il serra les poings, avec une envie violente de se jeter sur cette brute. Ils avaient leurs chances aprÃ¨s tout, les jumeaux et Varek Ã©taient sur un immeuble voisin et attendaient son signal. Sauf qu'ils ne s'agissaient pas d'une banale manÅ“uvre, Astrid Ã©tait leur otage, Ã la moindre alerte, ils pouvaient lui faire du mal, et il ne risquerait pas sa vie. Ils l'entrainÃ¨rent sans mÃ©nagement, il vit alors qu'elle boitait, et il sentit son cÅ“ur manquer un battement. Elle Ã©tait donc blessÃ©e ? Avait-elle Ã©tÃ© blessÃ©e lors de l'attaque ? Les jumeaux n'avaient rien mentionnÃ© de telâ€¦ Ou Ã bord du bateau ? Que lui avaient-ils fait ? Il repoussa les images insupportables qui l'assaillaient, il devait se concentrer et Ãªtre prÃªt Ã saisir la premiÃ¨re occasion pour la sortir de lÃ .

Il la vit s'arrÃªter, puis regarder autour d'elle hÃ¢tivement. Il avait envie de lui signaler sa prÃ©sence, de lui faire comprendre qu'elle n'Ã©tait pas seule, qu'il ne l'abandonnerait pas, il espÃ©rait au fond de lui qu'elle ressentait sa prÃ©sence.

Puis les hommes la remirent en marche avec brutalitÃ©, il la vit chanceler et sentit ses ongles courts s'enfoncer dans sa chair au fur et Ã mesure qu'il serrait les poings. Elle garda cependant la tÃªte haute, et avanÃ§a sans montrer qu'elle avait peur. Ils disparurent Ã l'intÃ©rieur d'une maison et Harold se redressa.

_Je vais voir, annonÃ§a-t-il.

Rustik le regarda comme si une deuxiÃ¨me tÃªte venait de lui pousser.

_Tu vas voir quoi ? Tu vas te faire prendre ! Tu es seul et ils ont juste trois bateaux pleins d'hommes armÃ©s ! s'exclama-t-il en secouant la tÃªte avec un air incrÃ©dule.

_Je serai discret, ils ne me connaissent pas et je vais laisser

Krokmou avec Krochefer et toiâ€¦

Le dragon grogna de mÃ©contentement en mÃªme temps que Rustik. Harold tapota tendrement la tÃªte de son dragon en le regardant dans les yeux.

_Je dois aller voir ce qui se passe et oÃ¹ est Astrid, tu dois rester ici mais je serai de retour avec elleâ€¦

Rustik renifla avec scepticisme mais il l'ignora royalement. Krokmou gÃ©mit plaintivement, Harold lui adressa un sourire plus confiant qu'il ne l'Ã©tait en rÃ©alitÃ©, puis se tourna et se laissa glisser doucement le long du toit avant de se tenir au bord, puis de se laisser glisser le long d'une vieille gouttiÃ¨re qui semblait prÃªte Ã se dÃ©crocher Ã la moindre occasion. Jamais il n'avait Ã©tÃ© aussi heureux de ne pas Ãªtre aussi trapu que ses camarades Viking. Il atterrit sans bruit sur le sol au pavÃ© inÃ©gal, puis avanÃ§a en claudiquant vers l'allÃ©e, longeant les murs, les sens en alerte. Il aperÃ§ut un sac en jute posÃ© Ã mÃªme le sol, il s'en saisit, le plaÃ§a sur son Ã©paule et s'engagea dans l'allÃ©e, une partie de son visage cachÃ©e par le sac. L'adrÃ©naline pulsait dans son sang, rendant les battements de son cÅ“ur presque frÃ©nÃ©tiques.

La maison Ã©tait isolÃ©e dans une ruelle dÃ©serte, les pirates ne lui prÃªtÃ¨rent aucune attention, trop saouls pour certains, indiffÃ©rents pour les autres, et il veilla Ã raser les murs en restant dans l'ombre, puis il se faufila dans la ruelle. Il jeta un coup d'Å“il par-dessus son Ã©paule et se glissa jusqu'Ã la porte en bois Ã laquelle il colla son oreille et Ã©couta attentivement la conversation qui se dÃ©roulait Ã l'intÃ©rieur. Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent. Cette voixâ€¦ Des souvenirs flashÃ¨rent dans sa mÃ©moire, Drago et ses hurlements dÃ©ments, Drago ordonnant Ã Krokmou de tuer son cavalier, son pÃ¨re, mort, Drago sur Krokmouâ€¦ Il dÃ©glutit. Comment avait-il pu Ãªtre aussi bÃªte, il savait que Drago n'Ã©tait pas mort, il le rappelait suffisamment autour de lui, ils avaient augmentÃ© les patrouilles et restaient sur le qui-vive depuis deux ans. Evidemment que Drago Poings sanglants n'allait pas retenter une attaque directe. Evidemment qu'il allait tenter d'attaquer le point faible de celui qu'il considÃ©rait comme son ennemi. Il posa le sac en jute et recolla son oreille.

_...plan initial Ã©tait simplement de te trancher la gorge sous les yeux de ton cher maÃ®tre des Dragonsâ€¦

Harold dÃ©glutit avec difficultÃ© tandis qu'une sueur glacÃ©e le recouvrait. Si elle mourrait, il mourrait, c'Ã©tait une certitude Ã©tablie depuis tant d'annÃ©es qu'elle semblait Ãªtre l'Ã©vidence mÃªme. Il ne les laisserait pas faire. La voix de Drago poursuivit.

_Mais finalement, je me suis dit que ce serait trop simpleâ€¦ AprÃ¨s tout, une fois morte, plus personne ne pourra plus te faire du mal, et le rendre fou de douleurâ€¦

Il serra les poings. La folie de Drago ne connaissait plus aucune limite, il osait Ã peine imaginer ce qu'il avait prÃ©vu de faire Ã Astrid. Et la seule idÃ©e qu'il puisse la toucher, qu'il ne fasse ne serait-ce que penser Ã la faire souffrir, le rendait littÃ©ralement fou.

_Pourquoi est-ce que tu fais tout Ã§a ? Tu sais qu'Harold me sortira de lÃ et te renverra lÃ oÃ¹ est ta place, aux Enfers ! s'Ã©cria la voix d'Astrid.

Harold ferma les yeux, entendre sa voix Ã©tait un soulagement, entendre la foi qu'elle avait en lui lui donnait une force insoupÃ§onnÃ©e, qui sembla agir comme une douche froide. Il devait agir, il ne pouvait plus attendre, un seul mur les sÃ©parait et il Ã©tait hors de question d'attendre d'avantage. Il savait qu'au moindre cri de sa part, Krokmou dÃ©barquerait, avec leurs amis sur les talons, il devait tenter le tout pour le tout. Il s'Ã©carta de la porte et contourna la maison, espÃ©rant, avec raison, trouver une porte arriÃ¨re. Il perÃ§ut Ã nouveau des bribes de voix, parmi lesquelles il reconnut celle de Drago.

_ Ce que cet homme va te faire, belle Astrid, tu regretteras de ne pas Ãªtre morte, cet homme a signÃ© un pacte avec des dÃ©mons, on raconte lÃ -bas qu'il viole et torture ses victimes jusqu'Ã les rendre follesâ€¦

Harold sentit son sang se glacer. De qui et de quoi parlait-il ? Si qui que ce soit touchait Astridâ€¦ Il dÃ©gaina son Ã©pÃ©e, ouvrit brusquement la porte et s'avanÃ§a dans la piÃ¨ce. Les hommes se tournÃ¨rent vers lui avec un air surpris, seul le visage de Drago demeura dans l'ombre. Astrid retint son souffle, ses grands yeux bleus Ã©carquillÃ©s de peur sur son visage livide. Il la regarda rapidement des pieds Ã la tÃªte, vÃ©rifiant qu'elle Ã©tait entiÃ¨re et bien vivante. Puis il tourna son regard vers la silhouette la plus massive. Drago ricana et s'avanÃ§a vers le foyer, laissant apercevoir son visage dÃ©truit.

_MaÃ®tre des Dragons, je n'espÃ©rais pas ta compagnieâ€¦

_RelÃ¢ches laâ€¦ rÃ©pliqua froidement Harold,

Les deux hommes qui encadraient Astrid eurent un rictus amusÃ©s et l'un d'eux sortit une dague qu'il appuya sur la gorge de la jeune Viking. Astrid se mordit la lÃ¨vre pour ne pas gÃ©mir de peur, elle ferma les yeux, essayant de regagner son calme et d'apprivoiser le contact dur et glacial de la lame sur sa gorge. Elle Ã©tait une Hofferson, elle refusait de laisser la peur prendre le contrÃ´le. Elle Ã©tait Astrid Hofferson, elle Ã©tait Astrid Haddock, elle Ã©tait une Viking.

_Non ! LÃ¢chez lÃ ! s'Ã©cria Harold, l'air soudain terrifiÃ©.

Astrid rouvrit les yeux et les planta rÃ©solument dans ceux d'Harold.

_Harold, Ã§a va allerâ€¦

La lame s'appuya un peu plus et Astrid sentit que le moindre mouvement pouvait lui Ãªtre fatal. Mais elle ne broncha pas, osant Ã peine avaler sa salive mais demeurant aussi impassible que possible malgrÃ© le fait que toute couleur ait dÃ©sertÃ© son visage.

_Qu'est-ce que tu veux Drago ? demanda Harold avec ton fÃ©roce.

Drago eut un sourire qui leur arracha un frisson. Un sourire carnassier, un sourire dÃ©pourvu de toute humanitÃ©.

_Ce que je veux, maÃ®tre des Dragons, c'est t'anÃ©antirâ€¦

Harold baissa la garde et laissa son Ã©pÃ©e tomber au sol dans un bruit fracassant qui rÃ©sonna longtemps dans la piÃ¨ce.

_Alors je suis lÃ , relÃ¢ches lÃ , c'est moi que tu veuxâ€¦

_Harold ! s'exclama Astrid en le dÃ©visageant avec horreur. Il lui offrit un faible sourire.

_Ã‡a va aller, Astridâ€¦

Elle sentit ses yeux bruler de larmes qu'elle peinait Ã contenir.

_Toujours ce goÃ»t du sacrifice, fils de Berk, tu tiens Ã§a de ton pÃ¨re, regardes oÃ¹ Ã§a l'a menÃ©â€¦

Astrid, horrifiÃ©e, voulut se dÃ©battre mais la lame contre sa gorge lui entailla lÃ©gÃ¨rement la peau.

_EspÃ¨ce de monstre, vous n'Ãªtes qu'un lÃ¢che ! hurla-t-elle.

Harold Ã©tait pÃ¢le et tremblait de rage contenue. Comment cet homme osait-il parler de son pÃ¨re alors qu'il Ã©tait responsable de sa mort ? Comment osait-il continuer Ã s'en prendre aux gens qu'il aimait ? Il n'avait pas un tempÃ©rament explosif, mais il avait compris, au prix du sacrifice de son pÃ¨re, que le chemin de la paix n'Ã©tait pas toujours dÃ©pourvu de souffrances.

_Mon pÃ¨re est un hÃ©ros, et il m'a appris qu'un chef protÃ¨ge les siens, Ã n'importe quel prixâ€¦ dit-il d'une voix calme et posÃ©e. Il ne laisserait pas Ã Drago la satisfaction de voir Ã quel point il Ã©tait bouleversÃ©.

Drago Ã©clata de rire.

_Ce sont de beaux discours, le plus stupide qui soit ! Ton pÃ¨re est mort Harold, par ta faute, et elle connaÃ®tra un sort pire que la mort, par ta faute ! hurla-t-il en dÃ©signant Astrid

_Tu es le seul responsable, Dragoâ€¦ RelÃ¢ches moi, et tu feras de moi ce que tu voudrasâ€¦

_Tu n'es pas venu avec ton dragon de compagnie ?

Harold fronÃ§a les sourcils, lÃ¨vres pincÃ©es.

_Je suis venu seulâ€¦

_Vous deux, allez fouiller le port, ses amis ne doivent pas Ãªtre loin ! ordonna Drago Ã deux hommes qui sortirent immÃ©diatement.

Puis Drago s'approcha d'Astrid et l'attrapa par les cheveux. Elle

demeura silencieuse, suppliant Harold du regard. Il devait fuir, il devait s'en sortir, il en avait le devoirâ€¦

_Ne la touches pas ! s'Ã©cria Harold, la gorge soudain sÃ¨che et le cÅ“ur battant sourdement Ã ses oreilles.

_Comment rÃ©agirais-tu si je la tuais lÃ , sous tes yeuxâ€¦

_Laisses la, elleâ€¦ elle n'a rien Ã voir avec tout Ã§a, laisses la, prends moiâ€¦

Astrid sentit son cÅ“ur se serrer, jamais il n'avait eu ce ton suppliant, pas mÃªme il y a des annÃ©es de cela, lorsque son pÃ¨re avait refusÃ© de l'Ã©couter avant de partir Ã la recherche du nid des dragons. Jamais il n'avait semblÃ© aussi vulnÃ©rable qu'Ã cet instant, ses yeux remplis d'effroi allant du visage d'Astrid Ã Drago.

_RÃ©ponds Ã ma question ! hurla Drago en resserrant sa poigne.

Astrid grimaÃ§a mais n'Ã©mit pas un son.

_Je... Je ne peux pas la perdreâ€¦ Je prÃ©fÃ¨re mourirâ€¦

Sa voix n'Ã©tait plus qu'un murmure. Astrid le regarda d'un air suppliant, il ne pouvait pas se sacrifier, elle le refusait.

_Haroldâ€¦ Berk a besoin de son chef, tout le monde a besoin de toiâ€¦ gÃ©mit-elle.

Il savait qu'elle pensait surtout Ã leur fille en Ã©voquant tout le monde.

_Je ne suis rien si tu n'es plus de ce mondeâ€¦ rÃ©pliqua Harold, la gorge nouÃ©e, la voix rauque.

Astrid secoua la tÃªte tandis que plusieurs larmes roulaient sur ses joues. Elle chercha Ã se dÃ©battre, si seulement elle pouvait atteindre une hache, une Ã©pÃ©e, n'importe quoi qui lui permette de se battre, de leur montrer qu'elle n'Ã©tait pas une demoiselle en dÃ©tresse, de mettre Ã terre ceux qui continuaient Ã faire souffrir Harold, lui qui avait dÃ©jÃ tant perdu.

_Elle restera de ce monde, annonÃ§a Drago en poussant Astrid dans les bras des deux mercenaires. Elle sera asservie, et subira les pires tortures, dans une terre si lointaine que tu n'en auras jamais entendu parlerâ€¦ Et je serai lÃ pour te regarder sombrer dans la folie, et le monde m'appartiendra, je libÃ©rerai tous les peuples du joug des dragons, j'anÃ©antirai cette espÃ¨ce et je serai adulÃ© par tous !

Astrid Ã©tait blanche comme un linge et tremblait soudain d'Ã©pouvante sans pouvoir s'arrÃªter, comme si son corps se mutinait, trop terrifiÃ© pour obÃ©ir Ã son souhait de sang-froid. Harold eut l'impression que son cÅ“ur allait se briser.

_Je ne te laisserai pas faireâ€¦

_Et comment comptes tu faire ? Tu es toi, le fils faiblard d'un chef dÃ©cÃ©dÃ© et nous sommes toute une armada.

_Pourquoi ? Pourquoi fais-tu Ã§a ?

_Nous avons dÃ©jÃ eu cette conversation cher dragonnier, les dragons ont dÃ©truit ma vie, je dÃ©truirai la leurâ€¦ Quant Ã toi, tu t'es mis en travers de mon chemin en anÃ©antissant mes plans, je vais donc t'anÃ©antir, et quel meilleur plan que de te prendre ce qui t'est le plus cherâ€¦ Tu sauras ce que c'est de tout perdre, cher Harold, comme moi j'ai tout perdu, et tu me supplieras de mettre fin Ã tes joursâ€¦

Harold sentit les larmes de dÃ©sespoir lui monter aux yeux. Quelle chance avaient-ils face Ã toute une armÃ©e, loin de Berk, sans compter que Drago cachait certainement de nouveaux dragons et l'ancien Alpha quelque part Ã proximitÃ©. Il devait rÃ©flÃ©chir, et vite. Mais il n'en eut pas le temps.

_Emmenez la ! lanÃ§a Drago aux mercenaires qui commencÃ¨rent Ã tirer Astrid vers la porte.

_Non ! cria Harold en se ruant en avant, Non ! Krokmou !

Il fallut quelques secondes Ã peine pour que le dragon fasse exploser la porte, projetant les hommes et Astrid au sol. Krokmou se prÃ©cipita Ã l'intÃ©rieur en grognant, suivi des jumeaux. Harold voulut se prÃ©cipiter vers Astrid, qui gisait, Ã moitiÃ© inconsciente, sonnÃ©e par l'explosion, au milieu des dÃ©bris de la porte. Mais un mercenaire lui barra la route tandis que le second saisissait Astrid et se prÃ©cipitait Ã l'extÃ©rieur, couvert par un flux de pirates et mercenaires qui se ruÃ¨rent vers la maison, armes au poing.

_Non, Astrid ! hurla Harold en bondissant sur le dos de Krokmou qui s'empressa de sortir Ã l'air libre.

Varek et Rustik combattaient Ã l'extÃ©rieur, des dÃ©tonations rÃ©sonnaient de toutes parts, et Harold put entendre les cris de joie des jumeaux parvenir de l'intÃ©rieur

Il y avait de la fumÃ©e qui s'Ã©levait de toutes parts, provoquant un brouillard qui recouvrait le port, les cris et les dÃ©tonations rendaient la scÃ¨ne encore plus surrÃ©aliste. Ils Ã©taient Ã cinq plus leurs dragons contre aux moins deux cent hommes armÃ©s, pourtant ils semblaient avoir l'avantage, esquivant filets et autres piÃ¨ges Ã dragons, enflammant les alentours avec des cris guerriersâ€¦ Drago semblait s'Ãªtre volatilisÃ©, mais Harold ne chercha pas longtemps. Il dirigea Krokmou vers le port au moment mÃªme oÃ¹ Drago levait le bras en poussant un hurlement Ã glacer le sang. Mais alors qu'il s'attendait Ã voir le LÃ©viathan surgir des profondeurs de l'ocÃ©an, ce fut une ombre gigantesque qui s'abattit sur la presqu'Ã®le. Un dragon aux proportions colossales apparut, comme arrivant tout droit des nuages. Son Ã©paisse peau, couverte d'Ã©cailles lisses et tranchantes, Ã©tait si sombre que ses yeux rouges ressortaient comme deux braises dans la nuit. Le dragon ouvrit la gueule, rÃ©vÃ©lant des dents longues comme le bras, acÃ©rÃ©es comme la plus affutÃ©e des Ã©pÃ©es, et Ã©mit un rugissement qui fit trembler les murs du port et dÃ©stabilisa les autres dragons pendant une poignÃ©e de secondes. Harold remarqua alors que sur le dos de ce dragon dont il ignorait

tout se trouvait ce qui ressemblait Ã une petite maison, attachÃ©e au dos par des liens qu'on avait enfoncÃ© dans la cuirasse du dragon Ã l'aide de clous si Ã©normes qu'ils devaient bien faire la taille du poing d'Harold. Il comprit avec horreur qu'on avait clouÃ© les liens dans la peau du dragon. Mais mÃªme si une partie de lui compatissait avec la crÃ©ature, il devait agir, Drago suivait le mercenaire qui portait Astrid, et ils se dirigeaient vers l'une des extrÃ©mitÃ©s du port.

_Krokmou, on y va !

Le Furie ne se fit pas prier, avec un rugissement, il se prÃ©cipita vers Drago, lequel se tourna briÃ¨vement pour sourire avec satisfaction. Il leva le bras.

_Krokmou, attention !

En une vrille, il esquiva le coup de queue que le dragon gÃ©ant venait de lui assÃ©ner. Ce qu'Harold ne vit pas, c'est que ce dragon, en plus de possÃ©der quatre ailes, possÃ©dait deux queues, et alors qu'Harold et Krokmou esquivait la premiÃ¨re tentative, ils ne virent la seconde que trop tard et bientÃ´t, ils se retrouvÃ¨rent projetÃ©s contre le sol.

Harold eut l'impression de ne plus savoir s'orienter, sonnÃ©, il se releva en titubant, et se mit Ã tousser, gÃªnÃ© par l'Ã©paisse fumÃ©e qui semblait avoir assiÃ©gÃ© la ville. Ses yeux se mirent Ã larmoyer alors qu'il essayait de se diriger, fouillant frÃ©nÃ©tiquement le sombre brouillard qui l'entourait.

_Krokmou ! Krokmou !

Il entendit le ronronnement caractÃ©ristique de son dragon et se dirigea vers lui, tendant les mains en avant jusqu'Ã ce qu'elles rencontrent une surface chaude et rugueuse.

_Krokmou ! C'est moi mon grand ! Vite, nous devons les suivre et sortir Astrid de lÃ ! s'Ã©cria Harold en grimpant sur le dragon.

Krokmou battit des ailes, s'Ã©leva sur quelques mÃ¨tres avant de s'effondrer et de venir se crasher sur le port. Harold, affolÃ©, se pencha vers son dragon.

_Krokmou, mon vieux, qu'est-ce qu'il ya ?

Il sentait la panique affluer, enserrer sa poitrine. Chaque seconde perdue l'Ã©loignait d'Astridâ€¦

Krokmou poussa un gÃ©missement plaintif et leva sa queue. Les yeux d'Harold s'Ã©carquillÃ¨rent d'horreur. Le mÃ©canisme qui permettait Ã Krokmou de voler Ã©tait brisÃ©. IrrÃ©parable sans sa forge Ã proximitÃ©. Ils Ã©taient clouÃ©s au sol.

_Nonâ€¦ murmura Harold en levant les yeux au ciel.

La fumÃ©e s'Ã©tait quelque peu dissipÃ©e, il aperÃ§ut alors le gigantesque dragon, sur lequel Ã©tait juchÃ© Drago, le mercenaire, et Astrid, qui Ã©tait rÃ©veillÃ©e et se dÃ©battait.

_Fais tes adieux, maÃ®tre des dragons ! C'est la derniÃ¨re fois que tu la vois ! hurla Drago. Quant Ã nous, nous nous reverrons bientÃ´t et je me rÃ©galerai du spectacle de ta chute !

Il poussa un hurlement dÃ©ment et le dragon se mit Ã battre des ailes, provoquant un vent qui chassa les restes de fumÃ©e.

_Harold ! cria Astrid, dÃ©sespÃ©rÃ©e, avant d'Ãªtre entrainÃ©e de force vers la cabine qui se trouvait sur le dos de la crÃ©ature.

_Non !

Harold bondit du dos de Krokmou et se mit Ã courir sans la quitter des yeux.

_Astrid ! Astrid ! Je te retrouverai ! Je te le jure !

Il vit Rustik venir vers lui.

_Rustik ! Vite ! Nous devons les suivre ! Krokmou ne peut pas voler !

Il commenÃ§a Ã grimper sur le dos du Cauchemar Monstrueux lorsqu'ils furent tous les trois projetÃ©s dans les airs par une boule de feu qui explosa aux pieds de Krochefer. Ce dernier eut du mal Ã se relever et l'immense dragon s'Ã©leva Ã une vitesse vertigineuse.

Harold semblait paralysÃ©, ses grands yeux verts Ã©carquillÃ©s de douleur, d'horreur, de chagrin, fixÃ©s sur le point qui disparut dans les nuages sans qu'il ne puisse rien faire pour le rattraper. Il avait Ã©tÃ© Ã deux doigts de la sauver. Tout avait mal tournÃ©, elle Ã©tait entre leurs mains, promise Ã un destin Ã peine descriptible. Il sentait son estomac se tordre, il avait la nausÃ©e, l'idÃ©e de perdre Astrid le rendait malade, il n'arrivait plus Ã penser de maniÃ¨re cohÃ©rente, Ã rÃ©flÃ©chir, il savait qu'il devait garder son sang-froid, pour leur bien Ã tous, mais il n'Ã©tait plus que colÃ¨re et chagrin. Varek et les jumeaux apparurent enfin et atterrirent auprÃ¨s de leurs amis.

_Que se passe-t-il ? OÃ¹ est Astrid ? s'Ã©cria Varek en regardant autour de lui.

Lorsqu'il vit Krokmou gÃ©mir en regardant le ciel, la queue mutilÃ©e, lorsqu'il vit le masque de dÃ©sespoir qui se peignait sur le visage d'Harold, il comprit.

_Ohâ€¦

Les jumeaux, Rustik et lui Ã©changÃ¨rent un regard entendu.

_Haroldâ€¦ Nous devons repartir sur Berk, nous trouverons un moyen de retrouver Astrid, mais nous devrions vraiment VRAIMENT partirâ€¦ dit Varek, en jetant un regard par-dessus son Ã©paule vers les pirates qui avaient retrouvÃ©s leurs esprits et se dirigeaient vers eux avec un air menaÃ§ant.

Ils avaient eu le dessus, mais trÃ¨s briÃ¨vement, mÃªme si

matÃ©riellement, ils avaient portÃ© un coup dur Ã l'armada de mercenaires.

La voix soudain haute perchÃ©e de Varek attira l'attention d'Harold.

_On s'occupe de Krokmou ! lanÃ§a Kranedur.

Krokmou se laissa saisir par le Braguettaure sans opposer la moindre rÃ©sistance. Harold se hissa derriÃ¨re Rustik et tous s'Ã©levÃ¨rent pour s'Ã©loigner le plus rapidement possible de la presqu'Ã®le, esquivant flÃ¨ches et autres projectiles jusqu'Ã Ãªtre trop loin pour Ãªtre atteints. Harold n'avait pas dit un mot, et ses amis Ã©changeaient des regards inquiets. Il avait le regard perdu, il avait le visage livide, et ne semblait Ãªtre que l'ombre de lui-mÃªme.

Tous les mots restaient coincÃ©s dans sa gorge. Il ne savait pas quoi dire, quoi faire, il avait juste l'impression que le trou bÃ©ant qui s'Ã©tait creusÃ© Ã la place de son cÅ“ur semblait Ãªtre sur le point de l'engloutir. Tout Ã©tait trop, trop gros, trop lourd, trop dur. Il avait envie de fermer les yeux, d'oublier sa douleur, de se laisser sombrer dans un monde onirique oÃ¹ Astrid serait auprÃ¨s de lui, saine et sauve. Mais il ne pouvait pas fuir la rÃ©alitÃ©, pas plus qu'il ne pouvait fuir son chagrin.

XXX

Tadaaaaaam ! Ne vous inquiÃ©tez pas, notre Harold n'est pas du genre Ã se laisser abattre ! A bientÃ´t !

7. Chapter 7

Coucou ! VoilÃ , le dernier chapitre avant les vacances, la suite Ã mon retour, j'espÃ¨re que vous serez au rendez-vous ! Merci de me lire, merci de vos reviews ! J'ai adorÃ© Ã©crire ce chapitre j'espÃ¨re que vous aimerez le lire !

Ps : j'ADORE Astrid, qui aime bien chÃ¢tie bien, on va dire :D

READ ENJOY AND REVIEW !

XXX

Astrid peina Ã ouvrir les yeux. Elle se sentait nausÃ©euse, groggy, elle avait l'impression d'avoir Ã©tÃ© piÃ©tinÃ©e par un troupeau de yak. Elle demeura d'abord immobile, son regard mobile balayant ce qui l'entourait. Le lieu lui Ã©tait inconnu, les murs Ã©taient faits dans un matÃ©riau qu'elle n'identifiait pas, lisse, brillant, ornÃ© de mosaÃ¯ques. Elle referma les yeux et tendit l'oreille. Elle n'entendait rien, hormis des chuchotements lointains. Elle essaya de se souvenir de ce qui s'Ã©tait passÃ©, de comment elle Ã©tait arrivÃ©e lÃ . Elle revit Harold faire son entrÃ©e, se jetant la tÃªte la premiÃ¨re dans la gueule du loup, elle sentait encore le contact de la lame contre sa gorge, puis tout s'Ã©tait emballÃ©, Krokmou, l'explosion, puis elle s'Ã©tait rÃ©veillÃ©e sur le dos d'un dragon comme elle n'en avait jamais vu, emmenÃ©e par le chef des mercenaires et Drago, elle se rappelait s'Ãªtre dÃ©battue, avant que le dÃ©nommÃ©

Boromir n'applique un chiffon imprÃ©gnÃ© d'un produit qui lui avait fait perdre connaissanceâ€¦ Jusqu'Ã prÃ©sentâ€¦. Elle remarqua alors autre choseâ€¦ Elle avait chaudâ€¦ Si chaud qu'elle sentait la sueur dÃ©gouliner dans son dos et sur son front. Elle prit une profonde inspiration, ouvrit Ã nouveau les yeux et se redressa lentement. Elle avait l'impression que la piÃ¨ce tournoyait autour d'elle.

_Te voilÃ rÃ©veillÃ©e Ã temps ! DÃ©pÃªches toi, le maÃ®tre va bientÃ´t arriver pour choisir ! rugit une voix inconnue.

Un homme, de petite taille, gras, et vÃªtu de ce qui ressemblait Ã une robe, se mit Ã s'agiter autour d'elle tandis que les chuchotements devenaient plus prÃ©sent. Elle remarqua alors qu'elle n'Ã©tait pas seule. Plusieurs personnes Ã©taient assises dans la mÃªme piÃ¨ce qu'elle, tous visiblement venus d'horizons diffÃ©rents. Il y avait les esclaves qu'elle avait vu sur la presqu'Ã®le, elle reconnut la jeune femme, recroquevillÃ©e contre un homme tout aussi jeune qui regardait droit devant lui avec un air fier et fÃ©roce, un bras protecteur passÃ© autour d'elle. Il y avait Ã©galement deux femmes rousses, juste Ã ses cÃ´tÃ©s, l'une adulte, l'autre Ã¢gÃ©e d'une dizaine d'annÃ©es, sans doute mÃ¨re et fille, puis il y avait une dizaine de personnes qui semblaient provenir du mÃªme endroit, leurs vÃªtements Ã©taient similaires et ils restaient ensembles. Elle remarqua Ã©galement que plusieurs gardes Ã©taient positionnÃ©s autour de la piÃ¨ce, gardant un Å“il attentif sur tous les faits et gestes de ceux qu'ils considÃ©raient comme des esclaves. Combien de temps Ã©tait-elle restÃ©e inconsciente ?...

Elle sentit soudain une main moite la saisir par le menton pour lui tourner la tÃªte. Le petit homme l'observait avec ses petits yeux porcins, avant de sourire.

_Elle est assez rÃ©veillÃ©e, le maÃ®tre sera content !

Jamais elle n'avait Ã©tÃ© aussi heureuse d'avoir appris le latin, mÃªme si Ã§a restait rudimentaire. Dans son rÃ´le de nouveau chef, Harold avait souhaitÃ© apprendre le latin, et Astrid avait alors appris, plus ou moins malgrÃ¨ elleâ€¦

Mais alors, si ces personnes parlaient latinâ€¦ Ils Ã©taient surement quelque part dans l'Empire romainâ€¦ Des trompettes rÃ©sonnÃ¨rent Ã l'extÃ©rieur, et le petit homme bondit et battant des bras, l'air affolÃ©.

_Le maÃ®tre est lÃ ! le maÃ®tre est lÃ ! Vite, vite, debout !

Il la saisit par le bras et la releva sans mÃ©nagement. Elle remarqua alors qu'on lui avait soignÃ© sa blessure, mais elle n'eut pas le temps d'y rÃ©flÃ©chir d'avantage. A renfort de tambours et trompettes, toute une dÃ©lÃ©gation fit son entrÃ©e dans la piÃ¨ce tandis que les prisonniers s'alignaient, bien droits, tenus en joue par les armes des soldats. Astrid vit d'abord le petit homme multiplier les courbettes et les sourires, puis elle vit deux hommes apparaÃ®tre. Des jumeaux. Les mÃªmes cheveux grisonnant, la mÃªme mÃ¢choire carrÃ©e et rasÃ©e de prÃ¨s, la mÃªme ride qui barrait le front les mÃªmes yeux perÃ§ants, sauf que si le regard de l'un Ã©tait neutre, celui de l'homme Ã la toge semblait brÃ»ler d'une dÃ©mence qui arracha un frisson Ã la jeune femmeâ€¦ Elle sut aussitÃ´t qu'il s'agissait de l'homme dont lui avait parlÃ© Drago. L'homme rÃ©putÃ© pour sa folie et ses tortures.

Seule la tenue diffÃ©rait entre les deux hommes, l'un portait une toge qui reflÃ©tait sans doute l'importance de sa fonction tandis que l'autre portait une tenue militaire, sans doute un gradÃ©, mais de toute Ã©vidence, l'un des frÃ¨res ordonnait, l'autre obÃ©issait. Les yeux balayÃ¨rent quasiment simultanÃ©ment la rangÃ©e de prisonniers devant eux. Astrid retint son souffle lorsque leurs regards passÃ¨rent sur elle. L'homme Ã la toge eut un demi-sourire carnassier, tandis que l'autre fronÃ§ait les sourcils avec une lueur indÃ©chiffrable dans le regard. Il demeura cependant immobile tandis que son frÃ¨re se mit Ã arpenter les rangs. Il s'arrÃªta devant la jeune femme Ã la peau d'Ã©bÃ¨ne qu'Astrid avait remarquÃ© sur la presqu'Ã®le. Elle la vit trembler et s'agripper au jeune homme prÃ¨s d'elle. L'homme, remarquant leur attachement, sourit de plus belle, et fit un signe Ã un soldat, qui se prÃ©cipita pour se saisir d'elle. Elle se mit Ã hurler en s'accrochant Ã son compagnon, lequel se dÃ©battit en voulant repousser le soldat. Deux autres soldats intervinrent alors, l'un le maintenant tandis que l'autre le frappait Ã plusieurs reprises, jusqu'Ã ce qu'il s'effondre au sol, inconscient. La jeune femme cessa alors de hurler, ses grands yeux brillants de larmes fixÃ©s sur son compagnon. Elle se laissa trainer sans opposer de rÃ©sistance cette fois ci.

L'homme semblait rÃ©joui par ce spectacle et Astrid ressentit une violente envie de lui effacer son sourire sadique Ã coup de hache. Cet homme Ã©tait un monstre qui se nourrissait de la souffrance d'autrui. Personne ne semblait s'en Ã©mouvoir, mÃªme les autres prisonniers regardaient leurs pieds, comme si leur propre souffrance les dÃ©passait dÃ©jÃ trop pour qu'ils puissent se prÃ©occuper d'autrui.

Il choisit ensuite un jeune homme et deux jeunes femmes, avant de s'arrÃªter devant la mÃ¨re et la fillette. Cette derniÃ¨re recula en se serrant contre sa mÃ¨re, l'homme se pencha et lui caressa la joue avec un air de convoitise qui donna Ã Astrid l'envie de hurler, de vomir, de pleurer. Elle frissonnait de dÃ©goÃ»t et lorsqu'il voulut faire un signe, son frÃ¨re fit un pas en avant.

Â« Je la prends pour moi, avec la mÃ¨re Â» dÃ©clara-t-il. Sa voix Ã©tait posÃ©e, et il regardait son frÃ¨re droit dans les yeux. Celui-ci claqua la langue avec dÃ©pit.

Â« Es-tu sÃ»r de pouvoir t'occuper d'une jeune fleur comme celle-ci, Flavius, tu me sembles trop sage pour cela Â»

Â« Je saurais faire ce qu'il faut Â» rÃ©pliqua son frÃ¨re sans ciller.

L'homme Ã la toge soupira avec un air dramatique mais donna son consentement. La mÃ¨re et la fillette semblaient Ã la fois soulagÃ©es de ne pas Ãªtre sÃ©parÃ©es et terrifiÃ©es par le sort qui les attendait.

Puis il se tourna vers Astrid. La jeune femme soutint son regard, observant la folie qui semblait y tournoyer, se rappelant Dagur et sa dÃ©mence. Il la regarda des pieds Ã la tÃªte avec une expression qui lui donna la nausÃ©e.

Â« Je prends celle-lÃ aussi Â»

L'homme Ã la toge se tourna vers son frÃ¨re, l'air stupÃ©fait.

Â« Tu es bien gourmand aujourd'hui, mon cher frÃ¨re ! Que se passe-t-il ? Â»

Le dÃ©nommÃ© Flavius haussa les Ã©paules avec un demi sourire.

Â« Tu me dis que je dois m'amuser, n'est-ce pas lÃ l'occasion ? Â»

Â« Une Viking tout de mÃªme ! Â»

Â« NÃ©ron, tu peux avoir des dizaines de vikings si tu le souhaites, laisses moi celle-lÃ â€¦ Â»

L'homme rÃ©flÃ©chit un instant.

Â« Bien, c'est d'accord, tu me la prÃªteras de temps Ã autreâ€¦ Â»

Â« Cela va de soit mon frÃ¨re Â»

Â« Je ne suis pas une marchandise ! Â» s'Ã©cria Astrid avant d'avoir pu s'en empÃªcher.

Le silence s'abattit sur l'assemblÃ©e. Les autres prisonniers semblaient terrifiÃ©s, comme s'ils craignaient d'Ãªtre touchÃ©s par la foudre qui s'abattrait sur elle. Les soldats grondaient dÃ©jÃ , le petit homme grassouillet, muet jusque-lÃ , Ã©tait blanc comme un linge, l'homme Ã la toge semblait sur le point d'imploser. Son frÃ¨re, en revanche, fronÃ§ait les sourcils sans laisser rien paraÃ®tre de ses Ã©motions.

Astrid se retrouva Ã genoux sans comprendre comment, elle grimaÃ§a de douleur, sa cuisse Ã©tait peut Ãªtre soignÃ©e, mais pas guÃ©rie.

Â« Les esclaves ne parlent que s'ils en ont l'autorisation ! Â» tonna le petit homme grassouillet, avant de se tourner vers l'homme Ã la toge pour bafouiller des excuses.

Â« Qu'a-t-elle dit ? Â» demanda l'homme Ã la toge en ignorant le marchand d'esclaves.

Flavius, sourcils toujours froncÃ©s, rÃ©pondit.

Â« Qu'elle voulait revoir sa famille Â»

Astrid, stupÃ©faite, le dÃ©visagea. Soit il comprenait trÃ¨s mal sa langue, soit il venait de la protÃ©ger.

L'homme Ã la toge Ã©clata de rire.

Â« Ils disent tous Ã§a ! Bien, emmenez lÃ , je te conseille de la punir pour cette intervention Flaviusâ€¦

Les soldats remirent Astrid debout et la trainÃ¨rent hors de la piÃ¨ce tandis que les deux hommes continuaient leur marchÃ©.

Jamais elle ne s'Ã©tait sentie aussiâ€¦petite. Invisible,

insignifiante, comme un objet oubliÃ©. Etre regardÃ©e et traitÃ©e comme cela l'horrifiait. Elle savait pourtant que l'esclavage existait, mais entre le savoir et l'expÃ©rimenterâ€¦

Oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Assis sur le trone de Berk, Harold Ã©coutait les habitants dÃ©battre de l'attitude Ã avoir. La mÃ¨re d'Astrid clamait haut et fort qu'il fallait constituer une armÃ©e et traquer Drago, Gueulfor dÃ©clarait qu'il fabriquerait autant d'armes que nÃ©cessaire s'il s'agissait de sauver Astrid, les autres approuvant Ã renfort d'exclamations qui rÃ©sonnaient dans la Grande salle, les jumeaux hurlaient en levant les poings au ciel sans vraiment suivre les conversations, Varek parlait de stratÃ©gie, tandis que Rustik s'exclamait qu'il fallait tout brÃ»ler et poser des questions aprÃ¨sâ€¦ Valka Ã©coutait en silence, plongÃ©e dans une profonde rÃ©flexion.

Harold contempla le nourrisson endormi dans ses bras. Elle n'avait pas encore de nom, et la pleine lune approchait, mais il refusait de lui donner un nom sans Astrid Ã ses cÃ´tÃ©s. Il sentit son cÅ“ur se serrer et lui caressa tendrement la joue. La fillette bailla, cligna plusieurs fois des yeux avant de regarder son pÃ¨re, qui lui sourit.

_Hey, bonjour toiâ€¦ Je sais que tu dois te demander ce qui se passe, et oÃ¹ est ta mamanâ€¦ Je te fais le serment que je la ramÃ¨neraiâ€¦ Tu fais partie du peuple de Berk, nous sommes bornÃ©s, forts et peut Ãªtre mÃªme un peu fousâ€¦ Mais nous sommes une famille, tu seras aimÃ©e et protÃ©gÃ©e comme nulle part ailleursâ€¦ Ta maman et moi, nous t'aimons, et nous reviendronsâ€¦ En attendant, tu vas rester avec tes grands-mÃ¨res, et tu es entre de bonnes mains ma filleâ€¦

Krokmou frotta son museau contre la fillette avec une douceur qu'il n'utilisait qu'avec elle. TempÃªte en fit de mÃªme, avant de poussait un gÃ©missement de tristesse. Harold tendit le bras vers elle afin de poser la main sur son museau.

_Tout va bien TempÃªte, tu as fait ce qu'Astrid t'a demandÃ©e, tu as veillÃ© sur notre fille et je sais que tu le feras toujours, et nous en sommes reconnaissantsâ€¦

Le dragon baissa la tÃªte. Elle Ã©tait rongÃ©e par la culpabilitÃ© depuis la disparition d'Astrid, et Valka avait du user de tous ses talents pour la calmer.

Harold se leva et le silence se fit tandis que tous les regards se tournaient vers lui.

_Je vais partir Ã la recherche d'Astridâ€¦ Varek, Rustik, les jumeaux, vous venez avec moi, si vous Ãªtes d'accordâ€¦

Ses amis hochÃ¨rent la tÃªte, avec un sourire entendu. Ils suivraient Harold jusqu'au bout du monde s'il le fallait. TempÃªte se redressa mais Harold lui caressa la tÃªte.

_Non, pas toi TempÃªte, j'ai besoin de toi iciâ€¦

Puis il se tourna vers l'assemblÃ©e.

_Drago espÃ©rait que la disparition d'Astrid serait une diversion suffisante pour pouvoir attaquer Berk et s'emparer de nos dragonsâ€¦ Nous allons lui prouver le contraireâ€¦ J'ai besoin de vous tous pour dÃ©fendre notre Ã®le, maman, Gueulfor, je vous confie Berk, etâ€¦ et veillez sur ma filleâ€¦

Valka acquiesÃ§a et tendit les bras pour prendre sa petite-fille. Gueulfor posa une main sur l'Ã©paule d'Harold.

_Nous ferons comme tu veux, chefâ€¦ Tu sais mon garÃ§on, il serait fier de toiâ€¦

Harold hocha la tÃªte, la gorge nouÃ©e.

_Ne sous-estimez pas Drago, nous l'avons battu une fois, mais il est plus dÃ©terminÃ© que jamais et il contrÃ´le un dragon extrÃªmement puissant dont nous ignorons toutâ€¦ Nous allons retrouver Astrid et nous reviendrons dÃ©fendre Berk coÅ»te que coÅ»teâ€¦

Il sortit de la Grande Salle sous les acclamations des habitants, suivi de prÃ¨s par ses amis. Il craignait que son peuple ne l'accuse de lÃ¢chetÃ©, mais ils savaient tous qu'il Ã©tait le seul Ã pouvoir sauver Astrid, ils ne doutaient plus de son courage et de sa loyautÃ© et ils Ã©taient tous d'accord sur un point : on ne laissait personne derriÃ¨re. Chaque habitant comptait, et Astrid d'autant plus qu'Harold et elle ne semblaient pouvoir fonctionner qu'ensemble.

_Tu as un plan ? demanda Varek avec angoisse.

Harold hocha la tÃªte sans ralentir le pas. Des dizaines de pensÃ©es se bousculaient dans son esprit. Il repensa Ã son mariage, Ã ces trois jours de cÃ©lÃ©bration Ã la venue de l'hiver, comme le voulait la tradition. A la cÃ©rÃ©monie, Ã la nuit de noces, Ã la fois chargÃ©e de maladresse, de timiditÃ© et de dÃ©sir brÃ»lant. Le lendemain, il avait offert un cadeau Ã Astrid, conformÃ©ment Ã la tradition, un fin bracelet ciselÃ© qu'il avait fabriquÃ© lui-mÃªme et dont elle ne se sÃ©parait plus. Leurs initiales y Ã©taient gravÃ©es, ainsi que plusieurs symboles, des flammes, des dragonsâ€¦

-Bon c'est quoi cette idÃ©e, demanda Rustik avec impatience, le sortant de ses pensÃ©es.

Il fit une halte Ã la forge, remplissant ses poches de tout ce dont ils pourraient avoir besoin. Puis il grimpa sur le dos de Krokmou. Il savait de dont il avait besoin. Il avait besoin de quelqu'un qui voyage suffisamment pour avoir une idÃ©e de la personne Ã laquelle Drago aurait vendu Astrid.

_Johann le marchand doit faire route vers ici, nous allons le devancerâ€¦ Il nous aidera Ã trouver Astridâ€¦

_Bonne idÃ©e ! s'exclama Kognedur.

_Ouais, bonne idÃ©eâ€¦. C'est quoi l'idÃ©e en fait ? demanda Kranedur.

_J'aurais pu avoir cette idÃ©e, marmonna Rustik.

Varek Ã©mit un son Ã mi-chemin entre la toux et le rire.

_J'ai di j'aurais pu ! s'Ã©cria Rustik.

Il ne fallut que quelques minutes de vol pour repÃ©rer le bateau tant attendu. Le marchand leur fit de grands signes mais les dÃ©visagea, abasourdi, lorsqu'ils atterrirent sur le pont.

_Heuâ€¦ Bien le bonjour mes amis, je suis trÃ¨s heureux de vous voir, mon Ã®le favorite m'a manquÃ© maisâ€¦ Est-ce bien prudent ? Mon bateau est en bois vous savez ?

Il jeta un regard inquiet aux dragons qui reniflaient la marchandise avec intÃ©rÃªt.

Harold bondit du dos de Krokmou et Johann remarqua aussitÃ´t son air tendu.

_Harold, que se passe-t-il mon ami ?

Harold lui exposa briÃ¨vement la situation. Lorsqu'il lui expliqua sa requÃªte, les yeux de Johann s'Ã©carquillÃ¨rent.

_Etes vous bien sur de ce qu'il a dit ?

Harold hocha la tÃªte. Johanna demeura un instant silencieux, comme s'il hÃ©sitait Ã parler. Puis il soupira.

_Il existe un homme, un romain du nom de NÃ©ronâ€¦ Un homme trÃ¨s puissant, un homme de pouvoirâ€¦ Cet homme aurait une vaste propriÃ©tÃ© sur une Ã®le au large de Rome, dans laquelle il aurait des centaines d'escalvesâ€¦ On raconte qu'on entend parfois des hurlements provenant de chez lui, depuis Romeâ€¦

Harold Ã©tait livide. Ses amis se lancÃ¨rent des regards inquiets.

_Mon ami, si votre bien aimÃ©e est lÃ basâ€¦ Que les dieux aient pitiÃ© de son Ã¢meâ€¦

_Je veux que tu nous y emmÃ¨nesâ€¦

Johann secoua la tÃªte.

_Je vais rarement aussi loin, et je n'approcherai pas de cette Ã®le, cet homme est fouâ€¦

_Tu vas nous amener Ã Rome.. Johann, je te le demande en ami, nous avons besoin de toi, nous ne pouvons pas prendre le risque d'arriver Ã dos de dragons, je doute qu'ils apprÃ©cientâ€¦ Tu nous feras passer pour des compagnons de voyage, et une fois Ã Rome, nous trouverons un moyen d'atteindre cette Ã®leâ€¦

_Maisâ€¦ Cet homme est fou Ã liÃ© et il dispose de toute une armÃ©e ! Vous courrez Ã votre perte !

_Je ne laisserai pas Astrid entre ses mains, rÃ©pliqua Harold avec un ton fÃ©roce et un air grave.

Ses amis semblaient tout aussi dÃ©terminÃ©s. Johanna soupira Ã nouveau, rÃ©signÃ©.

_Bienâ€¦ mais qu'allez-vous faire de vos dragons ?

_Ils nous suivront de haut, dans le ciel, sauf Krokmou qui voyagera cachÃ© en basâ€¦

_Je dis que c'est une mission suicide, gÃ©mit le marchand en levant les bras au ciel.

Mais il se dirigea vers l'arriÃ¨re du bateau et manoeuvra de faÃ§on Ã faire demi-tour. Harold regard l'horizon.

_Tiens bon Astridâ€¦.

8. Chapter 8

Bonsoir public en folie !

De retour de mon sÃ©jour, je n'avais pas internet mais Ã§a ne m'a pas empÃªchÃ©e d'avancer et voici donc un trÃ¨s long chapitre qui j'espÃ¨re vous comblera !

Le prochain au plus tÃ´t, mais le chargeur de mon ordinateur est cassÃ©, j'attends donc de recevoir le nouveau, d'ici la semaine prochaine, si tout va bien ! il faudra donc patienter un peu :D

Merci du fond du cÅ“ur pour votre enthousiasme, pour toutes ces reviews ! Chacune d'elles me touche Ã©normÃ©ment ! Pour le prÃ©nom de la fille de nos hÃ©ros prÃ©fÃ©rÃ©s, il faudra attendre encore un peu, n'hÃ©sitez pas Ã laisser vos propositions, je ne dis pas que je choisirais forcÃ©ment l'une d'elles, mais disons que Ã§a peut m'inspirer plus que l'idÃ©e que j'ai en tÃªte, qui sait !

Je vous embrasse et vous dis Ã bientÃ´t ! et d'ici lÃ â€¦

READ ENJOY & REVIEW !

Ps : for my anglophone readers, I've got a little problem with my computer, I started the translation but I need more time, as soon as the problem is solved, I'll be able to get on with it! So stay tuned and take care of you!

XXX

Astrid remarqua les regards craintifs qu'on lui jetait dÃ¨s qu'elle mit un pied dehors. Les uns derriÃ¨re les autres, les esclaves Ã©taient acheminÃ©s Ã pied jusqu'au port, Ã travers les ruelles pavÃ©es de Rome. Il faisait une chaleur Ã©crasante, et elle avait l'impression que son corps bouillait sous les Ã©paisses couches de fourrure qui la recouvrait. La brusque luminositÃ© lui donnait mal aux yeux et Ã la tÃªte mais elle ne ralentit pas le pas. Et elle les vit, ces regards effrayÃ©s, les passants qui s'Ã©cartaient dÃ¨s qu'elle arrivait Ã leur niveau. Astrid n'Ã©tait pas stupide, elle savait que son peuple avait acquis une solide rÃ©putation de barbares sans pitiÃ©, pillards et meurtriers. Elle pourrait leur expliquer Ã quel point le peuple de Berk Ã©tait diffÃ©rent, Ã quel point la vie dans le grand nord regorgeait de surprises et de beautÃ©, mais elle

savait que ce serait vain. Elle n'Ã©tait qu'une barbare Ã leurs yeux, rÃ©duite Ã l'esclavage. Elle se mordit la lÃ¨vre pour tenter de se concentrer sur autre chose que sur la brusque bouffÃ©e de panique qui l'oppressait Ã chaque fois qu'elle pensait Ã sa situation. Elle refusait de paniquer, elle refusait de perdre espoir, elle ferait tout pour revoir Harold, pour voir grandir sa filleâ€¦ Mais pour l'instant, dÃ©sarmÃ©e, elle Ã©tait vulnÃ©rable comme elle ne l'avait pas Ã©tÃ© depuis sa plus tendre enfance, elle n'avait aucun moyen de contrÃ´le, et elle dÃ©testait cette sensation. Sans compter qu'elle se sentait toujours groggy, mÃªme si ce qui venait de se passer avait eu l'effet d'une douiche froide. Elle observa les passants, ils Ã©taient si Ã©trangement vÃªtus, de toges, de robes drapÃ©es, de chaussures qui laissaient voir leurs orteils, les femmes Ã©taient toutes coiffÃ©es avec Ã©lÃ©gance, celles de la haute sociÃ©tÃ© Ã©taient accompagnÃ©es de toute une ribambelle de suivantes. Elle aperÃ§ut ensuite des enfants qui jouaient dans la rue et qui s'interrompirent pour les regarder passer avec curiositÃ©. Une femme, une nourrice sans doute, qui portait un nouveau-nÃ©, les interpella et ils dÃ©guerpirent. A la vue du nourrisson, Astrid sentit les larmes lui monter aux yeux. Elle voulait tenir son bÃ©bÃ© contre elle, tenir sa fille et respirer son odeur Ã pleins poumons, elle s'en voulait de s'Ãªtre faite piÃ©gÃ©e par les mercenaires, un nourrisson avait besoin de sa mÃ¨re, et Ã cause de son imprudence, elle Ã©tait sÃ©parÃ©e d'elle, pourquoi n'Ã©tait-elle pas restÃ©e en arriÃ¨re avec les autres jeunes mÃ¨res ? Elle savait pourquoi, parce qu'elle Ã©tait la femme du chef de Berk, elle Ã©tait aux cÃ´tÃ©s du trÃ´ne de Berk, et elle avait le devoir de protÃ©ger son Ã®le et ses habitants. Et plus encore, elle Ã©tait Astrid et elle avait toujours Ã©tÃ© une guerriÃ¨re. Elle dÃ©tourna les yeux et essaya de se concentrer sur autre chose. Elle remarqua alors que la jeune esclave de la presqu'Ã®le marchait prÃ¨s d'elle, elle tremblait de la tÃªte aux pieds et semblait sur le point de s'effondrer. Astrid se rapprocha d'elle imperceptiblement et lui prit la main, la faisant sursauter. Elle la regarda avec de grands yeux craintifs et Astrid lui offrit un sourire qu'elle espÃ©rait rassurant malgrÃ© sa propre dÃ©tresse.

_Heyâ€¦ Tout ira bienâ€¦

La jeune femme continua Ã la fixer. Astrid la considÃ©ra pendant un court instant. Elles avaient sans doute le mÃªme Ã¢ge, Ã peu de chose prÃ¨s. Elle ne comprenait visiblement pas les langues du nord. Astrid s'essaya alors au latin.

_Tu ne comprends pas ce que je dis ? Est-ce que tu parles latin ?

La jeune femme hocha la tÃªte avec hÃ©sitation. Visiblement, le marchand d'esclaves avait veillÃ© Ã ce qu'ils apprennent les bases du latin afin d'Ãªtre employables immÃ©diatement. La jeune femme finit par lui rendre son sourire. Un sourire faible qui ne masqua pas la dÃ©tresse et le profond chagrin de son regard.

_Je m'appelle Astrid, et toi ? demanda Astrid en se dÃ©signant puis en la dÃ©signant.

_Kaleinaâ€¦

_On ne parle pas dans les rangs ! rugit un garde en poussant brutalement Astrid.

Elle trÃ©bucha et serra les poings. Si seulement elle avait sa hache, elle lui couperait toute envie de brutaliser qui que ce soit.

Une fois au port, ils embarquÃ¨rent sur un bateau qui semblait bien frÃªle comparÃ© aux drakkars auxquels elle Ã©tait habituÃ©e. Elle aperÃ§ut la mer, qui Ã©tendait ses eaux turquoise et tranquilles sous un soleil Ã©clatant. Elle Ã©tait si diffÃ©rente de la redoutable mer d'acier qui entourait Berk. Plus calme, mais si peu familiÃ¨re qu'elle lui sembla menaÃ§ante.

Mais la traversÃ©e fut brÃ¨ve, et Astrid ne put s'empÃªcher d'admirer l'Ã®le sur laquelle elle venait de poser le pied. Le sable semblait si fin qu'elle avait envie d'en saisir une poignÃ©e pour la laisser couler entre ses doigts, et elle Ã©tait Ã peu prÃ¨s sure que l'eau devait Ãªtre aussi bonne que celle d'un bain. Mais ce qui la laissa sans voix fut la demeure du maÃ®tre des lieux. Un palais gigantesque, fait de colonnes, de dorures, de sculpture, une dÃ©bauche d'ornements dans des matiÃ¨res qu'elle ne connaissait pas, pour un rÃ©sultat spectaculaire. On les conduisit immÃ©diatement aux quartiers des esclaves, oÃ¹ un homme les accueillit. L'intendant. Il les toisa avec un regard mauvais et un air dÃ©goutÃ©, tapotant nerveusement sa jambe avec un fouet enroulÃ© autour de son poignet. A ses cÃ´tÃ©s, un molosse les regardait, impassible, mais Astrid se doutait qu'il avait surement Ã©tÃ© dressÃ© pour les chasser en cas de tentative de fuite.

_Enlevez vos vÃªtements et mettez ceux que vous trouverez lÃ -dedans et rassemblez-vous dehors !

Il hurlait plus qu'il ne parlait. Astrid suivit les autres dans une espÃ¨ce de baraquement oÃ¹ des nattes en paille Ã©taient posÃ©es sur le sol en terre battue. Des vÃªtements Ã©taient posÃ©s sur chaque natte. Les femmes entrÃ¨rent dans un des baraquements tandis que les hommes entraient dans la bastide voisine. Elle recula dans un coin, et toutes se changÃ¨rent en silence. Au fur et Ã mesure qu'elle se dÃ©shabillait, elle sentait sa gorge se nouer. C'Ã©tait comme si ses vÃªtements Ã©taient le dernier lien qui la liait encore Ã sa vie de Viking, elle avait l'impression qu'en se changeant, elle renonÃ§ait Ã l'idÃ©e de rentrer chez elle et Ã§a la rendait malade. Elle revÃªtit une tunique qui dÃ©voilait une partie de ses jambes, dans un bleu plutÃ´t fade. Par-dessus, elle dut mettre une espÃ¨ce de robe drapÃ©e qu'elle trouvait complÃ©tement inconfortable. Elle n'aimait pas les robes, la seule qu'elle ait jamais portÃ©e Ã©tait sa robe de mariÃ©e, mÃªme le jour de ses fianÃ§ailles elle Ã©tait restÃ©e dans sa tenue de guerriÃ¨re.

Elle chercha autour d'elle et ne trouva pas de chaussures. Etait-elle sensÃ©e marcher pieds nus ? RÃ©signÃ©e, elle suivit les autres esclaves Ã l'extÃ©rieur, portant comme elles ses vÃªtements roulÃ©s en boule dans ses bras. L'intendant les amena devant un Ã©norme feu qui ronflait dans une cheminÃ©e en pierre autour de laquelle des hommes s'affairaient. Elle reconnut le bruit du mÃ©tal battu et sentit son cÅ“ur manquer un battement. Une forge. Tant de souvenirs l'assaillirent. Harold, jeune adolescent incertain dont les mains s'animaient d'un talent insoupÃ§onnÃ© dÃ¨s qu'il Ã©tait dans sa forge, toutes les fois oÃ¹ elle l'avait regardÃ© Ã son insu, puis les baisers volÃ©s, les heures passÃ©es Ã le regarder dessiner dans son petit atelier, l'odeur du mÃ©tal en fusionâ€¦

_Jetez vos vÃªtements dedans ! aboya l'intendant.

Les uns aprÃ¨s les autres, ils s'avancÃ¨rent et jetÃ¨rent leur paquet dans la cheminÃ©e. Lorsque ce fut son tour, Astrid eut l'impression que ses bras pesaient des tonnes. Elle regarda les flammes venir lÃ©cher les fourrures pour ensuite les consumer. Elle savait que c'Ã©tait ridicule, mais elle avait l'impression de voir sa derniÃ¨re chance de rentrer Ã Berk partir en fumÃ©e. Elle avanÃ§a ensuite et fut guidÃ©e vers le palais, ils y entrÃ¨rent par l'arriÃ¨re et elle faillit soupirer de soulagement. Il faisait frais Ã l'intÃ©rieur, et le contact du sol lisse Ã©tait bien plus agrÃ©able pour ses pieds nus que celui du sol inÃ©gal aux graviers qui s'enfonÃ§aient dans sa peau. Si ses mains Ã©taient recouvertes de callositÃ©s les protÃ©geant de tout, Ã force de manier la hache et de s'occuper des dragons, ses pieds, en revanche, Ã©taient habituÃ©s Ã Ãªtre protÃ©gÃ©s par d'Ã©paisses bottes en fourrure et Ã©taient sans doute l'une des partie les plus sensibles chez elle. Harold s'Ã©tait d'ailleurs octroyÃ© la mission de les masser chaque soir, avec une tendresse qui l'Ã©mouvait Ã chaque foisâ€¦

Deux femmes vinrent Ã leur rencontre, tandis que l'intendant emmenait les hommes.

_Suivez-moi, sauf vous trois ! lanÃ§a l'une d'elle en dÃ©signant Astrid, la mÃ¨re et sa fille.

Astrid vit que la jeune esclave semblait terrifiÃ©e, elle lui adressa un sourire d'encouragement avant d'emboiter le pas Ã la deuxiÃ¨me femme.

Cette derniÃ¨re semblait bien plus Ã¢gÃ©e qu'elle, et avait un air austÃ¨re mais bienveillant. Lorsqu'elles se furent Ã©loignÃ©es dans un dÃ©dale de couloirs, elle se tourna vers elles.

_Bien, vous allez pÃ©nÃ©trer dans les appartements de maÃ®tre Flavius. Le maitre souhaiterait vous rencontrer, l'une aprÃ¨s l'autre, n'oubliez pas que vous n'avez pas le droit de parler sans son autorisation... Il aime avoir une idÃ©e de qui le sert, c'est fort inhabituel mais vous Ãªtes lÃ pour obÃ©ir, ne l'oubliez pas, il est votre maÃ®tre et a tous les droits sur vousâ€¦

Astrid grinÃ§a des dents, la femme sembla le remarquer et lui adressa un regard sÃ©vÃ¨re.

_Croyez-moi, votre sort est bien plus enviable que celui de vos camaradesâ€¦

Elle dÃ©signa une grande porte Ã double battant qui se trouvait Ã leur droite.

_A partir de lÃ , se trouvent les appartements de maÃ®tre NÃ©ronâ€¦ Que les dieux me pardonnent, mais si vous avez un petit peu de bon sens, ne vous en approchez pas, Ã moins d'y Ãªtre invitÃ©eâ€¦ Vous ne devrez parler Ã personne de ce que vous pourrez entendre ou voir venant de ces appartementsâ€¦Vous servirez dans les appartements de maÃ®tre Flavius, mais vous pourrez Ãªtre amenÃ©es Ã servir pendant les festins.

Elle les conduisit Ã gauche et elles franchirent une autre porte avant de se trouver dans une nouvelle aile du palais.

_Je m'appelle Lucia, c'est Ã moi que maÃ®tre Flavius fait parvenir ses ordresâ€¦ MaÃ®tre Flavius a trÃ¨s peu d'esclaves dans ses appartements, c'est rare qu'il puisse accompagner MaÃ®tre NÃ©ron au marchÃ©â€¦ Venez, il vous attendâ€¦

Astrid sentit son cÅ“ur battre la chamade. Elle se sentait confuse, elle ignorait Ã quoi s'attendre, mais pas Ã ce qu'on lui parle aussiâ€¦ normalementâ€¦ Mais elle restait sur ses gardes. Elle savait le sort qui attendait les femmes rÃ©duites en esclavage, Ã cette seule pensÃ©e, elle sentit son corps se tendre, elle prÃ©fÃ¨rerait mourir plutÃ´t que de laisser d'autres mains que celles d'Harold se poser sur elle. Elles s'arrÃªtÃ¨rent devant une autre porte en bois sculptÃ©, et Lucia se tourna vers elles.

_Comment vous appelez vous ?

_Astridâ€¦

_Shailaine, et voici ma fille Saoirseâ€¦

_Bien, Astrid, tu es la premiÃ¨re attendueâ€¦

Astrid dÃ©glutit en fixant les savantes frises gravÃ©s dans le bois de la porte. Elle n'avait pas le choix, aucun moyen de reculer. Elle serra les poings et franchit la porte.

Flavius avait quittÃ© son uniforme et portait une toge. Il Ã©tait assis et semblait plongÃ© dans la lecture d'un parchemin. Lorsqu'elle entra, il ne la remarqua pas tout de suite. Elle fut surprise de ne trouver aucune esclave Ã ses cÃ´tÃ©s, il Ã©tait le seul prÃ©sent, la piÃ¨ce Ã©tait trÃ¨s simple, jurant presque avec ce qu'elle avait pu voir du palais jusque-lÃ . Il y avait quelques banquettes, une fontaine au centre de la piÃ¨ce et quelques tables portant des corbeilles dÃ©bordantes de fruits, dont certains lui Ã©taient complÃ¨tement inconnus.

Flavius leva les yeux de son parchemin, qu'il roula ensuite soigneusement sans dÃ©tacher son regard du sien. Astrid ne savait pas quelle attitude adopter, son premier rÃ©flexe fut de soutenir le regard de l'homme qui prÃ©tendait la possÃ©der, mais son instinct lui disait d'adopter un profil bas pour Ãªtre sure de sortir d'ici indemne.

_Comment t'appelles-tu ?

Astrid le considÃ©ra avec curiositÃ©, il s'adressait Ã elle en langue du nord, avec un lÃ©ger accent, mais elle fronÃ§a les sourcils et choisit de rÃ©pondre en latin.

_Je m'appelle Astridâ€¦

Une lueur amusÃ©e passa briÃ¨vement dans son regard.

_OÃ¹ as-tu appris le latin Astrid ? Il est rare que les peuples barbares le maÃ®trisent, encore moins leurs femmesâ€¦ Et les autres esclaves le comprennent mais le parlent trÃ¨s malâ€¦

Astrid grinÃ§a des dents devant le mÃ©pris Ã©vident avec lequel il Ã©voquait les Vikings.

_Mon peuple est diffÃ©rent, rÃ©pliqua-t-elle.

La vÃ©ritÃ©, c'Ã©tait qu'Harold Ã©tait diffÃ©rent, et qu'Ã lui seul, il avait influencÃ© toute l'Ã®le de Berk et ses Vikings pourtant bornÃ©s.

_Qui te l'a enseignÃ© ? D'oÃ¹ viens-tu ?

Elle ne comprenait pourquoi il Ã©tait aussi curieux quant Ã ses connaissances en latin. Et elle se dit que donner trop d'informations ne serait pas judicieux. Moins d'informations circulaient sur Berk et ses dragons, plus l'Ã®le Ã©tait en sÃ©curitÃ©.

_Mon mari me l'a enseignÃ©, sur l'Ã®le de Bjornekâ€¦

Il l'observa pendant quelques instants en silence, et elle se demanda briÃ¨vement s'il n'avait pas perÃ§u le demi-mensonge. L'Ã®le de Bjornek Ã©tait Ã quelques heures de Berk et n'Ã©tait peuplÃ©e que par les mouettes et une poignÃ©e de dragons sauvages. Il se leva et s'approcha d'elle avec quelque chose d'indÃ©chiffrable dans son regard acier. Il Ã©tait si prÃ¨s qu'elle sentait la chaleur irradier de son corps et elle dut rÃ©primer un mouvement de recul. Elle ne reculerait devant personne.

_J'ignore quel statut tu avais sur ton Ã®le, Astrid, tu as la beautÃ© et la puissance des Valkyries qui peuplent les croyances de ton peupleâ€¦ Mais ici, tu m'appartiens, et ton obÃ©issance sera gage de ta sÃ©curitÃ©â€¦

Astrid sentit la colÃ¨re bouillonner en elle. Elle avait toujours Ã©tÃ© libre et indÃ©pendante, l'idÃ©e mÃªme d'appartenir Ã quelqu'un la rendait folle de rage.

_Je n'appartiens Ã personne et je sais me dÃ©fendre toute seule, rÃ©pliqua-t-elle d'un ton fÃ©roce, oubliant mÃªme de parler latin.

Elle vit son visage se tendre.

_Je pense que tu ne comprends pasâ€¦ Mon frÃ¨re et moi vous possÃ©dons, mais mon frÃ¨re ne touchera pas Ã mes esclaves tant que ceux-ci ne posent pas de problÃ¨meâ€¦ Et si tu tiens Ã la vie, alors tu obÃ©iras et accepteras ta nouvelle placeâ€¦

Elle serra les poings et se mordit la langue pour ne pas rÃ©pondre. S'il n'avait pas l'air dÃ©ment de son frÃ¨re, Flavius semblait toutefois capable de se montrer impitoyable envers quiconque le dÃ©fiait.

Puis le regard de Flavius changea, il y avait quelque chose de plus pensif alors que ses yeux la balayaient de la tÃªte aux pieds. Elle serra les poings et se tendit.

_Je ne te toucherai pasâ€¦ dit-il d'un ton las.

Dire qu'elle Ã©tait surprise aurait Ã©tÃ© un euphÃ©misme. Les esclaves n'Ã©taient pas considÃ©rÃ©s comme des Ãªtres Ã part entiÃ¨re, ils Ã©taient des sous-hommes sans le droit de parole ou de pensÃ©es, des objets Ã la disposition de ceux qui les possÃ©daient, et ce Flavius semblait pourtant avoir une forme de respect envers

elle. Elle s'Ã©tait attendue Ã beaucoup de choses mais certainement pas Ã Ã§a.

Comme elle le dÃ©visageait sans rien dire, il ajouta avec un air sombre.

_Mon frÃ¨re en revanche n'hÃ©sitera pas si tu fais parler de toiâ€¦

Elle sentit de nouveau son sang ne faire qu'un tour.

_Personne ne me touchera, je n'appartiens qu'Ã un homme, je prÃ©fÃ¨re mourirâ€¦

_Certains sorts sont pires que la mort elle-mÃªme, rÃ©pliqua Flavius. Et si tu ne veux pas dÃ©couvrir Ã quel point, contentes toi de faire ce qu'on attend de toiâ€¦ Je ne pourrais toutes vous protÃ©ger que si vous obÃ©issezâ€¦ Mon frÃ¨re a des yeux et des oreilles partoutâ€¦

_Pourquoi est-ce que vous faites Ã§a ? Vous semblez nous considÃ©rer comme des Ãªtres infÃ©rieurs pourtantâ€¦ Comme des barbares incultesâ€¦ Alors pourquoi nous protÃ©ger ? Pourquoi nous avoir choisies alors que votre frÃ¨re nous voulait ?

Flavius eut un demi-sourire.

_Tu es sans doute bien des choses Astrid, mais infÃ©rieure, je n'en suis pas certainâ€¦

_Pourquoi-vous faites Ã§a ? insista-t-elle, masquant son trouble par une expression qui se voulait fÃ©roce.

Cet homme Ã©tait Ã©trange, Astrid ne savait pas grand-chose des Romains, mais le peu qu'elle savait suffisait pour savoir qu'il n'Ã©tait pas comme les autresâ€¦ Elle Ã©tait Ã peu prÃ¨s certaine que son Ã©trange clÃ©mence envers les esclaves serait mal vue si elle venait Ã Ãªtre connueâ€¦

Son visage se tordit de douleur si briÃ¨vement qu'elle eut l'impression d'avoir rÃªvÃ© lorsqu'elle vit Ã quel point ses traits Ã©taient impassibles.

Il lui tourna brusquement le dos et la congÃ©dia d'un geste de la main. Elle n'aurait pas de rÃ©ponse Ã sa question.

Lorsqu'Astrid sortit, elle Ã©tait encore lÃ©gÃ¨rement Ã©branlÃ©e par cette conversation surrÃ©aliste. Elle s'Ã©tait attendue Ã Ãªtre traitÃ©e comme un Ãªtre invisible, comme le marchand d'esclaves les avaient traitÃ©s, mais ce Romain avait quelque chose d'inhabituel, et elle ignorait si c'Ã©tait une bonne ou mauvaise chose. Certes, elle Ã©chappait pour le moment aux mains de NÃ©ron, ce qui contrarierait sans doute Drago s'il l'apprenait, mais elle se demandait Ã quel prix.

Elle se sentait confuse, elle ignorait toujours ce qui s'Ã©tait passÃ© entre le moment oÃ¹ Drago et le mercenaire l'avaient emmenÃ©e sur l'immense dragon et son rÃ©veil chez le marchand d'esclaves, elle ignorait si on l'avait touchÃ©e, malmenÃ©e, pendant qu'elle n'Ã©tait pas consciente, et ce trou noir dans sa mÃ©moire commenÃ§ait Ã la

rendre nerveuse.

Elle pensa Ã Berk, Drago avait-il assailli l'Ã®le ? Et si elle s'enfuyait pour dÃ©couvrir que Berk avait Ã©tÃ© prise et son peuple massacrÃ© ? Sa fille, Harold, sa mÃ¨re, ses amisâ€¦ Que ferait-elle alors ? Elle secoua la tÃªte comme pour chasser cette idÃ©e et les images morbides qui allaient avec. Ils Ã©taient vivants, elle le sentait, les dragons les protÃ©geraient, Krokmou Ã©tait l'Alpha, rien ne pourrait les contrÃ´ler cette fois-ci, et Harold ne l'abandonnerait pas, elle le savait, il viendrait et il la sortirait de lÃ â€¦

Lorsque Shailaine et sa fille sortirent de leur entrevue avec NÃ©ron, Lucia les emmena aux cuisines et leur expligua les tÃ¢ches qui leur incombaient. Elles participeraient Ã la prÃ©paration des repas et au service dans les parties communes, avant de rejoindre les appartements de Flavius pour l'entretien courant. Elles croisÃ¨rent quelques esclaves, qui les regardÃ¨rent Ã peine. Astrid avait l'impression d'Ãªtre dÃ©connectÃ©e de la rÃ©alitÃ©, ce qui lui arrivait dÃ©passait l'entendement et elle avait si peu de contrÃ´le sur le cours des Ã©vÃ©nements que c'Ã©tait comme si elle observait sa vie de l'extÃ©rieur. A Berk, elle Ã©tait respectÃ©e et considÃ©rÃ©e, elle existait en tant qu'Astrid, elle Ã©tait reconnue, ici, elle n'Ã©tait qu'une esclave parmi les autres.

_C'est un homme bonâ€¦

Astrid se tourna vers Shailaine et la dÃ©visagea sans comprendre. La jeune femme lui adressa un demi-sourire en serrant sa fille contre elle.

_C'est un homme bon, nous avons eu de la chanceâ€¦

Astrid, incrÃ©dule, secoua la tÃªte.

_Comment Ãªtre rÃ©duite en esclavage peut Ãªtre une chance ?

Shailaine la regarda longuement.

_Je suis en vie et je ne suis pas sÃ©parÃ©e de mon enfant, c'est une chanceâ€¦

Astrid sentit une boule obstruer sa gorge. Les larmes lui montÃ¨rent aux yeux. Elle, elle Ã©tait sÃ©parÃ©e de son enfant. Shailaine remarqua l'air bouleversÃ©e d'Astrid, mais ne fit pas de commentaires, consciente que la moindre parole pourrait faire craquer la jeune femme.

Elles furent conduites aux cuisines et Astrid en profita pour respirer profondÃ©ment et essayer de se calmer. Elle ne devait pas se montrer faible, elle devait se montrer digne des gens qu'elle aimait, digne de la femme forte et vaillante qu'ils connaissaient. Elle sortirait d'ici, elle ignorait comment mais elle sortirait de lÃ .

Les cuisines ressemblaient Ã une gigantesque ruche dans laquelle on s'agitait au milieu de volailles Ã plumer, de gibier Ã braiser, de lÃ©gumes Ã confire. Astrid se mordilla la lÃ¨vre, elle Ã©tait une piÃ¨tre cuisiniÃ¨re, le peu de fois oÃ¹ elle avait voulu se lancer

dans la prÃ©paration de repas Ã©laborÃ©s, ce qui ne finissait pas brÃ»lÃ© Ã©tait mangÃ© par un Harold qui avalait chaque bouchÃ©e sans oser se plaindre avant de boire un verre d'hydromel d'un trait en essayant sans doute de chasser le goÃ»t de son repas. Astrid finissait alors pas l'embrasser sans un mot, avant de l'entraÃ®ner dans la Grande Salle pour un repas digne de ce nom cuisinÃ© par Gueulfor.

_Astrid !

Kaleina Ã©tait dÃ©jÃ au travail et lui adressa un petit signe du coin dans lequel elle Ã©pluchait les lÃ©gumes. Astrid alla s'asseoir prÃ¨s d'elle et prit un couteau pour l'aider. Kaleina lanÃ§a des regards craintifs aux gardes qui encadraient les esclaves, puis lorsqu'elle croisa le regard d'une des esclaves, elle dÃ©tourna vivement le regard. Astrid fronÃ§a les sourcils. L'esclave en question Ã©tait une femme plutÃ´t grande et plantureuse, ses longs cheveux bruns Ã©taient savamment tressÃ©s et elle dÃ©ambulait dans les cuisines avec un air sÃ»r et suffisant, comme si les lieux lui appartenaient.

_Elle Demetia, elle mauvaiseâ€¦ chuchota Kaleina en regardant ses mains s'affairer.

_Elle t'a fait du mal ? s'inquiÃ©ta Astrid.

Kaleina secoua la tÃªte.

_Non, mais elle aider MaÃ®tre Ã faire du malâ€¦

Astrid fronÃ§a les sourcils et regarda de nouveau la dÃ©nommÃ©e Demetia. Celle-ci les observait avec quelque chose qui lui arracha un frisson. On aurait dit le regard d'un rapace prÃªt Ã fondre sur sa proie.

_J'ai peur, souffla Kaleina.

Astrid reporta son attention sur la jeune femme assise Ã cÃ´tÃ© d'elle. Que pouvait-elle lui rÃ©pondre ? Qu'elle avait toutes les raisons d'avoir peur ? Que NÃ©ron Ã©tait un dÃ©mon dans le corps d'un homme ? Kaleina semblait en effet effrayÃ©e, en permanence sur le qui vive, elle sursautait au moindre bruit un peu brusque. Sa peau luisait de sueur Ã la lueur des fours qui les entouraient, ses cheveux Ã©taient dressÃ©s autour de sa tÃªte comme les rayons d'un soleil, et Astrid se surprit Ã penser que sa beautÃ© allait lui apporter des ennuis. Kaleina appartenait Ã NÃ©ron, et Astrid craignait pour celle qui semblait destinÃ©e Ã devenir son amie.

_Kaleina, est-ce que je peux te poser une question ?

La jeune femme acquiesÃ§a.

_Queâ€¦ Que s'est-il passÃ© ? Je veux dire, je me suis rÃ©veillÃ©e chez cet homme, mais je ne me souviens pas du reste, de ce qui s'est passÃ© avantâ€¦

_Toi partie sur dÃ©mon qui voleâ€¦

Astrid fronÃ§a les sourcils.

_DÃ©mon ?

_Oui, terrible crÃ©ature qui vole, expliqua Kaleina avec de grands yeux ronds.

_Oh, je voisâ€¦ Kaleina, les dragons ne sont pas des dÃ©monsâ€¦ Les dragons sont des crÃ©atures bonnes, douces et intelligentes, mais lorsqu'ils sont contrÃ´lÃ©s par de mauvaises personnes, ils peuvent faire de mauvaises chosesâ€¦

Kaleina semblait sceptique mais elle poursuivit.

_Nous partis sur bateau, toi venue du ciel dans bateau, toi droguÃ©e jusqu'Ã maison car toi rÃ©sisterâ€¦

Astrid acquiesÃ§a pensivement. Elle avait au moins quelques informations sur ce qui lui Ã©tait arrivÃ©e jusqu'Ã ce qu'elle soit achetÃ©e comme un vulgaire mouton. OÃ¹ Ã©tait Harold ? La derniÃ¨re image qu'elle avait de lui n'Ã©tait pas claire, il essayait de s'envoler sur Krokmou mais s'Ã©tait effondrÃ© sur le quai, elle avait ensuite entendu son cri de dÃ©tresse alors qu'il la regardait s'Ã©loigner du sol aux mains de Drago. Ensuite, tout devenait confusâ€¦ Elle se sentait Ã©puisÃ©e, son corps et son esprit Ã©taient extÃ©nuÃ©s, et plus le soir approchait, plus elle sentait une boule grossir dans sa poitrine et les larmes s'accumuler dans sa gorge.

Lorsque le moment de servir le repas approcha, Lucia vint vers elle et se pencha vers son oreille.

_Tu serviras le repas ce soirâ€¦ Ne lÃ¨ves pas les yeux et ne parles pas, imites les autres, surtout auprÃ¨s de maÃ®tre NÃ©ronâ€¦ Pas de maladressesâ€¦

Astrid hocha la tÃªte, reconnaissante. Lucia n'avait peut Ãªtre pas l'air amÃ¨ne, mais elle ne lui voulait pas de mal et veillait Ã limiter les faux pas des nouvelles venues. Elle se demanda si Flavius y Ã©tait pour quelque chose.

Elle et Kaleina saisirent un plateau chacune et suivirent la file d'esclaves qui se dirigÃ¨rent en silence vers les parties communes, oÃ¹ le repas Ã©tait servi. Astrid imita au mieux les autres esclaves plus expÃ©rimentÃ©s, enviant vaguement Shailaine qui avait Ã©tÃ© assignÃ©e Ã la prÃ©paration des chambres pour la nuit.

Elle essaya d'observer le plus discrÃ¨tement possible, elle aperÃ§ut NÃ©ron, nonchalamment installÃ© sur une banquette, en pleine conversation avec deux femmes et un homme, tous richement vÃªtus. L'une des femmes semblait Ã peine plus Ã¢gÃ©e qu'Astrid et Ã©tait d'une beautÃ© Ã©poustouflante. Elle ne cessait de jeter des coups d'Å“il vers Flavius qui Ã©tait silencieux et avait le regard perdu dans le vide, complÃ¨tement impermÃ©able Ã ce qui l'entourait. Alors qu'ils servaient les plats, Astrid entendit la jeune femme s'exclamer.

_Vous avez de nouveaux esclaves NÃ©ron ? Un nouvel arrivage ?

_Est-ce une femme du nord ? demanda l'homme.

_Elle est d'une beautÃ© insolente, commenta la femme la plus Ã¢gÃ©e.

_Oui, pour une esclave, rÃ©pliqua la plus jeune avec mÃ©pris.

Astrid sentit soudain un frisson la parcourir, comme si une lame glacÃ©e Ã©tait soudain appuyÃ©e contre sa peau, et elle sut alors que NÃ©ron la regardait. Elle essaya de demeurer la plus impassible possible, se concentrant sur ses gestes. C'est alors qu'elle entendit une exclamation, le bruit d'un objet qui tombe au sol puis le silence. Elle leva furtivement le regard et constata ave horreur que Kaleina avait fait tomber un verre, Ã©claboussant de vin la femme la plus Ã¢gÃ©e. Pendant une fraction de seconde, le temps sembla suspendu, Astrid retint son souffle. La femme bondit et frappa Kaleina en poussant des exclamations scandalisÃ©es tandis que plusieurs esclaves se prÃ©cipitaient pour nettoyer. Kaleina avait reculÃ© et Ã©tait tÃ©tanisÃ©e, elle ne pouvait dÃ©tacher ses yeux de NÃ©ron qui la regardait avec une expression terrifiante, comme celle d'un prÃ©dateur qui se rend compte que sa proie est Ã sa portÃ©e.

_Vous, emmenez dame Julia se changer dans mes appartements, lanÃ§a Flavius, vous, retournez en cuisine, ajouta-t-il en congÃ©diant Astrid et Kaleina.

Les deux jeunes femmes se prÃ©cipitÃ¨rent hors de la piÃ¨ce, se hÃ¢tant vers les cuisines. Kaleina Ã©tait blÃªme et tremblait comme si elle venait d'apercevoir Loki en personne, Astrid passa un bras autour de ses Ã©paules et essaya de la rassurer.

_Ce n'est rien Kaleina, c'Ã©tait un accidentâ€¦

Kaleina demeura silencieuse jusqu'au cuisine, oÃ¹ Lucia les accueillit avec un air affligÃ© et rÃ©signÃ©.

_Toi, vas aider Shailaine aux chambres, vous pourrez vous retirer pour la nuit ensuiteâ€¦

_C'Ã©tait un accident, s'exclama Astrid en regardant Lucia, sans relÃ¢cher Kaleina, elle ne va pas Ãªtre punie pour Ã§a, c'Ã©tait un accident !

Lucia, lÃ¨vres pincÃ©es, prit Astrid par le bras et l'Ã©carta de Kaleina pour l'entrainer hors des cuisines.

_Ce que les MaÃ®tres font ou ne font pas, ce qui mÃ©rite ou pas une punition, ce n'est en aucun cas Ã toi d'en dÃ©cider ! Tu Ã©tais peut Ãªtre une princesse lÃ d'oÃ¹ tu viens, mais ici tu n'existes que pour obÃ©ir, est-ce que je suis claire ?

Astrid avait envie de protester, de dire qu'elle n'avait jamais Ã©tÃ© une princesse, qu'elle avait Ã©pousÃ© l'hÃ©ritier du trÃ´ne de Berk, mais qu'elle Ã©tait avant tout une guerriÃ¨re. Mais elle se tut et se contenta d'aller rejoindre Shailaine.

Elles ne virent pas Flavius ce soir lÃ , sans doute Ã©tait-il encore avec les invitÃ©s, elles avancÃ¨rent silencieusement dans les couloirs dÃ©serts, Shailaine portant sa fille, endormie d'Ã©puisement dans ses bras. Elles Ã©taient toutes Ã bout de force, le soleil

Ã©tait couchÃ© depuis longtemps et Astrid n'avait qu'une hÃ¢te, s'allonger, mÃªme si Ã§a devait Ãªtre Ã mÃªme le sol.

Soudain, un hurlement effroyable retentit et leur glaÃ§a le sang. Elles se figÃ¨rent et se regardÃ¨rent, livides. Un deuxiÃ¨me hurlement, puis un troisiÃ¨me. Astrid, les yeux Ã©carquillÃ©s d'horreur, avanÃ§a comme dans un Ã©tat second, essayant de repÃ©rer d'oÃ¹ venaient les cris. Elle se mit Ã courir, talonnÃ©e de prÃ¨s par Shailaine, puis se figea devant une grande porte Ã double battant qu'elle reconnut aussitÃ´t. Les appartements de NÃ©ronâ€¦ Elle voulut s'y prÃ©cipiter, mais Shailaine l'arrÃªta en posant une main sur son Ã©paule.

_Tu ne dois pas intervenirâ€¦

_Maisâ€¦

_Astrid, nous devons rester Ã notre place si nous voulons vivre demainâ€¦Rappelles toi ce que nous a dit Luciaâ€¦ Et ce que nous a dit le maÃ®treâ€¦ Notre sÃ©curitÃ© dÃ©pendra de notre discrÃ©tionâ€¦

Astrid sentit des larmes de rage et d'impuissance lui monter aux yeux, alors qu'elle se laissait entraÃ®nÃ©e par Shailaine jusqu'au baraquement extÃ©rieur. Elle ne supportait plus son impuissance, mais l'idÃ©e de ne plus revoir Harold et leur fille Ã©tait bien plus insupportable. Alors elle finit par ne plus rÃ©sister et par suivre Shailaine. Il y eut encore deux cris, puis un silence qui Ã©tait pire que tout, un silence Ã©pais et Ã©touffant, qui bourdonnait dans ses oreilles de faÃ§on assourdissante. Shailaine allongea sa fille sur la natte de paille et s'assit avant de se tourner vers Astrid, l'invitant Ã s'installer.

_Tu ne peux pas sauver tout le monde, Astridâ€¦ dit-elle doucement, veillant Ã ne pas rÃ©veiller les autres occupants. Tu dois accepter ce qui arrive, ce qui sera dÃ©sormais ta vie, c'est le seul moyen de rester en vieâ€¦

Astrid secoua la tÃªte mais demeura silencieuse. Ce ne serait pas sa vie, sa vie Ã©tait auprÃ¨s d'Harold et de leur fille, de leur famille, de leurs amis. MÃªme les blagues douteuses de Rustik lui manquaient. Elle ferma les yeux, elle aurait tout donnÃ© pour Ãªtre dans les bras d'Harold, pour blottir sa tÃªte contre sa poitrine et se laisser bercer par les battements de son cÅ“ur. Pour sentir son odeur de mÃ©tal chaud, de bois fumÃ© et de pin, si familiÃ¨re, si rÃ©confortante.

_Je veux rentrer chez moiâ€¦ souffla Astrid.

Shailaine soupira en l'observant.

_Comment s'appelle-t-il ? demanda-t-elle avec un sourire teintÃ© de tristesse.

_Queâ€¦Qui ? demanda Astrid, en feignant ne pas comprendre.

_Celui qui te ferait faire n'importe quoi pour le revoirâ€¦

_Harold, murmura Astrid.

_Tu l'aimes ?

_Plus que toutâ€¦ Plus que ma propre vieâ€¦Je sais que je le reverrai, je sais qu'il me retrouveraâ€¦ Il est courageux, l'homme le plus courageux que je connaisse, et il est maladroit, oh Thor, il est si maladroitâ€¦

Elle s'esclaffa, perdue dans les souvenirs d'Harold trÃ©buchant et grommelant. Si une chose n'avait pas changÃ© Ã son sujet, c'Ã©tait qu'il n'Ã©tait jamais oÃ¹ il Ã©tait sensÃ© Ãªtre, il avait un don pour s'attirer les ennuis, pour poser le pied pile lÃ oÃ¹ il ne fallait pas.

Elle dÃ©glutit et poursuivit.

_... mais il est aussi incroyablement intelligent, lorsqu'il a un objectif, rien ne peut l'arrÃªter, et il voit le bien en chaque chose, il voit le bien chez tout le monde, parfois Ã tort, et il a le cÅ“ur le plus pur que je connaisseâ€¦

Sa voix se brisa. Oui, Harold Ã©tait sans doute le cÅ“ur le plus pur qui soit. Il croyait au bien, il croyait en la paix, elle Ã©tait prÃªte Ã le suivre jusqu'au bout du monde, elle savait de quoi il Ã©tait capable, n'avait-il pas rÃ©ussi Ã ravir le cÅ“ur de la guerriÃ¨re la moins amÃ¨ne de Berk ?

Shailaine soupira Ã nouveau.

_Tu as aimÃ© et tu as Ã©tÃ© aimÃ©e en retour, tu as beaucoup de chanceâ€¦ Alors si tu es aussi chanceuse, peut Ãªtre qu'il te retrouvera ouiâ€¦ Mais ensuite, que fera-t-il ? Pourra-t-il te racheter ? Astrid, nous appartenons Ã MaÃ®tre Flavius, tel est notre destinâ€¦

Astrid considÃ©ra pendant un instant l'idÃ©e de lui demander oÃ¹ Ã©tait le pÃ¨re de sa fille, et d'oÃ¹ elle venait pour Ãªtre aussi fataliste. Cependant, Shailaine s'allongea en silence et ferma les yeux.

Astrid s'allongea Ã©galement, les yeux perdus dans le noir au dessus d'elle. Elle refusait d'abandonner, elle se battrait jusqu'au bout pour rejoindre Berk et les siens, elle prÃ©fÃ©rait mourir plutÃ´t que de se rÃ©soudre Ã cette vie en captivitÃ© loin de tous ceux qu'elle aimait. Elle ne renoncerait pas. Elle se demanda Ã nouveau ce qui se passait sur Berkâ€¦ Et si Drago avait attaquÃ©, elle n'Ã©tait pas lÃ pour se battre auprÃ¨s de son peuple, pour protÃ©ger sa familleâ€¦ Harold semblait indignÃ© et presque peinÃ© Ã chaque fois qu'elle invoquait son besoin de protÃ©ger les siens, lui y compris. Il la regardait avec de grands yeux tristes, lui rÃ©pliquant qu'il voulait la protÃ©ger, que c'Ã©tait aussi son rÃ´le, que si quelque chose lui arrivait, il ne s'en remettrait pasâ€¦ Elle balayait ses arguments d'un haussement d'Ã©paules ou d'un baiser, n'imaginant pas un instant avoir besoin d'Ãªtre protÃ©gÃ©eâ€¦

Le bruit de quelqu'un qui se glissait sur la natte Ã ses cÃ´tÃ©s la fit sursauter. Elle tourna la tÃªte et s'assit aussitÃ´t, le cÅ“ur battant Ã tout rompre. Kaleina venait d'arriver, mais Ã son expression, Ã©clairÃ©e par la lune, Astrid comprit que quelque chose de grave Ã©tait arrivÃ©. Elle entendit Shailaine s'asseoir Ã©galement en silence, mais elle ne pouvait dÃ©tacher son regard de Kaleina. La

jeune femme tremblait si fort qu'on entendait ses dents claquer, ses vÃªtements Ã©taient arrachÃ©s, dÃ©chirÃ©s, la dÃ©nudant Ã moitiÃ©. Elle avait les bras serrÃ©s autour d'elle, comme si elle avait peur de tomber en lambeaux. Elle avait le visage striÃ© de larmes, plus pÃ¢le que jamais Ã la lueur de la lune, et une expression de pure terreur. Plusieurs endroits Ã©taient dÃ©jÃ recouverts de bleus, et alors qu'elle baissait les yeux, Astrid vit du sang qui tachait les vÃªtements au niveau des jambes de la jeune femme. Sans un mot, elle s'assit Ã cÃ´tÃ© de Kaleina et passa ses bras autour d'elle. Kaleina rÃ©sista au dÃ©but, puis se laissa aller. Que pouvait-elle lui dire ? Que pouvait-elle dire Ã quelqu'un qui venait de perdre son honneur ? Comment trouver les mots qui l'aideraient ? Elle se sentit dÃ©munie, furieuse contre elle-mÃªme, Harold aurait trouvÃ© les mots lui, ils ne semblaient jamais lui faire dÃ©faut, il savait toucher, Ã©mouvoir et convaincre les plus rÃ©calcitrants. Astrid se mordit la lÃ¨vre, regardant Shailaine qui leur faisait face, ses yeux Ã©carquillÃ©s perdus dans son visage rond aurÃ©olÃ© de boucles.

_Leâ€¦ Le maÃ®treâ€¦ punir moiâ€¦ souffla Kaleina, si bas qu'elle faillit ne pas l'entendre.

Astrid s'attendait Ã ce qu'elle Ã©clate en sanglots ou se mette Ã hurler, mais Kaleina essuya simplement ses larmes avant de s'Ã©carter d'elle pour s'allonger en leur tournant le dos. Astrid et Shailaine Ã©changÃ¨rent un regard. Astrid se sentait malade, elle ressentait un tel dÃ©goÃ»t, une telle colÃ¨re, que malgrÃ© sa fatigue, elle sentait son cÅ“ur battre Ã toute allure. Elle Ã©tait dÃ©boussolÃ©e, perdue, terrifiÃ©e, mais elle avait une certitude. Si NÃ©ron essayait de la toucher, il n'y aurait que deux alternatives. Il mourrait ou elle mourrait. Ce fait Ã©tabli, elle se sentit comme apaisÃ©e. On lui avait pris sa libertÃ©, sa famille, son peuple, on ne lui prendrait pas son honneur. Elle n'appartenait qu'Ã Harold, lui seul avait le droit de poser les mains sur elle, lui et lui seul. Elle finit par s'allonger. La journÃ©e avait Ã©tÃ© si longue, tellement longue que Berk semblait dÃ©jÃ terriblement lointain dans ses souvenirsâ€¦ Elle ferma les yeux, resserra ses bras autour d'elle et s'endormit.

Oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

_Nous approchonsâ€¦ dÃ©clara Johann en regardant l'horizon, la main, en visiÃ¨re au dessus de ses yeux.

Grace aux dragons, le voyage n'avait pris que quelques jours au lieu de plusieurs semaines. Bien sÃ»r, il avait fallu se montrer discrets et Ãªtre prÃªts Ã ordonner aux dragons de se cacher dans les nuages dÃ¨s qu'une embarcation se profilait dans les environs, mais Harold estimait qu'il n'y avait pas de temps Ã perdre, peu importait les risques pour sa propre sÃ©curitÃ©.

_Es-tu sÃ»r que c'est un bon plan de ne pas avoir de plan ? demanda Varek pour la Ã©niÃ¨me fois, en Ã©pongeant la sueur de son front et en regardant le ciel avec un air anxieux.

Harold hocha la tÃªte sans vraiment Ã©couter. LÃ bas, quelque part dans l'horizon, il retrouverait Astrid, il ne voyait que son objectif, la ramener saine et sauve chez eux, tout le reste, les Romains, les risques, tout lui semblait secondaire.

Krokmou ronronna en se serrant contre lui. Harold passa un bras

autour du cou de son ami.

_Je sais mon grand, je suis inquiet aussiâ€¦ J'espÃ¨re qu'elle va bienâ€¦ Je ne peux pas la perdreâ€¦

Krokmou lui lÃ©cha la joue. Harold eut un sourire en coin mais le cÅ“ur n'y Ã©tait pas.

_Il faudra que tu restes sur le bateau pendant quelques temps mon grand, nous ne pouvons pas nous faire repÃ©rer, j'ignore Ã qui Drago a confiÃ© Astrid, ou s'il l'a vendue lui mÃªme, j'ignore si quelqu'un Ã Rome s'attend Ã notre venueâ€¦

Krokmou grogna son dÃ©saccord et Harold lui caressa affectueusement la tÃªte.

_Je sais mon vieux, je n'aime pas Ã§a non plus, maisâ€¦ Je dois retrouver Astridâ€¦

Les paroles de Johann rÃ©sonnaient encore dans sa tÃªte. Et s'il arrivait trop tard ? Ils avaient plusieurs jours de retard sur Drago aprÃ¨s tout, tout pouvait arriver en quelques joursâ€¦ Drago avait jurÃ© qu'elle serait torturÃ©e de toutes les faÃ§ons imaginablesâ€¦ Harold serra les poings et enfouit son visage contre Krokmou, espÃ©rant chasser les images intolÃ©rables qui essayaient de le hanter. Il allait devenir fou de douleur si quelque chose arrivait Ã Astridâ€¦ Mais Ã peine avait-il chassÃ© cette pensÃ©e qu'une autre prit sa place. Et si elle n'Ã©tait pas Ã Rome, sur cette Ã®le, chez cet homme ? Et s'ils faisaient fausse route ? Et si Drago l'avait gardÃ© pour lui tout ce temps ? Cette idÃ©e le terrifia, il aurait alors laissÃ© Berk et Astrid derriÃ¨re lui, aux mains de son pire ennemi ?

_MaÃ®tre Harold, il faudrait que Krokmou se cacheâ€¦

Krokmou agita ses oreilles en se redressant, et comprenant ce qu'on attendait de lui, se dirigea avec le pas lourd et l'air contrariÃ© vers la soute du bateau.

Il leur fallut deux heures pour pÃ©nÃ©trer le Mare Nostrum, ils croisÃ¨rent plusieurs navires marchands ainsi que des embarcations militaires.

_Ostie, le port de Rome, annonÃ§a Johann.

Pour une fois, il ne fit pas de commentaires ni d'envolÃ©e lyrique sur la citÃ©.

_Rome se trouve plus loin dans les terresâ€¦ Le fleuve relie les deuxâ€¦

Il semblait nerveux et avait le teint verdÃ¢tre. Harold s'approcha de lui.

_Nous allons descendre Ã terre, nous allons commencer Ã enquÃªterâ€¦ Sois prÃªts Ã lever l'ancre Ã n'importe quel momentâ€¦

_Comment comptez vous sortir Astrid de lÃ ? Si elle a Ã©tÃ© vendue, elle appartient au Romain qui l'a achetÃ©e, et je doute qu'il vous la

cÃ¨deâ€¦ Et si elle est bien aux mains de ce Romain auquel je pense, il n'y a rien que vous puissiez faireâ€¦

_L'avantage des situations dÃ©sespÃ©rÃ©es, c'est que l'effet de surprise sera en notre faveur, rÃ©pliqua Harold en vÃ©rifiant que sous sa tenue des plus banales, il avait tout ce dont il pourrait avoir besoin, et surtout, que son Ã©pÃ©e Ã©tait bien lÃ , prÃªte Ã s'enflammer Ã la moindre menace.

Ils remontÃ¨rent les eaux jusqu'au port fluvial de Rome. Une effervescence sans prÃ©cÃ©dent se dÃ©gageait du port, avant poste d'une citÃ© tentaculaire qui s'Ã©tendait devant eux.

Lorsqu'il posa le pied Ã terre, la premiÃ¨re chose qui le frappa fut la chaleur Ã©crasante et l'odeur de poissons, bien plus forte qu'Ã Berk, les tempÃ©ratures y Ã©tant sans doute pour quelque chose. Il leva les yeux vers le ciel bleu, plusieurs mouettes passÃ¨rent au dessus de lui en poussant des cris scandalisÃ©s, et il se demanda briÃ¨vement oÃ¹ s'Ã©taient cachÃ©s les autres dragons Ã©tant donnÃ© l'absence de l'Ã©paisse bande nuageuse Ã laquelle ils Ã©taient habituÃ©s. Mais il leur faisait confiance, des annÃ©es de travail en commun les avaient rendus relativement autonomes, mÃªme s'ils avaient toujours autant besoin de leurs cavaliers que leurs cavaliers avaient besoin d'eux.

Il se tourna vers Varek, qui semblait sur le point d'exploser tellement il Ã©tait rouge. Rustik et les jumeaux Ã©taient restÃ©s Ã bord, Ã©tant les seuls Ã ne pas parler latin.

_Nous allons essayer de trouver l'endroit oÃ¹ ils vendent les esclavesâ€¦

Varek acquiesÃ§a sans un mot et emboÃ®ta le pas Ã Harold. Celui-ci regarda autour de lui, il savait qu'en d'autres circonstances, il aurait tout observÃ© Ã la loupe, tout en faisant des croquis, une carte peut Ãªtre aussi, en notant tout, ravi de dÃ©couvrir une nouvelle contrÃ©e, habitÃ©e qui plus est. Mais Ã cet instant, il avait l'impression de tout voir Ã travers un Ã©pais brouillard. Il scannait chaque visage, chaque silhouette, espÃ©rant reconnaÃ®tre Astrid, espÃ©rant apercevoir l'Ã©clat dorÃ© de sa chevelure, sa longue silhouette. Ou au moins trouver Drago, ou n'importe qui qui puisse le mener Ã elle.

Ils s'engagÃ¨rent dans un dÃ©dale de ruelles pavÃ©es, toutes perpendiculaires. Ils virent les marchands de poissons, des bouchers, des stocks de cÃ©rÃ©ales, il y avait un vacarme incessant, et Varek dut Ã©lever la voix pour se faire entendre.

_Regarde, Harold !

Il montra discrÃ¨tement deux hommes qui marchaient hÃ¢tivement, portant deux Ã©normes colliers en mÃ©tal. Des esclaves. En guenilles et l'air presque inexistant. Et tirÃ©s en avant par un homme en toge qui les regardait Ã peine.

Ils croisÃ¨rent un convoi d'esclaves et Harold sentit sa gorge se nouer en imaginant Astrid parmi eux, entravÃ©e et vulnÃ©rable.

_Suivons les, souffla-t-il Ã Varek.

Jusque lÃ , personne n'avait semblÃ© les remarquer, ils se fondaient dans la population cosmopolite qui allait et venait, alors ils adoptÃ¨rent une dÃ©marche dÃ©contractÃ©e en suivant le petit groupe d'esclaves, menÃ© par un petit homme gras et surveillÃ©s par deux hommes armÃ©s. Harold fronÃ§a les sourcils lorsqu'il vit un troisiÃ¨me homme suivre le groupe de prÃ¨sâ€¦ Un homme roux, aux vÃªtements sombres, un bandeau rouge sur l'un de ses yeux. Le mercenaire. Il serra les poings hÃ¢ta le pas, dÃ©terminÃ© Ã ne pas le perdre de vue. Harold s'Ã©tait toujours considÃ©rÃ© comme pacifique, il n'aimait pas la violence, alors lorsqu'il se surprit Ã imaginer la sensation de son poing heurtant le visage de cet homme sans s'arrÃªter, il frissonna. Il refusait de les laisser prendre le meilleur de lui-mÃªme, ils ne le changeraient pasâ€¦ Il Ã©tait confus, entre son besoin de rester lui-mÃªme et la haine instinctive qu'il ressentait envers quiconque prÃ©tendait lui enlever Astrid, d'une maniÃ¨re ou d'une autre. Il se souvint de cette fois oÃ¹ Rustik, par son imprudence, avait failli tuer Astrid lors d'un entraÃ®nement, il n'avait jamais Ã©tÃ© aussi furieux, son cÅ“ur battait encore de terreur aprÃ¨s la chute de la jeune femme, et il avait du se faire violence pour ne pas se jeter sur Rustik, se contentant de le suspendre de l'AcadÃ©mieâ€¦

Le groupe s'arrÃªta devant une maison d'apparence banale, Harold et Varek se glissÃ¨rent dans une rue perpendiculaire et observÃ¨rent ce qui se passait. Le petit homme gras tendit une bourse au mercenaire, qui offrit un rictus satisfait avant d'acquiescer puis de s'Ã©loigner tandis que les esclaves disparaissaient Ã l'intÃ©rieur de la maison. Astrid Ã©tait-elle Ã l'intÃ©rieur ? Ou Ã©tait-elle passÃ©e dans ses murs avant d'Ãªtre vendue ? Devait-il rester ici ou suivre le mercenaireâ€¦ Il se mordilla nerveusement les lÃ¨vres et finit par souffler.

_Suivons leâ€¦

Ils suivirent le mercenaire, essayant de ne pas le perdre de vue dans la foule qui allait et venait autour d'eux. Le mercenaire se dirigeait vers le port et Harold savait qu'il devait agir avant qu'il ne rejoigne son bateau et ses hommes.

_Suis moi, intima-t-il Ã Varek, qui fronÃ§a les sourcils d'un air interrogateur, mais obÃ©it.

Harold accÃ©lÃ©ra le pas tout en sortant lentement et discrÃ¨tement son Ã©pÃ©e. Sourcils froncÃ©s, le regard concentrÃ©, il ne voyait que les larges Ã©paules du mercenaire, ne prÃªtant aucune attention aux gens qui le bousculaient dans son avancÃ©e ou qui protestaient sur son passage. Il sentait son cÅ“ur battre Ã tout rompre dans sa poitrine, l'adrÃ©naline fusant avec anticipation. Lorsqu'il fut suffisamment prÃ¨s pour sentir l'odeur Ã©cÅ“urante de sueur du mercenaire, il se colla brusquement Ã lui, et appuya son Ã©pÃ©e contre son dos. L'homme se figea.

_Suis nous ou tu es mortâ€¦ souffla Harold avec une voix lourde de menaces, qu'il eut du mal Ã reconnaÃ®tre comme Ã©tant la sienne. Il n'avait plus le temps pour les compromis, deux ans auparavant, il avait tardÃ© Ã agir, et cela avait coÃ»tÃ© la vie Ã son pÃ¨re, mÃªme si tout le monde lui assurait qu'il n'Ã©tait pas responsable. Il n'attendrait pas, il ne pouvait pas perdre Astrid aussiâ€¦

Varek les prÃ©cÃ©da, veillant Ã ce qu'aucun lÃ©gionnaire romain ne remarque ce qui se passait. L'homme se laissa docilement conduire Ã travers les ruelles jusqu'Ã atteindre le bateau de Johann. Harold le pressa et ils montÃ¨rent Ã bord, gardant un air impassible. Johann haussa les sourcils avec surprise mais dÃ©cida de ne pas poser de questions, tandis que Varek prenait la place de Rustik, ce dernier suivant Harold dans les entrailles du bateau.

Une fois dans la piÃ¨ce qui servait de remise, Harold poussa le mercenaire et fit un pas en arriÃ¨re tandis que l'homme se tournait pour lui faire face. Il ne semblait nullement effrayÃ© et lorsqu'il vit Harold, il eut un sourire amusÃ©.

_Tu viens de faire une erreur, gaminâ€¦

Il sortit sa bourse et la soupesa.

_C'est Ã§a que tu veux ? Prends la, tu n'en profiteras pas longtempsâ€¦

_Votre or ne m'intÃ©resse pas, rÃ©pliqua Harold, je veux savoir Ã qui vous avez vendu ma femme !

Le mercenaire sembla surpris, puis il fronÃ§a les sourcils, regardant Harold des pieds Ã la tÃªte, ses yeux se plissÃ¨rent, puis s'Ã©carquillÃ¨rent.

_Tu es le Viking aux dragons ! s'exclama-t-il alors qu'il le reconnaissait enfin.

Il Ã©clata de rire.

_Alors tu nous as suivi jusque lÃ ! Drago avait vu juste, tu irais jusqu'aux enfers pour cette femme !

_OÃ¹ est-elle ? demanda Harold, la mÃ¢choire serrÃ©e, son regard aussi tranchant d'une lame de poignard.

Le mercenaire croisa les bras et sourit avec cruautÃ©.

_OÃ¹ est-elle ! rÃ©pÃ©ta Harold, sa voix montant d'un ton.

_Je dois admettre que ta femme mÃ©rite le nom de Viking, elle est fÃ©roceâ€¦ Une vraie petite beautÃ©, tu ne m'en veux pas si je l'ai faite un peu crier, elle avait besoin d'un amant digne de ce nomâ€¦

Le coup parti avant mÃªme qu'il ait fini sa phrase. Le mercenaire se retrouva Ã terre, le nez en sang, tandis que Rustik retenait Harold. Celui-ci respirait lourdement, comme s'il Ã©tait prÃ¨s Ã exploser, son regard vert avait tournÃ© au noir et il tremblait de rage, les poings encore serrÃ©s.

_Si tu l'as touchÃ©e, je te tuerai, tu entends, je te tuerai de mes propres mains ! gronda-t-il.

Le mercenaire cracha du sang par terre avant de ricaner.

_Tu aurais du l'entendre supplier, te rÃ©clamer pendant que je m'occupais d'elleâ€¦

Harold poussa un cri de rage et Rustik dut le repousser de toutes ses forces, ce qui Ã©tait une premiÃ¨re si l'on considÃ©rait qu'il faisait le double du poids d'Harold.

_ArrÃªtes Harold, tu vois bien qu'il essaie de te provoquer, ne le laisses pas faire ! Il ment, c'est certain !

Harold dÃ©visagea Rustik, surpris que _lui_ le retienne de frapper leur ennemi. La surprise fut toutefois de courte durÃ©e. Rustik se retourna et sans prÃ©venir, son pied heurta le visage du mercenaire avec violence. L'homme s'effondra Ã terre, Ã moitiÃ© inconscient. Rustik se tourna vers Harold, les poings sur les hanches.

_Je propose de me charger de l'interrogatoireâ€¦

Harold acquiesÃ§a sans vraiment y rÃ©flÃ©chir. Les paroles du mercenaire tournoyaient dans sa tÃªte, le tourmentant sans rÃ©pit. Et s'il disait vrai, et s'il avait vraiment fait du mal Ã Astrid ? Il ne savait plus ce qu'il ressentait, il se sentait sur le point de sangloter, de hurler de rage, de perdre la raison. Il avait mal au ventre, chaque respiration Ã©tait douloureuse et il avait mal, si mal, Astrid lui manquait tellement, il voulait la sentir contre lui, respirer son odeur, se laisser inonder par son rire, il voulait sa voix, ses colÃ¨res, son air amusÃ© Ã chaque fois qu'il parlait d'une dÃ©couverte ou d'une idÃ©e, elle lui manquait viscÃ©ralement, il n'Ã©tait pas entier, il n'avait jamais ressenti un tel manque, il ne s'Ã©tait jamais senti aussi amputÃ©, mÃªme aprÃ¨s avoir perdu une partie de sa jambe.

Le mercenaire grogna, retrouvant ses esprits. Rustik eut un rictus en tapant son poing contre sa main.

_A nous deux, face de yakâ€¦

9. Chapter 9

Re coucou !

Merciiiii pour toutes ces reviews sur le dernier chapitre, Ã§a fait vraiment chaud au cÅ“ur cet enthousiasme et votre gentillesse !

Je profite toujours de mes vacances pour Ã©crire, car avec la rentrÃ©e qui approche (et la reprise du boulot pour la vieille que je suis), ce sera forcÃ©ment moins frÃ©quent.

J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira. Il y a moins d'action mais plus de rÃ©vÃ©lations, et pas de Harold, ce sera pour le prochain chapitre, sinon celui-ci aurait fait dix pages :

Je vous embrasse !

READ AND REVIEW !

XXX

Astrid ouvrit les yeux et fixa le plafond pendant quelques instants sans comprendre oÃ¹ elle Ã©tait. Puis tout lui revint. Elle eut

l'impression qu'un poids venait de s'Ã©craser sur son cÅ“ur au fur et Ã mesure que les souvenirs l'assaillaient, elle se redressa brusquement et regarda autour d'elle. La plupart des autres esclaves Ã©tait dÃ©jÃ debout, elle vit que Kaleina n'Ã©tait plus Ã cÃ´tÃ© d'elle. Elle leva le regard et croisa celui de Shailaine qui secoua la tÃªte avant de secouer doucement sa fille. Le soleil n'Ã©tait pas encore levÃ©, mais ils devaient prÃ©parer les repas et nettoyer en attendant le rÃ©veil des maÃ®tres. Astrid soupira et se mit debout en s'Ã©tirant. Elle n'Ã©tait pas douillette, mais une nuit presque Ã mÃªme le sol n'Ã©tait pas une expÃ©rience dont elle avait l'habitude. Elle Ã©tait courbaturÃ©e et percluse de douleur.

_Levez-vous bande de fainÃ©ants ! Ou je vais vous faire sortir Ã coup de fouet ! hurla une voix Ã l'extÃ©rieur.

Astrid sortit, lanÃ§ant un regard mauvais au chef et Ã son chien. Si seulement elle avait TempÃªte, elle se ferait un plaisir de la laisser attraper ce lÃ¢che. Il la regarda des pieds Ã la tÃªte et un sourire vicieux Ã©tira ses lÃ¨vres, rÃ©vÃ©lant une bouche Ã©dentÃ©e. Elle grimaÃ§a, Ã©cÅ“urÃ©e, et dÃ©tourna le regard. Il se tourna vers Shailaine, qui suivait Astrid de prÃ¨s, et sans crier gare, il attrapa Saoirse par le bras et la secoua.

_Avances plus vite petite ordure ! hurla-t-il Ã la fillette, qui, terrifiÃ©e, se figea, les yeux Ã©carquillÃ©s de peur et d'incomprÃ©hension.

Shailaine voulut l'Ã©carter mais le chef la poussa au sol, et le sang d'Astrid ne fit qu'un tour. Elle se prÃ©cipita pour aider Shailaine Ã se lever avant de faire face au chef qui tenait toujours Saoirse et semblait ravi.

_Laisses la espÃ¨ce de lÃ¢che ! Elle n'a rien fait ! s'Ã©cria Astrid.

_Non, n'interviens pas, murmura Shailaine, dont le regard plein de larmes ne quittait pas sa fille, laquelle pleurait en essayant de dÃ©gager son bras de la poigne impitoyable de l'homme.

_Ce n'est qu'une enfant, laisses la ! cria Astrid en avanÃ§ant d'un pas.

Le chien se mit Ã grogner en retroussant ses babines sur des dents redoutables, et l'homme ricana.

_La viking veut faire la forte tÃªte ?

Il relÃ¢cha la fillette qui se prÃ©cipita vers sa mÃ¨re pour Ã©clater en sanglots dans ses bras, et il dÃ©roula son fouet avant de le faire claquer au sol, soulevant un nuage de poussiÃ¨re. Le soleil Ã©tait dÃ©jÃ haut dans le ciel, et la chaleur Ã©touffante. La plupart des esclaves Ã©taient tÃ©tanisÃ©s, et les forgerons avaient arrÃªtÃ© de travailler pour observer la scÃ¨ne avec curiositÃ©. Les personnes qui osaient tenir tÃªte Ã©taient rares, et gÃ©nÃ©ralement ne vivaient pas assez longtemps pour rÃ©itÃ©rer l'exploit. Astrid fronÃ§a les sourcils, scannant rapidement du regard ce qui l'entourait, espÃ©rant trouver quelque chose pour se dÃ©fendre, mais en vain. Elle serra les poings et ne recula pas. Une Viking ne se soumettait Ã personne.

_Tu vas gouter Ã mon fouet, jolie punaise, tu vas apprendre Ã te taire et Ã obÃ©ir !

_Que se passe-t-il ici ?

Lucia avanÃ§a vers eux, l'air mÃ©content. Le chef grinÃ§a des dents en la fusillant du regard.

_Ca ne te regarde pas ! gronda-t-il.

Lucia n'eut l'ait guÃ¨re impressionnÃ©e, elle haussa un sourcil et croisa les bras.

_En effet, en revanche, cela regarde maÃ®tre Flaviusâ€¦ Elles lui appartiennent, je suis certaine que tu sauras comment lui expliquer pourquoi elles sont abÃ®mÃ©es ?

Astrid vit le doute et la peur dans le regard de l'homme, qui abaissa son bras. Il sembla se dÃ©gonfler, sa vÃ©hÃ©mence se transformant en haine et en rancÅ“ur.

_MaÃ®tre Flavius ne sera pas toujours lÃ ! hurla-t-il Ã l'adresse d'Astrid. Puis il regarda autour de lui.

_Qu'est-ce que vous regardez tous ? Au travail !

Les esclaves se dispersÃ¨rent, le regard fuyant, tandis que les forgerons retournaient Ã l'intÃ©rieur, avec des sourires amusÃ©s. Lucia secoua la tÃªte en fixant Astrid, laquelle garda la tÃªte haute.

_Ce lÃ¢che s'en est pris Ã Saoirse ! protesta Astrid.

Lucia soupira et secoua la tÃªte, Astrid vit qu'elle Ã©tait en colÃ¨re mais son regard semblait plus doux lorsqu'elle s'adressa Ã elle.

_Astrid, tu vas vraiment finir par avoir des problÃ¨mesâ€¦

Astrid haussa les Ã©paules, elle n'Ã©tait plus Ã un problÃ¨me prÃ¨s, sa seule prioritÃ© Ã©tait d'Ã©chapper Ã cet endroit et de retrouver les siens.

_Ce n'est qu'une enfant ! Je ne pouvais pas rester lÃ et ne pas agir !

Lucia eut un regard Ã©trange, chargÃ© de tristesse.

_Tu me rappelle beaucoup quelqu'un, elle avait cette mÃªme soif de justice, cette mÃªme dÃ©termination Ã protÃ©ger les plus faiblesâ€¦ C'Ã©tait une femme du Nord, comme toiâ€¦

_Les Vikings sont bornÃ©s, sourit Astrid. OÃ¹ est cette femme ?

Le regard de Lucia se voila et elle dÃ©tourna les yeux.

_Elle n'est plus de ce mondeâ€¦

Astrid voulait en savoir plus, elle ne savait pas pourquoi, mais elle voulait savoir qui Ã©tait cette Viking qui avait connu le mÃªme

destin qu'elleâ€¦ Mais elle dÃ©cida de ne pas insister.

_OÃ¹ est Kaleina ? demanda Astrid.

_Comment veux-tu que je le sache, je ne suis pas sa responsable, elle doit Ãªtre au travailâ€¦ rÃ©pliqua sÃ¨chement Lucia en se dirigeant vers le palais.

Astrid la suivit prÃ©cipitamment.

_Au travail ? Elle ne peut pas travailler ! Pas dans son Ã©tat !

Lucia lui lanÃ§a un regard en coin et eut une expression Ã©trange.

_Seule la mort justifie de ne pas travailler lorsqu'on est esclaveâ€¦

Astrid Ã©carquilla les yeux.

_Alors vous Ãªtes au courant ? Il faut faire quelque chose ! On ne peut pas le laisser faire Ã§a ! C'est un monstre !

Lucia stoppa et fit volte-face pour la regarder dans les yeux.

_Ne te mÃªles pas des affaires de NÃ©ron, petite idiote, si tu tiens Ã la vie, tu n'as rien vu, rien entendu !

_Maisâ€¦ balbutia Astrid, prise de court par la soudaine agressivitÃ© de Lucia.

_Suffit ! Au travail ! MaÃ®tre Flavius doit s'absenter dans quelques jours, nous devons commencer Ã prÃ©parer ses bagagesâ€¦

Elle s'Ã©loigna sans un mot de plus, et Astrid dÃ©cida d'abandonnerâ€¦pour l'instant. Elle rejoignit Shailaine, qui serrait sa fille contre elle. Shailaine ne dit rien, mais Astrid vit la reconnaissance dans son regard. Elle sourit faiblement Ã la fillette, qui se dÃ©tacha soudain de sa mÃ¨re pour enrouler ses bras autour de la taille d'Astrid. Celle-ci, surprise, se figea, puis se dÃ©tendit en lui caressant tendrement les cheveux. Elle aurait au moins aidÃ© une personne innocente aujourd'hui.

Astrid travailla en cuisine toute la journÃ©e, elle ne vit pas Kaleina et commenÃ§ait Ã vÃ©ritablement s'inquiÃ©ter. Elle entendait les autres esclaves parler Ã voix basse sur son passage, elle sentait les regards sur elle, sans pouvoir dÃ©terminer si toute cette attention, nÃ©e de l'altercation avec le chef, Ã©tait hostile ou pas. Lucia semblait l'Ã©viter et Shailaine semblait aussi garder ses distances, ce qu'elle comprenait encore moins. Astrid soupira. Elle regarda ses mains sales et grimaÃ§a lorsqu'elle bougea ses orteils. La plante de ses pieds Ã©tait en sang, mais elle parvenait Ã peu prÃ¨s Ã supporter la douleur, d'autant que dans le palais, les sols en marbre ne posaient pas de problÃ¨me pour marcher. Elle aurait tout donnÃ© pour pouvoir se laver, prendre un bain. Chez les Vikings, se laver toutes les semaines Ã©taient un luxe, mais Ã Berk, les dragons permettaient de fournir le village en eau assez facilement, TempÃªte se chargeait de chauffer le bain et Astrid se dÃ©lectait de la sensation de son corps fatiguÃ© entrant dans l'eau encore fumante.

Sans parler des quelques fois oÃ¹ Harold la rejoignaitâ€¦

Lorsque les autres esclaves se chargÃ¨rent du service, Astrid fut assignÃ©e au nettoyage des cuisines, puis des sols, avant de rejoindre les appartements de Flavius. Elle Ã©tait seule, elle devait rejoindre Shailaine et d'autres femmes mais elle ignorait oÃ¹. Alors elle entrouvrait les portes, glissant un Å“il discret Ã l'intÃ©rieur. La plupart des piÃ¨ces Ã©taient vides, mais lorsqu'elle ouvrit la quatriÃ¨me porte, elle se figea. La piÃ¨ce n'Ã©tait pas vide. Flavius Ã©tait allongÃ© sur une banquette, un bras sur ses yeux, visiblement endormi. Elle hÃ©sita, elle savait qu'elle aurait dÃ» faire demi-tour et s'Ã©loigner, mais sur une table, plusieurs parchemins Ã©taient Ã©parpillÃ©s et sa curiositÃ© l'emporta. Pour une fois, Ãªtre pieds nus Ã©tait un avantage, elle se glissa silencieusement jusqu'Ã la table, retenant presque son souffle, et se pencha sur les divers parchemins.

Lorsque Flavius s'agita dans son sommeil, elle se figea, tÃ©tanisÃ©e, osant Ã peine respirer. Il se mit Ã marmonner des paroles incomprÃ©hensibles.

_Hmmmâ€¦ Feuâ€¦ Marsâ€¦ Solveigâ€¦

Astrid fronÃ§a les sourcils. Solveig ? Qui Ã©tait Solveig ? Flavius finit par s'apaiser et sa respiration rÃ©guliÃ¨re se fit de nouveau entendre. Elle se tourna alors vers la table. Elle lisait mal le latin, les runes vikings Ã©taient si diffÃ©rentes, mais elle vit des cartes, des plansâ€¦ Elle fronÃ§a les sourcils, et se concentra, essayant de comprendre le contenu de tous ces papiers.

_Il n'y a rien qui concerne les Vikingsâ€¦

Elle sursauta avec un petit cri et se retourna, les yeux Ã©carquillÃ©s. Flavius Ã©tait assis, bien rÃ©veillÃ©, et son regard la transperÃ§a. Cependant, il ne semblait pas en colÃ¨re, il semblait presque curieux et effrayÃ©, ce qui Ã©tait Ã©trange Ã©tant donnÃ© leur situation respective. Il se leva et s'approcha d'elle. Astrid dÃ©glutit.

_Tu lis le latin ? demanda-t-il, son regard glissant sur les parchemins.

Astrid secoua la tÃªte.

_Nonâ€¦

Il reporta son regard sur elle, et elle vit de nouveau cette lueur, troublÃ©e, torturÃ©e, inquiÃ¨te, curieuse. Il semblait comme ailleurs.

_Solveigâ€¦ souffla-t-il.

Elle n'eut pas le temps d'y rÃ©flÃ©chir d'avantage, lorsqu'elle vit sa main se lever pour se tendre vers ses cheveux et sa joue, elle bondit en arriÃ¨re, cognant la table, faisant tomber plusieurs parchemins au sol. Flavius sembla sortir d'une espÃ¨ce de transe et son regard redevint impÃ©nÃ©trable.

_Jeâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©eâ€¦ Jeâ€¦ Je cherchais Lucia etâ€¦

Elle se tut. Que pouvait-elle dire ? Elle fouinait clairement, c'Ã©tait un fait qu'elle ne pouvait nier et bredouiller des excuses ne rimait Ã rien. Elle s'agenouilla et entreprit de ramasser les papiers qui Ã©taient tombÃ©s, pour ensuite les poser sur la table avec hÃ¢te, comme si leur simple contact lui brÃ»lait les doigts. Flavius n'avait pas bougÃ©.

_La troisiÃ¨me porte Ã droite, c'est lÃ que tu trouveras Luciaâ€¦

Sa voix Ã©tait dÃ©pourvue de toute Ã©motion. Astrid dÃ©glutit et se dirigea vers la sortie sans un mot avant de se prÃ©cipiter vers la piÃ¨ce en question. Elle s'appuya un instant sur le mur, reprenant son souffle, son cÅ“ur battant Ã tout rompre. Lucia qui dirigeait les esclaves dans la prÃ©paration des malles la regarda sÃ©vÃ¨rement.

_Je pensais que tu ne nous ferais pas l'honneur de ta prÃ©sence ! dit-elle en reportant son attention sur les vas et viens frÃ©nÃ©tiques des esclaves autour d'elle.

_Jeâ€¦ Heuâ€¦ Je me suis perdueâ€¦

Il valait sans doute mieux passer sous silence l'Ã©pisode de Flavius. Lucia claqua la langue en levant les yeux au ciel. Elle se redressa et s'attela Ã la tÃ¢che. Elle en profita pour rÃ©flÃ©chir. Ce Romain Ã©tait dÃ©cidemment Ã©trange, qui Ã©tait cette Solveig, il connaissait donc une autre Viking ? Dans quelles circonstances ? Et pourquoi cet air torturÃ©, que dissimulait-il derriÃ¨re son regard qui pouvait passer d'insondable Ã hantÃ©? Elle repensa Ã ce qui venait de se passer, elle l'avait Ã©chappÃ© belle, il s'Ã©tait montrÃ© indulgent, ne s'Ã©tait pas mis en colÃ¨re, c'Ã©tait presque dÃ©routant. A Berk, on parlait trÃ¨s peu de l'esclavage. On savait que la plupart des tribus le pratiquait, des histoires terribles circulaient Ã ce sujet, des histoires qu'on murmurait au coin du feu le soir pour se faire peur, des histoires de torture, de pieds enchainÃ©s Ã vieâ€¦ Le manque de libertÃ© Ã©tait sans doute pire que la mort pour les Vikings, et la plupart prÃ©fÃ©raient mourir plutÃ´t que d'Ãªtre rÃ©duit Ã l'Ã©tat d'esclave. Ses pensÃ©es glissÃ¨rent vers Berk, vers les siens, vers Harold. Elle avait l'impression que des annÃ©es s'Ã©taient Ã©coulÃ©es depuis la derniÃ¨re fois qu'elle avait pu voir son visage, lorsque cette mystÃ©rieuse tempÃªte semblait s'Ãªtre arrÃªtÃ©e en plein ocÃ©an. Et leur fille, leur magnifique petite filleâ€¦ Et si elle ne revenait pas ? Et si Harold devait l'Ã©lever seul ? Et si elle grandissait avec un pÃ¨re anÃ©anti et aucun souvenir du visage de sa mÃ¨re. Elle savait qu'il ferait un pÃ¨re exceptionnel, il Ã©tait dÃ©jÃ un pÃ¨re exceptionnel, mais ils Ã©taient censÃ©s faire Ã§a Ã deux, elle voulait Ãªtre lÃ , elle voulait faire partie de cette vie qu'ils avaient imaginÃ©e et construite Ã deuxâ€¦

Elle secoua la tÃªte, elle refusait de perdre espoir, elle les reverrait, elle les rejoindrait, coÃ»te que coÃ»te.

Alors que Lucia approchait pour vÃ©rifier ce qu'elle faisait, Astrid dÃ©cida de tenter sa chance.

_Lucia, depuis combien de temps Ãªtes-vous dans cette maison ?

_Depuis assez longtemps pour avoir vu naÃ®tre maÃ®tre Flaviusâ€¦ rÃ©pliqua-t-elle.

_Ohâ€¦

_Je suis nÃ©e esclave, ma mÃ¨re Ã©tait elle-mÃªme une esclaveâ€¦

_Et ton pÃ¨re ?

Le visage ridÃ© de Lucia se durcit.

_Je ne l'ai jamais connuâ€¦

Mais Ã son expression, Astrid sut qu'elle mentait. Elle se mordilla la lÃ¨vre avant de demander.

_Qui est Solveig ?

Lucia pÃ¢lit alors qu'elle la dÃ©visageait avec horreur. Elle attrapa Astrid par le bras et l'entraÃ®na Ã l'Ã©cart tout en jetant des regards craintifs autour d'elle, comme si elle craignait qu'on l'ait entendue. Mais il y avait un tel remue-mÃ©nage que personne ne semblait avoir Ã©coutÃ©.

_Qui t'a parlÃ© de Solveig ? souffla Lucia, le regard dur.

_Heuâ€¦ Personne, j'ai entendu une conversation dans les cuisines, mentit Astrid.

_Personne n'a le droit de prononcer son nomâ€¦

_Mais qui est-elle ?

Lucia fronÃ§a les sourcils.

_Cela ne te regarde pas !

Astrid ne se dÃ©monta pas.

_Lorsque je me suis perdue, je suis entrÃ©e par mÃ©garde dans une piÃ¨ce oÃ¹ maÃ®tre Flavius dormaitâ€¦ Il s'est rÃ©veillÃ© et a essayÃ© de me toucher, alors qu'il avait dit qu'il ne le ferait pasâ€¦ Ilâ€¦Il m'a appelÃ©e Solveigâ€¦

Lucia sembla sous le choc et la dÃ©visagea avec un air incrÃ©dule.

_Petite inconsciente, j'aurais peut-Ãªtre dÃ» laisser cet idiot de chef te punir ! Quelle insolence ! Et maÃ®tre Flavius n'a rien dit ? Sa bontÃ© le perdra !

Mais malgrÃ© sa colÃ¨re, Astrid voyait qu'elle Ã©tait bouleversÃ©e, ses mains tremblaient et ses yeux Ã©taient tristes.

_Qui est-elle ?

_Qu'est-ce que Ã§a va t'apporter de le savoir ? Retournes au travail !

_Lucia, dites-moi qui est cette femme, c'est une Viking comme moi, le

seul lien qui me reste avec celle que j'Ã©taisâ€¦

Lucia ferma les yeux un court instant en prenant une profonde inspiration. Lorsqu'elle parla Ã nouveau, ce fut dans un murmure.

_Solveig Ã©tait une esclave il y a quelques annÃ©es de cela, elle devait avoir ton Ã¢ge, peut-Ãªtre plus jeune encore Ã l'Ã©poqueâ€¦ Son village dans le nord avait Ã©tÃ© attaquÃ© et pillÃ©, et elle a Ã©tÃ© vendueâ€¦ MaÃ®tre Flavius l'a choisie, comme il t'a choisie, pour Ã©viter de tomber entre les mains de â€¦bref, elle Ã©tait Ã son service. C'Ã©tait une fille brillante, battante, parfois trop, et d'une grande beautÃ©â€¦ Tu lui ressembles beaucoup, elle avait de longs cheveux d'or et des yeux d'un bleu si pur que le ciel semblait fadeâ€¦ Je comprends qu'il ait puâ€¦ Bref, MaÃ®tre Flavius est tombâ€¦a dÃ©veloppÃ© une profonde affection pour elle, une affection qui Ã©tait partagÃ©eâ€¦Les malheureuxâ€¦ Lorsqu'il a annoncÃ© Ã son pÃ¨re et Ã son frÃ¨re son dÃ©sir de l'Ã©pouser, il y a eu une grosse disputeâ€¦ Car en l'Ã©pousant, elle serait devenue une femme libreâ€¦ Il Ã©tait hors de question pour eux qu'une vulgaire esclave, Viking qui plus est, intÃ¨gre la familleâ€¦ Flavius a refusÃ© de les Ã©couter, ils s'aimaient vraimentâ€¦ Mais la veille du mariage, elle a disparu et a Ã©tÃ© retrouvÃ©e plus loin sur l'Ã®le, on l'avaitâ€¦on avait abusÃ© d'elleâ€¦et on l'avait ensuite tuÃ©e et en partie brÃ»lÃ©eâ€¦

La voix de Lucia se brisa. Astrid avait portÃ© une main Ã sa bouche, horrifiÃ©e.

_MaÃ®tre Flavius Ã©tait anÃ©anti, dÃ©truitâ€¦ C'Ã©tait une femme formidable, vous vous seriez bien entendues, elle faisait tourner le chef en bourriqueâ€¦

Lucia sourit avec affection, les yeux perdus dans ses souvenirs.

_Depuis ce terrible jour, maÃ®tre Flavius n'est plus le mÃªmeâ€¦ Il a mis des mois Ã reparler, on le nourrissait de force, puis il est parti en campagne, je pense que la guerre l'aide Ã se sentir mieuxâ€¦ Et il est interdit de prononcer le prÃ©nom de Solveig, il refuse de se marier, il lui sera fidÃ¨le jusqu'Ã sa mortâ€¦

Astrid sentit son cÅ“ur se tordre douloureusement. Cette histoire Ã©tait terrible, elle ne pouvait pas imaginer vivre une telle perte. Imaginer devoir vivre sans Harold, du jour au lendemain, Ã©tait inconcevable. Elle ressentit de la peine et de la compassion pour Flavius.

_Tu lui ressembles vraiment beaucoup, Ã§a a dÃ» Ãªtre un choc pour luiâ€¦ Gardes tes distances, il ne mÃ©rite pas d'Ãªtre tourmentÃ© ! ajouta Lucia d'un ton protecteur. C'est la derniÃ¨re fois que nous abordons ce sujet, suis-je claire ! Allez, files Ã la forge, maÃ®tre Flavius a commandÃ© de nouvelles armes que nous devons empaqueter !

_Mais qui aurait pu faire une chose pareille ? demanda Astrid.

Lucia la regarda avec un air entendu.

_Une personne suffisamment proche qui se rÃ©jouit de la souffrance

d'autruiâ€¦

NÃ©ron.

_Allez, files, ne parles Ã personne de ce que je viens de te raconter, je regrette dÃ©jÃ de l'avoir fait, allez, au travail !

Astrid tourna les talons et sortit du palais pour se diriger vers la forge, plongÃ©e dans ses pensÃ©es. Elle comprenait mieux le regard torturÃ© de Flavius, vivre sans Harold ne serait pas une vie, les Enfers ne seraient rien Ã cÃ´tÃ© d'une vie Ã se lever et se coucher en sachant Harold parti pour toujours.

Elle eut soudain l'impression de heurter un roc et elle tomba Ã la renverse.

_Hey lÃ , regardes oÃ¹ tu vas ma jolie !

Elle leva les yeux et vit un homme lui tendre la main. Un gÃ©ant Ã l'air peu amÃ¨ne, chauve, torse nu sous un Ã©pais tablier en cuir. Elle Ã©tait arrivÃ©e Ã la forge. Elle refusa la main tendue et bondit sur ses pieds. L'homme esquissa un sourire et croisa les bras en la regardant des pieds Ã la tÃªte avec un air apprÃ©ciateur. Astrid serra les poings, elle commenÃ§ait Ã en avoir assez d'Ãªtre observÃ©e et dÃ©visagÃ©e de la sorte.

_Je viens chercher les armes de maitre Flaviusâ€¦ annonÃ§a-t-elle sÃ¨chement.

_Toi ? Tu dois Ã peine peser le poids d'une des armes !

Astrid haussa les sourcils.

_Lucia m'a envoyÃ©e les rÃ©cupÃ©rer, oÃ¹ sont-elles ?

_Tu vas te blesser, ma jolieâ€¦

_Je ne suis pas ta jolie et je pourrais te faire pleurer comme un enfant avec une hache ou une Ã©pÃ©e ! rÃ©torqua-t-elle.

Il Ã©clata de rire en rejetant la tÃªte en arriÃ¨re. Elle voulut le passer pour entrer dans la forge mais il tendit un bras devant elle.

_Attendsâ€¦

Elle saisit aussitÃ´t sa main, la tordant en arriÃ¨re tout en fauchant ses jambes avec l'une des siennes. Les quelques forgerons qui assistÃ¨rent Ã la scÃ¨ne se mirent Ã rire. L'homme grogna de mÃ©contentement, puis se releva.

_Tu n'Ã©tais pas obligÃ©e de faire Ã§a, je voulais juste te dire que tu dois attendre dehors, il fait chaud Ã l'intÃ©rieurâ€¦

Astrid rÃ©prima un rire devant son air embarrassÃ© qui contrastait avec son aspect bourru.

_Je ne crains pas la chaleur, j'ai passÃ© beaucoup de temps dans une forgeâ€¦

Il la dÃ©visagea.

_Toi ? Tu es sÃ»rement douÃ©e au combatâ€¦

_Ou c'est toi qui es rouillÃ© ! lanÃ§a une voix de l'intÃ©rieur de la forge. Plusieurs rires s'Ã©levÃ¨rent, vite recouverts par le bruit du mÃ©tal battu.

L'homme marmonna des insultes en lanÃ§ant un regard noir Ã Astrid, qui eut un sourire dÃ©solÃ©.

_Tu as donc travaillÃ© dans une forge ?

_Pas moi, mais Harold ouiâ€¦ Harold est mon Ã©pouxâ€¦

_Quel petit veinardâ€¦ Ou vu comme j'ai toujours mal Ã la main, le malheureux ! Et oÃ¹ est-il ? Il pourrait nous Ãªtre utile ! Le chef va Ã Rome demain pour essayer de trouver un nouveau forgeron !

_Jeâ€¦ Je ne sais pasâ€¦ rÃ©pondit Astrid, la gorge soudain serrÃ©e.

L'homme sembla comprendre.

_Je voisâ€¦ Tu devrais peut Ãªtre trouver un remplaÃ§ant iciâ€¦

Astrid fronÃ§a les sourcils et serra les poings. L'homme leva aussitÃ´t les mains et s'empressa d'ajouter.

_On se calme, je ne parlais pas de moi ! Je dis juste que pour une aussi jolie fille, Ãªtre seule peut Ãªtre dangereux !

_Je sais me dÃ©fendre toute seule, rÃ©torqua Astrid.

_J'ai pu remarquer, mais les autres esclaves ne sont pas les seuls Ã craindre, il y a aussi les soldatsâ€¦

_Je prÃ©fÃ¨re mourir plutÃ´t que de laisser un homme autre qu'Harold me toucherâ€¦

_Bien, bienâ€¦

_Et en quoi Ã§a te regarde, on ne se connait pas !

_Tu me rappelles quelqu'un, c'est toutâ€¦

Solveigâ€¦ Mais elle ne le dit pas Ã voix haute, l'avertissement de Lucia Ã©tait trÃ¨s clairâ€¦

_Au fait, je m'appelle Octavusâ€¦

Astrid hocha la tÃªte. Quelque chose d'apaisant Ã©manait de cet homme, il semblait fiable et digne de confiance, mais elle restait sur ses gardes.

Un rire retentit soudain. Un rire qui lui donna aussitÃ´t la nausÃ©e et draina toute couleur de son visage. Elle se prÃ©cipita vers la

forge et se dissimula dans l'entrÃ©e, glissant un Å“il vers l'extÃ©rieur.

D'abord, elle vit le chef marchant en direction du palais. AuprÃ¨s de lui, un homme. Son sang se figea.

Drago.

10. Chapter 10

Waouuuu j'ai Ã©crit ce chapitre en quelques heures, et j'en suis ravie ! J'espÃ¨re que vous aimerez ! Dans le prochain chapitre, nous suivrons nos deux hÃ©ros ! TrÃªve de blabla, je n'ai plus les yeux en face des trous vu l'heure, alors juste merci mille fois pour vos reviews, Rimen79, lorde (you again, you are incredible !), Roussette, MahanaRead, elostl, et Sissi1789

Bonne lecture et Ã trÃ¨s vite !

XXX

C'Ã©tait un vol tout ce qu'il y avait d'ordinaire, comme tous les soirs, ils finissaient la journÃ©e par un long vol autour de l'Ã®le avant d'atterrir dans leur crique pour un moment Ã deux. Depuis leur mariage, quelques mois auparavant, les instants oÃ¹ ils pouvaient se retrouver en tÃªte Ã tÃªte Ã©taient rares. Harold Ã©tait occupÃ© de l'aube au crÃ©puscule par ses devoirs de chef, mÃªme aidÃ© par sa mÃ¨re et Gueulfor, et Astrid gÃ©rait tant bien que mal l'AcadÃ©mie, secondÃ©e par Varek. Les journÃ©es passaient vite et dÃ¨s qu'ils se retrouvaient, une fois la nuit tombÃ©e, ils avaient l'impression d'avoir retenu leur souffle toute la journÃ©e avant de respirer enfin dans les bras l'un de l'autre.

Mais ce soir, Harold Ã©tait inquiet. Il avait remarquÃ© qu'Astrid Ã©tait plus pÃ¢le que d'habitude, le matin mÃªme, elle avait eu du mal Ã se lever, alors que d'habitude, c'Ã©tait elle qui le forÃ§ait Ã se lever. Puis elle avait Ã peine touchÃ© Ã son dÃ©jeuner, Harold avait passÃ© ses bras autour de sa taille par derriÃ¨re.

_Quelque chose ne va pas gente dame ?

Astrid avait levÃ© la tÃªte pour s'appuyer contre lui, les yeux fermÃ©s.

_Juste un peu barbouillÃ©e, j'ai dÃ» manger quelque chose qu'il ne fallait pasâ€¦

Harold l'avait tournÃ©e afin de la regarder. Elle avait des cernes, l'air Ã©puisÃ©, il fronÃ§a les sourcils, inquiet.

_Tu n'as pas bonne mineâ€¦

_Merci !

_Astrid, tu sais ce que je veux dire, tu devrais te reposer, Varek gÃ©rera pendant ton absenceâ€¦

_Non Harold, nous faisons passer les examens, je vais bien, je

t'assure !

Il secoua la tÃªte.

_Ecoute, je serais vraiment rassurÃ© si tuâ€¦

Astrid se dÃ©gagea soudain de son Ã©treinte, Harold la dÃ©visagea, surpris.

_Harold tu es mon mari, pas mon pÃ¨re, alors laisses moi un peu tranquille !

Sur ces paroles, elle Ã©tait sortie en trombe de la maison, laissant Harold pantois. Pourquoi cette rÃ©action ? Il voulait juste s'assurer qu'elle aille bien, et maintenant, son inquiÃ©tude ne faisait qu'augmenter. Il soupira et caressa la tÃªte de Krokmou, qui ronronna en regardant son cavalier avec un air interrogateur.

Il ne l'avait pas vue de la journÃ©e ensuite, il s'Ã©tait rendu Ã leur point de rendez-vous, incertain, presque sÃ»r de ne pas la voir. Pourtant elle Ã©tait lÃ , l'air encore plus malade que le matin, elle l'avait Ã peine regardÃ© mais sans un mot, ils avaient dÃ©collÃ© ensemble.

Et au bout de quelques minutes Ã peine, un cri inquiet de TempÃªte les alerta. Il vit alors qu'Astrid Ã©tait presque affalÃ©e sur son dragon, son teint avait virÃ© au verdÃ¢tre, ses yeux Ã©taient fermÃ©s et elle s'agrippait faiblement Ã TempÃªte.

_Astrid ! s'Ã©cria Harold alors que Krokmou s'approchait d'elles.

Astrid ne rÃ©pondit pas, les lÃ¨vres pincÃ©es. Harold tenta d'ignorer la vague de panique qu'il ressentit, il s'adressa Ã TempÃªte.

_Ca va aller ma grande, on va devoir atterrir, lÃ , sur cette plage ! dit-il en pointant du doigt une plage de galets qui se situait Ã l'ouest de l'Ã®le.

TempÃªte obÃ©it, suivie de prÃ¨s par Krokmou et Harold, qui se tenait prÃ¨s au cas oÃ¹ Astrid tombe.

Lorsqu'ils furent prÃ¨s du sol, Harold sauta Ã terre et se prÃ©cipita vers Astrid. Il l'aida Ã descendre, Astrid tituba, fit quelques pas, puis s'effondra pour vomir. Harold, les yeux Ã©carquillÃ©s, Ã©carta les cheveux de son visage et attendit qu'elle ait fini. Lorsqu'elle se redressa, les paupiÃ¨res mi-closes, aussi blanche qu'un linge, il sentit sa gorge se nouer. Astrid n'Ã©tait jamais malade, un rhume tout au plus, mais il ne l'avait jamais vue dans cet Ã©tat, et il Ã©tait terrifiÃ©.

_Haroldâ€¦ souffla la jeune femme en se mettant debout avec son aide.

_Hey, Ã§a va aller, nous allons voir Gothi, et tout ira bien, dit doucement Harold en passant un bras autour de sa taille pour la soutenir.

Elle posa la tÃªte contre son Ã©paule.

_Pour ce matin, jeâ€¦je suis dÃ©solÃ©eâ€¦

_Chhh, ce n'est rien, tout va bien, tu es malade etâ€¦ Astrid ? Astrid !

Le corps de la jeune femme se fit lourd et il la rattrapa de justesse.

_Astrid ! Astrid !

Il tenait son corps inerte contre lui et pour la premiÃ¨re fois, il sentit la peur prendre le contrÃ´le et il ne sut pas quoi faire. Il Ã©tait terrorisÃ©, il ne pouvait pas la perdre, et si elle Ã©tait mourrante, et si elle Ã©tait dÃ©jÃ â€¦ Non, elle respirait ! Il devait rÃ©flÃ©chir, il devait penser, mais sa tÃªte Ã©tait pleine de l'image d'Astrid inconsciente dans ses bras. Ce fut les plaintes inquiÃ¨tes de TempÃªte et de Krokmou qui le sortirent de sa panique.

_Krokmou, vite, chez Gothi !

Il bondit et s'installa sur le dos de son dragon, Astrid dans ses bras. Gothi ne l'avait pas laissÃ© rester auprÃ¨s d'elle, il avait attendu pendant de longues minutes avant qu'elle ne sorte enfin, l'air grave. Il Ã©tait devenu livide et son cÅ“ur sembla s'Ãªtre arrÃªter.

_Ceâ€¦ C'est grave ? Par tous les dieux, c'est grave, jeâ€¦je ne peux pas la perdre, est-ce qu'il y a un antidote ?

Elle avait secouÃ© la tÃªte et Harold, les larmes aux yeux, l'avait dÃ©passÃ©e pour se prÃ©cipiter auprÃ¨s d'Astrid. Celle-ci Ã©tait consciente et lui sourit faiblement. Il lui prit une main et lui rendit son sourire avec peine. Elle pouvait mourir, et cette pensÃ©e le rendait malade, il ne pourrait pas vivre sans elleâ€¦

_Astridâ€¦ Jeâ€¦ Je trouverais un moyen, je te sauverai, tu ne peux pas mourirâ€¦ Jeâ€¦ J'ai besoin de toi, d'accord ? Je ne suis rien sans toi, jeâ€¦ Pourquoi est-ce que tu souris ?

Astrid le dÃ©visageait avec un air confus et amusÃ©.

_Harold, je ne vais pas mourir, enfin si tout va bien, je ne devrais pas mourir, quelle idÃ©eâ€¦

_Queâ€¦Quoi ? Mais Gothi a dit qu'il n'y avait pas d'antidote !

Astrid haussa les sourcils, ses joues rougirent soudain, elle semblait presque timide et nerveuse.

_Alors elle ne t'a rien dit ?

Harold commenÃ§ait Ã sentir ses nerfs le lÃ¢cher. Il passa une main dans ses cheveux sans la quitter des yeux.

_Me dire quoi ? Astrid, que se passe-t-il ? Je suis en train de devenir fou d'inquiÃ©tude lÃ ! Dis-moi que tu vas bien, je t'en supplie !

_Oh Haroldâ€¦ dit-elle avec tendresse en lui prenant les mains. Harold, je vais bienâ€¦ Je vais mÃªme trÃ¨s bienâ€¦ Je suis enceinteâ€¦

Le soulagement, la joie, le choc, aucun mot n'Ã©tait assez fort pour dÃ©crire ce qu'Harold ressentit Ã ce moment-lÃ . Les yeux d'Astrid brillaient d'une joie nouvelle, Harold tomba Ã genoux et posa des mains tremblantes sur l'abdomen de la jeune femme, la regardant avec une supplique sur son visage, comme s'il n'arrivait pas Ã y croire. Elle hocha la tÃªte, un large sourire lui barrant le visage. Il l'avait alors serrÃ©e contre lui, laissant des larmes de joies couler librement sur ses joues puis dans le cou de son Ã©pouse. Elle retenait avec peine ses propres larmes en lui rendant son Ã©treinte. Il posa ses mains sur ses joues et l'embrassa passionnÃ©ment. Puis il posa son front contre le sien.

_Nous allons avoir un bÃ©bÃ©â€¦ souffla-t-il

Astrid, la gorge nouÃ©e par l'Ã©motion, hocha faiblement la tÃªte. Harold ferma un instant les yeux, puis les rouvrit. Il sembla sonder son regard, avec un tel amour qu'elle fut heureuse d'Ãªtre dÃ©jÃ allongÃ©e.

_J'ai eu si peurâ€¦ Je t'aime, je t'aime tellementâ€¦

_Je t'aime aussi Harold, plus que toutâ€¦

_Astrid, je ne suis rien sans toi, promets-moi que tu ne me laisseras jamaisâ€¦

_MÃªme pour aller pÃªcher ou m'entraÃ®ner ? dit-elle, amusÃ©e.

_Promets-moi de toujours me revenir alorsâ€¦

Il semblait si sÃ©rieux qu'elle sentit son cÅ“ur se serrer.

_Je te le prometâ€¦

Harold ouvrit les yeux. Ce souvenir Ã©tait Ã la fois douloureux et rempli de joie. Sa vie avaient connu tellement de changements en si peu de temps, il Ã©tait passÃ© par toutes les Ã©motions, la peur viscÃ©rale de perdre Astrid le jour de la naissance, la joie d'Ãªtre pÃ¨re, le dÃ©sarroi de ne pas savoir s'il reverrait Astrid un jourâ€¦

Il soupira et baissa les yeux sur ses mains. Il avait toujours aimÃ© ses mains, elles dessinaient, forgeaient, fabriquaient, inventaient, dressaient les dragons, elles Ã©taient comme le prolongement de son imagination et de son Ã¢me. Et aujourd'hui, elles avaient failli devenir celles d'un meurtrier. Rustik lui avait pourtant dit de sortir pendant qu'il interrogeait le mercenaire avec l'aide de Kranedur, mais Harold avait refusÃ©, il voulait des rÃ©ponses, il voulait savoir oÃ¹ Ã©tait Astrid. Et puis cet homme, ce Boromir, avait continuÃ© Ã dÃ©blatÃ©rer sur le mal qu'il avait fait Ã Astrid, Krokmou grognait comme jamais, et Harold avait fini par bondir sur lui pour le frapper Ã plusieurs reprises, jusqu'Ã ce que Rustik et Kranedur ne rÃ©ussissent Ã la sortir de la piÃ¨ce. Ils Ã©taient pourtant plus forts que lui, mais dans cet Ã©tat, Ã deux, ils avaient eu du mal Ã le maÃ®triser. Il regarda le dos de ses

mains. Ses phalanges Ã©taient violacÃ©es, il ne s'Ã©tait mÃªme pas rendu compte qu'il avait mal, comme anesthÃ©siÃ© par la colÃ¨re. Mais il ne voulait pas se soigner, la douleur Ã©tait lÃ pour lui rappeler qui il Ã©tait et qui il refusait de devenir. Lui qui s'Ã©tait toujours targuÃ© d'Ãªtre un homme de paix, un homme qui refusait la violence, un homme qui privilÃ©giait le dialogue, il s'Ã©tait vu bondir sur cet homme aux mains liÃ©es pour le frapper au visage, il avait complÃ©tement perdu le contrÃ´le de lui-mÃªme et il se sentait comme sali par sa propre lÃ¢chetÃ©.

Il passa une main dans ses cheveux. Drago avait raison, il allait devenir fou. Ne pas savoir oÃ¹ elle Ã©tait, si elle allait bien, si Boromir l'avait rÃ©ellement touchÃ©eâ€¦ Il sentit sa gorge se nouer. Il voulait la voir, lui parler, il avait tellement besoin d'elle. Pourrait-il continuer sans elle ? Il en avait le devoir, pour leur fille, pour Berk, Berk qu'il avait abandonnÃ© alors que Drago les menaÃ§ait. Quel piÃ¨tre chef il faisaitâ€¦

_Reviens moi, Astrid, s'il te plait, reviens moiâ€¦ murmura-t-il.

Krokmou ronronna tristement en glissant son museau sous son bras.

_Elle me manque mon vieux, tu ne peux pas imaginer Ã quel pointâ€¦

Krokmou ronronna avec comprÃ©hension, puis releva la tÃªte en se tournant. Rustik venait vers eux, le cÅ“ur d'Harold manqua un battement.

_Je pense qu'il est enfin prÃªt Ã parler, annonÃ§a-t-il avec un sourire mauvais.

Harold dÃ©cida de ne pas poser de questions. Il prÃ©cÃ©da Rustik et pÃ©nÃ©tra dans la piÃ¨ce. L'homme Ã©tait assis, appuyÃ© contre un baril, essoufflÃ©, le visage ensanglantÃ©. Harold lanÃ§a un regard rÃ©probateur Ã ses amis, qui souriaient fiÃ¨rement, mais il ne fit pas de remarque. AprÃ¨s tout, certaines de ces blessures Ã©taient de sa fauteâ€¦ Le mercenaire releva la tÃªte. Il Ã©tait mÃ©connaissable, mais Harold ne ressentit aucune compassion. Il savait que ce n'Ã©tait pas digne de l'homme qu'il voulait Ãªtre, mais il savait aussi que dÃ¨s lors que ses proches Ã©taient menacÃ©s, plus rien d'autre ne comptait. Lorsqu'Alvin avait menacÃ© la vie d'Astrid Ã plusieurs reprises pendant leur adolescence, il avait Ã©tÃ© prÃªt Ã tout pour la sortir de lÃ indemne.

_Alors on n'a pas voulu faire le sale boulot ? ricana Boromir, avant de cracher du sang.

Rustik s'approcha et l'homme ne put rÃ©primer un sursaut qui fit rire Kranedur.

_Dis-nous ce que tu sais, demanda Harold en caressant Krokmou, qui grognait de nouveau.

_Elleâ€¦ Elle a Ã©tÃ© vendueâ€¦ A ce marchand d'esclaves, pour Ãªtre prÃ©sentÃ©e Ã un homme, un certain NÃ©ronâ€¦

_Pourquoi ? Pourquoi cet homme ?

Boromir eut un sourire qui s'Ã©vanouit dÃ¨s que Krokmou se remit Ã grogner avec un air menaÃ§ant.

_Cet homme est fou, onâ€¦ On ne parle que de lui Ã Rome, de ce qu'il fait aux esclavesâ€¦

_Les Romains sont tous des fous, mÃªme pour moi, marmonna Kranedur.

_Quels sont les plans de Drago pour Berk ?

Boromir ne rÃ©pondit pas tout de suite, Rustik s'accroupit afin de mettre son visage au mÃªme niveau.

_Peut-Ãªtre que tu veux que je te rafraichisse la mÃ©moire ?

_Il veut attaquer Berk, il veut vous dÃ©truire, je n'ai rien Ã voir avecâ€¦ avec Ã§aâ€¦ Il veut l'aide de NÃ©ronâ€¦ Je n'en sais pas plus, je le jure !

Harold Ã©changea un regard paniquÃ© avec ses amis. Si les Romains venaient Ã s'en mÃªler, leurs chances de l'emporter diminuaient dangereusement, sans compter que les dragons Ã©taient un secret bien gardÃ© par les peuples du Nord, si les Romains apprenaient que leur existence Ã©tait avÃ©rÃ©eâ€¦

Harold tourna les talons.

_Je dois descendre, je dois retrouver ce NÃ©ronâ€¦

_Et moi ? gÃ©mit le mercenaire.

Harold lui lanÃ§a un regard chargÃ© de haine.

_Je vous en prie, ne me faites pas de mal, jeâ€¦ j'ai d'autres informations ! Jeâ€¦ je sais qu'aujourd'hui, l'intendant de NÃ©ron vient Ã Rome pour rÃ©gler certaines affaires, jeâ€¦je crois qu'ils ont besoin d'un forgeron, ilâ€¦ Il m'a demandÃ© si j'en avais un dans ma cargaisonâ€¦

Harold fronÃ§a les sourcils, puis son visage s'Ã©claira. Rustik eut un sourire machiavÃ©lique, tandis que les yeux de Kranedur allaient de l'un Ã l'autre sans comprendre.

_Attachez le solidement, je descends Ã terre, je crois qu'ils ont trouvÃ© leur forgeronâ€¦

_Qui Ã§a ? demanda Kranedur.

_Tu es vraiment un idiot, soupira Rustik en levant les yeux au ciel.

_Attendez ! Je vous ai aidÃ© ! Vous devez me libÃ©rer !

Harold sourit. Le mercenaire avait perdu de sa superbe et de son arrogance, Krokmou avait souvent cet effet lÃ sur les gensâ€¦ Il tourna la tÃªte pour regarder briÃ¨vement Boromir.

_Tu as dit une chose trÃ¨s juste, j'irais jusqu'en enfer pour

retrouver Astrid, et j'anÃ©antirai tous ceux qui lui feront du malâ€¦

Le quartier des forgerons Ã©tait Ã l'image qu'il se faisait de cet endroit. Bruyant, sale, odorant, brumeux. Il y faisait une chaleur quasi insupportable, mais Harold en avait l'habitude, mÃªme si Ã Berk, le froid extÃ©rieur aidait Ã relativiser, tandis qu'ici, le soleil de plomb transformait les rues en fournaise. Il flÃ¢nait, tendant l'oreille, essayant de grappiller des bribes de conversation.

Il commenÃ§ait Ã dÃ©sespÃ©rer lorsqu'un hurlement attira son attention. Un accident venait d'avoir lieu, un homme s'Ã©tait griÃ¨vement brÃ»lÃ© au bras avec du mÃ©tal en fusion et il gisait Ã terre, inconscient, tandis que les autres forgerons se prÃ©cipitaient Ã son secours. Harold se prÃ©cipita Ã l'intÃ©rieur et analysa rapidement la situation. Le poste du blessÃ© avait Ã©tÃ© abandonnÃ©, le mÃ©tal en fusion risquait d'Ãªtre inutilisable s'il n'Ã©tait pas travaillÃ© immÃ©diatement, le blessÃ© semblait bien entourÃ©, c'Ã©tait l'occasion de montrer son savoir-faire. Il Ã´ta sa tunique trempÃ©e de sueur, saisit l'enclume et se mit rapidement au travail pour achever l'Ã©pÃ©e qui Ã©tait en cours de fabrication. Il eut l'impression d'Ãªtre revenu dans le passÃ©, d'Ãªtre dans son atelier, bercÃ© par les bavardages de Gueulfor, par le bruit des marteaux frappant le mÃ©tal pour le sculpter, concentrÃ© sur son travail et rien d'autre, jusqu'Ã ce qu'Astrid ne se glisse derriÃ¨re lui. Il eut alors l'impression que toute sa rage, toute sa tristesse, se dÃ©versait dans chaque coup qu'il assÃ©nait au mÃ©tal. Comme toutes ces annÃ©es de solitude, lorsque la forge Ã©tait un de ses refuges, comme toutes ces annÃ©es Ã taire ses sentiments, Ã taire ce qu'il Ã©tait, qui il Ã©tait, pour essayer d'Ãªtre quelqu'un d'autre, avant que les dragons ne changent sa vie pour le meilleur. Alors il frappa, sculpta, modela, avec hargne et dÃ©termination, il retrouverait Astrid, coÃ»te que coÃ»te, il la retrouverait et il ne laisserait plus jamais rien ni personne lui faire du mal. Il voulait pleurer, il pleurait sans doute, ses larmes se mÃªlant aux gouttes de sueur. Il haÃ¯ssait Drago de toute son Ã¢me, de toutes les fibres de son corps, il ferait tout pour protÃ©ger sa famille, son Ã®le. Chaque coup qui rÃ©sonnait dans l'atelier semblait Ãªtre l'Ã©cho des battements de son cÅ“ur. Il n'Ã©tait mÃªme pas protÃ©gÃ© par un tablier, il voyait les Ã©tincelles voler autour de lui, mais peu lui importait. S'il ne trouvait pas de moyen de rejoindre discrÃ¨tement l'Ã®le de ce NÃ©ron, il irait, de nuit, sur le dos de Krokmou, tant pis pour les risques, il ne pourrait plus attendre.

Le dernier coup sembla se propager dans tout son bras, tout son corps. Il contempla l'Ã©pÃ©e entre ses mains, jamais il n'avait forgÃ© une Ã©pÃ©e aussi parfaite, droite, lisse, brillante aiguisÃ©e. Jamais sa colÃ¨re n'avait Ã©tÃ© aussi efficace.

_Eh bien, mon garÃ§on, tu n'en as pas l'air comme Ã§a, mais tu as une force incroyable !

Le blessÃ© avait Ã©tÃ© emmenÃ©, et les autres forgerons s'Ã©taient remis au travail, tandis que le chef d'atelier Ã©tait restÃ© pour observer Harold. On n'interrompait pas un homme avec un marteau et du mÃ©tal en fusion, c'Ã©tait la rÃ¨gle numÃ©ro un dans toute forge. Une rÃ¨gle qu'Astrid s'Ã©tait toujours Ã©vertuÃ©e Ã ignorer.

_Merci de ton aide !

Harold haussa les Ã©paules.

_ce n'est rien, je passais par lÃ , j'ai vu ce qui s'est passÃ©â€¦

_Les dieux t'envoient Ã nous ! Sans toi, tout le travail de cette Ã©pÃ©e tombait Ã l'eau !Le client va Ãªtre contentâ€¦ Ah tiens, le voilÃ justement !

L'homme qui s'approchait Ã©tait accompagnÃ© d'un chien et ils avaient l'air aussi mauvais l'un que l'autre.

_Ah, maÃ®tre Titus ! Votre Ã©pÃ©e est prÃªte !

L'homme marmonna quelque chose d'incomprÃ©hensible et prit l'Ã©pÃ©e des mains du forgeron pour l'observer. Son chien se mit Ã renifler la prothÃ¨se d'Harold.

_Eh bien, tu t'es surpassÃ© ! finit par s'exclamer Titus.

_Je n'y suis pour rien, ce jeune garÃ§on a tout fait ! L'homme qui travaillait sur votre Ã©pÃ©e a Ã©tÃ© blessÃ© et ce garÃ§on est tombÃ© du ciel, envoyÃ© par les dieux ! rÃ©pliqua le forgeron en mettant une grande tape dans le dos d'Harold, qui faillit tomber Ã la renverse.

Titus le regarda des pieds Ã la tÃªte avec ses petits yeux porcins, s'attardant sur sa prothÃ¨se.

_Est-ce que tu cherches du travail ?

Harold, pris de court, ne sut que rÃ©pondre, jusqu'Ã ce que l'homme n'ajoute.

_Tu auras plusieurs esclaves Ã tes ordres, NÃ©ron cherche le meilleur forgeron de Rome, et mon Ã©pÃ©e me dit que tu l'es, mÃªme si tu es un mÃ©tÃ¨que !

Le cÅ“ur d'Harold fit un bond dans sa poitrine. NÃ©ron ? Le NÃ©ron ? Allait-il enfin revoir Astrid ? Il tenta de garder son calme, tant bien que mal.

_Etâ€¦ Hmâ€¦ OÃ¹ habite ce NÃ©ron ?

_Tu viens d'arriver ? Il habite dans une Ã®le au large oÃ¹ il possÃ¨de sa propre forge !

Harold avait l'impression d'exploser. Il devait garder une faÃ§ade impassive alors que son cÅ“ur battait bien trop vite et qu'il avait envie d'accÃ©lÃ©rer le temps.

_J'accepte votre propositionâ€¦

11. Chapter 11

Coucou ! Un chapitre plus court que les autres, mais qui vous plaira quand mÃªme j'espÃ¨re ! Le rythme des publications va ralentir Ã partir de cette semaine, et oui, finies les vacancesâ€¦

Mes petites louloutes reprennent l'Ã©cole et moi je reprends le boulot ! Je vais donc revenir au rythme d'avant les vacances, avec un ou deux chapitres par semaine ! J'espÃ¨re que vous serez patients et resterez fidÃ¨les au rendez-vous !

Unefeerique, Elotstl, Rimen79, lorde, Sissi1789, MahanaRead, alittlebutterfly, merci merci merci merci pour vos reviews ! J'aime beaucoup lire vos impressions et les questions que vous vous posez, Ã§a me rend encore plus impatiente de vous Ã©crire la suite !

Prenez soin de vous, bonne reprise pour ceux qui reprennent l'Ã©cole ou le boulot !

Bonne lecture !

Ps : si quelqu'un a des infos sur la saison 3 de Dragons qui doit arriver au printemps 2015 aux USA, je suis preneuse !

XXX

Le premier rÃ©flexe d'Astrid fut de se plaquer au mur, se dissimulant aux yeux de Drago. Celui-ci portait un sac en jute, et Ã©coutait le chef avec un air sinistre, son regard sombre parcourait les alentours, et Astrid savait qu'il la cherchait. Il voulait voir son Å“uvre, il voulait voir se vengeance prendre vie sous ses yeux, il espÃ©rait sans doute trouver une Astrid dÃ©truite, et elle savait qu'il serait dÃ©Ã§u et furieux s'il savait que NÃ©ron ne l'avait pas touchÃ©e.

_Tout va bien ? demanda Octavus, les sourcils levÃ©s avec Ã©tonnement.

Astrid hocha la tÃªte sans un mot et jeta un regard dans la direction de Drago. Ils Ã©taient de dos et disparurent dans le palais. Elle n'hÃ©sita qu'une fraction de seconde avant de se diriger dans la mÃªme direction en rasant les murs. Elle savait que Lucia l'attendait, qu'elle devait amener les armes, mais elle devait le suivre, elle devait savoir pourquoi il Ã©tait lÃ . Peut-Ãªtre arriverait-elle Ã grappiller quelques informations sur la situation, sur Berkâ€¦ Elle Ã©tait une guerriÃ¨re, elle savait comment suivre une personne sans que celle-ci ne s'en rende compte. Elle retenait son souffle, osant Ã peine respirer, son regard fixÃ© sur le dos de Drago. Elle croisa quelques esclaves, elle vit que Drago les regardait avec attention, mais il ne se retourna pas. Astrid ignora les regards interrogateurs que lui lanÃ§aient les autres esclaves, et continua Ã avancer, se collant aux murs, gardant une distance respectable. Lorsqu'ils passÃ¨rent les doubles portes menant aux appartements de NÃ©ron, elle se figea. Elle se mordilla la lÃ¨vre, regarda furtivement autour d'elle, puis y entra Ã son tour, le cÅ“ur battant. Elle avait l'impression de pÃ©nÃ©trer dans l'antre d'un dÃ©mon, elle avait presque l'impression de sentir une odeur de soufre et de mort autour d'elle. Elle savait que Lucia serait horrifiÃ©e si elle la voyait, elle savait qu'elle lui avait dit de rester loin de ces appartements tant qu'elle pouvait, mais elle devait savoir de quoi il en retournait, elle voulait dÃ©sespÃ©rÃ©ment des nouvelles de Berk, avait-il dÃ©jÃ attaquÃ©, savait-il qu'Harold et elle avaient une fille, avait-il croisÃ© la route d'Harold ? Elle n'avait qu'une peur, Ãªtre surprise, par cette Demetia qui semblait si proche de

NÃ©ron, ou pire, Ãªtre surprise par NÃ©ron lui-mÃªme. Lorsqu'elle entendit la voix de NÃ©ron, elle se figea et s'accroupit aussitÃ´t, se dissimulant derriÃ¨re un vase aux proportions colossales. Elle ne pouvait pas les voir, ils Ã©taient dans une piÃ¨ce voisine alors qu'elle Ã©tait encore dans le couloir, mais elle pouvait tout entendre. Lorsqu'elle entendit le chef prendre congÃ©s, elle se plaqua entre le mur et le vase et retint son souffle. Jamais elle n'avait Ã©tÃ© aussi heureuse d'Ãªtre aussi menue. Le chef passa devant elle sans la voir et lorsqu'il disparut au coin du couloir, elle ferma les yeux et relÃ¢cha l'air qu'elle retenait. Elle savait qu'il devait se rendre Ã Rome pour une course rapide, elle n'avait pas beaucoup de temps, les risques de se faire prendre Ã©taient trop Ã©levÃ©s. Elle resta derriÃ¨re le vase et tendit l'oreille.

_Drago, je n'attendais pas de visites de ta partâ€¦

_Avez-vous reÃ§u monâ€¦ Â« cadeau Â» ?

_Oui, une bien belle marchandise, je dois dire que je n'ai pas Ã©tÃ© dÃ©Ã§uâ€¦

_Qu'en est-il de la Viking ?

Astrid se mordilla la lÃ¨vre, les yeux ronds.

_Une crÃ©ature fascinante je dois direâ€¦

Elle frissonna. Le ton de NÃ©ron avait changÃ©, de courtois il Ã©tait passÃ© Ã avide, il y avait quelque chose qui lui glaÃ§ait le sang dans la faÃ§on dont il parlait d'elle.

_Mais mon cher frÃ¨re la voulait, j'ai trouvÃ© son choix intÃ©ressantâ€¦

_Ce n'Ã©tait pas ce qui Ã©tait convenu, gronda Drago.

Astrid eut l'impression, au simple son de sa voix, de voir son visage sombre barrÃ© de cicatrices. Il semblait cependant prÃ©cautionneux en prÃ©sence du Romain, il savait qu'il n'Ã©tait pas en position de force et manÅ“uvrait habilement pour un but prÃ©cis, et elle Ã©tait bien dÃ©cidÃ©e Ã dÃ©couvrir quel Ã©tait ce but.

_Vois-tu, Drago, cette Viking ressemble Ã©normÃ©ment Ã une femme qui jadis a su Ã©mouvoir mon cher frÃ¨reâ€¦ Voir son air torturÃ© lorsqu'il a posÃ© les yeux sur elle, c'Ã©tait comme s'il voyait l'esprit de cette femmeâ€¦ C'Ã©tait fort intÃ©ressant, je suis curieux de voir comment tout cela va Ã©voluerâ€¦ Mon frÃ¨re est d'un prÃ©visible, c'est assez divertissant de le voir s'affliger Ã lui-mÃªme cette tortureâ€¦

Astrid ressentit une forte envie de vomir. Cet homme s'amusait du malheur de son propre frÃ¨re, il aimait le regarder souffrir, il Ã©tait monstrueux.

_Mais ne t'inquiÃ¨tes pas, Flavius part bientÃ´t, tu auras ce que tu voulaisâ€¦

Elle sentit une sueur glacÃ©e lui dÃ©gouliner dans le dos. Allait-elle connaÃ®tre le mÃªme sort que Solveig ? Elle avait l'avantage de s'y attendre et elle emporterait le maximum de monde

avec elle si elle devait mourir. Elle serra les poings et Ã©couta.

_Mais je suppose que ce n'est pas la seule raison de ta prÃ©senceâ€¦

_Non, en effetâ€¦ J'ai un marchÃ© Ã te proposerâ€¦

_Et qu'est ce qui te fait penser que je suis prÃªt Ã passer un marchÃ© avec toi ? Tu n'es qu'un homme du nord, rÃ©pliqua NÃ©ron avec un mÃ©pris Ã©vident dans la voix.

_Je peux t'aider Ã obtenir ce que tu veux, je peux t'aider Ã renverser l'Empereur et Ã prendre la tÃªte de l'Empire Romainâ€¦

Un long silence suivit. Puis NÃ©ron reprit la parole, calmement.

_Et comment ferais-tu Ã§a ?

_Les dragonsâ€¦

Astrid porta une main Ã sa bouche, les yeux Ã©carquillÃ©s d'horreur. Drago venait de dÃ©voiler Ã un Romain l'un des secrets les mieux gardÃ©s du Nord. Tous les peuples du nord n'Ã©taient pas forcÃ©ment alliÃ©s, mais tous Ã©taient tombÃ©s d'accord pour dire que l'existence des Dragons, mÃªme lorsqu'ils les combattaient encore, devait rester secrÃ¨te, au cas oÃ¹ les Romains, seul peuple influent existant alors, dÃ©cident d'en tirer un quelconque avantage. Les expÃ©ditions Romaines dans l'extrÃªme Nord, lÃ oÃ¹ se trouvaient Berk et les dragons, Ã©taient rares, ils s'arrÃªtaient gÃ©nÃ©ralement aux archipels marchands des Royaumes du Nord sans s'aventurer au-delÃ .

_Les dragons ?

NÃ©ron semblait sceptique.

_Je possÃ¨de une armÃ©e de dragons, que je suis le seul Ã pouvoir contrÃ´ler, et je souhaiterais mettre cette armÃ©e Ã ta dispositionâ€¦

_Alorsâ€¦ Ils existent vraiment ? Quelle preuve est-ce que j'ai de ce que tu avances ?

Elle entendit un bruit puis un glapissement qu'elle aurait pu reconnaÃ®tre n'importe oÃ¹. Un Terreur Terrible. Le dragon gÃ©mit plaintivement et Astrid eut une brusque envie de se prÃ©cipiter Ã son secours.

_C'est doncâ€¦un dragon ?

_En effet, un Terreur Terribleâ€¦

_Il n'a rien de terrible ou d'une terreurâ€¦ C'est donc Ã§a ton armÃ©e, un groupe de dragons minusculesâ€¦ Des lÃ©zards !

_Ne te fies pas Ã leur taille, ils sont redoutablesâ€¦ Et les autres sont bien plus grandsâ€¦

_Je souhaiterais voir ton armÃ©eâ€¦

_Je t'y conduirais si c'est lÃ ton souhaitâ€¦

Le dragon gÃ©mit Ã nouveau, puis ses glapissements se firent Ã©touffÃ©s. Drago l'avait surement remis dans le sac.

_Admettons que je veuille m'allier Ã toiâ€¦ Que souhaites-tu en Ã©change ? demanda NÃ©ron.

_L'aide de l'Empire pour anÃ©antir une Ã®le, Berk, et bÃ¢tir un royaume qui sera votre alliÃ©â€¦

Astrid dÃ©glutit avec peine. La situation Ã©tait pire qu'elle ne le pensait. Faire face Ã Drago Ã©tait une chose, faire face Ã Drago et l'Empire Romain en Ã©tait une autre. Quelle chance auraient-ils dans ce cas ? Surtout qu'elle ignorait dans quelle mesure Drago avait-il rÃ©ussi Ã bÃ¢tir une armÃ©e.

_Astrid ?

Elle sursauta, son cÅ“ur manquant s'arrÃªter, lorsqu'elle vit que Kaleina l'avait vue et la dÃ©visageait bouche bÃ©e. Le soulagement la submergea, elle sortit de derriÃ¨re le vase, prit Kaleina par le bras et l'entraÃ®na vers la sortie, le plus loin possible de Drago et de NÃ©ron, courant presque pour sortir des appartements de ce dernier. Elle finit par relÃ¢cher Kaleina une fois dans les appartements de Flavius, et se laissa tomber sur une banquette. Flavius travaillait, il ne risquait pas de la surprendre, elle pouvait entendre au loin Lucia continuer Ã donner des ordres pour la prÃ©paration des bagages. Elle se prit la tÃªte entre ses mains. Elle Ã©tait perdue, horrifiÃ©e, que devait-elle faire ? PrÃ©venir Flavius du complot qui se jouait ? Mais comment Ãªtre sÃ»re qu'il n'Ã©tait pas liÃ© d'une maniÃ¨re ou d'une autre Ã cette tentative de prise de pouvoir. Si Ã§a n'impliquait pas les dragons et la destruction de Berk, elle ne s'en serait pas mÃªlÃ©e, mais lÃ â€¦ Elle avait envie de pleurer, elle avait la tÃªte et le cÅ“ur qui allaient exploser. Si Drago arrivait Ã convaincre NÃ©ron de s'allier Ã lui, ils Ã©taient perdus. Son Ã®le, ses amis, sa famille, tous perdus. OÃ¹ Ã©tait Harold ? Il ferait tout pour protÃ©ger son peuple, elle le savait mais si seulement elle pouvait le prÃ©venir. NÃ©ron Ã©tait aussi fou que Drago, peut-Ãªtre mÃªme plus. Oh, par Odin, elle devait faire quelque choseâ€¦

_Astrid ?

Elle releva la tÃªte. Elle avait presque oubliÃ© Kaleina.

_Oh, Kaleina ! Je suis tellement contente de te voir, j'Ã©tais inquiÃ¨teâ€¦

La jeune femme avait les yeux gonflÃ©s et l'air Ã©puisÃ©, elle avait plusieurs bleus sur le visage et Astrid sentit sa gorge se nouer.

_Commentâ€¦ Comment te sens-tu ?

Kaleina baissa les yeux.

_Je vais bienâ€¦

Astrid lui prit une main.

_Non, Kaleina, tu ne vas pas bienâ€¦

Kaleina leva des yeux pleins de larmes vers elle, et Astrid n'y tint plus, elle la serra dans ses bras. Un sanglot secoua Kaleina qui s'accrocha soudain Ã elle comme si sa vie en dÃ©pendait.

_Moi impureâ€¦ Moi amour Kebanji, Kebanji aime moi, mais moi impureâ€¦ dit-elle d'une voix entrecoupÃ©e de sanglots.

_Oh par tous les dieux, souffla Astrid.

Que pouvait-elle lui dire ? Le poids des traditions Ã©tait important, Viking ou pas, elle comprenait parfaitement le dÃ©sarroi de son amie.

_Kebanji t'aime, ce n'est pas de ta faute, rien de ce qui s'est passÃ© n'est de ta faute, tu n'as rien fait, c'est NÃ©ron le monstre, oh Kaleina, si Kebanji t'aime, il comprendraâ€¦

Elle n'en savait rien, elle ne le connaissait pas, elle savait que la plupart des hommes ne comprendraient pas, mais elle savait que si Ã§a lui arrivait, Harold, lui, comprendrait. Il Ã©tait d'une compassion qui dÃ©passait l'entendement. Elle frissonna Ã l'idÃ©e de vivre la mÃªme chose.

_Moi vouloir Kebanji, moi vouloir rentrerâ€¦ sanglota Kaleina.

Astrid se mordilla la lÃ¨vre, retenant ses propres larmes.

_Je sais, Kaleina, souffla-t-elle, je sais ce que tu ressensâ€¦ Tu le retrouveras un jour, j'en suis sureâ€¦

Et je t'y aiderais dÃ¨s que je serais sortie de lÃ â€¦ pensa-t-elle.

Elle s'Ã©carta d'elle.

_Moi retourner travaillerâ€¦

Astrid hocha la tÃªte et la regarda s'Ã©loigner avec un pincement au cÅ“ur. Elle secoua la tÃªte et se leva pour se diriger le plus discrÃ¨tement possible vers la forge. Le chef devait Ãªtre rentrÃ©, elle devait l'Ã©viter au maximum, l'altercation de ce matin n'Ã©tait sÃ»rement pas oubliÃ©e. Elle rumina sur ce qu'elle avait entendu. Elle avait plusieurs fois pensÃ© Ã s'enfuir, mais comment ? MÃªme si elle parvenait Ã subtiliser une barque, elle n'irait pas trÃ¨s loin. Si seulement TempÃªte Ã©tait lÃ â€¦

La chaleur s'abattit sur elle dÃ¨s qu'elle franchit le seuil du palais. Il faisait lourd et d'aprÃ¨s la masse de nuages noirs qui s'amoncelaient Ã l'horizon, le temps allait tourner Ã l'orage dans la soirÃ©e. Elle se hÃ¢ta, Lucia allait Ãªtre furieuse, elle devait se demander oÃ¹ elle Ã©tait passÃ©e. Elle se mit Ã courir, mais alors qu'elle Ã©tait Ã deux pas de la forge, elle se figea. Elle eut l'impression d'avoir reÃ§u un coup de massue.

La forge Ã©tait lÃ , devant elle.

Octavus Ã©tait toujours Ã l'extÃ©rieur, et devant luiâ€¦

Non, ce n'Ã©tait pas possible. C'Ã©tait juste impossible. Grand, mince mais musclÃ©, des cheveux auburn indisciplinÃ©s, une prothÃ¨se Ã la jambe gauche. Son sang battait sourdement Ã ses oreilles, son cÅ“ur battait si vite qu'elle avait l'impression qu'il allait finir par s'arrÃªter, elle tremblait, elle ne savait plus comment mettre un pied devant l'autre, elle Ã©tait juste tÃ©tanisÃ©e, trop terrifiÃ©e Ã l'idÃ©e qu'au moindre mouvement, au moindre son, Ã la moindre respiration, il ne disparaisse. Elle n'Ã©tait pas sÃ»re de pouvoir supporter le vide qu'elle ressentirait alors. Souffrait-elle d'hallucinations ? Les dieux lui jouaient-ils un tour cruel ? Elle ferma les yeux, essayant de respirer, de calmer son cÅ“ur, et lorsqu'elle les rouvrit, les yeux verts limpides qu'elle aimait tant la regardaient, avec la mÃªme incrÃ©dulitÃ©, la mÃªme joie incertaine, le mÃªme bonheur terrifiÃ©, la mÃªme peur de la voir soudain disparaÃ®tre.

Harold.

12. Chapter 12

**Coucouuuu ! **

J'ai simplement adorÃ© vos reviews ! J'ai adorÃ© vos rÃ©actions Ã mon petit cliffhanger, bref je vous adore !

Merci Ã **_Paquerette **_**pour ton mp concernant la saison 3 ! Merci Ã©galement Ã **_**Harya**_** pour les infos et la review !**

Merci Ã **_Rimen79, Helgabuttercup, Kim Boucher, lorde, Neziioux, MahanaRead, Sissi1789 **_**et **_**Elotstl **_**pour vos reviews, you are AMAZING ! Vous prenez le temps de me laisser vos impressions, vous partagez votre enthousiasme et je ne vous dirai jamais assez merci !**

VoilÃ donc le chapitre du week-end, axÃ© sur les relations et interactions entre les personnages. Pas mal d'actions Ã venir dans les prochains chapitres, on approche doucement mais sÃ»rement du retour Ã Berk ! Tout comme on approche des 100 commentaires (non mais truc de fouuuu), je propose donc un petit Â« cadeau Â», celui qui postera le 100**Ã¨me**** commentaire (sans triche genre poster 10 fois le mÃªme commentaire, Ã§a ne sert Ã rien, Ã§a doit rester intÃ©ressant et constructif) aura le droit de me demander d'Ã©crire un one shot sur notre couple prÃ©fÃ©rÃ©, Ã savoir Harold et Astrid.**

VoilÃ , je vous souhaite une bonne lecture, un bon week-end et n'oubliez pas de me laisser des reviews ! Prenez soin de vous !

XXX

Lorsqu'il avait posÃ© le pied sur l'Ã®le, Harold n'avait eu de cesse de scanner chaque silhouette humaine qu'il pouvait voir. Il Ã©tait bien trop omnibulÃ© par Astrid pour admirer la beautÃ© de l'Ã®le. Au fur et Ã mesure qu'il avanÃ§ait, il sentait son cÅ“ur battre plus,

vite, Ã la fois impatient et terrifiÃ©. Etait-elle lÃ ? Dans quel Ã©tat serait-elle ? Serait-elle toujoursâ€¦elle ? Les paroles du mercenaire le hantaient. Des images d'Astrid entre ses mains le hantaient. Alors il avait avancÃ©, devanÃ§ant presque le chef, qu'il n'Ã©coutait pas. Il avait vu le palais, il avait vu les esclaves, son cÅ“ur manquant un battement Ã chaque fois, se demandant si ces personnes connaissaient Astrid, s'ils Ã©taient devenus ses amis. Il s'Ã©tait ensuite laissÃ© guider vers la forge. Avant de partir, le chef lui avait lancÃ© un drÃ´le de regard en biais, mais Harold n'y avait prÃªtÃ© aucune attention. Puis un homme, Octavius, avait commencÃ© Ã lui prÃ©senter l'Ã©quipe avant de l'entraÃ®ner vers l'extÃ©rieur pour lui montrer oÃ¹ il logerait. Il sentit sa prÃ©sence. Un frisson le parcourut du plus profond de lui-mÃªme, comme si son Ã¢me savait avant que ses yeux ne voient. Il avait tournÃ© la tÃªte.

Et elle Ã©tait lÃ .

Vivante.

Astrid.

Il sentit son cÅ“ur gonfler dans sa poitrine, et battre si fort qu'il avait l'impression que tout son corps vibrait au mÃªme rythme. Astrid. Astrid. Astrid. L'air Ã©puisÃ©, lÃ©gÃ¨rement amaigrie, mais vivante, tellement vivante qu'il sentit les larmes lui monter aux yeux. Elle Ã©tait lÃ , ses cheveux blonds coiffÃ©s sagement mais dont plusieurs mÃ¨ches folles s'Ã©chappaient, ses grands yeux bleus fixÃ©s sur lui. Elle semblait sous le choc, tÃ©tanisÃ©e, alors il fit un pas, puis deux, comme hypnotisÃ© par sa vision, il semblait presque dans un Ã©tat second. La voix d'Octavius s'Ã©tait depuis longtemps dissipÃ©e, il n'entendait plus que les battements de son propre cÅ“ur. Il ne voyait qu'elle. Soudain, elle courut, refermant la distance qui les sÃ©parait pour se jeter dans ses bras. Lorsqu'il referma ses bras autour d'elle, il eut l'impression d'avoir enfin trouvÃ© une partie qui lui manquait, c'Ã©tait comme si tout retrouvait enfin sa place, comme si enfin le monde retrouvait son sens.

_Harold, oh Harold, dis-moi que je ne rÃªve pas, dis-moi queâ€¦

Sa voix Ã©tait basse et rauque. Elle Ã©clata en sanglots. Harold ne pouvait pas parler, Astrid ne pleurait jamais, Astrid grondait, frappait, volait, mais elle pleurait si peu. Il avait la gorge nouÃ©e par l'Ã©motion, il serrait ses bras autour d'elle comme s'il avait peur qu'elle ne disparaisse, comme s'il avait peur de disparaÃ®tre, comme si elle Ã©tait l'ancre le rattachant Ã la vie, il tremblait et se demandait comment il avait survÃ©cu jusque-lÃ , elle Ã©tait tout, tout semblait si faux sans elle, il rÃ©alisa Ã quel point il avait mal, Ã quel point sa disparition l'avait affectÃ©. Il avait essayÃ© de tenir, pour sa fille, pour son peuple, mais d'avoir Astrid dans ses bras, d'avoir le nez dans ses cheveux, faisait remonter toutes ces peurs qu'il s'Ã©tait efforcÃ© de repousser, exacerbant chaque Ã©motion qu'il avait voulu oublier. Il la serra un peu plus fort, dÃ©glutissant, savourant la chaleur de son corps, les battements effrÃ©nÃ©s de son cÅ“ur qui tambourinait contre le sien.

_Je t'aime, je t'aime tellement, Astrid, j'ai cru que je ne te reverrai pas, j'ai cru queâ€¦

Sa voix mourut dans sa gorge. Il posa son front contre le sien, portant ses mains tremblantes contre ses joues.

_Heuâ€¦ Vous devriez rentrer Ã l'intÃ©rieur avant qu'on vous voitâ€¦ suggÃ©ra soudain Octavius, regardant nerveusement en direction du palais.

Harold passa un bras protecteur autour d'Astrid et l'entraÃ®na Ã l'abri des murs de la forge. Il ne manquait que Gueulfor et ils se seraient crus de retour Ã Berk, aprÃ¨s les premiers _je t'aime_, lorsque leurs retrouvailles Ã©taient faites de murmures et de baisers volÃ©s.

Octavius leur indiqua la remise Ã l'arriÃ¨re et ne posa pas de questions. Une fois seuls, Harold attrapa de nouveau le visage d'Astrid entre ses mains et posa ses lÃ¨vres contre les siennes. Astrid s'agrippa Ã sa nuque, se laissant consumer par ce baiser, essayant de lui montrer Ã quel point elle l'aimait, Ã quel point il lui avait manquÃ©e. Il gÃ©mit, puis se forÃ§a Ã reculer, le regard plus sombre, pour la regarder.

_Je t'aime, je t'aime plus que toutâ€¦

_Haroldâ€¦ souffla-t-elle, ses yeux toujours Ã©carquillÃ©s avec le mÃªme air incrÃ©dule.

Elle le serra de nouveau contre elle. Elle avait besoin de le sentir, de l'avoir contre elle, de savoir qu'elle ne rÃªvait pas.

_Je t'aime, tu m'as retrouvÃ©e, oh je t'aime tantâ€¦ souffla-t-elle.

Elle Ã©tait bouleversÃ©e. La fÃ©roce guerriÃ¨re Viking avait l'impression que le trou bÃ©ant dans son cÅ“ur se refermait enfin.

Puis soudain, elle s'Ã©carta, le regard affolÃ©. Les mots franchirent ses lÃ¨vres, mÃªme si elle Ã©tait terrorisÃ©e par la rÃ©ponse.

_Notreâ€¦ Notre fille ?

_Elle va bien, elle est avec ta mÃ¨re et la mienne, ne t'inquiÃ¨te pasâ€¦

Les yeux d'Astrid s'emplirent de nouveau de larmes, Ã la fois de soulagement et de chagrin.

_Elleâ€¦ Elle ne saura mÃªme plus que je suis sa mÃ¨re, elleâ€¦ elle m'aura oubliÃ©eâ€¦ Oh Harold, je suis tellement dÃ©solÃ©eâ€¦

Pris de court, il la dÃ©visagea.

_Astridâ€¦ Tuâ€¦ Oh, Astrid, c'est de ma faute, j'aurais dÃ» me douter que c'Ã©tait un piÃ¨ge ! Jeâ€¦ J'ai jurÃ© de te protÃ©ger, le jour de notre mariage, et bien avant ce jour, je me suis jurÃ© deâ€¦ Astrid, que t'ont-ils fait ? Est-ce qu'ils t'ont fait du mal ? Est-ce queâ€¦

Il pÃ¢lit et sa mÃ¢choire se tendit. Astrid savait ce dont il

parlait. Il prit ses mains, Ã©tudiant son visage Ã la recherche de rÃ©ponses qu'il attendait dÃ©espÃ©rÃ©ment.

_Non, ilsâ€¦ Je vais bien, Harold, ils ne m'ont pas touchÃ©eâ€¦

Il ferma les yeux de soulagement, maudissant le mercenaire, puis il les rouvrit et serra ses mains.

_Astrid, que s'est-il passÃ© ? Depuis ton enlÃ¨vement je veux direâ€¦

Elle ne savait pas par quoi commencer, elle essaya de se rappeler de tout, puis elle Ã©carquilla soudain les yeux.

_Harold, Drago est lÃ â€¦

Elle le sentit se tendre soudain, son regard se fit soudain dur et fÃ©roce, le vert tournant presque Ã un gris acier. Elle lui reporta la conversation qu'elle avait surprise. Harold ne dit rien pendant un moment, les sourcils froncÃ©s, puis il reporta son attention sur son visage.

_Astridâ€¦ Je vais te faire sortir de lÃ â€¦

_Haroldâ€¦ Tu dois protÃ©ger Berk, tu dois protÃ©ger ton peuple, si Drago et NÃ©ron s'allient, nous sommes perdus, Ã moins que tu ne retournes sur Berk pour organiser un plan de dÃ©fense, peut-Ãªtre mÃªme que tu pourrais trouver des alliÃ©sâ€¦

Harold la dÃ©visagea de nouveau, sans comprendre.

_Tu dois partir vite, oÃ¹ est Krokmou, queâ€¦

_Je ne partirai pas sans toi, la coupa Harold fermement.

Astrid sentit son cÅ“ur se serrer. Elle ne voulait pas qu'il parte sans elle, mais avait-elle le choix ? S'il l'emmenait, NÃ©ron irait jusqu'Ã Berk pour se venger, elle tenait une chance de prÃ©venir Harold afin qu'il fasse le nÃ©cessaire pour protÃ©ger leur peuple.

_Harold, tu dois penser Ã notre peuple, Ã notre fille, Ã â€¦

_Astrid, je n'irai nulle part sans toi, Astridâ€¦

Sa voix se fit plus rauque, comme si l'Ã©motion le submergeait. Il caressa son visage, avec une douceur et une tendresse infinie.

_Astrid, je ne peux pas, d'accord ? Je ne peux pas, j'ai besoin de toi, tu es tout Astrid, tu es tout, et si tu disparais, je disparais, je ne peux pasâ€¦

Sa voix avait pris des accents dÃ©espÃ©rÃ©s, il voulait tellement qu'elle comprenne, qu'elle saisisse ce qu'elle reprÃ©sentait pour lui. Toute protestation mourut lorsqu'il captura Ã nouveau ses lÃ¨vres avec les siennes.

_Queâ€¦ Qu'allons-nous faire ? souffla Astrid lorsqu'ils se

sÃ©parÃ¨rent.

_Nous n'avons pas beaucoup de temps, je vais trouver quelque chose, je te le promet, fais moi confianceâ€¦

_Je te fais confianceâ€¦

Et c'Ã©tait lÃ . Dans ses yeux, dans son regard brÃ»lant. Cette foi inÃ©branlable qui lui avait fait soulever des montagnes, cette confiance indÃ©fectible sur laquelle il avait construit la sienne, franchissant l'affranchissable, affrontant le moindre obstacle. C'Ã©tait en elle qu'il puisait son Ã©nergie, c'Ã©tait grÃ¢ce Ã elle que ses idÃ©es les plus folles voyaient le jour. Elle avait plus foi en lui qu'il n'avait foi en lui-mÃªme, elle voyait en lui ce que lui-mÃªme ne voyait pas, et jamais il ne s'Ã©tait senti aussi reconnaissant envers les Dieux pour l'avoir dans sa vie.

Il caressa sa joue, son regard scannant son visage, comme s'il voulait en mÃ©moriser le moindre grain.

_Je ne laisserai plus personne nous sÃ©parerâ€¦

C'Ã©tait plus qu'une promesse, c'Ã©tait un serment, quelque chose qu'il scellait de son Ã¢me.

Elle ferma les yeux et blottit sa joue contre sa main.

Un raclement de gorge les fit sursauter. Ils se tournÃ¨rent. Lucia. Elle tremblait d'une fureur Ã peine contenue, son regard allait de l'un Ã l'autre, aussi tranchant que la lame d'une Ã©pÃ©e. DerriÃ¨re, Octavius semblait aussi dÃ©pitÃ© que dÃ©solÃ©.

Astrid se plaÃ§a devant Harold et la dÃ©fia du regard. Lucia plissa les yeux.

_Souhaites tu mourir ma petite ?

Sa voix Ã©tait dangereusement basse et sifflante.

_Je souhaite retrouver les miens, je veux retrouver ma filleâ€¦

_Et cet estropiÃ© est ton mari ?

Astrid s'attendait Ã tout sauf Ã Ã§a de la part de Lucia. Elle fit un pas en avant, poings serrÃ©s, mais Harold posa une main apaisante sur son Ã©paule.

_Ca va, Astridâ€¦ dit-il calmement.

Astrid, lÃ¨vres pincÃ©s, recula.

_Nous ne vous demandons rien, juste de taire ma prÃ©senceâ€¦ dit doucement Harold.

Lucia observa ce jeune homme, avec sa drÃ´le de jambe qui finissait par du mÃ©tal, avec son visage d'homme qui portait encore des traces d'enfance, avec ses grands yeux vert limpides et sincÃ¨res. Elle savait qu'elle avait Ã©tÃ© insultante, mais elle Ã©tait si furieuse.

_Pourquoi est-ce que je ferais Ã§a ? demanda-t-elle.

Sa voix Ã©tait moins menaÃ§ante mais demeurait prudente.

_Parce que vous savez oÃ¹ est le bien. Parce que personne ne mÃ©rite d'Ãªtre arrachÃ© Ã sa familleâ€¦

Lucia se tendit mais ne rÃ©pondit pas.

_Je ne veux aucun mal Ã qui que ce soit, je ne cherche pas d'ennuis, je veux juste ramener Astrid chez nousâ€¦

_Vous ne pourrez pas vous Ã©chapper, ils vous attraperont, et votre sort sera alors pire que ce que vous pouvez imaginerâ€¦

Harold fronÃ§a les sourcils, son visage se tendit et lorsqu'il parla, ce fut avec une fermetÃ© et une honnÃªtetÃ© qui surprirent Lucia.

_Le pire sort serait de vivre sans ma femme, je l'aime de toute mon Ã¢me, et je ne partirai pas sans elleâ€¦

Une telle autoritÃ© Ã©manait de lui que Lucia ne put s'empÃªcher de se sentir convaincue, oui il partirait avec Astrid, cela semblait si certain dans son regard et dans sa voix qu'elle n'arrivait pas Ã en douter.

Elle ne savait pas ce qu'Ã©tait la libertÃ©, elle Ã©tait nÃ©e esclave et n'avait connu qu'une vie de servitude, mais lorsqu'elle les regardait, lorsqu'elle voyait leurs mains entrelacÃ©es, la fiertÃ© dans leur allure, leur regard qui semblait briller de toutes les aventures qu'ils avaient partagÃ©s, elle eut l'impression de prendre une bouffÃ©e d'air, ce fut comme si ses poumons n'avaient jamais respirÃ©, comme si elle dÃ©couvrait la saveur de l'oxygÃ¨ne. C'Ã©tait donc Ã§a, la libertÃ© ? Le sentiment de respirer enfin ? Elle leur tourna le dos pour masquer son trouble.

_En attendant, Astrid, tu as des choses Ã faire, si vous vous faites prendre, je ne suis au courant de rienâ€¦

Elle sortit hÃ¢tivement de la forge et Astrid la suivit du regard jusqu'Ã ne plus la voir. Puis elle se tourna vers Harold.

_Vous devez Ãªtre discrets, n'attirez pas l'attention sur vousâ€¦ Et cet homme que tu as suiviâ€¦ Il est repartiâ€¦ dit soudain Octavius avant de sortir Ã son tour.

Il les connaissait Ã peine, il connaissait Ã peine leur histoire, et pourtant, il agissait comme si c'Ã©tait le cas, et ils ressentirent le mÃªme Ã©lan de gratitude envers le forgeron qu'ils venaient Ã peine de rencontrer.

_Retrouves moi ce soir au dortoir, murmura-t-elle en l'embrassant sur la joue.

Il la serra contre lui et eut du mal Ã la relÃ¢cher. Il venait Ã peine de la retrouver, l'idÃ©e mÃªme de la quitter des yeux Ã©tait physiquement douloureuse.

_Sois prudenteâ€¦ murmura-t-il en dÃ©posant un baiser sur son

front.

Lucia Ã©vita son regard lorsqu'elle apporta les armes. Elle lui demanda simplement d'aller au potager et d'aider Ã la rÃ©colte, Astrid savait qu'elle voulait simplement Ã©viter de l'avoir prÃ¨s d'elle, mais peu lui importait, un peu d'air frais lui ferait du bien. Elle rÃ©sistait pour ne pas afficher un sourire idiot, Harold Ã©tait lÃ , il Ã©tait lÃ , il Ã©tait lÃ , elle avait envie de le hurler Ã la terre entiÃ¨re, elle avait envie de danser, ce qui n'Ã©tait pas du tout Â« Astridien Â». Elle devait traverser le jardin pour aller au potager, et elle aimait cet endroit. Il y faisait frais, il y avait une telle variÃ©tÃ© d'arbres, de fleurs, il y avait mÃªme des bassins d'eau, rien de tout cela n'existait Ã Berk, oÃ¹ tout Ã©tait dur et sans fioriture, avec pour seul but la survie dans le climat austÃ¨re du nord.

Un rire d'enfant attira soudain son attention. Elle pressa le pas et finit par voir Saoirse qui riait aux Ã©clats en tournoyant dans une allÃ©e. Un rire d'homme retentit alors et elle vit Flavius essayer d'attraper la fillette, qui rit de plus belle. Il semblait soudain si jeune, si insouciant, l'ombre qui obscurcissait son visage avait disparu, son rire Ã©tait communicatif et elle ne put s'empÃªcher de sourire. Il Ã©tait si difficile de croire que NÃ©ron et lui Ã©taient frÃ¨resâ€¦ Saoirse enroula ses bras autour d'un tronc d'arbre et Flavius s'accroupit pour Ãªtre Ã son niveau. Il montra l'arbre et articula en latin.

_Arbreâ€¦

_Arbre, rÃ©pÃ©ta la fillette.

En se tournant vers lui, elle aperÃ§ut Astrid.

_Astrid ! s'Ã©cria-t-elle en courant vers elle.

Astrid sourit et l'accueillit dans ses bras. Saoirse semblait tellement moins timide et fermÃ©e qu'avant, elle avait les joues roses et les yeux brillants. Astrid se demanda si l'attitude paternelle qu'elle venait de surprendre chez Flavius y Ã©tait pour quelque chose.

Flavius se releva et s'approcha, il avait retrouvÃ© son sÃ©rieux et cet air indÃ©chiffrable. Elle repensa Ã ce que Lucia lui avait racontÃ©. Elle s'imagina Ã sa place, et elle sentit son cÅ“ur se serrer pour cet homme brisÃ©.

Saoirse se mit Ã sautiller, s'arrÃªtant de temps en temps sentir une fleur.

_Vous semblez plusâ€¦heureuseâ€¦ nota Flavius en lui lanÃ§ant un regard en coin.

Les mains dans le dos, il Ã©tait tournÃ© vers la fillette et Astrid ne voyait que son profil. Elle ne rÃ©pondit pas, que pouvait-elle rÃ©pondre ?

_Tu espÃ¨res toujours retrouver les tiens ?

Elle masqua sa surprise tant bien que mal. Cet homme semblait savoir dÃ©chiffrer les expressions de son visage, c'Ã©tait dÃ©routant.

_Je sais que je les retrouveraiâ€¦ rÃ©pliqua-t-elle.

_Tu m'appartiensâ€¦

Il avait dit Ã§a sans ce ton possessif et cruel qu'avait son frÃ¨re. Il avait simplement relevÃ© un fait.

_Je n'appartiens qu'aux dieux, rÃ©torqua Astrid.

Flavius se tourna vers elle. Il eut de nouveau cet air Ã la fois torturÃ© et curieux.

_Tu es belle, souffla-t-il.

Il n'essaya pas de la toucher ou d'avancer alors Astrid s'efforÃ§a de ne pas reculer.

_Je pourraisâ€¦ Tu pourraisâ€¦ Tu pourrais Ãªtre libreâ€¦ Siâ€¦ Si tu devenais mienneâ€¦

Elle savait que par Â« mienne Â», il ne parlait pas d'elle en tant qu'esclave. Elle ravala l'agressivitÃ© qu'elle sentait naÃ®tre Ã chaque fois qu'un homme prÃ©tendait la dÃ©sirer.

_Mon cÅ“ur n'appartient qu'Ã un seul hommeâ€¦

Il la considÃ©ra pendant quelques secondes.

_Parles moi de cet hommeâ€¦

Elle fronÃ§a les sourcils. Pourquoi voulait-il qu'elle lui parle d'Harold ? Qu'est-ce que cela allait lui apporter ? Elle hÃ©sita.

_Il estâ€¦brillant, intelligent, trop intelligent pour son bienâ€¦ Il est brave, courageux, il est sincÃ¨re et aimant, il est bon, il a une Ã¢me noble et gÃ©nÃ©reuseâ€¦

_Mais il n'est pas lÃ â€¦

Elle avait envie de rÃ©torquer que si, justement, il avait traversÃ© des mers dÃ©chainÃ©es pour la retrouver, qu'il Ã©tait lÃ , dans cette forge, et qu'il la sortirait de lÃ . Mais elle tut ces mots qui pourraient leur coÃ»ter la vie.

_Il viendra, je le saisâ€¦

Saoirse s'Ã©tait Ã©loignÃ©e en direction du potager et n'Ã©tait plus visible. Il s'approcha d'elle et elle rÃ©prima un frisson. Il avait le mÃªme regard perdu, il semblait soudain loin, loin d'elle, loin du prÃ©sent. Il posa une main sur sa joue et elle sursauta comme si son contact l'avait brÃ»lÃ©e. Elle repoussa sa main d'une tape et bondit en arriÃ¨re. Il lui attrapa le poignet et voulut l'embrasser mais elle se dÃ©battit, dÃ©couvrant avec horreur qu'il Ã©tait bien plus fort qu'elle ne le pensait.

_LÃ¢chez moi ! gronda-t-elle.

_Nousâ€¦ Nous pourrions Ãªtre heureuxâ€¦ Tuâ€¦ Tu aurais ce que tu

voudraisâ€¦

Il voulut de nouveau lui toucher le visage mais elle s'Ã©carta le plus possible, son bras toujours prisonnier de sa poigne.

_Laissez-moiâ€¦

_Nous serions heureuxâ€¦

Il avait un ton suppliant et les larmes aux yeux. Il la regardait mais il ne la voyait pas, elle n'Ã©tait qu'un fantÃ´me du passÃ© pour lui. Elle secoua la tÃªte.

_Non, non, je ne suis pas Solveig, lÃ¢chez moi, je ne suis pas elle, je suis Astrid, vous me faites mal !

Il serrait son poignet si fort qu'elle grimaÃ§a, mais lorsqu'il se pencha pour essayer de l'embrasser Ã nouveau, elle n'y tint plus et lui assÃ©na un coup de tÃªte. Il fut projetÃ© en arriÃ¨re, la lÃ¢chant dans l'Ã©lan, portant ses deux mains Ã son nez. Il cligna plusieurs fois des yeux, sous le choc. Il la dÃ©visagea sans comprendre, il regarda son poignet sur lequel les traces de ses doigts tournaient dÃ©jÃ au bleu violacÃ©.

_Je suis dÃ©solÃ©, je suis tellement dÃ©solÃ©, souffla-t-il, horrifiÃ©.

Astrid semblait Ã©branlÃ©e, elle avait mal Ã la tÃªte, mal au poignet et une irrÃ©sistible envie de le frapper.

Il recula, l'air abattu et honteux, puis lui tourna le dos.

_Il a beaucoup de chanceâ€¦ dit-il Ã voix basse.

Il s'Ã©loigna en direction du palais. Astrid faillit se laisser tomber Ã genoux. Elle avait les jambes qui tremblaient et le cÅ“ur qui battait Ã tout rompre. Elle ferma les yeux et respira profondÃ©ment. Elle avait eu son compte d'Ã©motion pour la journÃ©e. Elle ne souhaitait qu'une chose. Que le soleil se couche et qu'elle retrouve Harold.

13. Chapter 13

Il est 01h42, je me lÃ¨ve dans 4h, tout va bien ! Mais je voulais absolument poster ce soir comme j'avais fini ! Je suis ravie que vous ayez aimÃ© les retrouvailles, je ne fais que suggÃ©rer les choses car je ne veux pas que cette fiction passe en M et j'avoue que je ne suis pas trÃ¨s Ã l'aise dans l'Ã©criture de textes plus explicites, donc Ã§a restera toujours chaste et toujours en sous-entendu !

Concernant Flavius, j'aime ce personnage, j'aime son cÃ´tÃ© tÃ©nÃ©breux et torturÃ©, il y a beaucoup de choses Ã creuser chez lui et il est plein de surprises, il me surprend moi-mÃªme, c'est dire !

**MahanaRead, Elotstl, Harya, Lola697, Rimen79, Sissi1789, alittlebutterfly, Kim Boucher, Roussette, Amy2802, OcaneC,

Helgabuttercup, merci MILLE FOIS pour vos reviews ! Vous dites souvent Ãªtre addict Ã ma fiction, et j'en suis terriblement flattÃ©e ! Moi c'est Ã vos retours que je suis addict, alors merci Ã vous d'avoir pris le temps de laisser une review ! Je regrette vraiment de ne pas pouvoir rÃ©pondre individuellement, faute de temps, j'espÃ¨re que vous ne m'en voulez pas !**

Je ne sais pas quand paraÃ®tra le prochain chapitre, sans doute la semaine prochaine, la rentrÃ©e est assez chargÃ©e en papiers Ã remplir, etc etc la vie de parents en somme, vous passerez par lÃ un jour lointain :D

Je vous dis bonne lecture, bonne fin de semaine et revieeeeews !

XXX

Ils ne s'Ã©taient jamais disputÃ©s. Il arrivait qu'ils ne soient pas d'accord, mais leurs Ã©changes Ã©taient des dÃ©bats passionnÃ©s, jamais des disputes. Et pourtant, cette fois ci, ils s'Ã©taient disputÃ©s. Astrid fulminait, jamais elle n'avait Ã©tÃ© aussi en colÃ¨re contre Harold. C'Ã©tait comme si elle ne le reconnaissait pas. Ils avaient dix-sept ans et Harold devait accompagner son pÃ¨re pour une visite trÃ¨s dÃ©licate de quelques jours chez la tribu la plus proche, qui se trouvait Ã plusieurs jours de vol. Astrid s'Ã©tait naturellement portÃ©e volontaire pour accompagner la mission, et Ã sa grande surprise, Harold avait rejetÃ© cette idÃ©e sans mÃªme chercher Ã en discuter. Il s'Ã©tait empressÃ© de s'Ã©loigner, mais c'Ã©tait mal la connaÃ®tre, elle l'avait suivi jusqu'Ã l'arÃ¨ne pour essayer de lui faire changer d'avis.

__Tu dois rester Ã Berk, l'AcadÃ©mie a besoin de toi ! avait-il arguÃ© en Ã©vitant son regard._

Astrid avait haussÃ© les sourcils, les poings sur les hanches.

__Tu sais que Varek fera parfaitement l'affaire ! _

__Oui, Ã§a ne me dÃ©range pas du tout, je prÃ©fÃ¨re mÃªme rester si Ã§a ne vous dÃ©range pas ! s'Ã©tait empressÃ© d'approuver Varek._

__Froussard, avait ricanÃ© Rustik._

__Jeâ€¦ Je ne suis pas un froussard ! s'Ã©tait-il indignÃ©. Mais tout de mÃªmeâ€¦ La tribu des Faucheurs est rÃ©putÃ©e pour sa cruautÃ© !_

Il lanÃ§a un regard inquiet Ã Bouledogre qui vint se blottir contre lui pour le rÃ©conforter.

__Raison de plus pour que j'y aille Harold !_

_Harold continuait Ã empaqueter des outils sans la regarder et elle ne savait pas si elle Ã©tait confuse ou furieuse. Harold l'avait toujours Ã©coutÃ©e et regardÃ©e, il prenait toujours son avis en considÃ©ration, du moins presque toujours si l'on comptait toute l'histoire autour d'Ingrid. Mais jamais il n'avait cherchÃ© Ã la mettre Ã l'Ã©cart, et elle Ã©tait blessÃ©e. Ne lui faisait-il plus

confiance ? Ils n'Ã©taient pas dans une relation officielle, mÃªme s'ils agissaient comme un couple depuis deux ans, se soutenant, se protÃ©geant, ne faisant rien l'un sans l'autre. Alors elle ne comprenait pas._

__Il en est hors de question, rÃ©pliqua Harold sur un ton rÃ©solu._

__Harold, je ne te laisserai pas aller Ã la rencontre d'une tribu hostile avec ces idiots !_

__Hey ! s'Ã©cria Kranedur._

__Je ne me sens pas concernÃ©, rÃ©pliqua Rustik._

__C'est de nous qu'elle parle ? demanda Kognedur._

__Mon pÃ¨re sera lÃ , il n'y a aucun risque !_

Astrid se plaÃ§a devant lui dans l'espoir de capter son regard, en vain. Elle l'attrapa soudain par le col et colla son visage Ã quelques centimÃ¨tres du sien, le regardant avec un air fÃ©roce.

__Ouuuh, quel amour animal ! lanÃ§a Kognedure en croisant les bras._

__Ouais, Astrid tu serais une dragonne, et toi Haroldâ€¦ heuâ€¦ renchÃ©rit Kranedur._

__Un dragon ? suggÃ©ra Rustik en levant les yeux au ciel._

__JE. VIENS. AVEC. VOUS ! articula Astrid en les ignorant._

Harold se dÃ©gagea, mais son regard ne rencontra jamais le sien.

__NON ! Tu ne serais d'aucune utilitÃ© lÃ -bas !_

Astrid avait fait un pas un arriÃ¨re, comme s'il venait de la gifler. Lorsqu'il vit l'expression blessÃ©e de son visage, Harold se dÃ©composa et tendit une main vers elle.

__Astridâ€¦_

__Nonâ€¦ Tu as raison, jeâ€¦ Je ne servirai Ã rienâ€¦_

Elle lui avait tournÃ© le dos, avait grimpÃ© sur TempÃªte, ignorant les suppliques d'Harold, et s'Ã©tait envolÃ©e.

Evidemment, il l'avait suivie, Ã©videmment avec Krokmou, il l'avait rattrapÃ©e, Ã©videmment elle avait ignorÃ© ses appels, demandant Ã TempÃªte d'aller plus vite. Elle avait ensuite atterri dans la crique, sautant du dos de TempÃªte pour s'Ã©loigner Ã grands pas en direction de la forÃªt. Elle avait besoin de frapper quelque chose, de lancer sa hache contre quelques troncs pour Ã©viter de la lancer sur lui.

__Astrid ! Attends ! Astrid !_

Il avait rÃ©ussi Ã la rattraper et l'avait attrapÃ©e par le bras, la forÃ§ant Ã se tourner vers lui. Elle le fusilla du regard.

__LÃ¢ches mon bras, siffla-t-elle d'un ton menaÃ§ant._

__Pasâ€¦ Pas avant que tu ne m'Ã©coutes !_

__Je n'Ã©couterai rien venant de toi, tu as Ã©tÃ© parfaitement clair, tu n'as pas besoin de moi !_

Il eut l'air paniquÃ© et ne lÃ¢cha pas son bras.

__Non ! Non Astrid ! Ce n'est pas ce que je voulais dire !_

__Alors pourquoi ? Pourquoi est-ce que tu refuses que je vienne avec vous !_

__Parce queâ€¦ Parce que c'est trop dangereux !_

__Est-ce que tu es sÃ©rieux, Harold ? Je sais parfaitement me dÃ©fendre, aprÃ¨s tout ce qu'on a traversÃ©, je pensais que tu me ferais un peu plus confiance que Ã§aâ€¦_

Elle se dÃ©testa lorsqu'elle entendit sa propre voix trembler. Elle refusait d'Ãªtre faible, elle ne pleurerait pas, encore moins devant lui.

__Je te fais confiance Astrid, tu le sais trÃ¨s bien, je te confierai ma vie sans hÃ©sitation !_

Il avait les joues rouges et l'air perdu et inquiet.

__Je suis l'une des meilleures guerriÃ¨res de Berk, et j'ai dix-sept ans, Ã mon Ã¢ge, ma mÃ¨re avait dÃ©jÃ participÃ© Ã des dizaines de raids contre les dragons ! Aujourd'hui, nous vivons avec eux, et crois moi, j'en suis la plus heureuse, mais je veux quand mÃªme Ãªtre utile !_

__Tu es utile, avec l'AcadÃ©mie etâ€¦_

Astrid dÃ©gagea son bras avec une exclamation agacÃ©e.

__Je veux venir avec vous ! Cette mission est dangereuse, je sais me battre, vous pourriez avoir besoin de moi !_

__Astridâ€¦ S'il te plait, restes Ã Berkâ€¦ Ne rends pas les choses difficilesâ€¦_

Son ton rÃ©solu avait cÃ©dÃ© la place Ã un ton suppliant. Astrid, prise de court, le dÃ©visagea.

__Harold, que se passe-t-il ? Pourquoi est-ce que tu tiens tant Ã ce que je reste ici ?_

Elle prenait beaucoup sur elle pour ne pas juste le frapper et le forcer Ã parler. Harold soupira et se laissa tomber au sol, lui prenant la main et l'invitant Ã s'asseoir.

__Mon pÃ¨re m'a parlÃ© de cette tribuâ€¦ Ils sont trÃ¨s violents,

Astrid, si nous y allons, c'est parce qu'il y a eu une altercation entre deux de nos navires il y a quelques joursâ€¦ La situation est trÃ¨s tendueâ€¦_

__Je sais tout Ã§a, Haroldâ€¦_

__Ilsâ€¦ Ils enlÃ¨vent les femmesâ€¦ Lorsqu'ils voyagent ou qu'ils reÃ§oivent des tribusâ€¦_

Astrid fronÃ§a les sourcils. Harold regardait droit devant lui, l'air prÃ©occupÃ©. Krokmou gronda doucement, comme s'il comprenait l'inquiÃ©tude de son meilleur ami.

__Ils prennent les femmes qui leur plaisent, ils les enlÃ¨vent tout simplement, ils les retiennent sur l'Ã®le si elles sont venues en visite, ou ils les kidnappent et les Ã©pousent de forceâ€¦ La plupart des tribus n'ont rien dit par peur d'une guerre, car ils sont redoutablesâ€¦ Les autres tribus les Ã©vitent, ce que nous faisions aussi, mais avec cette altercation, nous n'avons pas le choixâ€¦_

Astrid comprit soudain. Elle posa doucement une main sur son bras, et lorsqu'elle parla, il n'y avait plus aucune colÃ¨re dans sa voix.

__Haroldâ€¦ Je sais me dÃ©fendreâ€¦_

__Nous n'aurons pas nos dragons lÃ -bas, protesta Harold en se tournant vers elle._

__Harold, avant mÃªme les dragons, je savais me dÃ©fendre ! Tu veux une dÃ©monstration ?_

Elle espÃ©rait lui arracher un sourire, mais il eut simplement l'air frustrÃ© et se dÃ©tourna d'elle.

__Harold ! s'exclama-t-elle, exaspÃ©rÃ©e, nous avons affrontÃ© de pires dangers ! _

__Ã‡a n'a rien Ã voir ! Et siâ€¦ Et s'ils te prenaientâ€¦ Jeâ€¦ Je ne sais pas vraiment me battre sans Krokmouâ€¦ Je ne suis mÃªme pas sÃ»r de pouvoir te protÃ©gerâ€¦ etâ€¦_

__Harold, je n'ai PAS besoin qu'on me protÃ¨ge ! On se protÃ¨ge mutuellement, oui, mais je n'ai pas besoin d'une protection particuliÃ¨re !_

__Astrid ! Tu ne comprends pas ! Au moindre faux pas, nous pourrions dÃ©clencher une guerre ! Nous serons en position de faiblesse une fois lÃ -bas, s'ils dÃ©cident de te garder, nous serons en sous-effectif, et je refuse queâ€¦ Je ne peux pas accepter Ã§a ! S'ils veulent te prendre, je m'y opposerai, et alors ce serait la guerre ! Alors tu dois rester ici !_

__Tuâ€¦ Tu risquerais une guerre pour moi ?_

Il rougit violemment, se focalisant sur ses mains qui tripotaient nerveusement l'herbe. Astrid se pencha et l'embrassa tendrement sur la joue.

__Merciâ€¦ De t'inquiÃ©ter pour moi, de vouloir me protÃ©gerâ€¦ Mais tu n'as pas Ã faire Ã§a, tu sais, tu n'as pas Ã â€¦_

__Astrid, je ferai toujours tout pour te protÃ©gerâ€¦ _

Son ton avait quelque chose de possessif qui fit frissonner le cÅ“ur de la jeune femme.

__Harold, soupira Astrid, tu ne peux pas me dire que ce genre de chose et espÃ©rer que je ne vienne pas avec toi !_

__Par tous les dieux, Astrid, s'il te plait ! S'il t'arrivait quelque chose, si ces hommes posent leurs mains sur toiâ€¦_

__Ils finiront manchots ! le coupa-t-elle en soulevant sa hache._

__C'est sÃ©rieux ! s'Ã©cria Harold en se levant, se passant les mains dans les cheveux avec un air dÃ©sespÃ©rÃ©._

__Mais je suis sÃ©rieuse ! Harold, calmes toi ! Pourquoi tu te mets dans cet Ã©tat, ce ne serait pas la premiÃ¨reâ€¦_

__Ce n'est pas pareil ! Astrid, ils pourraient te demander en Ã©change de la paix, comme ils l'ont dÃ©jÃ fait dans le passÃ© ! Et je ne pourrais pas, et je sais que mon pÃ¨re ne pourra pas, et ce serait la guerre, et ce serait terrible parce que mÃªme avec nos dragons, des gens mourront, mais je ne pourrai pas, je ne peux pas les laisser t'enlever Ã moi, parce que je t'aime, je t'aime et je refuse de laisser quelqu'un t'enlever Ã moiâ€¦_

Il avait parlÃ© doucement, presque sur un ton de dÃ©faite, comme s'il n'avait pas prÃ©vu de parler de ses sentiments mais qu'il renonÃ§ait Ã les cacher, comme si ses propres mots l'avaient emportÃ© sur lui. Astrid avait la bouche entrouverte et le dÃ©visageait avec un air incrÃ©dule.

__Tuâ€¦ Tu m'aimes ? dit-elle Ã mi-voix._

Harold lui tournait le dos, les yeux fixÃ©s sur l'ocÃ©an et au-delÃ l'horizon. Il ne rÃ©pondit pas alors elle se leva et s'approcha doucement pour se placer Ã cÃ´tÃ© de lui. Leurs mains se frÃ´lÃ¨rent, elle entremÃªla ses doigts aux siens. Il n'osait pas la regarder, il avait souvent imaginÃ© le jour oÃ¹ il lui avouerait ses sentiments, et aucun de ses fantasmes n'incluait de disputes ni de tribu aux mÅ“urs cruelles.

Elle se plaÃ§a devant lui et il baissa les yeux vers elle. Elle lui sourit timidement, posa les mains sur ses Ã©paules, et se mit sur la pointe des pieds pour l'embrasser. Un baiser qui cette fois-ci dura, un baiser qui leur coupa le souffle et anesthÃ©sia tous leurs sens. Lorsqu'ils s'Ã©cartÃ¨rent, elle souffla.

__Je t'aime aussi, Haroldâ€¦_

Lorsqu'Astrid se rÃ©veilla le lendemain matin, elle resta immobile et garda les yeux fermÃ©s. Elle voulait garder ce souvenir qu'elle chÃ©rissait tant, leur premier Â« je t'aime Â», qui semblait Ã la fois si proche et si lointain. Des annÃ©es s'Ã©taient Ã©coulÃ©es et pourtant, chaque Â« je t'aime Â» provoquait chez elle la mÃªme

Ã©motion. Lentement, elle porta une main Ã ses lÃ¨vres, son cou, effleurant Ã peine sa peau lÃ oÃ¹ Harold, seulement quelques heures auparavant, avait dÃ©posÃ© des baisers fiÃ©vreux, revivant la caresse de son souffle chaud contre elle, comme des milliers de papillons qui l'auraient effleurÃ©e. Il lui avait chuchotÃ© des Â« je t'aime Â» qui lui avaient arrachÃ© ce frisson de bien Ãªtre, cette dÃ©licieuse impression de se rÃ©chauffer de l'intÃ©rieur.

La veille, aprÃ¨s avoir quittÃ© Harold pour rejoindre les autres esclaves, Lucia Ã©tait venue la voir dans la soirÃ©e, lui tendant une clef.

_Ma chambreâ€¦ Si on vous trouve lÃ , je ne suis pas au courantâ€¦

Lucia Ã©tait la seule esclave Ã disposer d'une chambre, prÃ¨s des cuisines, une demande de Flavius.

Astrid Ã©tait touchÃ©e par ce geste, elle ne savait pas quoi dire alors elle avait passÃ© ses bras autour du cou de Lucia et l'avait serrÃ©e contre elle.

Harold l'avait retrouvÃ©e au dortoir une fois que tout le monde Ã©tait couchÃ©, tard dans la nuit. Elle lui avait tout racontÃ©, omettant la folie passagÃ¨re de Flavius, elle ne voulait pas l'inquiÃ©ter inutilement. Harold de son cÃ´tÃ© lui avait expliquÃ© comment leurs amis et lui Ã©taient parvenus Ã la retrouver. Puis il s'Ã©tait tu, la regardant, buvant chaque dÃ©tail de son visage avec adoration. Et, doucement, tendrement, il lui avait dÃ©posÃ© un baiser sur le front, puis les paupiÃ¨res, les joues, le nez, avant de finir par s'emparer de ses lÃ¨vres.

Astrid ouvrit les yeux et sourit avec un soupir de contentement. Harold l'avait retrouvÃ©e. Elle ne savait pas ce qu'elle avait fait pour mÃ©riter quelqu'un comme lui dans sa vie. Elle se redressa. Le soleil n'Ã©tait pas encore levÃ©, mais Lucia avait donnÃ© des consignes claires, Flavius partant dans la matinÃ©e. Harold Ã©tait dÃ©jÃ reparti, Ã regrets, alors elle s'Ã©tira et se leva, se glissant discrÃ¨tement hors de la chambre. On s'activait dÃ©jÃ dans les cuisines, elle aperÃ§ut Shailaine et Kaleina et se dirigea vers elles.

_OÃ¹ Ã©tais-tu passÃ©e ? demanda Shailaine en la regardant d'un air suspicieux.

Astrid se mordilla la lÃ¨vre, Kaleina semblait tellement Ã©puisÃ©e et brisÃ©e, elle les regardait mais semblait si loin d'elles, et ses lÃ¨vres Ã©taient comme scellÃ©es. Astrid se sentit nausÃ©euse, comment pouvait-elle se sentir aussiâ€¦ soulagÃ©e, alors que son amie souffrait. Il n'y avait pas eu de nouveaux hurlements qui dÃ©chiraient la nuit, mais suffisamment de nuits sans elle sur la couche voisine pour deviner ce qui se passait. Astrid sentit son estomac se nouer.

_OÃ¹ est Saoirse ? demanda-t-elle, dans l'espoir de penser Ã autre chose.

_MaÃ®tre Flavius voulait lui enseigner le latin ce matin avant de partirâ€¦ C'est vraiment un homme bonâ€¦

Astrid se sentit mal Ã l'aise. Oui, il semblait Ãªtre un homme bien, pourtant son chagrin semblait le dÃ©vorer lentement de l'intÃ©rieur, la folie le guettant dans ce deuil qu'il ne parvenait pas Ã faire.

Shailaine entreprit de rincer les fruits qu'elle prÃ©parait.

_Mais ne changes pas de sujet, oÃ¹ est-ce que tu Ã©tais ?

Astrid mourrait d'envie de lui dire, de leur dire, mais elle savait qu'il valait mieux faire profil bas. Alors elle se contenta de sourire et de s'Ã©loigner.

_Cette conversation n'est pas terminÃ©e ! lanÃ§a Shailaine.

Astrid se sentait si lÃ©gÃ¨re en parcourant les couloirs du palais. Pourtant, elle savait que rien n'Ã©tait jouÃ©, elle Ã©tait encore prisonniÃ¨re, et Berk courait un grave danger. Mais Harold avait le don d'amener l'espoir partout oÃ¹ il allait. Peu importait la situation, il Ã©tait comme un pilier inÃ©branlable, une lumiÃ¨re dans les tÃ©nÃ¨bres, il Ã©clairait tout de sa prÃ©sence rÃ©confortante, et Astrid avait une confiance aveugle en lui. Il la sortirait de lÃ et il sauverait Berk, elle en avait l'absolue certitude.

Un cri plaintif suivi de pleurs la tira de ses pensÃ©es, elle redressa la tÃªte. Son cÅ“ur sembla tomber en chute libre. Elle se figea et fixa l'autre bout du couloir, horrifiÃ©e. Le chef tenait Saoirse par le bras, la fillette se dÃ©battait en vain, et ils disparurent derriÃ¨re les deux portes qu'Astrid aurait aimÃ© ne plus avoir Ã franchir. Les appartements de NÃ©ron. Le cÅ“ur battant la chamade, elle accÃ©lÃ©ra le pas, elle avait les jambes qui tremblaient. Elle franchit les portes sans hÃ©sitation et se guida aux pleurs de la fillette. Lorsqu'elle entra dans la bonne piÃ¨ce, le temps sembla s'arrÃªter. Saoirse se dÃ©battait sur les genoux de NÃ©ron, qui souriait avec un air si cruel et si vicieux qu'Astrid eut l'impression de faire face Ã Loki en personne. Elle sentit tout son corps se tendre tandis que NÃ©ron levait les yeux vers elle avec quelque chose de triomphant dans son regard.

_LÃ¢ches laâ€¦ siffla-t-elle.

_Ou sinon ?

Astrid savait qu'elle n'avait aucune chance. Le chef n'avait pas encore quittÃ© la piÃ¨ce et semblait n'attendre qu'un geste de NÃ©ron pour bondir sur elle. Et elle savait qu'Ã la moindre alerte, des soldats dÃ©barqueraient. C'Ã©tait tellement injuste. Harold l'avait retrouvÃ©e, ils venaient de se retrouverâ€¦ Elle regarda le visage terrorisÃ© et baignÃ© de larmes de la fillette. Elle ne reculerait pas.

_Sinon je te tuerai de mes mainsâ€¦

NÃ©ron Ã©clata de rire, son regard brillant de cette lueur dÃ©mente qui lui faisait froid dans le dos.

_Jolie Astrid, tu es si prÃ©visibleâ€¦ Sais-tu comme j'attendais le dÃ©part de Flavius pour te dÃ©couvrir ? Mon frÃ¨re est stupide, s'il n'Ã©tait pas hantÃ© par cette trainÃ©e, il aurait pu savourer tout ce que tu as Ã offrirâ€¦

_Laissez-moi la punir, maÃ®tre, quÃ©manda le chef, l'air avide.

NÃ©ron relÃ¢cha Saoirse, qui courut se cacher derriÃ¨re Astrid, s'agrippant Ã elle.

_Tu as menacÃ© un Romain, sais-tu ce que nous faisons aux barbares qui osent nous menacer ?

Astrid recula, elle se tourna lÃ©gÃ¨rement vers Saoirse.

_Vas prÃ©venir Flavius, coursâ€¦ souffla-t-elle.

La fillette, les yeux Ã©carquillÃ©s, ne demanda pas son reste et partit en courant. Le chef voulut la retenir mais un geste de NÃ©ron l'arrÃªta.

_Laisses la partirâ€¦ Je voulais m'amuser un peu, j'ai ce que je voulaisâ€¦

Il se mit Ã tourner lentement autour d'Astrid, qui, poings serrÃ©s, ne bougea pas. Elle avait beau regarder droit devant elle, elle sentait les yeux de NÃ©ron la parcourir, aussi brÃ»lants que des braises.

_Vois-tu, chÃ¨re Astrid, tu es une marchandise de choix, tu as eu de la chance que mon frÃ¨re soit aussi faibleâ€¦ Jolie Astrid, tu n'imagines pas un instant ce que tu vas vivreâ€¦

Elle dÃ©glutit, elle devait garder son sang-froid, mais elle sentait la panique sur le point de la submerger. Harold Ã©tait dans la forge, ignorant ce qu'il se passait, et mÃªme si tout son Ãªtre le rÃ©clamait, son cerveau lui, la raisonnait, si Harold intervenait, tout serait perdu, sa couverture ne tiendrait plus et Ã deux contre une centaine de gardes sur une Ã®le, loin de leurs amis et des dragons, ils n'avaient aucune chance. Si seulement Saoirse parvenait Ã prÃ©venir Flavius avant que celui-ci ne quitte l'Ã®leâ€¦ Est-ce qu'il interviendrait, elle ne savait pas, elle n'en Ã©tait pas sÃ»re, elle espÃ©rait seulement que son humanitÃ© interviendrait en sa faveur.

Toute tentative de garder son calme vola en Ã©clats lorsque NÃ©ron se glissa derriÃ¨re elle et l'attrapa par la taille. Dans ce qui Ã©tait devenu un rÃ©flexe, elle le repoussa et le projeta au sol. Elle savait qu'elle venait de signer son arrÃªt de mort.

_Gardes ! cria le chef en se prÃ©cipitant pour l'immobiliser, mais Astrid pivota et son poing s'Ã©crasa sur le visage de l'homme, qui bascula en arriÃ¨re, les mains sur son visage. Elle avait entendu un crac et les articulations de ses doigts Ã©taient douloureuses mais elle faillit sourire. Elle en avait eu envie depuis son arrivÃ©eâ€¦

Une dizaine de gardes entrÃ¨rent au pas de course. Elle savait qu'elle Ã©tait perdue, mais elle quitterait ce monde comme une guerriÃ¨re, et elle Ã©tait plus que reconnaissante aux dieux pour lui avoir permis une derniÃ¨re fois de partager une nuit avec l'homme qu'elle aimait. Elle aurait aimÃ© voir sa fille, elle n'Ã©tait pas prÃªte, elle ne voulait pas mourir, mais elle n'avait pas le temps de

penser, elle devait agir.

_Sais-tu quelle est la peine pour oser frapper un Romain ? La mort !

NÃ©ron s'Ã©tait relevÃ©, aidÃ© par un soldat, puis avait empruntÃ© l'Ã©pÃ©e de ce soldat avant de se tourner vers elle. Les premiÃ¨res lueurs du soleil se reflÃ©taient sur la lame de l'Ã©pÃ©e, et Astrid se demanda briÃ¨vement ce que Ã§a faisait de mourir. Allait-elle souffrir ? Ou est-ce que ce serait bref ? Qui l'accueillerait aux portes du Valhalla ?

_Que se passe-t-il ?

Flavius se tenait dans l'embrasure de l'entrÃ©e, lÃ©gÃ¨rement essoufflÃ©, comme s'il venait de courir. NÃ©ron sembla contrarier, il montra Astrid de la pointe de son Ã©pÃ©e.

_Je te pensais parti Flaviusâ€¦

_Que se passe-t-il ? rÃ©pÃ©ta Flavius, son regard passant d'Astrid Ã NÃ©ron.

_Je m'apprÃªtais Ã chÃ¢tier cette femelle qui a osÃ© utiliser la force contre moiâ€¦

Flavius sembla perdu, puis Astrid le vit serrer les poings.

_Tu as voulu abuser de deux de mes esclaves, elles m'appartiennent NÃ©ron, tu n'as pas le droit de poser la main sur elles sans mon autorisationâ€¦ Elles sont ma propriÃ©tÃ©â€¦

NÃ©ron eut un rictus amusÃ©.

_Laisseras-tu donc cette esclave sortir d'ici impunÃ©ment ?

Flavius regarda briÃ¨vement Astrid, lorsqu'elle vit Ã quel point il avait l'air dÃ©solÃ©, elle frissonna, se demandant ce qui l'attendait.

_Non, si elle t'a offensÃ©, elle sera chÃ¢tiÃ©e, mais tu ne la tueras pasâ€¦

NÃ©ron abaissa son Ã©pÃ©e, et eut l'air satisfait.

_Bienâ€¦

Elle ne fut pas soulagÃ©e. Elle savait que peu importait le chÃ¢timent, une fois Flavius parti, NÃ©ron finirait ce qu'il avait commencÃ©.

_Cinquante coups de fouet ! annonÃ§a tranquillement NÃ©ron.

Il semblait trop Ã l'aise, comme s'il avait tout prÃ©vu, comme s'il avait deux coups d'avance sur tout le monde.

Astrid retint son souffle, les yeux Ã©carquillÃ©s.

_NÃ©ronâ€¦ commenÃ§a Flavius.

_La peine pour ce qu'elle a fait est la mort, ne vois-tu pas Ã quel point je suis clÃ©mentâ€¦ l'interrompit NÃ©ron avec un sourire. Titus, emmÃ¨nes la dans la cour principale, que tout le monde voit ce qui arrive aux esclaves qui osent s'interposerâ€¦

Le chef eut l'expression de quelqu'un qui vient de voir son rÃªve se rÃ©aliser. Son nez Ã©tait bleu et gonflÃ©, probablement cassÃ©, et du sang avait sÃ©chÃ© sur son visage. Il l'attrapa par le bras, prenant soin de serrer sa main au maximum, et l'entraÃ®na sans mÃ©nagement, suivit par Flavius, l'air sombre, et NÃ©ron. Les gardes leur emboitÃ¨rent le pas.

La cour Ã©tait exposÃ©e au soleil, qui brillait, comme un Å“il aveuglant au-dessus de leur tÃªte.

Astrid eut l'impression que tout se passait au ralenti. Les esclaves qui se figeaient sur leur passage, les murmures terrifiÃ©s, les gens qui se rassemblaient, puis le coup dans son dos qui la fit tomber Ã genoux sur le sol. Elle sentait les rayons du soleil chauffer sa peau, ce n'Ã©tait plus qu'une question de minutes avant qu'ils ne deviennent trop brÃ»lants. Elle leva les yeux et rencontra ceux, Ã©pouvantÃ©s, de Lucia. Kaleina se tenait en arriÃ¨re, une main sur la bouche, les yeux fermÃ©s. Shailaine n'Ã©tait nulle part et Astrid supposa qu'elle Ã©tait avec Saoirse. NÃ©ron et Flavius se tinrent debout devant elle, des esclaves amenÃ¨rent aussitÃ´t de quoi les abriter du soleil et des siÃ¨ges.

_VoilÃ ce qui arrive Ã quiconque ose me dÃ©fier ! hurla NÃ©ron en s'adressant aux esclaves. Vous m'appartenez et quiconque l'oubliera se fera chÃ¢tier !

Flavius semblait sur le point de vomir, ses poings sur l'accoudoir Ã©taient fermement serrÃ©s et tremblaient. Mais son regard demeurait froid et distant, comme s'il Ã©tait en colÃ¨re contre Astrid.

Le fouet claqua au sol, soulevant de la poussiÃ¨re, qui se dÃ©posa ensuite sur les pieds sales du chef.

Astrid ferma les yeux.

14. Chapter 14

On a dÃ©passÃ© la barre des 100 commentaires ! YIHAAAAAAAAA ! Je n'arrive pas Ã y croire, merci, merci vraiment du fond du cÅ“ur Ã vous qui lisez et prenez le temps de laisser une review ! Je suis tellement heureuse Ã chaque fois que je lis vos impressions, je suis tellement heureuse de la fidÃ©litÃ© de certain(e)s tout au long de cette aventure.

Comme promis, j'ai Ã©crit un one shot Ã la demande express de l'auteur du 100**Ã¨me**** commentaire, qui n'est autre que l'adorable **_**Rafxsulfuslovestory **_**, que je remercie ! Ce one shot s'intitule Â« Je ne te dÃ©teste pas Â», je vous invite Ã le lire si vous le souhaitez, c'est du Hiccstrid fluffy Ã souhait ! Je pense bientÃ´t regrouper des one shot sur une mÃªme publication, je vous tiendrai au courant. **

**Au passage, merci Ã Unefeerique, Kim Boucher, MahanaRead, julianne860326, Sissi1789, alittlebutterfly, hiccstridHttyd, Rimen79,

Harya et Helgabuttercup ! Vous dÃ©chirez !**

Maintenant, place au chapitre 14, fort en Ã©motion ! J'espÃ¨re qu'il vous plaira, bonne lecture et revieeew !

Prenez soin de vous.

XXX

Harold sut que quelque chose n'allait pas lorsqu'il vit les gardes emmener les esclaves. Les forgerons Ã©taient Ã©pargnÃ©s, mais tous les autres devaient suivre les soldats. Il fronÃ§a les sourcils, son cÅ“ur se mit Ã battre un peu plus vite et son visage se tendit d'inquiÃ©tude.

_Je vais voir ce qu'il se passe ! annonÃ§a-t-il au bout de quelques minutes.

Les autres forgerons l'avaient trÃ¨s vite acceptÃ©, ils Ã©taient tous au travail depuis l'aube, Harold ne pouvait s'empÃªcher de grimacer en pensant qu'il aidait Ã forger les armes de ses ennemis, mais il s'efforÃ§ait de se rappeler que c'Ã©tait pour Astrid, et le jeu en valait largement la chandelle.

_Je viens avec toi, dÃ©clara Octavius.

L'homme n'avait pas posÃ© de questions Ã Harold sur la veille, il semblait avoir compris l'essentiel et avoir dÃ©cidÃ© de les aider dans la mesure du possible. Les deux hommes suivirent lentement les soldats, regardant autour d'eux en essayant de comprendre la frÃ©nÃ©sie des gardes et l'air sombre des esclaves. Harold eut du mal Ã dÃ©glutit, il ne voyait pas Astrid et il avait le pressentiment que quelque chose n'allait pas. Le temps semblait comme s'Ãªtre arrÃªtÃ©, toutes les activitÃ©s avaient Ã©tÃ© suspendues et il vit que tous Ã©taient rassemblÃ©s, dans un silence lourd et assourdissant.

Il entendit les coups avant d'arriver Ã la cour. Il n'y avait que quelques murmures, et le son, rÃ©gulier, d'un puissant claquement. Lorsqu'il entendit Â« Viking Â» dans la bouche d'un des esclaves, il eut l'impression qu'une main en acier glacial venait de se refermer sur son cÅ“ur. Il commenÃ§a Ã pousser les gens sur son passage, essayant de se frayer un passage dans la foule, puis il se figea, ses yeux s'Ã©carquillant d'horreur.

_Nonâ€¦

Il sentit instantanÃ©ment qu'on lui agrippait le bras et qu'on tentait de le tirer en arriÃ¨re. Mais au-delÃ des tÃªtes de la foule, il vit deux Romains installÃ©s dans des siÃ¨ges Ã l'ombre. Et en face d'eux, il la vit. A genoux, le dos voutÃ©, le fouet s'abattant sans relÃ¢che sur elle. Elle avait la tÃªte haute, mais il Ã©tait trop loin pour voir l'expression de son visage.

_Tais-toi, ne dis rien, tu signerais votre arrÃªt de mortâ€¦

Harold Ã©tait intelligent, on le lui avait suffisamment dit. Il savait qu'il ne pouvait rien faire. Le sentiment d'impuissance qui le submergea fut tel qu'il eut le souffle coupÃ©. Il savait que les bras qui le tiraient en arriÃ¨re Ã©taient ceux d'Octavius et d'une femme

qu'il n'identifia pas. Il avait vaguement conscience de se dÃ©battre, attirant quelques regards. Mais il ne pouvait pas Ã©mettre de sons. C'Ã©tait comme si ses propres hurlements de douleurs, de peine, de colÃ¨re, Ã©taient coincÃ©s dans sa gorge, et c'Ã©tait insupportable, il suffoquait de chagrin et de rage. Il voulait que Krokmou surgisse, il voulait juste attraper Astrid et quitter cet endroit maudit, partir loin et retrouver Berk, sans penser aux consÃ©quences. Lorsqu'il se retrouva dans la remise de la forge, il abattit ses points sur le mur avec un cri de rage qui Ã©clata enfin dans ses poumons. Il posa son front sur la pierre froide du mur, il respirait fort et vite, c'Ã©tait comme si son cÅ“ur avait Ã©tÃ© lestÃ© de plomb. Un sanglot lui Ã©chappa. Puis un second. Il se prÃ©cipita soudain vers la porte mais Octavius lui barra le passage.

_Laisses moi y aller, je dois y aller, par tous les Dieux, ils lui font du mal, je dois faire quelque choseâ€¦

_Tu mourrasâ€¦

_Je dois faire quelque chose ! Je ne peux pas la laisserâ€¦ Je vais devenir fou si je ne fais rien ! Astrid !

Octavius referma la porte en lui faisant signe de se taire. Harold agrippa ses cheveux avec ses deux mains, il ne savait plus quoi faire, il avait l'impression que le sol se dÃ©robait sous chacun de ses pas, la douleur Ã©tait insupportable. Il ne pouvait pas la protÃ©ger, il ne pouvait pas, et il avait l'impression de perdre la raison.

Octavius l'attrapa par les Ã©paules, le forÃ§ant Ã arrÃªter ses vas et viens effrÃ©nÃ©s.

_Ecoutes, je ne sais pas grand-chose de toi, tu nous as dit t'appeler StoÃ¯ck, mais je l'ai entendue t'appeler Haroldâ€¦ J'ignore qui tu es et pourquoi tu es lÃ , mais je sais une chose, c'est que si tu y vas, vous mourrez tous les deuxâ€¦

Harold se dÃ©gagea et se tourna vers le mur, avant d'y abattre Ã nouveau ses poings avec un cri de rage.

_Restes lÃ , je vais voir ce qui se passeâ€¦

Octavius sortit. Harold essuya les larmes sur ses joues. Chaque seconde semblait s'Ã©tirer en une Ã©ternitÃ©, il avait l'impression d'Ãªtre en enfer, il n'entendait rien, hormis les bruits de mÃ©tal battus provenant de la forge. Il n'avait aucune idÃ©e de ce qui se passait et il en Ã©tait malade. Il aurait tout donnÃ© pour avoir Krokmou prÃ¨s de luiâ€¦ Jamais le dragon ne lui avait autant manquÃ©.

Lorsque la porte s'ouvrit Ã nouveau, il bondit. Octavius entra, l'air sombre.

_Ils l'ont ramenÃ©e au dortoirâ€¦

Il arrÃªta Harold, qui se prÃ©cipitait dÃ©jÃ vers la sortie.

_Plus tard, cette nuit, lorsque tout le monde dormiraâ€¦

_Maisâ€¦

_Plus tardâ€¦

Octavius avait raison, Harold le savait, pourtant il fut pris d'une brusque envie de sauter sur le forgeron et de le frapper.

Astrid sentit un goÃ»t mÃ©tallique dans sa bouche. Elle serrait si fort les dents qu'elle s'Ã©tait mordu la langue jusqu'au sang, mais elle refusait de cÃ©der, elle refusait de pleurer, de crier, d'Ã©mettre le moindre son. Astrid Hofferson Ã©tait sans peur, Astrid Hofferson ne montrait pas ses faiblesses. Le seul Ã les connaÃ®tre Ã©tait Harold, et elle refusait que cela change.

Chaque coup de fouet Ã©tait comme une morsure, comme une lame brÃ»lante qu'on aurait appliquÃ©e sur sa peau. La douleur Ã©tait insupportable, elle avait l'impression d'Ãªtre en feu sous le soleil impitoyable, Ã chaque coup de fouet, elle sentait ses chairs se dÃ©chirer, elle sentait un liquide tiÃ¨de couler lentement dans dos, elle sentait ses nerfs Ã vif protester.

Le chef ricanait Ã chaque fois que son fouet s'abattait sur elle, elle pouvait entre les murmures des soldats, elle pouvait entendre le silence horrifiÃ© des autres esclaves, elle pouvait entendre les oiseaux chantonner dans un arbre de la cour, oublieux de ce qui se passait devant eux. Mais elle ne voyait rien, ses yeux fixaient un point lointain et se plissaient de douleur Ã chaque coup. Les larmes roulaient sur ses joues et elle avait l'impression de suffoquer. Elle aurait aimÃ© hurler, pousser ce cri salvateur, gÃ©mir et gesticuler, essayer de se soustraire Ã la morsure du fouet. Mais elle ne donnerait pas cette satisfaction, elle Ã©tait une Viking et si elle devait mourir, ce serait en Viking, la tÃªte haute. Son corps Ã©tait si tendu que chaque muscle Ã©tait douloureux, elle ne voulait qu'une chose, s'Ã©vader de son propre corps et laisser son Ã¢me voler jusqu'Ã Berk. Elle priait les dieux pour qu'Harold ne vienne pas, pour qu'Harold ne voit pas. MÃªme s'il finirait par savoirâ€¦

NÃ©ron la regardait avec un large sourire, Flavius, lui, s'agrippait aux accoudoirs de son siÃ¨ge et avait pÃ¢li.

Elle ne compta pas les coups de fouet, elle savait que la douleur finirait par l'en empÃªcher. Alors qu'elle vacillait, elle entendit Nero ordonner Ã deux soldats de la maintenir. Elle sentit ses forces l'abandonner, elle ne crierait pas, toute son Ã©nergie se concentrait sur le fait de ne pas hurler.

Les voix se firent Ã©touffÃ©es, les sons disparurent, son regard se voila, et elle sombra.

Lorsqu'il tendit la main vers son visage, il se rendit compte qu'il tremblait. Octavius faisait le guet, Lucia et Shailaine s'Ã©taient Ã©cartÃ©es sur son passage, il faisait noir, une lanterne Ã©tait posÃ©e Ã cÃ´tÃ© de la couche, et Astrid Ã©tait allongÃ©e sur le ventre, inconsciente. Il Ã©carta tendrement une mÃ¨che de cheveux qui lui recouvrait le visage, et prit une profonde inspiration. Son regard se porta ensuite sur son dos. Elle n'avait pas Ã©tÃ© soignÃ©e dans l'immÃ©diat, elle avait Ã©tÃ© transportÃ©e dans le dortoir et les esclaves s'Ã©taient relayÃ©es pour veiller sur elle. Flavius avait fini par demander Ã Lucia d'aller soigner Astrid, mais Nero avait veillÃ© Ã ce qu'elle n'y aille qu'une fois la nuit bien

avancÃ©e. Lucia avait dÃ©coupÃ© sa tunique pour pouvoir la soigner, et elle prÃ©parait les bandages. Son dos Ã©tait une plaie gÃ©ante, le sang avait sÃ©chÃ© et formÃ© un amas visqueux et sombre, les lacÃ©rations Ã©taient rouges vif. Harold sentit les larmes lui monter les yeux, il serra les dents et eut du mal Ã dÃ©glutir. Il regarda autour de lui, dÃ©couvrant le dortoir, dÃ©couvrant les visages de celles qui semblaient Ãªtre les amies d'Astrid. Kaleina Ã©tait assise face Ã Harold, de l'autre cÃ´tÃ© de la couche, et elle tenait la main d'Astrid. Shailaine et elle l'avaient d'abord observÃ© avec curiositÃ©, leur regard s'attardant sur sa prothÃ¨se.

Lorsque Lucia entreprit de nettoyer la plaie, Astrid se mit Ã pousser des gÃ©missements plaintifs, sans pour autant se rÃ©veiller. Harold lui caressa doucement la tÃªte en se penchant vers elle.

_Je suis lÃ , Astrid, tiens bonâ€¦ souffla-t-il.

Il ferma les yeux et posa son front contre le sien.

_Tu dois tenir bon, je t'aime, tu dois ouvrir les yeux, je suis dÃ©solÃ©, je suis tellement dÃ©solÃ©â€¦

Lucia appliqua avec douceur une Ã©paisse pÃ¢te verdÃ¢tre.

_C'est anesthÃ©siant et antiseptiqueâ€¦ expliqua-t-elle Ã voix basse.

Harold se redressa et essuya furtivement ses yeux.

_Toi aimÃ©, elle parlait beaucoup toiâ€¦ dit doucement Kaleina avec un sourire triste.

_Ta femme est incroyableâ€¦ souffla Shailaine. Elle a le cÅ“ur plein de lumiÃ¨reâ€¦ Je lui dois beaucoupâ€¦

Harold voulait dire quelque chose, les remercier, mais les mots restÃ¨rent coincÃ©s dans sa gorge. Alors il hocha la tÃªte. Oui, elle Ã©tait incroyable. Forte, courageuse, gÃ©nÃ©reuseâ€¦ Shailaine lui avait racontÃ© ce qui s'Ã©tait passÃ©, comment Astrid avait sans doute sauvÃ© sa fille, au pÃ©ril de sa vie.

Astrid gÃ©mit Ã nouveau. Elle avait les lÃ¨vres sÃ¨ches et la voix rauque. Harold sentit de nouvelles larmes rouler sur ses joues, il les ignora et serra la main de la jeune femme.

_Il lui faudra du temps pour se remettre, constata Lucia avec un soupir.

Shailaine et elle entreprirent d'enrouler le bandage autour de sa cage thoracique, recouvrant ainsi tout son dos. Le bandage se teinta aussitÃ´t de sang et Harold ferma les yeux pour essayer de retrouver son calme.

_Je tuerai ces hommesâ€¦ siffla-t-il, sa voix basse et dangereuse.

Il n'avait jamais cherchÃ© Ã tuer, Krokmou et lui avaient toujours veillÃ© Ã viser juste sans chercher dÃ©libÃ©rÃ©ment Ã blesser qui que ce soit. Lors de la bataille contre Drago, il avait essayÃ© de l'arrÃªter sans violence jusqu'au bout. Et il rÃ©alisait que parfois,

la violence Ã©tait nÃ©cessaire dans leur monde. La rage qui bouillonnait dans ses veines semblait transcender tous ses sens. Il ne voyait, n'entendait, ne sentait que cette fureur destructrice. On lui avait pris Astrid, avant de la torturer. Il s'assurerait que les responsables soient punis, il en faisait le serment.

_J'ai finiâ€¦ Je vais aller lui chercher de l'eau, annonÃ§a Lucia.

Mais un raclement de gorge les fit sursauter. Ils se retournÃ¨rent et se figÃ¨rent. Octavius Ã©tait lÃ , l'air perplexe et inquiet. A cÃ´tÃ© de lui, un homme en toge leur faisait face, et malgrÃ© les ombres dessinÃ©es sur son visage par le faible Ã©clairage de la lanterne, Harold reconnut l'un des Romains qui avaient assistÃ© Ã la torture d'Astrid. Il bondit sur ses jambes, les poings serrÃ©s. Kaleina avait les yeux grands ouverts et semblait terrifiÃ©e, Shailaine n'en menait pas large, seule Lucia semblait sereine.

Les yeux de l'homme se posÃ¨rent sur Astrid et il eut l'air peinÃ©, comme s'il souffrait lui-mÃªme. Puis son regard se porta sur Harold, l'observant avec ce qui ressemblait Ã de l'envie. Ses yeux balayÃ¨rent sa prothÃ¨se, sa silhouette avant de s'arrÃªter Ã son visage.

_Qui Ãªtes-vous ? gronda Harold en faisant un pas en avant.

Flavius haussa un sourcil.

_Sais tu Ã qui tu t'adresses ? Je suis ici chez moi, c'est Ã moi de te poser cette question !

_Je suis Harold, le mari d'Astrid !

Le visage de Flavius passa par plusieurs Ã©motions. La surprise, la tristesse, l'amertume.

_MaÃ®tre Flavius ne vous veut pas de mal, intervint Lucia en posant une main apaisante sur le bras d'Harold. Celui-ci la regarda avec stupeur.

_Il est restÃ© lÃ Ã regarder sans intervenir ! Il aurait pu les arrÃªter ! explosa-t-il en montrant Astrid.

Octavius le regardait comme s'il avait perdu la raison, mais Harold s'en moquait. Il se moquait de tout, d'Ãªtre seul entourÃ© de Romains, de risquer sa vie. La seule chose qui comptait Ã©tait cette colÃ¨re qui le consumait. Il avait envie de frapper ce Romain, il avait envie d'Ã©vacuer ce trop-plein de fureur, de regrets et de tristesse.

_C'Ã©tait Ã§a ou elle mourrait, rÃ©pliqua enfin Flavius. Mon frÃ¨re n'est pas aussi clÃ©ment que moi, je n'avais pas le choixâ€¦

_Pourquoi est-ce que je devrais vous croire ?

Flavius fronÃ§a les sourcils et soupira, sans trouver d'argument valable.

_Flavius est un homme bon, dit alors Lucia.

_Comment pouvez-vous dire une chose pareille ? Vous Ãªtes captive, vous Ãªtes une esclave ! s'Ã©cria Harold.

_Les Vikings n'ont-ils pas d'esclaves ? demanda Flavius en haussant les sourcils.

_Pas chez nous, rÃ©pliqua Harold.

_Ah oui, c'est vrai, cette Ã®le mystÃ©rieuseâ€¦ Je serai curieux de la visiterâ€¦

_N'est-ce pas ce que vous avez planifiÃ© ? rÃ©torqua Harold avec mÃ©pris.

Flavius eut l'air confus, et le dÃ©visagea sans comprendre.

_Comment Ã§a ? De quoi parles tu ? demanda-t-il avec prudence.

_Je parle de votre alliance avec un assassin, un criminel sans pitiÃ© ni loi !

_Ecoutes, j'ignore de quoi tu parles ! Je suis juste venu voir siâ€¦ Si elle va bienâ€¦

Harold eut un rire sans joie qui lui ressemblait si peu. Il se sentait Ã bout de nerfs, il avait l'impression que son cÅ“ur Ã©tait Ã vif et Ã nu.

_Si elle va bien ? A votre avis ?

Le visage de Flavius se durcit.

_Je n'ai pas voulu Ã§aâ€¦ Qui est ce criminel dont vous parlez ?

Harold se tendit, son regard se fit plus sombre.

_Je parle de Drago, l'homme avec lequel vous voulez vous allier pour renverser votre empereur et envahir notre Ã®le ! Cet homme aâ€¦ Il a tuÃ© mon pÃ¨reâ€¦ Et il a dÃ©truit une partie de mon villageâ€¦

Flavius fronÃ§a les sourcils, il semblait soudain en colÃ¨re.

_Ce sont des accusations trÃ¨s graves, cela signifierait que mon frÃ¨re complote dans mon dos pour prendre le pouvoir ? C'est absurde !

Lucia porta une main Ã sa bouche, Ã©pouvantÃ©e.

_Vous voulez dire que vous n'Ãªtes pas au courant ? demanda Harold avec mÃ©fiance.

Flavius secoua la tÃªte.

_Je l'ignorais, j'ignore si je dois vous croireâ€¦ Qui me dit que vous ne cherchez pas Ã nous nuire, vous Ãªtes des Vikings, votre peuple n'a pas trÃ¨s bonne rÃ©putation !

Flavius semblait toutefois enclin Ã le croire. Cela n'aurait pas Ã©tÃ© surprenant venant de son frÃ¨re, dont la soif de pouvoir semblait ne jamais pouvoir Ãªtre assouvie. Et ce jeune homme, au regard sincÃ¨re et qui parlait avec le cÅ“ur, lui inspirait confiance, mÃªme si quelque part au fond de lui, il avait envie de le haÃ¯r pour possÃ©der ce qu'il dÃ©sirait le plusâ€¦

_Astrid a tout entenduâ€¦

Cela sembla suffire Ã le convaincre.

_Vous Ãªtes seul ? demanda Flavius.

_Oui, mentit Harold.

Il prÃ©fÃ©rait garder secrÃ¨te la prÃ©sence de Krokmou, de leurs amis et des autres dragons. Il pourrait avoir besoin d'un effet de surprise si les choses tournaient mal.

Astrid poussa soudain un cri de douleur. Elle prenait petit Ã petit conscience, ressentant alors la douleur insupportable de ses blessures. En une fraction de seconde, Harold Ã©tait agenouillÃ© prÃ¨s d'elle, une main tenant la sienne, l'autre lui caressant doucement les cheveux alors qu'il l'embrassait tendrement sur la tempe.

_Astrid, je suis lÃ mon amour, je suis lÃ â€¦ murmura-t-il.

Il avait oubliÃ© la prÃ©sence des autres, sa conversation avec Flavius, seule Astrid comptait.

_Je vais lui chercher de l'eau et es herbes Ã infuser pour la douleur ! dit Lucia en sortant prÃ©cipitamment.

Les yeux d'Astrid frÃ©mirent, puis s'ouvrirent lentement. Elle grimaÃ§a, une larme s'Ã©chappant de ses yeux, brisant le cÅ“ur d'Harold, qui sentit aussitÃ´t une boule se former dans sa gorge.

_Haâ€¦ Harold ?

_je suis lÃ , je suis lÃ , je ne te laisserai plusâ€¦

Elle ferma les yeux et dÃ©glutit avec difficultÃ©. Sa gorge Ã©tait si sÃ¨che, elle Ã©tait assoiffÃ©e.

_Tu vas avoir de l'eau, ne bouges pas, je te promets, tu vas avoir de l'eau.

_J'ai malâ€¦ souffla-t-elle en ouvrant les yeux Ã nouveau.

Harold posa son front contre le sien.

_Je saisâ€¦ Je suis tellement dÃ©solÃ©, je suis tellement tellement dÃ©solÃ© Astrid, je.. j'ai cru devenir fou , oh mon aimÃ©e, pardonnes moiâ€¦

Sa voix se brisa. Astrid toussa et grimaÃ§a avant de parler d'une voix rauque.

_Harold... ArrÃªteâ€¦ Je t'aimeâ€¦ Tu n'y es pour rienâ€¦ je t'aimeâ€¦

Harold prit une inspiration tremblante.

_Je t'aime aussi, si tu savais Ã quel pointâ€¦

Flavius avait assistÃ© Ã cet Ã©change avec une expression indÃ©chiffrable sur le visage. Il finit par dÃ©tourner le regard et il prit la parole.

_VoilÃ ce que nous allons faireâ€¦

15. Chapter 15

**Wahouuuuuuuuuuuuu ! J'ai juste envie de vous faire un gros cÃ¢lin gÃ©nÃ©ral ! Merci du fond du cÅ“ur, d'Ãªtre aussi fidÃ¨les, aussi nombreux, aussi gÃ©niaux ! **

D'abord une petite rÃ©ponse Ã chaque review, je ne pourrais pas toujours rÃ©pondre individuellement, mais en attendantâ€¦

Alittlebutterfly : merci beaucoup ! J'aime beaucoup tes questions mais gniark gniark tu devras attendre pour savoir si Flavius renoncera Ã Astrid ou non ! merci encore pour tes gentils compliments et pour ton enthousiasme !

Rimen14 : en tant que geek, comme je compatis, la panne internet est l'une de mes hantises ! Tu avais effectivement bien vu pour Octavius, lorsque j'avais lu ton commentaire, Ã§a m'avait fait sourire que tu tapes dans le mille ! ****Merci beaucoup, ta review est adorable !

Lorde : wow ! Thank you so much, I'm flattered and I can't say how grateful I am to have readers like you! Promise, this chapter will be translated in English very soon, I hope to update my English version Sunday, I know, it's not soon enough!

Hiccstridhttyd: merciiiiiii! Pour la rÃ©action de Flavius, ce sera le chapitre 16, mais j'espÃ¨re que ce chapitre-lÃ te plaira quand mÃªme !

MahanaRead : Ã§a y est ! les dragons seront de retour dÃ¨s le prochain chapitre, et le retour Ã Berk approche ! Pour Astrid, oui j'ai toujours adorÃ© son cÃ´tÃ© battante, je suis une fÃ©ministe convaincue alors forcÃ©ment je ne pouvais que mettre en avant ce cÃ´tÃ© de sa personnalitÃ© ! (en parlant de fÃ©minisme, je recommande pour ceux et celles qui maitrisent l'anglais, le dÃ©jÃ cÃ©lÃ¨bre discours d'Emma Watson aux Nations Unies, Ã©difiant !). Merci mille fois pour ta review !

Kim Boucher : Flavius est un personnage imprÃ©visible, mÃªme moi il arrive Ã me surprendre, c'est dire ! Merci beaucoup !

**Rafxsulfuslovestory : j'ai adorÃ© ta review, tu m'as bien faite rire avec ton Â« oh mes dieux mais c'est gÃ©nial Â» j'adoooore ! merci merci merci, ton compliment me va droit au cÅ“ur, j'espÃ¨re

l'Ãªtre un jour, j'y travaille !**

HelgaButtercup : oihspfrigjpougishd ! On finira dingues toutes les deux, j'ai cru que j'allais pleurer quand j'ai appris que la date de sortie Ã©tait repoussÃ©e ! Merci beaucoup pour ta review !

Sissi1789 : hahaaa, le fameux plan, tu verras dans le prochain chapitre, pour l'instant, un peu de calme dans toutes ces mÃ©saventuresâ€¦enfin, calme, tout est relatif :D merci beaucoup de ta fidÃ©litÃ© !

Unefeerique : c'est une bonne question, je suis maman moi-mÃªme et j'en suis malade pour eux ! mais the show must go on, donc pour l'instant, leur fille reste entre de bonnes mainsâ€¦.enfin, peut Ãªtre :D hahahaaaaa :D merci beaucoup beaucoup de suivre ma fiction avec cet enthousiasme !

Harya : merciiiiiii ! j'espÃ¨re que ce chapitre te plaira !

Lola697 : pire ? je ne sais pas encore, je rÃ©flÃ©chis Ã la prochaine torture que je vais leur infliger ! Je plaisante, je suis vraiment contente d'Ãªtre arrivÃ©e Ã Ã©mouvoir ! merci beaucoup !

VoilÃ , merci Ã toutes et Ã tous (?) du fond du cÅ“ur ! Vous Ãªtes des lecteurs en or ! J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira, s'il y a des fautes pardonnez-moi, il est tard, mes journÃ©es sont looongues et j'ai un gros rhube bien pÃ©nible !

Prenez soin de vous, bonne lecture et review !

XXX

L'hiver de leurs vingt ans avait Ã©tÃ© d'une exceptionnelle duretÃ©. Le vent glacial soufflait sans relÃ¢che, balayant Berk sans pitiÃ©, ramenant neige et gelÃ©es chaque jour et chaque nuit. La plupart des habitants avaient trouvÃ© refuge dans le Grand Hall, les corps humains et animaux dÃ©gageaient assez de chaleur pour les maintenir au chaud, les feux ronflaient dans les foyers, StoÃ¯ck veillait Ã ce qu'ils restent allumÃ©s. Il promenait son regard sur son peuple, tous s'entraidaient, cuisinaient ensemble, certains veillaient sur les enfants, les occupant avec des histoires sur les dieux, d'autres s'occupaient de la traite des yaks, d'autres encore du poulailler improvisÃ© au fond de la salle. Il Ã©tait fier de Berk, de voir les dragons dÃ©ambuler, rallumer les feux, laisser les plus frileux se blottir contre leur peau chaude et Ã©cailleuse. Mais ceux dont il Ã©tait le plus fier, c'Ã©tait de son fils et de ses amis. Lorsque le bois venait Ã manquer, les jeunes dragonniers organisaient des expÃ©ditions Ã l'extÃ©rieur, bravant les Ã©lÃ©ments pour approvisionner le village en bois qu'ils faisaient ensuite sÃ©cher grÃ¢ce aux dragons. Harold avait dÃ» batailler pour convaincre son pÃ¨re de le laisser sortir, mais il avait eu gain de cause lorsque le premier feu s'Ã©tait Ã©teint faute de bois. Au dÃ©but, Harold voulait y aller seul, Krokmou Ã©tait rapide et se dirigeait avec aisance mÃªme dans des conditions climatiques extrÃªmes. Mais Astrid ne lui avait pas laissÃ© le choix, elle irait avec lui, qu'il le veuille ou non, et au final, Rustik, Varek et les jumeaux s'Ã©taient joints Ã eux.

MalgrÃ© la chaleur toutefois, les premiers malades firent leur apparition. BientÃ´t, Gothi avait isolÃ© une partie des malades dans un coin reculÃ© du Grand Hall, leur prodiguant le peu de soins dont elle Ã©tait capable sans herbes fraiches Ã portÃ©e de main. Harold se mordillait la lÃ¨vre nerveusement, il savait ce qu'il voulait faire, mais cette sortie serait bien plus risquÃ©e qu'une simple expÃ©dition Ã la recherche de bois. Gothi leur avait expliquÃ© que l'herbe dont elle avait besoin se trouvait sur l'Ã®le des bannis. Elle n'en avait que rarement, car ce genre de grippe ne survenait que rarement sur Berk.

Harold avait fini par parler Ã son pÃ¨re, les Ã©changes avaient Ã©tÃ© houleux, mais Harold avait su le convaincre une fois de plus. Astrid avait voulu l'accompagner, mais StoÃ¯ck lui avait demandÃ© de seconder Gothi pour prendre soin des malades, ce qu'elle avait acceptÃ© avec un soupir rÃ©signÃ©. Elle avait embrassÃ© Harold sur la joue, puis elle avait posÃ© son front contre le sien pour le regarder dans les yeux.

__Reviens entierâ€¦_

__Tout ce que tu voudras gente dameâ€¦ avait rÃ©pondu Harold avec un sourire._

L'expÃ©dition n'avait pas Ã©tÃ© de tout repos. Le vent semblait prendre un malin plaisir Ã essayer de le dÃ©sarÃ§onner, il avait les cils gelÃ©s et il ne sentait plus son nez ni le bout de ses doigts. Fort heureusement, Krokmou Ã©tait assez chaud pour lui Ã©viter de geler entiÃ¨rement sur place. L'Ã®le des bannis Ã©tait dÃ©serte, depuis le ralliement d'Alvin aprÃ¨s la dÃ©faite de Dagur, Alvin parcourait dÃ©sormais le nord, vivant de ce qu'il pouvait pÃªcher. Harold dut toutefois Ã©viter une horde de Cauchemars Monstrueux sauvages et particuliÃ¨rement revÃªches. Puis ils avaient atterris et il avait suivi les instructions de Gothi, jusqu'Ã tomber sur l'herbe en question, qui ressemblait plus Ã de vieilles branches mortes gelÃ©es sous une Ã©paisse couche de givre, qu'il avait dÃ» gratter avec ses mains de peur que le feu de Krokmou ne fasse tout brÃ»ler. Une fois sa besace pleine, Krokmou et lui avaient volÃ© jusqu'Ã Berk. Plusieurs heures s'Ã©taient Ã©coulÃ©es depuis son dÃ©part le matin mÃªme, le soleil se couchait dÃ©jÃ Ã l'horizon. Ils s'Ã©taient prÃ©cipitÃ©s dans le Grand Hall, refermant les portes derriÃ¨re eux avec l'aide d'autres hommes tant le vent se faisait violent.

Puis il s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© vers son pÃ¨re, en grande discussion avec Gothi.

__Papa ! Gothi ! J'ai les herbes ! s'Ã©tait-il exclamÃ© en brandissant sa besace._

__Bien fils, bien jouÃ© vous deuxâ€¦_

Mais il n'y avait pas la chaleur habituelle dans la voix de son pÃ¨re. Il semblait prÃ©occupÃ©, Gothi et lui avaient des mines sombres.

__Que se passe-t-il ? demanda Harold._

_Gothi et StoÃ¯ck Ã©changÃ¨rent un regard. Gueulfor arriva et posa

une main sur l'Ã©paule d'Harold, qui sentit son cÅ“ur manquer un battement._

__L'Ã©pidÃ©mie s'est aggravÃ©e fils, expliqua StoÃ¯ck d'un air grave. Une jeune fille a dÃ©veloppÃ© une forme grave de la maladie, elle estâ€¦elle est dÃ©cÃ©dÃ©eâ€¦_

Les yeux d'Harold s'Ã©carquillÃ¨rent. Gothi soupira, pris la besace, et disparut derriÃ¨re le rideau qui isolait les malades des autres. Harold put alors entendre les sanglots de plusieurs personnes, et remarqua enfin Ã quel point le Grand Hall Ã©tait silencieux, tous avaient l'air dÃ©vastÃ©s, certains pleuraient, d'autres discutaient Ã voix basse. Krokmou ronronna avec tristesse en passant sa tÃªte entre Gueulfor et lui.

__Jeâ€¦ Jeâ€¦ C'est horribleâ€¦ Coâ€¦ Comment vont les autres ?_

Le regard qu'Ã©changÃ¨rent son pÃ¨re et son mentor ne fit rien pour le rassurer.

__Ce n'est pas tout filsâ€¦ Cette jeune fille, c'Ã©tait Astrid qui s'occupait d'elleâ€¦_

Toute couleur dÃ©serta son visage alors que son cÅ“ur se mit Ã battre frÃ©nÃ©tiquement dans sa poitrine.

__OÃ¹â€¦. OÃ¹ est-elle ?_

__Fistonâ€¦_

StoÃ¯ck avait l'air peinÃ© et incapable de finir sa phrase.

__La petite a attrapÃ© la forme grave de la grippeâ€¦ Elle a fait un malaise en milieu de journÃ©e, elle n'a pas repris connaissanceâ€¦_

Harold eut l'impression qu'un fluide glacÃ© avait remplacÃ© le sang dans ses veines. Il fixait son pÃ¨re avec un air horrifiÃ©, puis il voulut se prÃ©cipiter derriÃ¨re le rideau, mais StoÃ¯ck le retint.

__Fiston ! Si tu y vas-tu pourrais tomber malade !_

__Je veux voir Astrid ! hurla Harold en se dÃ©battant. Je veux la voir !_

__Harold, je comprends ce que tu ressens, mais en tant qu'unique hÃ©ritier de Berk, tu dois penser Ã ton peuple avant tout, si tu venais Ã disparaÃ®tre, c'estâ€¦_

__Si elle meurt, c'est ce qui arrivera, je disparaitrais, siffla Harold en se dÃ©gageant enfin._

Stoick se pinÃ§a le sommet du nez en fermant les yeux et soupira.

__Fils, tu ne pourras rien faire de plus, Gothi et les autres femmes s'occupent dÃ©jÃ d'elle._

__Je ne la laisserais pas seule, je veuxâ€¦ je dois la voirâ€¦_

Il semblait soudain incertain, terrifiÃ© Ã l'idÃ©e de ce qu'il allait trouver. Mais son besoin de la voir pris le dessus et il entra dans la partie isolÃ©e de la salle.

Les malades Ã©taient alignÃ©s le long du mur, entourÃ©s le plus souvent par un ou deux proches. Des femmes allaient et venaient entre eux, distribuant de l'eau et des infusions. Tous le saluÃ¨rent d'un hochement de tÃªte, il vit les regards de certains se glisser furtivement vers le coin le plus Ã©loignÃ© de la zone, alors il s'y dirigea sans hÃ©sitation.

Il y avait deux personnes allongÃ©es, Ã l'Ã©cart des autres malades. Un adolescent qu'Harold reconnut comme Ã©tant le neveu de Backet, et Astrid. Il dÃ©glutit avec peine et s'approcha doucement. Astrid Ã©tait blÃªme, son teint Ã©tait grisÃ¢tre et ses lÃ¨vres blanches. Ses cheveux Ã©taient Ã©pars autour d'elle, plusieurs Ã©taient collÃ©s sur son front par la sueur due Ã la fiÃ¨vre. S'il n'y avait eu sa respiration faible mais rauque, il aurait pu croire qu'elle Ã©tait morteâ€¦ Il ferma soudain les yeux, comme si on l'avait frappÃ© Ã l'estomac. Il reprit lentement son souffle, puis les rouvrit pour s'agenouiller prÃ¨s d'elle. Il effleura son front du bout des doigts, retirant aussitÃ´t sa main. Elle Ã©tait brÃ»lante. Il regarda autour de lui et repÃ©ra une bassine d'eau fraÃ®che avec du linge dedans. Il essora le tissu et Ã©pongea doucement le visage d'Astrid.

__Astridâ€¦ Astrid, je suis lÃ â€¦ _

Il ne comprenait pas. Le matin mÃªme, elle allait bien, elle Ã©tait aussi radieuse que d'habitude, et quelques heures aprÃ¨s, elle Ã©tait mourante ? Rien n'avait de sens, il avait l'impression que sa vie, son avenir, ses promesses de bonheur lui Ã©chappaient entre les doigts comme s'il avait essayÃ© de retenir de l'eauâ€¦

__Harold, dit doucement Ingrid._

La mÃ¨re d'Astrid vint s'agenouiller prÃ¨s de lui. Ils demeurÃ¨rent silencieux pendant un instant.

__Gothi dit que l'infusion des herbes que tu as amenÃ©es l'aidera mais ne la guÃ©rira pas contrairement aux autresâ€¦ Elleâ€¦ Elle dit qu'Astrid est trÃ¨s faible et que c'est dÃ©sormais son combat, que c'est Ã elle de savoir si elle veut rester ou suivre les Valkyries vers le Valhallaâ€¦_

Elle se tut, et se mit Ã sangloter doucement. Harold avait la tÃªte qui tournait, il serrait les poings si fort que ses articulations Ã©taient blanches.

Il se pencha vers Astrid et souffla dans son oreille.

__Astrid, je sais que tu m'entends, alors Ã©coutes bien, je t'interdis de partir, d'accord, tu n'as pas le droit, tu n'as pas le droit deâ€¦ de me laisserâ€¦ Je t'aime, Astrid, tu dois te battre et guÃ©rir et me revenir, etâ€¦ etâ€¦ ne me laisses pasâ€¦_

Ingrid posa une main sur son Ã©paule en essuyant ses yeux de l'autre.

__Elleâ€¦ Elle t'aimait vraiment tu saisâ€¦_

Aimait ? Harold secoua la tÃªte.

__Je l'aime, et elle m'aime, et elle guÃ©riraâ€¦ C'est Astridâ€¦_

Ingrid hocha la tÃªte, mais elle ne parut pas convaincue et semblait toujours dÃ©sespÃ©rÃ©e.

__Tu devrais aller te reposer Harold, finit-elle par dire. Tu as passÃ© la journÃ©e Ã voler Ã la recherche de ces herbes, tu dois Ãªtre Ã©puisÃ©._

EpuisÃ©, il l'Ã©tait, et pourtant, il ne s'Ã©tait jamais senti aussi Ã©veillÃ© qu'Ã cet instant. Rien ne le ferait bouger des cÃ´tÃ©s d'Astrid.

__Je reste lÃ , je veille sur elle, allez-vous reposerâ€¦_

Ingrid hÃ©sita, puis acquiesÃ§a et rejoint la Grande Salle.

Les jours qui avaient suivi avaient Ã©tÃ© une succession d'espoir, de dÃ©ceptions, de chagrin, de terreur. Sa fiÃ¨vre l'avait faite dÃ©lirer, parfois il se penchait sur son visage pour sentir son souffle sur sa peau et s'assurer qu'elle respirait encore. Le pire fut lorsqu'elle se mit Ã convulser. Harold s'Ã©tait mis Ã appeler Ã l'aide, complÃ©tement terrifiÃ©, paralysÃ© par la peur. Gothi lui avait demandÃ© de maintenir Astrid sur le cÃ´tÃ©, ce qu'il avait fait, le visage ruisselant de larmes. Jamais il n'avait Ã©tÃ© aussi terrifiÃ© de toute sa vie. Il en ferait des cauchemars pendant des mois, il le savait. Lorsque l'adolescent aux cÃ´tÃ©s d'Astrid finit par mourir Ã son tour, Harold ferma les yeux et se mordit le poing jusqu'au sang pour ne pas hurler de colÃ¨re et de dÃ©sarroi. La tempÃªte finit par passer, et Astrid fut transportÃ©e chez Gothi. Harold mangeait Ã peine et ne dormait que par tranche de quelques minutes, son pÃ¨re, puis Gueulfor, puis Ingrid, tous avaient essayÃ© de le convaincre d'aller se reposer et se nourrir, en vain. Ingrid lui apportait alors des repas, qu'il touchait Ã peine. Tous les jours, il parlait Ã Astrid, lui parlant de ce qu'ils feraient ensemble dÃ¨s qu'elle serait guÃ©rie, lui racontant leur mariage, leurs enfants, leurs voyages. Chaque jour, il guettait sur son visage plissÃ© de douleur le moindre signe d'amÃ©lioration. Puis un matin, alors qu'il s'Ã©tait endormi quelques minutes, sa tÃªte Ã cÃ´tÃ© de la sienne, son bras autour de sa taille, il sentit une main caresser presque furtivement ses cheveux. Il se redressa, les yeux Ã©carquillÃ©s, et vit Astrid, pÃ¢le, les yeux cernÃ©s, mais l'air paisible et surtout, rÃ©veillÃ©e. Elle sourit faiblement et Harold sentit toutes ses dÃ©fenses s'effondrer. Il la serra contre lui, blottissant son visage contre son ventre. Il pleura sans bruit, tandis qu'Astrid continuait Ã lui caresser les cheveux avec douceur.

__Haroldâ€¦ Que s'est-il passÃ© ?_

Harold finit par se redresser, il essuya ses larmes et prit une profonde aspiration. Sa voix tremblait encore lorsqu'il parla.

__Tu es tombÃ©e malade, tu as attrapÃ© une forme grave de la grippe etâ€¦etâ€¦j'ai cruâ€¦_

Sa voix mourut dans sa gorge et il ferma les yeux. Astrid prit une de ses mains dans les siennes et la serra faiblement.

__Je vais bien Haroldâ€¦_

Harold la regarda, buvant chaque dÃ©tail de ce visage qu'il aimait tant. Oui elle allait bien, elle irait mÃªme de mieux en mieux, et il veillerait Ã ce que cela ne change plus.

Harold savait qu'il devait faire vite, mais voir Astrid sur cette natte, souffrante, lui rappelait des souvenirs douloureux qu'il aurait prÃ©fÃ©rÃ© oublier. Il se demanda ce qu'il avait fait aux Dieux pour qu'ils lui imposent de voir les gens qu'il aimait souffrir. Il reprit ses esprits, pressÃ© par Octavius et Lucia.

_Les hommes sont prÃªts, annonÃ§a Octavius, il faut agir viteâ€¦

Harold hocha la tÃªte et prit dÃ©licatement Astrid dans ses bras, osant Ã peine effleurer son dos. Elle ne rÃ©agit pas, grÃ¢ce Ã la tisane de Lucia, qui avait un effet sÃ©datif. Lucia s'approcha de lui et caressa tendrement le front d'Astrid.

_C'est une bonne petiteâ€¦ Prenez soin d'elleâ€¦

_Vous pourriez venir avec nousâ€¦ souffla Harold.

Shailaine serrait sa fille contre elle, Kaleina et elles s'apprÃªtaient Ã suivre Harold. Il savait qu'Astrid n'aurait pas voulu les laisser derriÃ¨re, lui-mÃªme leur Ã©tait reconnaissant pour les soins qu'elles avaient prodiguÃ© Ã Astrid tout au long de la journÃ©e. Lucia secoua la tÃªte avec un sourire triste.

_Ma place est iciâ€¦ souffla-t-elle.

Harold ne comprenait pas, il se retint de protester et soupira Ã la place. Lucia le regarda dans les yeux.

_Et s'il vous arrivait quelque chose ? Je ne me le pardonnerais pasâ€¦

_Il ne m'arrivera rienâ€¦

Harold secoua la tÃªte.

_Comment pouvez-vous en Ãªtre sure ? Comment pouvez-vous lui faire confiance au point de rester sa captive ?

Lucia l'observa avec un air indÃ©chiffrable.

_Je n'ai pas d'enfantsâ€¦ Ma mÃ¨re est morte il y a longtempsâ€¦ Flavius est la seule famille qu'il me resterâ€¦ dit-elle Ã mi-voix, comme si elle craignait qu'on l'entende.

_Queâ€¦ Quoi ? Flavius estâ€¦

_Mon frÃ¨re. Il est mon frÃ¨re ouiâ€¦ Nous avons le mÃªme pÃ¨reâ€¦ Ma mÃ¨re Ã©tait une simple esclave, ramenÃ©e suite Ã une campagne Ã l'ouestâ€¦ Il y a des annÃ©es de cela, alors qu'il n'avait pas encore

Ã©pousÃ© la mÃ¨re de NÃ©ron et Flavius, monâ€¦pÃ¨re Ã©tait ivre, et a croisÃ© ma mÃ¨re alors qu'elle travaillait dans le jardinâ€¦ Ilâ€¦ Il l'a violentÃ©e, et quelques mois plus tard je naissaisâ€¦ Il ne m'a jamais reconnue, ni adressÃ© la parole, mais lorsqu'il a eu des enfants, ils ont appris qui j'Ã©tais, et alors Flavius a Ã©tÃ© le seul Ã se montrer gentil avec moiâ€¦ C'est un homme bon, mon garÃ§on, il a beaucoup souffert, il a aimÃ© comme toi tu aimes Astrid et il a perdu cet amour dans des circonstances affreusesâ€¦ C'est un homme torturÃ© par son chagrin mais c'est un homme bonâ€¦

Harold hocha faiblement la tÃªte. Plusieurs fois, surtout ces derniers jours, il s'Ã©tait demandÃ© ce qu'il deviendrait s'il ne retrouvait jamais Astrid. Et il avait beau penser Ã sa fille, Ã sa mÃ¨re, Ã ses amis et son peuple, seul un ocÃ©an d'abymes semblait se prÃ©senter Ã lui, il ne voyait rien sans Astrid, juste un gouffre sans fin dans lequel il sombrerait indubitablement. Il ne voyait qu'un vide dans lequel il Ã©voluerait comme un fantÃ´me.

La nuit Ã©tait fraÃ®che, il frissonna lÃ©gÃ¨rement et serra un peu plus Astrid dans ses bras. Ils devaient rejoindre la plage le plus discrÃ¨tement possible, une barque les y attendrait pour les mener Ã Rome. Pour Flavius, Harold allait simplement mettre Astrid Ã l'abri, il ignorait que Kaleina, Shailaine et sa fille l'accompagnaient, il ignorait qu'il allait en rÃ©alitÃ© les confier Ã ses amis sur le bateau de Johann. Mais Harold tiendrait sa parole et suivrait le plan de Flavius. Celui-ci avait feint son dÃ©part pour le nord du pays, le matin mÃªme, comme prÃ©vu, avant de se poster dans les quartiers impÃ©riaux, guettant le moindre signe de son frÃ¨re et de son mystÃ©rieux associÃ©. Ils ne savaient pas Ã quoi s'attendre, et surtout, Harold savait que Flavius ne s'attendait certainement Ã ce que des dragons entrent en jeu. Il gÃ©rerait Ã§a en temps et en heure, pour le moment, la prioritÃ© Ã©tait de quitter l'Ã®le sans se faire repÃ©rer. Octavius avait rÃ©ussi Ã convaincre les autres forgerons de distraire les gardes en les faisant boire, lui-mÃªme les escorterait.

Le silence qui rÃ©gnait Ã©tait presque oppressant. Les autres esclaves dormaient, Astrid avait Ã©tÃ© transportÃ©e dans la chambre de Lucia, vingt-quatre heures Ã©taient passÃ©es depuis qu'elle avait Ã©tÃ© fouettÃ©, et elle n'avait repris connaissance que peu de fois. Ils ne croisÃ¨rent personne, Octavius les guidait dans l'obscuritÃ©, Shailaine portait sa fille pour qu'elle ne trÃ©buche pas, et on n'entendait que le crissement des graviers et de temps en temps, un caillou rouler. Lorsqu'il sentit sa prothÃ¨se s'enfoncer un peu plus dans le sol, il soupira de soulagement. Ils Ã©taient sur la plage, et la barque Ã©tait lÃ , faiblement Ã©clairÃ©e par la lune. Harold avait envie de courir, de ramer de toutes ses forces jusqu'Ã Rome, de savoir Astrid Ã l'abri, de retrouver Krokmou et les autres. Mais alors qu'il dÃ©posait dÃ©licatement Astrid dans la barque, sa tÃªte reposant sur les genoux de Kaleina, il entendit Octavius pousser un juron. Il se retourna et vit, le cÅ“ur battant, une silhouette venant vers eux en titubant, portant une torche, qui ne tarda pas Ã Ã©clairer son visage. Titus, le chef. Il semblait lÃ©gÃ¨rement saoul, et lorsque son chien les vit, il se tendit aussitÃ´t et se mit Ã gronder en retroussant ses babines.

_Je savais que quelque chose n'Ã©tait pas net avec toi l'estropiÃ© ! ricana Titus. Je savais que tu cachais ton jeu ! Alors comme Ã§a, tu veux emmener des esclaves avec toi ? C'est ce que font les Vikings n'est-ce pas, prendre ce qui n'est pas Ã eux ?

Harold lui fit face, quelques mÃ¨tres les sÃ©paraient, le chien fit un pas en avant pour l'intimider, mais Harold ne bougea pas. Il avait le cÅ“ur qui battait Ã tout rompre. Cet homme avait fouettÃ© Astrid, se dÃ©lectant de chaque blessure qu'il lui affligeait, apprÃ©ciant chaque larme qu'elle versait. Une soif de vengeance comme il n'en avait jamais ressenti pris le pas sur tout le reste pendant un court instant. Il avait envie de lui faire du mal, de le voir souffrir comme il avait osÃ© faire souffrir Astrid, mais une partie de lui criait que la vengeance ne menait Ã rien, que faire du mal n'avait jamais rien rÃ©parÃ©. Si l'homme donnait l'alerte, c'Ã©tait tout leur plan qui tombait Ã l'eau, et il ne pouvait pas le permettre. Octavius Ã©tait debout prÃ¨s de lui, il semblait attendre des directives et Harold se mit Ã rÃ©flÃ©chir Ã toute vitesse.

_Rends moi la fille, et tu pourras partir, finit par lancer Titus, la voix pÃ¢teuse et le regard vitreux.

Harold serra les poings. Il savait parfaitement de qui il parlait.

_Tu sais que Ã§a n'arrivera pas, dit-il d'un ton calme qui contrastait Ã©tonnamment avec le tourbillon d'Ã©motions qui tournoyaient dans sa poitrine depuis son arrivÃ©e sur l'Ã®le.

_Tu dois sÃ»rement avoir d'autres femmes, insista Titus, en lanÃ§ant un regard avide vers la barque oÃ¹ Astrid reposait, donnes moi celle la et tu seras libre, je la veuxâ€¦

Il avait les yeux brillants d'un dÃ©sir Ã peine contenu, et Harold eut une violente envie de le frapper mais il se forÃ§a Ã rester immobile.

_Elle est la seule et l'unique, elle est ma femme et tu ne la toucheras plus jamaisâ€¦ gronda-t-il.

Le geste de Titus fut Ã peine perceptible, mais le chien bondit aussitÃ´t en aboyant furieusement, ses dents prÃªtes Ã se refermer sur Harold. Celui-ci pivota et la mÃ¢choire se referma sur sa prothÃ¨se dans un claquement sec qui rÃ©sonna autour d'eux. Titus ricana, mais, surpris, le chien relÃ¢cha sa prise, et Octavius en profita pour lui assÃ©ner un coup de pied dans les flancs, l'envoyant rouler au sol. Le chien gÃ©mit mais se remit aussitÃ´t en position d'attaque, ses dents luisantes Ã la lumiÃ¨re de la torche. Octavius fit un pas en avant, mais Harold leva la main.

_Non, attends !

Octavius le dÃ©visagea avec stupeur.

_Ce monstre mÃ©rite d'Ãªtre battu Ã mort pour toutes les personnes qu'il a terrorisÃ©es et mordues ! Un homme a fini amputÃ© Ã cause de lui ! s'exclama-t-il.

Harold ne rÃ©pondit pas et se tourna vers le chien. Il regarda ses yeux sombres et cruels, sa mÃ¢choire retroussÃ©e et menaÃ§ante.

Et soudain, il avait quinze ans et il faisait face Ã un dragon effrayÃ© et en colÃ¨re. Un dragon qui ne faisait que ressentir les mÃªmes Ã©motions que lui. Il se rappela les paroles de sa mÃ¨re,

aprÃ¨s la mort de son pÃ¨re. _Les dragons font de mauvaises choses sous l'influence de mauvaises personnesâ€¦_

Ce souvenir Ã©tait pÃ©nible, son cÅ“ur se serrait douloureusement Ã chaque fois, mais c'Ã©tait aussi souvenir qui l'avait aidÃ© Ã pardonner Krokmou pour ce qu'il avait fait. C'Ã©tait l'action combinÃ©e des paroles de sa mÃ¨re et du contact d'Astrid, blottie contre lui, qui avaient chassÃ© la colÃ¨re pour ne laisser que l'amour pour son meilleur ami.

Il s'accroupit et tendit une main vers le chien. Octavius retint son souffle tandis que le rictus satisfait de Titus se transformait en grimace.

_Ca va aller, mon grand, je ne te veux pas de mal, et tu ne me veux pas de mal, Ã§a va allerâ€¦ dit Harold.

Le chien gronda de plus belle, Harold dÃ©tourna le regard, tournant la tÃªte de cÃ´tÃ© et gardant la main tendue. Son cÅ“ur battait si fort dans ses oreilles qu'il entendait Ã peine Titus vocifÃ©rer, ordonnant Ã son chien d'attaquer.

Le chein, pris de court, cessa de gronder. Il renifla avec curiositÃ© en direction d'Harold, avant d'avancer de quelques pas pour renifler sa main. Il gÃ©mit alors plaintivement, Harold tourna la tÃªte pour le regarder et posa une main sur sa tÃªte.

_C'est bien mon grand, tu es un brave chienâ€¦

_Quoi ? C'est impossible ! Attaque ! Attaque-le !

Comme le chien ne rÃ©agissait pas, jappant avec bienveillance en se laissant caresser par Harold, Titus fit un pas en arriÃ¨re, puis deux, avant de tourner les talons et de se mettre Ã courir. Mais il Ã©tait si saoul qu'il trÃ©buchait Ã chaque pas, et Octavius eut tÃ´t fait de le rattraper. Lorsqu'il revint, il trainait le corps du chef avec un sourire satisfait. Comme Harold Ã©carquillait les yeux, il leva les yeux au ciel.

_Il n'est qu'assommÃ©, il vaut mieux l'emmener avec nousâ€¦

Octavius Ã©tait en charge de mener la barque, il connaissait les eaux par cÅ“ur, et dans l'obscuritÃ©, il Ã©tait plus prudent de lui confier la navigation. Harold monta dans la barque et prit la place de Kaleina, gardant Astrid appuyÃ©e contre lui. Il caressa tendrement ses cheveux, il voulait tellement lui parler, l'embrasser, la serrer contre lui, mais il savait qu'Ã©tant donnÃ© ses blessures, l'infusion que lui avait donnÃ© Lucia Ã©tait une bonne chose. Il ne savait pas combien de temps elle ferait encore effet, il espÃ©rait simplement qu'ils seraient loin de Rome quand ce serait le cas.

XXX

Rustik se passa une main sur le visage avec un soupir exaspÃ©rÃ©.

_Krokmou, Ã§a fait six fois que tu renverses le baril de harengs fumÃ©s ! Krochefer risque de prendre mes doigts pour des harengs tellement ils sentent maintenant !

Pour seule rÃ©ponse, Krokmou le toisa avec un air peu impressionnÃ©. Il secoua sa queue, envoyant un vieux casque rouillÃ© en direction de Rustik, qui se baissa juste Ã temps.

_Krokmou ! s'Ã©cria-t-il. Je sais que Harold te manque, ce n'est pas une raison pour t'en prendre Ã moi !

Krokmou lui tourna le dos et s'assit face au mur en feignant bailler.

_Stupide lÃ©zard pourri gÃ¢tÃ©, marmonna Rustik en se dirigeant vers la sortie. Il n'avait pas atteint la porte qu'il reÃ§ut une chope en pleine tÃªte.

_Aw ! cria Rustik en se tenant l'arriÃ¨re du crÃ¢ne, se tournant vers Krokmou avec un air furieux.

Le dragon l'ignora royalement, Rustik saisit la chope et s'apprÃªtait Ã la lancer, lorsque soudain, Krokmou tourna la tÃªte vers la porte, ses yeux grands ouverts. Il redressa ses oreilles, se mit Ã ronronner, et en quelques bonds, il fut hors de la piÃ¨ce. Rustik se prÃ©cipita Ã sa poursuite.

_Krokmou, non ! Krokmou ! Tu dois rester cacher ! Krokmou !

Le dragon se mit Ã faire des bonds joyeux, renversant Varek sur son passage et il se mit Ã ronronner en regardant vers la mer. Lorsqu'il vit le dragon sur le pont de son bateau, Johann faillit perdre connaissance. Seuls les jumeaux ne rÃ©agissaient pas, endormis appuyÃ©s l'un Ã l'autre.

Mais rien n'aurait pu arrÃªter le dragon. Harold Ã©tait de retour.

16. Chapter 16

Bonjour ou Bonsoir !

**Tadaaam voilÃ un long chapitre 16 qui j'espÃ¨re vous plaira, moi j'avoue que j'ai adorÃ© l'Ã©crire ! **

Je ne le dirais jamais assez mais merci merci merci de me lire, de partager vos ressentis, votre enthousiasme, d'Ãªtre des lecteur(rice)s aussi adorables ! Comme dirait Kognedur Â« Oh My God alors Ã§a je kiiiiffe Â»

Je vous embrasse et je vous dis Ã la semaine prochaine !

Rimen14 : merci Ã toi pour ta fidÃ©litÃ© et pour ta review ! Haha, oui, une vie de Viking sans problÃ¨mes ne serait pas une vie de Viking !

Dragon62 : bienvenue Ã toi ! Merci pour ton adorable review et merci encore pour les infos sur la troisiÃ¨me saison !

**HiccstridHttyd : et comment que j'ai hÃ¢te que la saison 3 arrive ! Je suis sans doute plus impatiente que mes filles ! C'est dire !

Merci pour tous ces gentils compliments, Ã§a me touche !**

Kim Boucher : Krokmou est le dragon le plus adorable de l'univers, il m'avait manquÃ© ! J'espÃ¨re que tu aimeras ce chapitre !

Sissi1789 : oui enfin ! Serait-ce la fin des problÃ¨mes ? Hmmmmâ€¦ Non ! merci pour ta review !

Rafxsulfuslovestory : j'adooore ta faÃ§on de commencer tes reviews ! j'ai la banane Ã chaque fois ! Merci pour ton adorable message ! Krokmou m'avait manquÃ©e aussi !

Lorde : well, I guess you'll have to be patient for the translation now! XO

Harya: merci Ã toi, de lire et de prendre le temps de laisser une review !

Helgabuttercup : Being a Viking, it's an occupational hazardâ€¦ ****En gros, les ennuis ne sont pas finis, mais promis, nos amoureux auront la paixâ€¦ un jour !

XXX

Kaleina, Shailaine et Saoirse Ã©taient recroquevillÃ©es dans un coin, leurs yeux Ã©carquillÃ©s par la peur fixÃ©s sur Krokmou. Ce dernier bondissait, lÃ©chait Harold avant de le renverser en grognant avant de lui tourner le dos avant de ronronner avec inquiÃ©tude en reniflant Astrid. Harold essayait tant bien que mal de calmer l'excitation de son dragon, qui semblait aussi heureux de le retrouver que mÃ©content d'avoir Ã©tÃ© laissÃ© derriÃ¨re. Octavius Ã©tait tÃ©tanisÃ©, appuyÃ© Ã un mur, les mains cramponnÃ©es Ã un tonneau. Harold lui jeta un regard et sourit nerveusement.

_Il est plus calme d'habitudeâ€¦ dit-il dans une vaine tentative de rendre la situation plus normale. Mais tous lui jetÃ¨rent un regard terrifiÃ©, comme s'ils craignaient que lui aussi ne devienne un dragon et ne les dÃ©vore en un claquement de mÃ¢choire.

_Harold, que s'est-il passÃ© ? demanda Varek, regardant avec anxiÃ©tÃ© les nouveaux venus et Astrid, inconsciente, allongÃ©e sur le ventre sur la couche de Johann.

_Qu'est ce qui lui est arrivÃ© ? demanda Kognedur, Est-ce que ce sont eux qui lui ont fait Ã§a ?

Elle faisait passer sa massue d'une main Ã l'autre, ses yeux furieux fixant Octavius comme si elle le pensait personnellement coupable. Harold soupira. Entre calmer Krokmou et calmer ses amis, Harold ne savait pas ce qui Ã©tait le plus difficile. Sans compter qu'il n'Ã©tait pas Ã l'aise avec l'idÃ©e de garder Titus prisonnier, attachÃ© dans la remise avec Boromir.

_Ce sont des amis, ils m'ont aidÃ© Ã sortir Astrid de lÃ â€¦ dit-il avant de se tourner de nouveau vers Krokmou, qui avait posÃ© sa tÃªte avec dÃ©licatesse sur les jambes d'Astrid.

_Krokmou, mon grand, je suis dÃ©solÃ©â€¦

Krokmou lui faucha les jambes d'un coup de queue, le faisant tomber Ã la renverse avec un bruit sourd lorsque sa tÃªte heurta le plancher en bois. Harold grogna en se frottant l'arriÃ¨re du crÃ¢ne et se remit debout avec l'aide de Varek.

_Krokmou, je n'avais pas le choix, je ne pouvais pas t'emmener avec moiâ€¦

Le dragon grogna, faisant gÃ©mir Astrid. Il releva aussitÃ´t la tÃªte et ronronna avec douceur. Il tourna la tÃªte vers Harold, observa son visage Ã©puisÃ© et dÃ©semparÃ©, ses yeux rouges et les traces de larmes qui avaient tracÃ© des sillons sur sa peau sale. Il alla se blottir contre lui, Harold referma ses bras autour de son cou et blottit son visage contre lui avec un soupir tremblant. Il Ã©tait Ã deux doigts de craquer, il le sentait, mais il ne pouvait pas, ce n'Ã©tait pas le moment, il restait encore tant de choses Ã faireâ€¦

_Harold, dit doucement Varek, que s'est-il passÃ© ? Qu'est-il arrivÃ© Ã Astrid ?

Harold dÃ©glutit et releva la tÃªte, mais au lieu de rÃ©pondre Ã son ami, il se tourna vers Octavius, Kaleina, Shailaine et Saoirse.

_Tuâ€¦ Tu contrÃ´les un monstre ? Es-tu un dÃ©mon ? lanÃ§a Octavius sur un ton accusateur.

_Qu'est-ce qu'il dit ? demanda Rustik en fronÃ§ant les sourcils.

_Ce n'est pas un monstre, c'est mon meilleur amiâ€¦

_C'est un dragon ! s'exclama le forgeron.

_Les dragons ne sont pas des monstres ! Krokmou est mon meilleur ami, le plus loyal qui soit, il m'a sauvÃ© la vie plus d'une fois !

Comme pour prouver ce qu'il avanÃ§ait, il caressa la base du cou de Krokmou, qui ronronna de contentement avant de se rouler joyeusement aux pieds d'Harold.

_Lesâ€¦ Les dragons n'existent pas ! Ce sont des lÃ©gendes !

La voix d'Octavius semblait moins certaine, il regardait le dragon se comporter comme un gros chat et ne savait pas quoi en penser et que faire de la peur irrationnelle qu'il ressentait. Shailaine se leva alors. Sans un mot, elle approcha de Krokmou, qui s'immobilisa et l'observa avec curiositÃ©. Elle semblait effrayÃ©e mais ne paraissait aucunement surprise.

_J'ai pu en voir, il y a trÃ¨s longtempsâ€¦ Je pensais qu'ils avaient disparusâ€¦ souffla-t-elle.

_Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'ils disent ? demanda Ã nouveau Rustik.

_Ouais, on ne comprend rien ! renchÃ©rit Kranedur.

_Tu ne comprends jamais rien ! intervint Kognedur.

_Plus tard, rÃ©pliqua Harold, sans lÃ¢cher Shailaine des yeux.

Elle tendit une main avec hÃ©sitation, avant de la ramener sur sa poitrine avec crainte.

_Ilâ€¦ Il est apprivoisÃ© ?

Harold secoua la tÃªte.

_Il est mon ami, il me fait confiance et je lui fais confianceâ€¦

Elle sourit avec incertitude et tourna la tÃªte vers Harold.

_Vous n'Ãªtes pas des Vikings comme les autresâ€¦

C'Ã©tait un constat plus qu'une question. Il haussa les Ã©paules avec un sourire en coin.

_Je suppose que nonâ€¦ Tu connais d'autres Vikings ?

Le visage de Shailaine se ferma, elle retourna auprÃ¨s de sa fille et la serra contre elle en s'asseyant Ã mÃªme le sol.

_J'en ai connu, oui, finit-elle par rÃ©pondre.

Harold fronÃ§a les sourcils mais n'insista pas. Il reporta son attention sur Octavius, qui semblait lÃ©gÃ¨rement plus dÃ©tendu.

_Octavius, tu es mon ami, si je t'ai amenÃ© ici, c'est parce que je te fais confianceâ€¦ Tout ceci doit rester secretâ€¦

Le forgeron ne rÃ©pondit pas immÃ©diatement, son regard allant de Krokmou Ã Harold. Puis il soupira et hocha la tÃªte sans un mot. Il n'Ã©tait pas totalement convaincu mais il avait dÃ©cidÃ© de continuer Ã faire confiance Ã Harold. A ce stade, il n'avait pas vraiment le choix.

SoulagÃ©, Harold se tourna vers ses amis.

_Je dois repartir, avec Krokmouâ€¦ Vous devez quitter Rome immÃ©diatement, vous devez rentrer Ã Berk le plus rapidement possibleâ€¦

_Quoi ? Et te laisser ici ? s'Ã©cria Varek, l'air horrifiÃ©.

_Je vous rattraperai, mais j'ai d'abord quelque chose Ã faireâ€¦

Rustik secoua la tÃªte, incrÃ©dule.

_On est venu pour retrouver Astrid, on l'a, qu'est-ce que tu dois faire d'autres ?

_Tenir ma parole envers le Romain qui nous a aidÃ©â€¦

Rustik continua Ã secouer la tÃªte avec colÃ¨re mais ne rÃ©pondit pas. La parole d'un Viking Ã©tait sacrÃ©e et il savait qu'il n'Ã©tait pas question d'y manquer. L'air grave d'Harold suffit Ã les

convaincre que la situation Ã©tait sÃ©rieuse.

_Alors on vient avec toi, on a envie de visiter Rome ! Attendez, c'est bien Rome ici ? lanÃ§a Kranedur en se frottant le menton.

_Non, je vais avoir besoin de vous ailleursâ€¦

Harold s'agenouilla prÃ¨s d'Astrid et l'embrassa sur la tempe, s'attardant pour respirer son odeur, les yeux fermÃ©s. Il aurait aimÃ© lui parler avant de partir, Ãªtre sÃ»r qu'elle irait bien, plonger son regard dans le sien, peut Ãªtre une derniÃ¨re fois...

_Je t'aime, souffla-t-il dans son oreille.

Puis il se redressa.

_Elle a Ã©tÃ© fouettÃ©eâ€¦

Sa voix Ã©tait basse, brisÃ©e, mais ses mots rÃ©sonnÃ¨rent dans la piÃ¨ce. Un silence Ã©pouvantÃ© lui rÃ©pondit. Tous le regardaient avec la mÃªme expression bouleversÃ©e. Ils avaient des dizaines de questions, mais ils savaient que Ã§a devrait attendreâ€¦

_Elleâ€¦ Elle a pris une infusion qui la maintient inconsciente, ilâ€¦il faut veiller Ã ce que ses plaies ne s'infectent pasâ€¦

Varek hocha la tÃªte, il s'y connaissait en plantes mÃ©dicinales, et Johann en avait toujours dans sa cargaison.

_Berk court un grave danger, Dragoâ€¦ Drago est plus fort que la derniÃ¨re fois que nous l'avons affrontÃ©â€¦ Prenez le large, les dragons vous y rejoindront et ils pourront tracter le bateau jusqu'Ã Berk ensuiteâ€¦Siâ€¦. Si je ne reviens pas, Astrid sera chef, je compte sur vous pour qu'il ne lui arrive rienâ€¦ Je compte sur vous pour dÃ©fendre Berkâ€¦

Il n'avait jamais considÃ©rÃ© l'idÃ©e de mourir loin de Berk. Mais il ignorait ce qui l'attendait, il ignorait si Drago serait lÃ ou s'il avait dÃ©jÃ mis le cap sur Berk. Il ignorait s'il aurait la chance de retrouver sa fille et de lui donner un nom en compagnie d'Astrid.

Varek, le visage tendu, s'approcha et serra son ami dans ses bras. Les jumeaux Ã©changÃ¨rent un regard et rejoignirent l'accolade.

_Je te conseille de revenir, est-ce que tu sais ce qu'elle nous fera si tu ne reviens pas ? demanda Kognedur.

Harold rit faiblement. Leurs regards se tournÃ¨rent vers Rustik, qui Ã©tait restÃ© immobile.

_Les calins, ce n'est pas pour moi bande de fillettes ! s'exclama celui-ci, avant de grimper sur le dos de Krokmou.

_Moi, c'est l'action mon trucâ€¦

_Rustik, tuâ€¦

_Je viens avec toi ! Histoire d'Ãªtre sÃ»r que ton petit derriÃ¨re de chef revienne entier !

Harold leva les yeux au ciel mais il sourit avec gratitude Ã son cousin, qui feignit l'indiffÃ©rence, alors que Krokmou le regardait avec indignation, prÃªt Ã le balancer Ã travers la piÃ¨ce.

_Ca va mon grand, il vient avec nousâ€¦ intervint Harold en tapotant le cou de son ami.

Il se tourna vers Varek, qui se triturait nerveusement les mains.

_Varek, si Astrid se rÃ©veille, je compte sur toi pour qu'elle reste Ã bord, veille Ã ce qu'elle ne sorte pas d'ici, veille Ã ce qu'elle reprenne des forcesâ€¦ Prends soin d'elle s'il te plaitâ€¦

La voix d'Harold trembla. Il venait Ã peine de la retrouver, que dÃ©jÃ il devait la laisser. Il dÃ©testait Ã§a, il dÃ©testait ce qui leur arrivait. Il tourna les talons et quitta la piÃ¨ce, le cÅ“ur lourd et douloureux.

Ils profitÃ¨rent d'un passage nuageux pour voler discrÃ¨tement jusqu'au palais impÃ©rial. Les gardes n'attendaient certainement pas une attaque venue du ciel. Toutefois, Harold retenait son souffle. Le plan de Flavius Ã©tait simple. AprÃ¨s avoir feint son dÃ©part pour le nord du pays, il avait arrÃªtÃ© un homme de NÃ©ron, l'interrogeant jusqu'Ã ce qu'il confesse qu'une attaque Ã©tait prÃ©vue le soir mÃªme, et qu'une partie des troupes de NÃ©ron Ã©tait partie dans l'aprÃ¨s-midi en direction des royaumes du Nord. Ils devaient donc agir rapidement. Sauver l'Empereur et partir Ã la poursuite des troupes qui rejoignaient trÃ¨s certainement les rangs de Drago pour attaquer Berk. Ils devaient les en empÃªcher.

Flavius ignorait l'existence de Krokmou, Harold ignorait comme le Romain rÃ©agirait, mais il espÃ©rait qu'il aurait suffisamment confiance pour comprendre que la prÃ©sence du dragon Ã©tait indispensable si Drago avait bel et bien prÃªtÃ© un dragon Ã NÃ©ron.

Flavius lui avait fourni un plan, lui expliquant qu'il veillerait Ã ce que les hommes de l'empereur ne se trouvent pas sur son chemin. Les couloirs Ã©taient en effet Ã©trangement dÃ©sert, leurs pas rÃ©sonnaient sinistrement autour d'eux et Krokmou grondait avec inquiÃ©tude en avanÃ§ant avec rÃ©ticence.

_Si on croise des soldats, on fait quoi ? souffla Rustik, ses doigts se serrant et se desserrant nerveusement autour de son Ã©pÃ©e.

Harold humidifia ses lÃ¨vres sÃ¨ches avant de rÃ©pondre.

_On improviseâ€¦

_C'est Ã§a ton plan ? grogna Rustik.

Il n'eut pas le loisir d'ajouter quoique ce soit. Un formidable rugissement retentit, faisant trembler les murs et le sol en marbre.

Harold sentit ses cheveux se dresser sur sa nuque, et Krokmou se mit Ã grogner de plus belle, une lueur bleue colorant aussitÃ´t ses narines et son dos. Ils entendirent des cris de panique, des bruits de cavalcades, des soldats apparurent soudain dans le couloir, se figeant pour les dÃ©visager avec stupeur. Une silhouette familiÃ¨re surgit Ã leur suite, Ã©pÃ©e Ã la main. Flavius. Ses yeux Ã©taient Ã©carquillÃ©s lorsqu'ils se posÃ¨rent sur Harold avant de se poser sur Krokmou. Il ouvrit la bouche mais fut interrompu par un autre rugissement. Flavius n'eut besoin que d'un regard pour qu'Harold comprenne. Un dragon rÃ´dait dans le palais impÃ©rial.

XXX

_La veille de son mariage, Astrid n'avait pas fermÃ© l'Å“il de la nuit. A chaque fois que le sommeil et la fatigue semblaient prendre le dessus, des images l'assaillaient : Harold qui disait non, Harold qui s'enfuyait sur le dos de Krokmou, Harold qui faisait un malaise, Harold qui se faisait dÃ©vorer par un dragon sauvage qu'il aurait eu l'idiotie d'amener Ã Berkâ€¦ _

_Lorsque dans un songe, il se fit arracher l'autre jambe par un dragon qui ressemblait Ã©trangement Ã Rustik, Astrid ouvrit les yeux et repoussa les couvertures dans lesquelles elle Ã©tait emmÃªlÃ©e pour se lever. Elle soupira et se passa une main dans les cheveux en approchant de la fenÃªtre. La nuit Ã©tait claire et fraiche, la lune parfaitement ronde se reflÃ©tait sur une mer calme, tout semblait si paisible, alors qu'elle-mÃªme avait l'impression qu'une tornade tourbillonnait dans sa poitrine, elle avait l'impression d'Ãªtre au bord d'une falaise et c'Ã©tait terrifiant. Elle aimait Harold, plus que sa propre vie, Ã§a elle le savait depuis quelques annÃ©es dÃ©jÃ . Mais ce mariageâ€¦ Avec le chef de Berk qui plus estâ€¦ Elle se sentait si petite face Ã ce rÃ´le, si insignifiante et incapable. Elle, Astrid Hofferson, avait peur d'Ã©chouer. Elle avait toujours su qui elle Ã©tait et ce qu'elle voulait, elle avait toujours foncÃ©, sans peur, sans doutesâ€¦ _

_Et Harold Ã©tait arrivÃ© dans sa vie. Elle l'avait toujours connu bien sÃ»r, il l'avait toujours intriguÃ©e, et elle l'avait cachÃ© derriÃ¨re un masque d'indiffÃ©rence, se convaincant qu'elle devait restÃ©e concentrÃ©e sur son objectif, devenir la guerriÃ¨re et la tueuse de dragons la plus fÃ©roce de Berk. _

_Et Harold, le vrai Harold, celui qu'elle suspectait derriÃ¨re son apparente maladresse, Ã©tait apparu. SÃ»r de lui, bon et gentil, ingÃ©nieux, intelligent, courageux, plus qu'elle ne le serait jamais. Et alors, elle avait commencÃ© Ã douter. A avoir peur. De ne pas Ãªtre une Ã©pouse digne de ce nom, de ne pas pouvoir lui donner d'enfants, de ne pas assumer les tÃ¢ches qui lui incomberaientâ€¦ Ce qui Ã©tait ridicule, puisqu'elle avait toujours Ã©tÃ© Ã ses cÃ´tÃ©s, le secondant avec succÃ¨s. _

_Elle se dirigea vers la bassine d'eau qui se trouvait sur une table et s'aspergea le visage, espÃ©rant chasser ses sombres pensÃ©es. Elle regarda du coin de l'Å“il sa robe, Ã©tendue sur un coffre, comme si elle craignait que l'Ã©toffe ne prenne vie et ne se mette Ã la pourchasser. Elle ressentait un Ã©trange mÃ©lange de joie et de terreur, d'impatience et d'apprÃ©hension. Elle se dirigea vers le coffre et caressa du bout des doigts l'Ã©pÃ©e qu'elle Ã©tait sensÃ©e offrir Ã Harold. Elle avait Ã©tÃ© forgÃ©e par Gueulfor, dans le plus grand des secrets, elle aimait particuliÃ¨rement la poignÃ©e,

reprÃ©sentant un dragon familier qui devait probablement dormir prÃªt d'Harold en ce moment mÃªme._

_Elle se redressa et se dirigea d'un pas dÃ©cidÃ© vers sa fenÃªtre. Elle attrapa une fourrure et la passa autour de ses Ã©paules, par-dessus sa robe de chambre, avant d'enjamber le rebord et de siffler. _

__TempÃªte ! TempÃªte, viens ma grande ! _

_Le dragon leva des yeux ensommeillÃ©s vers la jeune femme avant de se cacher la tÃªte sous une aile pour essayer de dormir.
_

__TempÃªte ! Allez ma grande, Ã§a ne te dit pas un petit vol nocturne ? On sera vite rentrÃ©es ! _

Comme TempÃªte ne rÃ©agissait pas, elle changea de tactique.

__TempÃªte, tu ne me laisserais pas tomber d'aussi haut ? souffla Astrid en passant l'autre jambe par-dessus bord, laissant ses pieds se balancer dans le vide. _

_En la voyant dans cette position, TempÃªte couina avec panique avant de s'envoler vers elle. Astrid sauta et atterrit sur son dos avec un sourire vainqueur, elle tapota gentiment sur ses flancs. _

__Merci TempÃªte, j'ai besoin de prendre l'air. Tu auras une double ration de poulet c'est promis !_

Elles volÃ¨rent pendant de longues minutes sans but prÃ©cis, traÃ§ant de grands cercles au-dessus de l'Ã®le, savourant le calme et le vent frais et vivifiant. L'Ã©tÃ© touchait Ã sa fin, plusieurs mariages Ã©taient prÃ©vus avant les premiÃ¨res gelÃ©es, mais celui du chef serait le premier Ã Ãªtre cÃ©lÃ©brÃ©. Elle pouvait dÃ©jÃ apercevoir les traces des prÃ©paratifs, le banquet allait durer des jours, il avait dÃ©jÃ commencÃ© deux jours auparavant, Astrid avait dÃ» se conformer aux traditions et se tenir Ã l'Ã©cart. Demain aurait lieu son dernier bain en tant que jeune fille, en compagnie de sa mÃ¨re, de ses tantes, de Valka. Elle apprÃ©hendait cette cÃ©rÃ©monie, elle apprÃ©hendait le moment oÃ¹ on lui Ã´terait le kransen, elle apprÃ©hendait les conseils dont ne manqueraient pas de l'abreuver les femmes du village sur le meilleur moyen de vivre sa nuit de noces. Rien que d'y penser, elle avait envie que le sol s'ouvre sous ses pieds pour l'avaler. Elle respira profondÃ©ment et calmement. C'Ã©tait Harold qu'elle allait Ã©pouser, son Harold, qui allait connaÃ®tre les mÃªmes tortures et les mÃªmes sous-entendus.

_Elle atterrit dans la crique oÃ¹ tout avait commencÃ©, lÃ oÃ¹ Harold avait fait basculer son monde, lÃ oÃ¹ ils jureraient devant les dieux et devant tout Berk de s'aimer jusqu'au Valhalla. Elle descendit du dos de TempÃªte et regarda autour d'elle. _

_Elle allait Ã©pouser Harold. Un sourire Ã©tira ses lÃ¨vres tandis que son cÅ“ur se mettait Ã battre Ã toute allure. Elle allait Ã©pouser Harold ! _

__Astrid ?_

Elle sursauta avec un cri et regarda, les yeux Ã©carquillÃ©s, une silhouette familiÃ¨re accompagnÃ©e d'un dragon se diriger vers elle. Avec un nouveau cri, elle bondit derriÃ¨re TempÃªte.

__Harold, n'approches pas !_

__Heuâ€¦ Est-ce que tout va bien ?_

__Non ! Oui, enfin non, enfin si ! Nous ne sommes pas censÃ©s nous voir avant demain ! _

Elle pouvait presque le voir lever les yeux au ciel.

__Qu'est-ce que tu fais lÃ ?_

__Je pourrais te demander la mÃªme chose ! rÃ©pliqua-t-elle en restant hors de vue._

Harold se racla la gorge avec une Ã©vidente nervositÃ©.

__Jeâ€¦ heuâ€¦ Je n'arrivais pas Ã dormirâ€¦_

__Tu as changÃ© d'avis sur le mari age ?_

Elle avait utilisÃ© le ton de la plaisanterie, mais au fond d'elle, elle avait toujours cette peur irrationnelle, cette incertitude, comme si elle ne pouvait que contempler sa vie avec incrÃ©dulitÃ©.

__Quoi ? Jamais ! J'ai trop attendu ce moment !_

Elle ne le voyait pas mais elle savait qu'il Ã©tait certainement au moins aussi rouge qu'elle.

__Etâ€¦ Heuâ€¦ Est-ce que tu as changÃ© d'avis ?_

__Oui, je pense sÃ©rieusement Ã Ã©pouser Krokmou maintenant que tu en parles ! rÃ©pliqua-t-elle. _

Krokmou, entendant son nom, fut prÃªt d'elle en un bond et la regarda avec curiositÃ©. Elle le caressa en riant tandis qu'Harold poussait une exclamation indignÃ©e.

__Et lui il a le droit de te voir ?_

__Ce n'est pas lui que j'Ã©pouse demain !_

Demain. Epouse. Son cÅ“ur se mit Ã palpiter.

__Je crois que je suis nerveuseâ€¦ finit par avouer Astrid Ã mi-voix._

Harold laissa Ã©chapper un rire tremblant.

__Je suis tellement nerveux que lorsque j'ai voulu sortir, j'ai essayÃ© d'attacher ma prothÃ¨se Ã la bonne jambeâ€¦_

Astrid ne put s'empÃªcher de rire. Le nÅ“ud dans son ventre sembla plus lÃ©ger.

__Je sais que je t'aime, maisâ€¦ J'ai peur deâ€¦ de ne pas te rendre heureuse comme tu le mÃ©riteraisâ€¦ finit par confesser Harold lorsque leurs rires s'Ã©vanouirent._

Astrid sentit son cÅ“ur fondre. Comment faisait-il pour savoir la toucher en plein cÅ“ur avec quelques mots.

__Harold, dit-elle avec douceur, tu me rends dÃ©jÃ heureuse, plus que je n'aurais pu espÃ©rer Ãªtre heureuse un jourâ€¦_

Elle entendit Harold s'asseoir sur l'herbe, et elle se laissa Ã©galement glisser au sol, appuyÃ©e contre TempÃªte qu'elle caressa distraitement.

__Harold ?_

__Mmm ?_

__Je cuisine trÃ¨s malâ€¦ Vraiment trÃ¨s mal, ma mÃ¨re a essayÃ© de m'apprendre maisâ€¦ Je cuisine malâ€¦_

Elle semblait si embarrassÃ©e qu'Harold Ã©clata de rire. Astrid grogna et croisa les bras mÃªme s'il ne pouvait pas la voir.

__Tu veux ma hache dans la figure ? gronda-t-elle._

Harold secoua la tÃªte et soupira avec un sourire.

__Astrid, je ne t'Ã©pouse pas pour tes talents de cuisiniÃ¨reâ€¦ Je ferai la cuisine, je l'ai toujours faite pour mon pÃ¨re et moi !_

__Maisâ€¦ Je ne suis pas vraiment une Ã©pouse tu saisâ€¦_

__Demain tu en seras une, rÃ©pliqua Harold sur un ton rÃªveur._

__Tu sais ce que je veux dire, je ne sais pas coudre, je n'aime pas faire le mÃ©nage, jeâ€¦ Et si on se moquait de toi, parce que tu n'as pas une femme comme les autres, qui sait faire toutes ces choses ? Une femme de chef devrait savoir faire tout Ã§a !_

__Ma mÃ¨re ne savait pas cuisiner, remarqua Harold, d'ailleurs, elle ne sait toujours pas, tu te souviens de sa tentative de ragout ?_

Elle entendit Harold se lever et se figea lorsqu'elle entendit ses pas se diriger vers elle.

__Harold, qu'est-ce que tu fais, tu ne dois pas me voir, on ne devrait mÃªme pas se parler ! s'Ã©cria-t-elle d'une voix plus aigÃ¼e que la moyenne._

__Je ne vais pas te regarder, jeâ€¦ Je voudrais juste te tenir la mainâ€¦_

_Il avait l'air presque gÃªnÃ©, Astrid sentit sa prÃ©sence de l'autre cÃ´tÃ© de son dragon. Elle hÃ©sita, puis tendit sa main par-dessus le cou de TempÃªte, qui demeura immobile. Elle sentit les doigts d'Harold effleurer les siens avant de s'entremÃªler. Elle ferma les

yeux et soupira au contact de sa main chaude enveloppÃ©e autour de la sienne. Il lui manquait, il lui manquait tellement. Cela ne faisait que quelques jours, mais le savoir Ã quelques pas sans pouvoir le voir ou lui parler avait Ã©tÃ© l'expÃ©rience la plus frustrante qui soit._

__Demain, tu seras ma femmeâ€¦_

__Et toi mon mariâ€¦_

__Je t'aime Astrid, et je veux que tu sois heureuse, je veux prendre soin de toi, je veux te protÃ©gerâ€¦_

Astrid grogna.

__Tu sais que je n'ai pas besoin d'Ãªtre protÃ©gÃ©eâ€¦_

__Astridâ€¦_

Son ton Ã©tait soudain sÃ©rieux.

__Je sais que tu pourrais vaincre une armÃ©e de moi-mÃªme en un clin d'Å“il, je sais que tu es agile, brillante, je sais que tu peux te protÃ©ger, mais je t'aime, alorsâ€¦ Laisses-moi essayer Astridâ€¦_

Astrid n'avait pas envie d'ouvrir les yeux. Elle avait envie de revivre ce souvenir encore et encore, elle avait envie de sentir ces papillonnements dans son ventre, cette chaleur dans son cÅ“ur, ce bonheur l'Ã©touffer.

Ouvrir les yeux, c'Ã©tait rendre la souffrance plus rÃ©elle.

Le moindre grain de peau Ã©tait douloureux, c'Ã©tait comme si quelqu'un appliquait un fer chauffÃ© Ã blanc sur son dos meurtri. Elle avait envie de gÃ©mir, de pleurer, mais elle pensait Ã trop de choses pour pouvoir se concentrer sur sa peine seulement. Elle pensait Ã Berk, Ã sa fille, Ã Harold, elle pensait au sourire carnassier du chef, au regard vide de Flavius, Ã la cruelle satisfaction de NÃ©ron. Chaque coup de fouet lui avait coupÃ© le souffle, chaque coup de fouet avait entaillÃ© son Ã¢me, petit Ã petit, inexorablement. Elle n'avait pas Ã©mis le moindre son, mais ses larmes avaient coulÃ©, elle avait si mal que son dos lui avait semblÃ© Ãªtre une plaie gÃ©ante, une gigantesque brÃ»lure Ã vif.

Elle voulait rester inconsciente, continuer Ã baigner dans une torpeur salvatrice, revoir le visage d'Harold le jour de leur mariage, le voir si grand, si beau dans sa tenue de cÃ©rÃ©monie, voir l'Ã©motion se peindre sur son visage, ses lÃ¨vres trembler, ses yeux briller, voir leurs alliances scintiller au soleil, Ã©levÃ©es sur les poignets de leurs Ã©pÃ©es, elle voulait revoir son visage lorsqu'il la regardait bercer leur fille, ce regard unique qu'il n'avait que pour elles. Elle voulait chasser la douleur de son monde. Elle voulait Harold.

Elle ouvrit un Å“il. Tout Ã©tait si confus. Elle bougea et se mordit la langue pour ne pas crier. Elle ferma les yeux et respira profondÃ©ment. Se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieure, elle poussa sur ses

bras et se redressa tant bien que mal en position assise. Un gÃ©missement sourd lui Ã©chappa.

_Astrid !

Kaleina se prÃ©cipita aussitÃ´t vers elle. Astrid se concentra sur sa respiration tout en regardant autour d'elle. Elle Ã©tait visiblement dans la cabine d'un bateau, qui lui semblait Ã©trangement familier. Shailaine s'approcha Ã son tour et Astrid se sentit encore plus confuse. Elle voulut parler mais sa voix Ã©tait de nouveau rauque. Shailaine lui tendit une choppe d'eau qu'elle but d'un trait. Elle se racla la gorge et reprit.

_Queâ€¦ Que s'est-il passÃ© ? OÃ¹ sommes-nous ? OÃ¹ est Harold ?

Alors que Shailaine s'apprÃªtait Ã rÃ©pondre, les jumeaux entrÃ¨rent, accompagnÃ© de Saoirse.

_Astrid !

Kognedur passa ses bras autour du cou d'Astrid, qui sursauta en grimaÃ§ant. Son amie bondit aussitÃ´t en arriÃ¨re.

_Tu lui as fait mal idiote ! s'exclama son frÃ¨re en montrant Astrid.

_C'est toi qui va avoir mal si tu m'appelles encore idiote !

_Je ne suis pas une idiote, je suis un idiot, idiote !

Astrid avait les larmes aux yeux. Elle avait envie de hurler de joie et de serrer ses amis dans ses bras, ce qui n'Ã©tait pas vraiment Astridien. Mais ils lui avaient tellement manquÃ©, et elle avait tellement de questions Ã leur poser.

_Que s'est-il passÃ© ? demanda-t-elle doucement. Elle avait si mal, elle avait du mal Ã se concentrer sur autre chose.

_Harold est revenu avec toi dans ses bras et avec tes nouveaux amis, expliqua Varek en entrant Ã son tour.

_Ils parlent une langue bizarre mais ils ont l'air bien, ajouta Kranedur en haussant les Ã©paules.

_OÃ¹ est Harold ?

Varek et les jumeaux Ã©changÃ¨rent un regard. Astrid sentait les yeux de Kaleina et de Shailaine sur elle, mais elle n'avait pas le temps ni l'Ã©nergie d'essayer de comprendre comment elles Ã©taient arrivÃ©es lÃ , elle Ã©tait juste heureuse de les savoir saines et sauves.

_Il a dit qu'il avait donnÃ© sa parole Ã un Romain et qu'il nous rejoindrait une fois qu'il aurait tenu paroleâ€¦ Il est parti avec Krokmou et Rustikâ€¦ expliqua Varek avec un soupir qui indiquait clairement sa dÃ©sapprobation.

_MaÃ®tre Flavius l'a laissÃ© t'emmener, il a un plan pour stopper le coup d'Etat, et ton Ã©poux en fait partieâ€¦ intervint alors

Shailaine, qui avait compris une partie de l'Ã©change.

Astrid sentit son sang se glacer. Harold allait chercher Ã contrer les plans de NÃ©ron, mais il avait besoin d'elle, elle connaissait NÃ©ron, elle savait de quoi il Ã©tait capable, Harold allait se faire tuer, il allait se laisser aller Ã croire qu'il pouvait y avoir du bon mÃªme chez NÃ©ron, et il prendrait des risques inconsidÃ©rÃ©s en essayant d'Ã©viter de le tuer. Elle se leva et vacilla, ses jambes tremblantes sous son poids.

_Wow, oÃ¹ comptes-tu aller ? s'exclama Varek en tendant les bras.

_Jeâ€¦ Je dois retrouver Harold, ilâ€¦ Il a besoin de moi !

Kognedur et Kranedur secouÃ¨rent la tÃªte.

_Non, il n'a pas besoin de toi, sans offense, il a Krokmou ! Et tu es blessÃ©eâ€¦

Astrid les fusilla du regard en saisissant une hache posÃ©e contre un mur.

_Astrid, il ne risque rien, Kranedur a raison, il a Krokmou et il est avec Rustikâ€¦

_Mais Rustik ne connait pas NÃ©ron, moi si ! Je dois y aller ! s'Ã©cria Astrid en titubant jusqu'Ã la porte.

Shailaine et Varek essayÃ¨rent de la stopper mais elle les repoussa, grimaÃ§ant de douleur, elle respirait vite et fort, elle avait la nausÃ©e et savait qu'elle Ã©tait trÃ¨s affaiblie, mais rien ne pouvait la convaincre de rester. Elle ne perdrait pas Harold, peu importait le prix Ã payer. Elle refusait de le perdre, elle devait le protÃ©ger, contre NÃ©ron, contre Drago, et contre lui-mÃªme. Elle ne permettrait pas qu'il lui arrive quoique ce soit, elle ne permettrait pas que sa fille se retrouve sans pÃ¨re, que Berk se retrouve sans chef.

_Astrid, nous allons lever l'ancre et j'ai promis Ã Harold de t'empÃªcher de sortir ! s'exclama Varek en se plaÃ§ant devant elle. Il regarda les jumeaux qui ne bougÃ¨rent pas.

_Ne jamais se mettre entre Astrid et son objectif, rÃ©cita Kognedur en regardant ses ongles.

_Ouaips, jamais jamais jamais ! renchÃ©rit Kranedur.

_Astrid, je dois t'empÃªcher de partir !

Astrid haussa les sourcils.

_J'aimerais te voir essayer, rÃ©pliqua-t-elle froidement.

Comme Varek soupirait avec tristesse, elle s'adoucit et posa une main sur son Ã©paule.

_Merci de ta loyautÃ© Varek, mais j'irai, quoiqu'il arriveâ€¦

_Laisses nous venir avec toi alors !

Astrid secoua la tÃªte.

_Berk est en danger, vous devez y arriver le plus vite possible, ils auront besoin de vousâ€¦

_Harold nous a dit la mÃªme chose, dit-il tristement.

Il se passa une main sur le visage et s'Ã©carta sans un mot. Astrid se rua Ã l'extÃ©rieur, instable sur ses jambes mais dÃ©terminÃ©e. Tout Ã©tait douloureux. Chaque pas, chaque respiration, chaque frottement du tissu.

L'air marin lui fouetta le visage dÃ¨s qu'elle fut sur le pont, la prenant presque par surprise. Elle vit que Johann et Octavius Ã©taient en pleine discussion Ã l'arriÃ¨re du bateau, ils ne la virent pas se diriger vers la sortie.

Elle dÃ©vala le ponton qui liait le bateau au pont, et se retourna avec surprise lorsqu'elle entendit des pas derriÃ¨re elle.

_Moi venir avec toi, dit Kaleina en croisant les bras.

Il y avait quelque chose de fÃ©roce et de dÃ©terminÃ© dans son regard, et c'Ã©tait nouveau. Astrid se doutait de ses motivations, alors elle hocha la tÃªte sans un mot. Elle n'avait plus de temps Ã perdre.

17. Chapter 17

Coucou tout le monde !

Oui, je sais, d'habitude je publie le mercredi, mais j'ai des semaines de folie ces derniers temps qui font que le soir, le seul moment oÃ¹ je peux Ã©crire, je m'endors sur mon ordinateur ! Sans compter que je prÃ©pare les 6 ans de ma fille, et devinez le thÃ¨me ? Dragons ! Promis, c'est elle qui a choisi ! Bref, des semaines chargÃ©es m'attendent, mais j'aime Ã§a et Ã§a ne m'empÃªchera pas de publier !

MahanaRead : merci de ta fidÃ©litÃ© ! Oui, les autres cavaliers et dragons me manquaient aussi, j'avais hÃ¢te de les retrouver ! Astrid est tÃªtue, c'est une guerriÃ¨re dans l'Ã¢me, j'aime ce personnage, girl power ! J'espÃ¨re que ce chapitre te plaira, merci beaucoup pour ta review qui est adorable !

**Lorde : you rock ! I'll start the translation tomorrow, just wait and read! **

AlittleButterfly: merci beaucoup pour ta review ! Oui, Astrid a un cÃ´tÃ© tÃªte brÃ»lÃ©, mais c'est aussi pour Ã§a qu'on l'aime ! Merci encore !

Camcam98 : bienvenue parmi les reviewers ! Merci mille fois pour ton adorable review !

Rimen14 : merci d'Ãªtre toujours fidÃ¨le au poste ! Merci de ta review et de ton enthousiasme !

Elotstl : merciiiiiiiiiiiiiii ! j'adore aussi Ã©crire les souvenirs, je me rÃ©gale Ã chaque fois et Ã§a me ravit de savoir que Ã§a plait autant !

KimBoucher : merci beaucoup pour ta review ! c'est vraiment adorable !

Hiccstridhttyd : alors lÃ merci beaucoup ! tu peux Ã©ventuellement t'inscrire sur le site et t'abonner Ã ma fiction, tu recevras un mail Ã chaque nouvelle publication ! Quoiqu'il en soit, merci pour ta review, Ã§a me touche !

Helgabuttercup : Harold ne sera pas content mais en mÃªme temps, c'est d'Astrid dont on parle. Girl power !

Sissi1789 : tu parles d'Astrid et de Kaleina ? A pieds, Rome n'Ã©tait pas une ville aussi grande qu'aujourd'hui pendant l'AntiquitÃ© ! merci de toujours me lire !

Dragon62 : pour les films, il y aura un dragon 3 qui sera coupÃ© en deux parties Ã priori, mais bon sang, pas avant 2017 c'est duuuuur ! Merci pour les infos, en fÃ©vrier mars je vais guetter les sites de streaming je crois ! Merci mille fois que ta review qui est super gentille et qui me va droit au cÅ“ur !

Rafxulfuslovestory (d'oÃ¹ vient ton pseudo ?) : Oh mes dieux mais c'est toi qui es gÃ©niale ! Merci encore pour cette review pleine de peps et d'enthousiasme ! Pour l'Ã©criture de ta fiction, lances toi ! C'est en forgeant qu'on devient forgeron, lances toi ! Sans chercher Ã comparer, juste lances toi ! Ce serait super que tu la publies ! Et oui, Astrid sait Ãªtre dissuasive !

Harya : merciiiii ! les complications sont le quotidien d'Harold !

MERCI ! Merci merci merci pour ces reviews, pour ces 10676 views, pour votre fidÃ©litÃ©, votre enthousiasme !

**VoilÃ le dernier chapitre, que j'ai dÃ» couper pour ne pas publier un trop long chapitre d'un coup ! Je m'attelle Ã la suite ce week-end en espÃ©rant publier mercredi prochain si tout va bien ! Je ne promets rien ! **

Je n'ai qu'une chose Ã dire : DON'T FREAK OUT ! (pas de panique quoi !)

Bonne lecture, enjoy and review !

XXX

Harold avait l'habitude de se disputer avec son pÃ¨re. Avant Krokmou, gÃ©nÃ©ralement son pÃ¨re criait, lui se contentait de bredouiller sans Ãªtre Ã©coutÃ©, et lorsque la tempÃªte passait, l'indiffÃ©rence cordiale de son pÃ¨re remettait tout Ã sa place. Depuis Krokmou, en revanche, les disputes Ã©taient plus animÃ©es, Harold avait pris confiance en lui, et tenait tÃªte Ã son pÃ¨re, qui finissait souvent par l'Ã©couter, et qui lui faisait indÃ©niablement confiance. Les Ã©changes Ã©taient houleux mais emprunts de respect mutuel.

Sauf aujourd'hui.

Harold savait que son pÃ¨re serait furieux, il avait toutes les raisons de l'Ãªtre, son seul et unique fils parcourait les cieux, se prÃ©cipitant la tÃªte la premiÃ¨re dans toutes sortes de situations toutes aussi Ã©piques et dangereuses les unes que les autres. Ce jour-lÃ , il avait croisÃ© un bateau de pirates. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois, gÃ©nÃ©ralement, les bateaux pirates n'approchaient pas de l'archipel oÃ¹ se situait Berk, mais Harold volait si loin qu'il n'Ã©tait pas rare de les apercevoir. Sauf que si d'habitude, il Ã©tait assez haut pour ne pas Ãªtre vu, ce jour-lÃ , il avait Ã©tÃ© nÃ©gligeant. Il venait juste de faire son premier essai de vol en solo, Astrid l'avait accompagnÃ©, parce qu'elle l'accompagnait souvent et parce qu'il lui fallait un plan B si les ailes de sa tenue de se dÃ©ployaient pas comme elles Ã©taient sensÃ©es le faire. Le vol avait Ã©tÃ© un succÃ¨s, et il venait juste de remonter sur Krokmou, encore grisÃ© par cet essai rÃ©ussi et par les cris de joie et le regard brillant d'admiration de sa fiancÃ©e. Ils avaient volÃ© plus bas que d'habitude et une pluie de flÃ¨ches les avaient surpris. Tout s'Ã©tait passÃ© si vite, de maniÃ¨re si brutale que la scÃ¨ne se jouait et se rejouait devant ses yeux. Une flÃ¨che l'avait blessÃ© au bras en l'Ã©raflant, mais il avait oubliÃ© la douleur lorsqu'il avait vu une flÃ¨che se planter dans la cuisse d'Astrid, qui avait poussÃ© un hurlement de douleur mais Ã©tait restÃ©e cramponnÃ©e Ã TempÃªte, qui tournait et tournoyait en essayant d'Ã©viter le maximum de flÃ¨ches.

__Astrid !_

La jeune femme Ã©tait livide mais elle avait hochÃ© la tÃªte pour lui indiquer que Ã§a allait, et ils avaient fini par Ã©chapper aux pirates en grimpant dans les nuages avant de mettre le cap sur Berk. Harold n'avait pas quittÃ© la silhouette d'Astrid des yeux, prÃªt Ã intervenir si elle tombait, il tremblait, d'inquiÃ©tude, de colÃ¨re. Il voyait le sang sur la jambe de la jeune femme et il en avait la nausÃ©e.

Lorsqu'ils atterrirent au centre du village, les habitants virent tout de suite que quelque chose n'allait pas, tous poussÃ¨rent des exclamations horrifiÃ©es lorsqu'Astrid se laissa tomber du dos de TempÃªte. En une fraction de seconde, Harold Ã©tait prÃ¨s d'elle, un bras autour de sa taille, tandis qu'elle levait un regard reconnaissant vers lui.

__Astridâ€¦_

__Ca va aller, ce n'est rien, j'ai connu pire, l'avait-elle coupÃ© avec un faible sourire._

_Il n'avait pas rÃ©pondu, il ne pouvait pas, aucun mot ne parvenait Ã sortir, aucun n'aurait pu dÃ©crire Ã quel point il s'en voulait.
_

_Lorsque Gothi l'avait invitÃ© Ã quitter la piÃ¨ce, lui indiquant que la blessure n'Ã©tait pas grave mais qu'elle avait des soins Ã prodiguer, Harold s'Ã©tait retrouvÃ© seul face Ã sa colÃ¨re.
_

__Harold !_

La voix de son pÃ¨re Ã©tait un excellent baromÃ¨tre de son humeur. Or, sa voix indiquait qu'il Ã©tait furieux. Harold s'Ã©tait tournÃ© vers lui, la mÃ¢choire serrÃ©e, le regard dur. Stoick avait froncÃ© les sourcils puis son regard s'Ã©tait posÃ© avec inquiÃ©tude sur le bras blessÃ© d'Harold.

__Tu dois faire soigner Ã§a, avait-il dit d'un ton bourru._

Harold n'avait pas rÃ©agi.

__Harold, par tous les dieux, comment peux-tu Ãªtre aussi irresponsable ! Tu es le seul hÃ©ritier de Berk tu as un devoir, des responsabilitÃ©s ! Tu aurais pu te faire tuer !_

__Tu crois que j'ai voulu ce qui est arrivÃ© ? avait-il rÃ©pliquÃ© en serrant les poings._

Sa propre colÃ¨re contre lui-mÃªme et l'inquiÃ©tude pour Astrid le dÃ©voraient de l'intÃ©rieur, il n'avait pas besoin d'un blÃ¢me supplÃ©mentaire.

Krokmou s'Ã©tait Ã©loignÃ© discrÃ¨tement en compagnie de TempÃªte.

__A force de partir aussi loin, tu vas finir par attirer des ennemis sur Berk et nous n'en avons pas besoin ! Tu dois penser aux habitants, pourquoi as-tu ce besoin d'explorer !_

Harold avait levÃ© les yeux au ciel.

__Vraiment, papa ? Je croyais qu'on avait dÃ©passÃ© ce stade de se demander pourquoi je fais ce que je fais ? _

__Tu n'es pas tout seul dans tout Ã§a Harold ! Tu as pensÃ© Ã ce que je ressentirais siâ€¦ Tu as pensÃ© Ã Astrid ? Tu finiras par la faire tuer !_

C'Ã©tait la phrase de trop. Harold eut l'impression d'avoir reÃ§u un coup de poing en plein ventre, il avait mal, il suffoquait, tandis que les mots de son pÃ¨re rÃ©sonnaient dans ses oreilles. C'Ã©tait de sa faute. Elle Ã©tait blessÃ©e par sa faute. Et elle pourrait mourir un jour par sa faute.

_Sans un mot, il avait tournÃ© les talons et Ã©tait rentrÃ© dans la maison de Gothi. Il l'entendait s'activer dans la piÃ¨ce principale, mais il n'avait pas levÃ© le rideau, il n'Ã©tait pas prÃªt. Il avait donc traversÃ© la maison pour aller s'asseoir dans le petit jardin qu'elle entretenait et dans lequel elle faisait pousser les rares herbes mÃ©dicinales qui survivaient au climat rude de l'Ã®le. _

_Il avait contemplÃ© l'ocÃ©an qui s'Ã©tendait devant lui. Petit, il se rÃ©fugiait parfois chez Gothi, lorsque Gueulfort n'Ã©tait pas prÃ©sent. Il avait toujours aimÃ© la vue qu'il avait de chez elle, il avait l'impression de voler lorsqu'il se tenait sur la pointe des pieds, au bout du jardin, juste au-dessus de l'ocÃ©an. Il n'aurait jamais imaginÃ© volerâ€¦ Il soupira. Il y avait beaucoup de choses qu'il n'avait pas imaginÃ©es. Des bonnes comme des mauvaises. Il ne savait pas grand-chose de qui il Ã©tait vraiment, de qui il allait devenir, mais cette quÃªte, d'aventures, de nouvelles Ã®les, de

nouveaux dragons, il la vivait de maniÃ¨re viscÃ©rale, un besoin vital de nourrir sa curiositÃ©, son imagination, de combler peut Ãªtre ces zones d'ombre qui subsistaient sur lui-mÃªme._

Mais perdre Astridâ€¦ Rien ne valait Ã§a. Rien ne valait un tel risque.

Gothi l'avait trouvÃ© lÃ , plongÃ© dans ses pensÃ©es. Elle lui avait fait signe de rentrer, il avait hÃ©sitÃ© mais son corps semblait avoir dÃ©cidÃ© de rejoindre Astrid par lui-mÃªme. Elle Ã©tait assise sur le bord du lit et elle s'apprÃªtait Ã se lever.

__Astrid ! Laisses moi t'aider !_

_Elle avait levÃ© les yeux au ciel et avait brandi un long baton Ã l'extrÃ©mitÃ© incurvÃ©e. _

__Harold, c'est une Ã©gratignure, Gothi m'a donnÃ©e Ã§a pour que je puisse marcher !_

__Tu devrais rester allongÃ©e, tu as perdu du sang, tu devrais te reposerâ€¦_

__Harold, tu avais Ã peine ouvert un Å“il que tu Ã©tais dehors, et tu avais perdu un pied ! rÃ©torqua Astrid en se levant._

Elle grimaÃ§a lÃ©gÃ¨rement avant d'offrir un sourire Ã son fiancÃ©.

__Et voilÃ ! Tu vois !_

_Sauf qu'il ne voyait pas. Pas vraiment. Il Ã©vitait son regard, il n'arrivait pas Ã la regarder dans les yeux, c'Ã©tait comme si son regard le brÃ»lait, le transperÃ§ait. _

__Harold, qu'est-ce qu'il y a ? Je te jure que si tu t'en veux, je vaisâ€¦_

__Tu ne devrais plus venir avec moiâ€¦_

Astrid, bouche bÃ©e, le dÃ©visagea en silence jusqu'Ã ce qu'il lÃ¨ve enfin les yeux vers elle. Elle avait l'air blessÃ©e. Il vit son visage se tendre, ses dents grincer, ses yeux se plisser, et deux pas lui suffirent pour plaquer Harold contre le mur le plus proche, sa bÃ©quille coincÃ©e sous son menton.

__Est-ce que tu insinues que je te ralentis ? siffla-t-elle en le fusillant du regard._

Harold Ã©carquilla les yeux de surprise.

__Quoi ? Non ! Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire ?_

__Alors, qu'est-ce que tu as voulu dire, Harold Horrendus Haddock ?_

Il voulut repousser la bÃ©quille qui commenÃ§ait Ã l'Ã©trangler mais la poigne de fer d'Astrid l'en empÃªcha.

__Je ne peux pas parler avec Ã§a sur la gorge, parvint-il Ã

dire._

Astrid se redressa en enlevant la bÃ©quille, l'utilisant pour se stabiliser et se tenir bien droite, le regard toujours assassin. Harold ferma les yeux et soupira.

__Ce que je veux dire, c'est que je ne peux pas te demander de venir avec moi, je ne peux pas risquer ta vie, je ne veux pas risquer ta vie, je ne me le pardonnerais jamais s'il t'arrivait quelque choseâ€¦_

Astrid leva les yeux au ciel.

__Harold, est-ce qu'on va avoir cette discussion Ã chaque fois qu'il nous arrive quelque chose ? Parce que la vie de Viking n'est pas de tout repos au cas oÃ¹ tu ne l'aurais pas remarquÃ©, et tu vas devoir arrÃªter de te sentir coupable de tout ce qui ne va pasâ€¦_

Comme il ne rÃ©pondait pas, conservant cet air torturÃ© et dÃ©sespÃ©rÃ©, elle s'approcha de lui.

__Harold, nous vivons ensemble ou nous mourrons ensembleâ€¦_

Harold secoua la tÃªte. Elle prit son visage dans ses mains, la bÃ©quille tomba au sol dans un bruit qui les fit sursauter tous les deux.

__Regarde-moi Harold, nous vivons ensemble ou nous mourrons ensembleâ€¦ Et de toutes faÃ§ons, tu t'ennuierais sans moi au Valhallaâ€¦ _

_Est-ce que tu vois quelque chose ?

La voix de Rustik semblait lointaine, il chuchotait nerveusement et Harold fit de son mieux pour maÃ®triser sa propre apprÃ©hension. Drago avait un gigantesque dragon sous son joug, et il ignorait quels autres dragons uniques et dressÃ©s Ã tuer il cachait. Le palais Ã©tait dÃ©sert, une odeur de brÃ»lÃ© flottait dans l'air.

_Nous avons vu la bÃªte, elle erre dans les cuisines, souffla Flavius.

Il semblait plus pÃ¢le que jamais, ses yeux toujours Ã©carquillÃ©s se posaient rÃ©guliÃ¨rement sur Krokmou, et Harold aurait pu jurer qu'il pÃ¢lissait d'avantage Ã chaque fois.

_L'empereur ? demanda-t-il.

_Sous bonne garde Ã l'autre bout de Rome,â€¦ rÃ©pondit Flavius en resserrant sa poigne sur son Ã©pÃ©e.

Ils avanÃ§aient le plus silencieusement possible dans les couloirs plongÃ©s dans l'obscuritÃ©, se guidant aux rugissements qui rÃ©sonnaient de temps en temps. Ils Ã©taient de plus en plus proches, et la nervositÃ© gagnait les rangs.

_A quoi ressemblait le dragon ? demanda Harold.

Flavius lui jeta un rapide coup d'Å“il.

_Je n'avais jamais rien vu de comparableâ€¦ Il fait sans doute dix fois mon cheval, il se dÃ©place trÃ¨s vite, ilâ€¦ il possÃ¨de une queue hÃ©rissÃ©e d'Ã©pinesâ€¦ Sa peau a la mÃªme couleur que les profondeurs de l'ocÃ©anâ€¦ Plusieurs hommes sont morts dans l'aile ouestâ€¦ Vous en avez dÃ©jÃ vu ?

Harold secoua la tÃªte, sourcils froncÃ©s. Rustik et lui Ã©changÃ¨rent un regard. Bien entendu, il savait qu'il ne connaissait pas tous les dragons, mais tout de mÃªmeâ€¦ Krokmou renifla soudain dans les airs et un grondement menaÃ§ant s'Ã©leva de sa gorge.

_Tu sens quelque chose mon grand ? souffla Harold en s'arrÃªtant.

Krokmou gronda de plus belle et Harold se tourna lentement, scrutant les tÃ©nÃ¨bres qui engloutissaient le corridor devant eux. Tous s'immobilisÃ¨rent, armes au poing. On n'entendait plus que leurs respirations saccadÃ©es, et ce calme soudain Ã©tait presque plus terrifiant que les rugissements poussÃ©s jusque-lÃ par le dragon. Harold entendait son cÅ“ur battre fort et vite, il sentait la tension qui Ã©manait de ses compagnons, il voyait les soldats regarder Krokmou avec crainte, leurs mains sursautant nerveusement sur leurs armes Ã chaque geste du dragon, il voyait Flavius tenter de reprendre la main sur la situation en luttant contre lui-mÃªme, et il voyait Rustik qui le maudissait sans doute intÃ©rieurement de l'avoir entraÃ®nÃ© lÃ -dedans.

_Est-ce que cette chose est fiable ? demanda Flavius Ã mi-voix lorsque rien ne se passa au bout de quelques minutes.

Harold fronÃ§a les sourcils. Il ne savait pas vraiment que penser de Flavius. Il n'Ã©tait pas idiot, il avait vu le regard qu'il avait jetÃ© Ã Astrid avant de quitter le dortoir, aprÃ¨s lui avoir exposÃ© son plan. Un regard perdu, un regard qui trahissait une envie, un besoin, qui n'Ã©taient que trop familiers. Il reconnaissait ces signes pour les vivre aussi, pour ressentir ce besoin, cette envie, comme s'il n'y avait plus rien d'autre, comme si elle Ã©tait tout, et les Dieux savaient Ã quel point elle Ã©tait tout, elle l'Ã©tait. Il avait vu ce regard chez de nombreux hommes, au fil des visites officielles sur les archipels voisins, au cours desquelles elle l'avait accompagnÃ©. Il avait songÃ© Ã lui demander de ne plus venir avec lui, pour ne plus ressentir cette colÃ¨re et cette envie de violence qui le prenaient dÃ¨s qu'un autre homme posait un regard avide sur elle, mais il connaissait Astrid mieux que Ã§a. Elle lui aurait sous doute mis sa hache sous la gorge en lui demandant s'il ne lui faisait pas confiance. La seule fois oÃ¹ il avait fait cette erreur, il avait dix-sept ans. Il avait retenu la leÃ§on ensuite. Et il lui faisait confiance. Il avait compris que Flavius voulait Astrid, la dÃ©sirait. Il ne le dÃ©testait pas pour Ã§a, comment reprocher Ã un homme de ressentir ce que lui-mÃªme ne pouvait combattre. Et aprÃ¨s tout, Flavius l'avait laissÃ© emmener Astrid sans chercher Ã la garder.

_Cette Â« chose Â» est mon meilleur ami, le plus loyal qui soit, rÃ©pliqua-t-il sur le mÃªme ton.

_Il ne se passeâ€¦

Flavius n'eut pas le temps de finir sa phrase. Tout se dÃ©roula en une fraction de seconde. Un instant, l'obscuritÃ© les entourait,

l'instant d'aprÃ¨s, des explosions rÃ©sonnaient autour d'eux, illuminant le palais. Des dÃ©bris de marbre tombaient du plafond, les engloutissant dans un nuage de poussiÃ¨re blanchÃ¢tre, tandis que le sol tremblait. Les soldats se mirent Ã crier en se plaquant aux murs, Harold fut tirÃ© en arriÃ¨re par Krokmou au moment mÃªme oÃ¹ une gigantesque colonne s'effondrait Ã ses pieds. Il se releva, groggy, couvert de poussiÃ¨re. Ils ne parvenaient pas Ã voir d'oÃ¹ venaient les tirs, ils n'entendaient que les impacts qui rÃ©sonnaient Ã l'infini dans le palais, surgissant des tÃ©nÃ¨bres et se succÃ©dant Ã un rythme infernal.

_Harold, si tu as une idÃ©e, c'est le moment ! cria Rustik en gardant les yeux levÃ©s vers le plafond comme s'il craignait que celui-ci ne s'effondre.

Harold, qui Ã©tait comme tÃ©tanisÃ© aprÃ¨s avoir failli se faire Ã©craser, se ressaisit aussitÃ´t.

_Krokmou, on doit trouver ce dragon, on doit aller dans la direction d'oÃ¹ proviennent les tirs !

Krokmou grogna avec dÃ©sapprobation, lui lanÃ§ant un regard qui indiquait trÃ¨s clairement que la fuite Ã©tait la meilleure option selon lui.

_Krokmou, on y va ! lanÃ§a Harold en s'Ã©lanÃ§ant en avant, les bras au-dessus de la tÃªte.

N'ayant plus le choix, Krokmou rugit et le rattrapa, Harold grimpa sur son dos et ils continuÃ¨rent Ã avancer, esquivant chaque tir qui allait exploser dans le couloir derriÃ¨re eux.

Alors qu'une explosion plus puissante que les autres allait creuser un cratÃ¨re dans le mur gauche, la lumiÃ¨re fut telle qu'il l'aperÃ§ut enfin. Tapi dans l'ombre, des yeux noirs comme le charbon, la peau d'un bleu sombre qui luisait presque. Sa queue se hÃ©rissa et Harold n'eut que le temps de se plaquer contre Krokmou en criant.

_Attention, boucliers !

Les soldats, qui ne comprenaient pas la langue du nord, eurent malgrÃ© tout la prÃ©sence d'esprit d'imiter leur chef et Rustik qui brandirent leurs boucliers devant eux, dans lesquels vinrent se planter plusieurs Ã©pines redoutables. Sous la puissance du choc, tous reculÃ¨rent d'un pas, heureusement indemnes.

_Allez mon grand, allons voir ce qui peut calmer notre nouvel ami !

Krokmou n'hÃ©sita pas cette fois, il s'envola, Harold et lui manÅ“uvrant pour Ã©viter chaque tir.

_Il faut attirer son attention ! cria Rustik.

Voyant que seul Flavius comprenait, il grogna de frustration et se mit Ã frapper son bouclier avec son Ã©pÃ©e, aussitÃ´t imitÃ© par Flavius puis par les soldats. Le bruit Ã©tait assourdissant, mais eut l'effet escomptÃ©. L'attention du dragon se reporta sur le petit groupe d'hommes et Harold en profita pour atterrir derriÃ¨re lui. Il

sauta Ã terre et prit une profonde inspiration.

_HÃ©, mon grand !

Le dragon tourna la tÃªte, avant de se tourner complÃ©tement, lentement. Il respirait fort, chaque expiration sentait le souffre, ses narines frÃ©missaient, sa peau Ã©cailleuse semblait comme couverte de sueur.

Harold tendit le bras, tandis que Krokmou grognait, mettant clairement en garde l'autre dragon.

_Ã‡a va aller, mon grand, souffla Harold avant de s'adresser au dragon. Tu n'as rien Ã craindre de moi, je ne te veux aucun mal, tout va bienâ€¦

Il approchait doucement, le fracas des boucliers avaient cessÃ©, le temps semblait comme suspendu, chaque seconde s'Ã©tirant en une Ã©ternitÃ©, et tous retenaient leur souffle.

Harold tendit un bras hÃ©sitant. Il scruta le regard du dragon et fronÃ§a les sourcils. Quelque chose n'allait pas, il y avait quelque chose qui sonnait faux dans son regard. Soudain, il rÃ©alisa ce que c'Ã©tait. Le dragon n'avait pas de pupilles. Ses yeux n'Ã©taient que deux Ã©normes globes d'un noir de jais, dans lesquels il ne pouvait rien distinguer, ni Ã©motions, ni Ã¢me. Or, c'Ã©tait les yeux de Krokmou qui avaient tout changÃ©. C'Ã©tait son regard, plein de peur et d'insÃ©curitÃ©, qui avait touchÃ© Harold en plein cÅ“ur. C'Ã©taient ses yeux qui avaient crÃ©Ã© le premier lien entre eux.

Mais dans ce regard-lÃ , rien. Juste du noir, juste des tÃ©nÃ¨bres insondables.

_Ce n'est pas normalâ€¦ murmura Harold.

Il sentit le souffle chaud du dragon sur ses doigts et dÃ©glutit. Le dragon claqua soudain ses mÃ¢choires et Harold eut Ã peine le temps de retirer sa main. Le dragon rugit, un cri si puissant qu'Harold dut plaquer ses mains sur ses oreilles. Il avait l'impression que sa tÃªte allait exploser, il savait qu'il devait bouger, se mettre Ã l'abri, mais il Ã©tait comme paralysÃ©, essayant dÃ©sespÃ©rÃ©ment de bloquer le cri tonitruant du dragon. C'Ã©tait comme un grondement si puissant qu'il sentait ses tympans vibrer dangereusement.

En un bond, Krokmou fut devant lui, faisant barrage entre le dragon et son cavalier, rugissant et crachant avec fureur. Lorsque le rugissement du dragon cessa, Harold avait les oreilles qui bourdonnaient, tous les sons semblaient Ã©touffÃ©s, lointains, confus, et il avait l'impression que le couloir tournoyait autour de lui. Les autres, n'ayant pas Ã©tÃ© directement exposÃ©s, semblaient moins affectÃ©s, mais lÃ©gÃ¨rement sonnÃ©s. Harold essaya de monter sur le dos de Krokmou, mais un coup de patte d'une force et d'une violence inouÃ¯e les envoya valdinguer contre le mur Ã l'autre extrÃ©mitÃ© du corridor. Krokmou se releva et se tourna avec inquiÃ©tude vers Harold, qui dut s'appuyer au mur pour se redresser sur ses jambes. Il Ã©tait sÃ»r d'avoir quelques cÃ´tes de cassÃ©es au minimum, Ã chaque respiration, une douleur fulgurante le traversait. Mais il devait bouger, et vite. Le dragon chargea mais Krokmou se mit Ã tirer Ã vue sur lui. S'il fut ralenti, il continua Ã foncer sur

Harold. Le jeune homme tÃ¢tonna Ã sa jambe et constata avec horreur que son Ã©pÃ©e n'Ã©tait plus Ã sa place. Son regard scanna frÃ©nÃ©tiguement les alentours, et il l'aperÃ§ut, au milieu des dÃ©bris, Ã plusieurs pas de lui. Elle avait dÃ» voler lÃ lorsqu'il avait Ã©tÃ© projetÃ© contre le mur, et il n'aurait jamais le temps de l'atteindre. Krokmou continua Ã tirer, blessant le dragon et redoublant sa colÃ¨re. Il voulut atteindre son cavalier mais la bÃªte l'en empÃªcha en l'envoyant de nouveau contre un mur qui s'effondra sur lui.

_Krokmou ! Non ! hurla Harold, horrifiÃ©.

Il eut l'impression qu'une main d'acier s'Ã©tait saisie de ses entrailles pour les broyer sans aucune pitiÃ©. Il apercevait Ã peine la silhouette sombre et inerte de Krokmou sous les dÃ©combres, il n'arrivait pas Ã voir si son ami respirait toujours et une vague de panique menaÃ§a de le submerger. Pas un seul instant il n'avait imaginÃ© ou considÃ©rÃ© une vie sans Krokmou. Pas un seul instant.

Il vit que Rustik et les autres bataillaient contre la queue hÃ©rissÃ©e qui balayait l'air, les empÃªchant d'intervenir. Le dragon ouvrit les mÃ¢choires, Harold sentit son haleine chaude et fÃ©tide mais il se jeta au sol et roula jusqu'Ã Ãªtre hors de portÃ©e. Le dragon rÃ©agit avec une vitesse dÃ©concertante, suivant la trajectoire d'Harold. Jamais il n'avait vu de dragon se mouvoir avec autant de souplesse, il Ã©tait presque aussi rapide que Krokmou tout en ayant la masse corporelle de deux Cauchemars Monstrueux.

Harold sentait l'adrÃ©naline pulser dans ses veines, il avait encore les oreilles qui bourdonnaient mais pourtant, lorsqu'un cri attira l'attention du dragon, il reconnut aussitÃ´t la voix et son cÅ“ur fit un soubresaut dans sa poitrine.

_HÃ©, tÃªte de yack, par ici !

Astrid saisit un morceau de dÃ©bris et le lanÃ§a de toutes ses forces contre le dragon. Elle Ã©tait pÃ¢le comme un linge, son front Ã©tait couvert de sueur, mais son regard Ã©tait celui qu'elle avait Ã chaque fois qu'une bataille s'annonÃ§ait. ConcentrÃ©, dÃ©terminÃ©, fÃ©roce. Elle n'Ã©tait pas seule, Kaleina l'accompagnait et l'imita.

_Astrid ! hurla Harold, alors que son sang se glaÃ§ait. Sors d'ici !

La jeune femme l'ignora, alors que le dragon semblait hÃ©siter entre Harold et les deux jeunes femmes. Il sembla dÃ©cider que deux valaient mieux qu'un et se tourna pour cracher un jet de flammes vers Astrid et Kaleina, qui s'abritÃ¨rent derriÃ¨re une colonne de marbre.

Harold profita de l'inattention du dragon pour courir saisir son Ã©pÃ©e, il se prÃ©cipita ensuite vers la bÃªte, se laissa glisser sur le sol entre les jambes du dragon, tout en libÃ©rant du gaz de Braguetaure, jusqu'Ã surgir devant la crÃ©ature et lui faire face, s'interposant entre Astrid et elle.

Le dragon se figea, surpris. Harold n'hÃ©sita pas, il s'Ã©carta tout en enclenchant l'Ã©tincelle qui fit exploser le gaz, envoyant le

dragon au sol sur quelques mÃ¨tres. Harold se prÃ©cipita vers Astrid, qui sortit de derriÃ¨re la colonne pour se retrouver engloutie dans une Ã©treinte qui lui arracha un cri de douleur. Harold s'Ã©carta aussi.

_Oh par tous les dieux, excuses moi, excuses moi ! Astrid, tu es blessÃ©e, tu doisâ€¦

_Je ne dois rien du tout ! Je suis lÃ , je te l'ai dit, fais avec ! Il n'y a pas de moi sans toi ! le coupa-t-elle sÃ¨chement.

Les protestations d'Harold moururent dans sa gorge. Le dragon revenait dÃ©jÃ Ã la charge.

_Harold, on fait quoi ? hurla Rustik.

_On fait front ! cria Harold en brandissant son Ã©pÃ©e.

Astrid, hache Ã la main, se positionna prÃ¨s de lui, tandis que Flavius dÃ©couvrait sa prÃ©sence. Il pÃ¢lit et rÃ©pondit faiblement Ã son sourire. Harold n'avait pas le temps de s'en prÃ©occuper. Krokmou Ã©tait enseveli sous les dÃ©bris d'un mur et un dragon gigantesque et redoutable les chargeait dans un couloir qui limitait leur marge de manÅ“uvre. Il pouvait presque entendre la voix de Varek. _Dragon de force 7. Chance de survie : 0._

18. Chapter 18

Tadaaaam la suiiiite !

Alors tout d'abord, mes excuses, mon message a portÃ© Ã confusion la derniÃ¨re fois, ce n'est pas du tout la fin, il reste encore pas mal de choses Ã faire pour nos hÃ©ros !

Ensuite, merci mille fois pour les reviews ! Pour vos encouragements, vos retours !

Je fais bref, il est 01h16 du mat et je me lÃ¨ve dansâ€¦ 4 heures ! Ca va piquer !

**Alors Kim Boucher, Sissi1789, Rimen14, HiccstridHttyd, Raxsulfslovestory, MahanaRead (t'es un amour, merci pour ton super commentaire et pour ma fille !), Harya, et le Guest mystÃ¨re (ton nom n'apparait pas sur le message invitÃ© mystÃ¨re !) merciiiiiii je vous adore ! **

Un chapitre plus court que les prÃ©cÃ¨dents, mais assez intense, je vous le dis d'avance, NE ME DETESTEZ PAS !

Bonne lecture, les reviews sont mon carburant alors lÃ¢chez vous !

Prenez soin de vous !

XXX

_Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Rustik.

_On essaie de survivre en attendant que je trouve une idÃ©e !

_Vendu ! rÃ©pliqua Astrid.

Elle savait qu'Harold ne voulait ni blesser ni tuer le dragon, aussi hostile et hors de contrÃ´le soit-il. Harold Ã©tait un homme de paix, la violence le rebutait, et il haÃ¯ssait par-dessus tout l'idÃ©e mÃªme de faire du mal Ã un Ãªtre vivant.

Avec un rugissement, le dragon chargea le groupe, qui se dispersa en roulant au sol ou en bondissant pour Ã©viter les coups de patte furieux de la bÃªte. Krokmou se mit Ã tirer sans relÃ¢che, il grondait furieusement, tenant tÃªte au gigantesque dragon, essayant de s'interposer.

_Il faudrait l'attaquer dans les airs ! hurla Astrid en essayant de se faire entendre dans le chaos qui les entourait.

Kaleina et Rustik avaient presque l'air de danser, Ã©vitant Ã la fois les dÃ©bris qui continuaient Ã tomber du plafond et Ã Ãªtre projetÃ©s dans les airs, et les attaques mortelles du dragon. Les soldats, terrifiÃ©s, Ã©vitaient tant bien que mal la mÃ¢choire impitoyable et les coups de patte aveugles du dragon, tout en essayant, en vain, de le blesser avec leurs armes. Flavius ne pipait mot, il semblait avoir renoncÃ© Ã diriger les opÃ©rations et se fiait entiÃ¨rement Ã Harold. Son visage se tordit lorsqu'il vit Astrid grimper derriÃ¨re Harold sur le dos de Krokmou. Elle passa ses bras autour de sa taille, et il le vit poser briÃ¨vement sa main sur les siennes.

Krokmou, une fois ses cavaliers installÃ©s, fusa dans les airs avec un bruit caractÃ©ristique qui rÃ©sonna entre les murs, et continua Ã tirer Ã vue, slalomant autant que possible dans le corridor, qui menaÃ§ait de s'effondrer Ã tout moment.

Le combat faisait rage, si les armes des soldats et de Rustik n'avaient guÃ¨re d'impact sur la bÃªte, les tirs de Krokmou commenÃ§aient Ã faire effet sur l'Ã©paisse cuirasse du dragon, qui se mit Ã haleter alors qu'un Ã©niÃ¨me tir le blessait. Il sembla ralentir, il s'appuyait plus que une patte que sur l'autre, et pendant un instant, ils pensÃ¨rent l'avoir vaincu.

Mais soudain, alors qu'Harold retenait Krokmou, et considÃ©rait l'idÃ©e d'en rester lÃ , le dragon entra dans une fureur noire. Il se mit Ã rugir de plus belle et d'un coup de patte, il balaya un mur annexe qui s'effondra, manquant engloutir Krokmou et ses cavaliers. Krokmou rÃ©ussit Ã s'Ã©chapper dans une vrille, mais Harold sentit avec horreur les bras d'Astrid se dÃ©tacher d'autour de sa taille.

_Astrid ! cria-t-il en se retournant aussitÃ´t, mais il Ã©tait trop tard.

Avec un hurlement, Astrid tomba et atterrit lourdement sur le dos du dragon, qui se mit Ã ruer. La jeune femme, les yeux Ã©carquillÃ©s, s'agrippa tant bien que mal. Elle glissa sur la peau Ã©cailleuse et se retint tant bien que mal, ses mains Ã©taient en sang mais elle parvint Ã s'accrocher. Elle fronÃ§a les sourcils et lÃ¢cha d'une main en voulant attraper sa hache qu'elle avait glissÃ© dans sa ceinture, mais les soubresauts Ã©taient trop violents et la projetÃ¨rent violemment au sol.

_Astrid ! hurla Harold.

Krokmou essayait de passer le dragon mais c'Ã©tait sans compter le jet de flammes qui balaya les airs.

Astrid Ã©tait dÃ©sorientÃ©e par la violence du choc, qui lui avait coupÃ© le souffle. Le contact du marbre froid et des gravats contre sa joue la firent cligner plusieurs fois des yeux. Elle se retourna, la joue meurtrie, et vit avec horreur que le dragon Ã©tait prÃªt Ã abattre sa patte sur elle.

Elle entendait les cris dÃ©sespÃ©rÃ©s d'Harold, qui essayait de l'atteindre, mais Ã©tait ralenti par l'Ã©norme dragon qui obstruait le couloir, tandis que Krokmou abreuvait le dragon de tir. Astrid tÃ¢tonna et saisit sa hache. Si elle devait mourir, ce serait arme Ã la main et en se battant. Elle se sentait sonnÃ©e, ses oreilles bourdonnaient, son dos Ã©tait si douloureux qu'elle osait Ã peine respirer. Elle sentait le gout mÃ©tallique du sang dans sa bouche, mais elle refusait de renoncer. Elle voulut se relever mais elle n'en eut pas le temps, la patte aux griffes acÃ©rÃ©es du dragon s'abattit sur elle. Elle ne pouvait pas fermer les yeux, elle Ã©tait comme hypnotisÃ©e par sa propre mort, ses mains serrÃ©es sur le manche de sa hache. Elle entendit Harold, Flavius et Rustik crier son prÃ©nom. C'est alors qu'elle se sentit brusquement poussÃ©e en arriÃ¨re, et qu'une silhouette surgit devant elle, se faisant balayer Ã sa place avec une violence inouÃ¯e par le dragon.

_Kaleina ! hurla Astrid en voyant le corps de son amie s'envoler dans les airs.

Elle voulut se prÃ©cipiter vers elle, mais plusieurs explosions retentirent, elle se figea, prÃªte Ã se battre, lorsqu'elle vit soudain Krochefer, Bouledogre, Prout et PÃ¨te surgir dans les airs, sans cavaliers. Les soldats semblaient saisis d'effroi, elle entendit Rustik pousser un cri de joie, et la voix d'Harold crier Ã l'adresse des soldats.

_Ce sont des amis, ne les blessez pas, ce sont des amis !

Les dragons vinrent se placer aussitÃ´t aux cÃ´tÃ©s de Krokmou et joignirent leurs tirs aux siens, sous les regards stupÃ©faits de Flavius et de ses hommes. Astrid se mit Ã chercher Kaleina des yeux. Flavius se prÃ©cipita vers elle. Il Ã©tait Ã©chevelÃ©, sa cape Ã©tait dÃ©chirÃ©e, il avait du sang sÃ©chÃ© Ã l'arcade sourciliÃ¨re, mais il Ã©tait indemne.

_Astrid, tu es blessÃ©e ? demanda-il en lui attrapant le bras.

La jeune femme ne pouvait pas rÃ©pondre. Son regard scannait frÃ©nÃ©tiquement le couloir toujours en proie Ã la furie du dragon. Harold s'Ã©tait de nouveau envolÃ© sur Krokmou, et lorsqu'il l'aperÃ§ut, il fronÃ§a les sourcils en voyant Flavius lui tenir le bras, mais le soulagement se peignit sur son visage.

_Par Thor, tu es vivante ! s'exclama-t-il.

Il n'eut pas le temps de s'attarder, il devait poursuivre le combat, Rustik filait dÃ©jÃ sur le dos de Krochefer qui s'embrasa avec un rugissement puissant.

Astrid sentit son cÅ“ur s'arrÃªter lorsqu'elle reconnut une silhouette inerte, lÃ©gÃ¨rement cachÃ©e par un tas de gravats.

_Nonâ€¦

Elle se dÃ©gagea de la poigne de Flavius et se mit Ã courir. Elle entendit le Romain ordonner Ã ses hommes d'attaquer le dragon. Puis elle n'entendit plus rien. Ni les rugissements du dragon pris en Ã©tau entre les airs et le sol. Ni les cris de triomphe de Rustik. Ni le bruit si familier d'un furie nocturne en plein vol d'attaque.

Tous ses sens semblaient s'Ãªtre mis en suspens, au profit de sa vue. Kaleina gisait au sol, dÃ©sarticulÃ©e, du sang s'Ã©chappant de son nez et de sa bouche. Astrid tomba Ã genoux prÃ¨s de son amie. Un poids immense pesait soudain sur ses Ã©paules et au cÅ“ur de sa poitrine.

_Kaleinaâ€¦

_Astridâ€¦ murmura la jeune femme en tournant les yeux vers elle.

Sa voix Ã©tait Ã peine audible, et ses lÃ¨vres dÃ©jÃ grises. Astrid sentit les larmes couler de ses yeux sans pouvoir les arrÃªter. Kaleina Ã©tait couverte de plaies, mais la pire Ã©tait de loin celle qui barrait son abdomen, par laquelle le sang s'Ã©chappait. Astrid posa ses mains dessus, espÃ©rant endiguer l'hÃ©morragie, mais au fond d'elle-mÃªme, elle savait que c'Ã©tait vain.

_Toi pas pleurerâ€¦ souffla Kaleina.

_Tuâ€¦ Pourquoi tu m'as sauvÃ©e ! Ohâ€¦ Oh Kaleina, je suisâ€¦ Je suis tellement dÃ©solÃ©eâ€¦ sanglota Astrid en fermant les yeux.

_Toi vivreâ€¦ Toi aimÃ©eâ€¦ Lui besoin de toi, lui sans vie si toi morteâ€¦

Astrid ne put que secouer la tÃªte en sanglotant. Elle savait qu'Harold avait besoin d'elle, mais elle n'admettait pas l'idÃ©e que son amie se soit sacrifiÃ©e pour elle.

_Tuâ€¦ Tu dois tenir bonâ€¦ Tu dois rester en vieâ€¦. Kaleina, penses Ã l'homme que tu aimesâ€¦

_Moi morte depuis longtempsâ€¦

Astrid savait qu'elle parlait de cette nuit terrible oÃ¹ NÃ©ron l'avait violentÃ©e. Elle souffrait pour son amie, elle se sentait si impuissante, si vaine. Elle en eut le cÅ“ur brisÃ©e, et elle ressentit une telle haine Ã l'encontre du Romain qu'elle sentit son corps se tendre douloureusement.

Kaleina eut un spasme et toussa, crachant du sang.

_Kaleina, pardonnes moi, pardonnes moiâ€¦ souffla Astrid.

Kaleina ne rÃ©pondit pas.

Ses yeux se fermÃ¨rent lentement, son corps se relÃ¢cha et Astrid sut qu'elle ne souffrait plus. Elle Ã´ta ses mains tremblantes et couvertes de sang du ventre de Kaleina, elle effleura le front de son amie, y laissant une traÃ®nÃ©e de sang, et une nouvelle vague de sanglots la submergea. Elle savait que le combat faisait rage Ã quelques pas d'elle, elle savait qu'ils avaient besoin d'elle, mais son corps semblait paralysÃ© par le chagrin.

_Astrid ! Astrid, oh par Odin, est-ce que tu es blessÃ©e, est-ce queâ€¦

Il se tut soudain, comprenant que ce sang n'Ã©tait pas le sien. Elle sentit des bras la saisir et l'aider Ã se relever, lorsque son regard croisa les yeux verts d'Harold, elle rÃ©alisa soudain oÃ¹ elle Ã©tait. Le regard qu'ils Ã©changÃ¨rent ne dura qu'une fraction de seconde, mais tant de choses passÃ¨rent dans ce regard. Le chagrin, la colÃ¨re, l'amour inconditionnel, la peur, la dÃ©termination. Astrid eut l'impression qu'une bouffÃ©e d'oxygÃ¨ne venait d'entrer de force dans ses poumons, la peine cÃ©da soudain la place Ã la colÃ¨re. Elle essuya ses mains sur ses vÃªtements et sans un mot, grimpa derriÃ¨re Harold sur Krokmou. Elle vit alors que le couloir Ã©tait dÃ©sert, Ã moitiÃ© effondrÃ©, les soldats encore debout prenaient soin de leurs blessÃ©s, Flavius observait Rustik et Krochefer tandis que les autres dragons volaient Ã toute vitesse en direction d'une cour extÃ©rieure. Comment n'avait-elle pas remarquÃ© ce qui c'Ã©tait passÃ© ? Comment n'avait-elle pas notÃ© le calme soudain, si dÃ©routant qu'elle se sentait Ã©tourdie.

_OÃ¹â€¦ OÃ¹ est le dragon ?

Sa voix lui semblait si peu familiÃ¨re, presque Ã©trangÃ¨re, et elle n'aimait pas cette sensation. Comme si son corps n'Ã©tait plus qu'une enveloppe faite de chagrin et d'amertume. Alors que son Ã¢me bouillonnait de tant d'Ã©motions diffÃ©rentes.

_Nous avons rÃ©ussi Ã le mettre en fuite, nous partons Ã sa poursuite !

Astrid hocha la tÃªte et s'accrocha Ã lui.

_Harold, jeâ€¦.

_Nous lui donnerons une sÃ©pulture Viking, la sÃ©pulture d'une guerriÃ¨reâ€¦ dit doucement Harold en posant une main sur les siennes.

Astrid dÃ©glutit, Ã©mue.

_Je t'aimeâ€¦ souffla-t-elle.

XXX

Ils avaient attendu d'Ãªtre au large. D'avoir quittÃ© la mer pour l'ocÃ©an. Grace aux dragons, moins d'une journÃ©e suffit. Harold Ã©tait ensuite parti sur le dos de Krokmou pour venir une heure aprÃ¨s en remorquant un bateau qui ressemblait de loin Ã un drakkar, en plus petit et sans fioritures. Il n'avait pas voulu dire oÃ¹ il l'avait trouvÃ©, mais Krokmou semblait presque content de lui.

Un drap recouvrait Kaleina, Astrid avait mis sa hache entre ses mains croisÃ©e sur sa poitrine, et Johann avait consenti Ã leur fournir des bijoux et de la vaisselle pour son voyage vers la Valhalla. Astrid ignorait quelles Ã©taient les croyances de son amie, mais elle espÃ©rait que son voyage vers l'au-delÃ serait paisible et qu'elle y trouverait le repos qu'elle n'avait pas eu sur Midgard.

Puis ils avaient laissÃ© le bateau s'Ã©loigner, avant que Krokmou ne l'embrase. Shailaine pleurait sans un bruit, serrant sa fille contre elle, les jumeaux ne connaissaient pas Kaleina, mais ils respectÃ¨rent le chagrin de leur amie. Varek et Rustik restÃ¨rent avec eux, Ã l'Ã©cart.

Lorsqu'Harold revint Ã bord, il vint se tenir debout prÃ¨s d'elle, ils regardÃ¨rent en silence le bateau enflammÃ© s'Ã©loigner jusqu'Ã disparaÃ®tre Ã l'horizon. Le visage fouettÃ© par le vent chargÃ© de sel, Astrid attendit que ses larmes soient sÃ¨ches pour se tourner vers Harold, qui prit ce geste pour un signal. Il la prit aussitÃ´t dans ses bras, masquant Ã peine le soulagement qu'il ressentait en la tenant contre lui, vivante. Il savait pertinemment que la situation Ã©tait dramatique et que rien n'Ã©tait gagnÃ©, mais il voulait se concentrer sur l'instant prÃ©sent. Le dragon leur avait Ã©chappÃ©, une fois dans la cour, il s'Ã©tait envolÃ©, disparaissant rapidement dans l'obscuritÃ©. Harold n'avait pas le temps de le poursuivre, ce n'Ã©tait plus sa prioritÃ©, ils devaient rentrer Ã Berk le plus rapidement possible. Flavius leur avait promis de les rejoindre avec des hommes et des armes, NÃ©ron Ã©tant introuvable, Harold se doutait qu'il espÃ©rait sans doute mettre la main sur son frÃ¨re.

Il caressa doucement ses cheveux, veillant Ã ne pas toucher son dos, et ferma les yeux de contentement lorsqu'elle blottit sa tÃªte dans le creux de son cou et qu'il sentit son souffle chaud contre sa peau.

_Tu es venu me chercherâ€¦ dit-elle doucement.

Il ne rÃ©pondit pas. La rÃ©ponse Ã©tait tellement Ã©vidente.

_Tu aurais pu rester Ã Berk, poursuivit-elle, tu aurais pu, c'Ã©tait ton devoirâ€¦

Il resserra ses bras autour d'elle.

_Je ne peux pas Ãªtre chef sans toi dans ma vieâ€¦ dit-il.

Astrid se sentit tellement aimÃ©e qu'elle en eut les larmes aux yeux. Elle avait besoin de Ã§a. Elle avait besoin de lui.

_Est-ce que tu sais comment nous allons appeler notre fille ? souffla-t-elle.

Harold s'Ã©carta lÃ©gÃ¨rement pour pouvoir la regarder. Il scanna son visage avec une telle tendresse dans son regard, puis il sourit tristement.

_Je pensais lui donner le prÃ©nom d'une guerriÃ¨reâ€¦

Astrid hocha la tÃªte, elle ne pouvait pas parler, trop d'Ã©motions se bousculaient en elle, elle Ã©tait Ã la fois impatiente et

terrifiÃ©e Ã l'idÃ©e de revenir Ã Berk, il lui semblait qu'une Ã©ternitÃ© s'Ã©tait Ã©coulÃ©e depuis son enlÃ¨vement, elle savait que sa fille, son tout petit bÃ©bÃ©, l'aurait oubliÃ©e, et elle en Ã©tait malade. Elle savait aussi que le combat n'Ã©tait pas fini, et elle Ã©tait terrifiÃ©e Ã l'idÃ©e de retrouver sa fille pour peut-Ãªtre mourir ensuite.

_J'ai pensÃ© Ã Kaleinaâ€¦

Elle le dÃ©visagea avec surprise, puis ses yeux s'emplirent de larmes, et elle se serra de nouveau contre lui.

_Ce sera parfaitâ€¦ souffla-t-elle.

XXX

Et voilÃ , cap sur Berk les ami(e)s, Ã la semaine prochaine !

19. Chapter 19

**Bonjour ou bonsoiiiir ! **

Oui, je sais, je devais publier la semaine derniÃ¨re, mais j'ai eu une semaine trÃ¨s (trop) chargÃ©e, beaucoup de fatigue et ensuite, je suis partie en vacances cette semaine, avec une connexion internet trÃ¨s limitÃ©e et un planning trÃ¨s chargÃ© (mon bÃ©bÃ© a six ans Ã§a y est !)

VoilÃ le chapitre suivant, le calme aprÃ¨s la tempÃªte, un chapitre plus intime, et plus centrÃ© sur Harold et Astrid, parce qu'il en faut et parce que j'aime Ã§a !

Merci pour toutes vos reviews, vos mps, votre enthousiasme et votre fidÃ©litÃ© me touchent et me laissent sans voix Ã chaque fois ! Je promets des rÃ©ponses individuelles Ã la prochaine publication. LÃ , il est 01h30 du matin, je viens de conduire pendant 7 heures pour rentrer chez moi, je suis donc Ã plat !

Bonne lecture et revieeew !

PS : pour celles et ceux qui aiment la musique celtique, j'ai dÃ©couvert Adrian Von Ziegler, dont les compositions sont pas mal du tout, j'Ã©coute souvent en Ã©crivant, c'est trÃ¨s inspirant.

**PS2 : vous connaissez quelques bricoles sur moi, pourquoi ne pas vous prÃ©senter, si Ã§a vous dit, Ã§a reste bien Ã©videmment facultatif. Ne mettez surtout pas votre vrai nom/prÃ©nom, ni votre Ã¢ge, ou tÃ©lÃ©phone, adresse (j'imagine que vous le savez, mais au cas oÃ¹, je supprimerai tout commentaire comportant des infos trop intimes, c'est mon cÃ´tÃ© maman qui parle), mais pourquoi pas ce que vous faites dans la vie (classe, boulot), ce que vous aimez, etc **

Je me dis que ce serait sympa d'avoir une idÃ©e de Â« qui Â» sont mes lecteur(rice)s

XXX

Lentement, Harold essora le linge et le passa avec douceur sur les mains d'Astrid, avant de remonter le long de ses bras. Il replongea le linge dans l'eau, qui avait pris une teinte rougeÃ¢tre, l'essora Ã nouveau, et entreprit de le passer sur ses Ã©paules et son cou. Astrid Ã©tait silencieuse et se laissait faire, le regard perdu dans le vague. Harold nettoyait les traces de sang et de crasse qui recouvraient la jeune femme, il aurait aimÃ© que le linge puisse Ã©galement nettoyer son Ã¢me des souvenirs atroces qui la hanteraient Ã vie.

La premiÃ¨re fois qu'Harold avait vu Astrid dÃ©vÃªtue, c'Ã©tait Ã son insu. Ils avaient dix-huit ans, ils devaient se retrouver pour un vol matinal vers une nouvelle Ã®le qu'ils avaient dÃ©couvert la veille au soir. Il avait voulu la surprendre, mais lorsque Krokmou l'avait surÃ©levÃ© jusqu'Ã la fenÃªtre, il avait eu du mal Ã dÃ©tacher ses yeux de la vision qui s'offrait Ã lui. Astrid lui tournait le dos et venait d'enlever sa chemise de nuit, elle portait des leggins, mais son dos Ã©tait entiÃ¨rement nu. Il avait Ã©tÃ© comme hypnotisÃ©, fascinÃ© par la faÃ§on dont les rayons du soleil levant dansaient dans ses cheveux blonds Ã moitiÃ© dÃ©faits, Ã©clairant les lignes pÃ¢les qui marquaient son dos. Il se rappelait s'Ãªtre dit qu'un jour, il embrasserait chacune de ces cicatrices, car elles faisaient partie d'Astrid, elles Ã©taient une part d'elle et elles Ã©taient ce qui avait construit la jeune femme. Il s'Ã©tait jurÃ© qu'il connaÃ®trait un jour l'histoire de chacune de ces cicatrices.

Puis, pendant leur nuit de noces, il avait tracÃ© chaque cicatrice du bout des doigts, avant d'embrasser fiÃ©vreusement chaque grain de peau, avant de la vÃ©nÃ©rer et de l'honorer avec tout l'amour qu'il ressentait pour elle.

Aujourd'hui, il avait la gorge nouÃ©e en regardant le dos meurtri d'Astrid. Faiblement Ã©clairÃ©e par la flamme vacillante d'une bougie, son dos Ã©tait zÃ©brÃ© de marques rouges et Ã vif. Il tendit la main mais n'osa pas l'effleurer. Il ferma les yeux, heureux qu'elle ne puisse pas voir son visage. Il ne pouvait pas cacher Ã quel point il Ã©tait bouleversÃ©, sa dÃ©tresse se lisait certainement sur ses traits.

_Harold ? Tout va bien ? s'enquit doucement la jeune femme.

Harold rouvrit les yeux et saisit le pot contenant l'onguent qui devait aider les plaies Ã cicatriser.

_Jeâ€¦ Ã‡a risque de faire malâ€¦

Il maudit son hÃ©sitation et le tremblement de sa voix. _Ã‡a risque de faire mal_ ? SÃ©rieusement ? Comme si elle n'avait pas eu mal jusque-lÃ !

_Harold, Ã§a va allerâ€¦

Il trempa ses doigts dans la pÃ¢te Ã©paisse et frissonna lorsqu'il les posa sur les plaies encore suintantes. Astrid sursauta et gÃ©mit en fermant le yeux et en baissant la tÃªte.

_Je suis dÃ©solÃ©, je suis dÃ©solÃ©â€¦ murmura Harold en massant avec douceur et en se mordillant les lÃ¨vres avec nervositÃ©.

_Harold, ce n'est pas de ta fauteâ€¦ souffla Astrid.

Sa respiration s'Ã©tait accÃ©lÃ©rÃ©e, elle dÃ©glutissait, et ses mains, posÃ©es sur ses genoux, Ã©taient serrÃ©es si fort que ses articulations Ã©taient blanches. Il ne rÃ©pondit pas. Sa gorge Ã©tait bien trop nouÃ©e, il avait le sentiment que s'il ouvrait la bouche, il ne maÃ®triserait plus son chagrin. Ce n'Ã©tait pas lui qui avait tenu le fouet, oui, mais il aurait pu agir, il aurait dÃ» agir, au lieu de se laisser entraÃ®ner par Octavius. Il avait tournÃ© le dos et Ã©tait parti, alors qu'un monstre fouettait la femme qu'il aimait ! Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui ? D'abord son pÃ¨re, ensuite Astridâ€¦ Pourquoi n'Ã©tait-il jamais lÃ oÃ¹ on avait besoin de lui ? Ses sombres pensÃ©es faisaient Ã©cho aux paroles d'Astrid, quelques annÃ©es auparavant, lorsqu'il n'Ã©tait que la honte ambulante de Berk. Elle avait raison, il n'Ã©tait jamais lÃ oÃ¹ il devait Ãªtreâ€¦

_Harold, tu n'aurais rien pu faireâ€¦.

Elle le connaissait trop bien.

Comme il ne rÃ©pondait toujours pas, elle se tourna avec prÃ©caution pour lui faire face, il suspendit en l'air sa main aux doigts recouverts de pÃ¢te, et la dÃ©visagea. EclairÃ©e par la bougie, elle Ã©tait encore plus belle, encore plus irrÃ©elle, il en avait le souffle coupÃ©. Ses yeux semblaient plus sombres, d'un bleu ocÃ©an qui tranchait avec le bleu glacier habituel, des mÃ¨ches retombaient autour de son visage, indomptÃ©es, ses cheveux cascadaient sur sa poitrine, la masquant en partie, il Ã©tait Ã©merveillÃ©, mais ensuite, il vit les cernes sous ses yeux, il vit la pÃ¢leur de ses joues, d'ordinaire moins creuses. Son visage Ã©maciÃ© portait les traces des souffrances qu'elle avait vÃ©cues ces derniÃ¨res semaines, loin de son Ã®le, loin de sa famille. Et cela lui brisait le cÅ“ur. Il reposa sa main pleine de pÃ¢te et leva l'autre pour caresser sa joue. Elle blottit son visage contre sa paume et lui offrit un petit sourire.

_Astridâ€¦

Il ne savait pas vraiment comment exprimer ce qu'il ressentait. Les mots lui faisaient rarement dÃ©faut, mais en ce moment mÃªme, il avait l'impression d'Ãªtre Ã la fois vide et trop plein. Comme si parler ne suffisait pas mais que ses Ã©motions demandaient Ã Ãªtre exprimÃ©es. Il se sentait aussi inquiet et vulnÃ©rable que l'adolescent maladroit qu'il avait Ã©tÃ© un jour. DÃ¨s qu'il s'agissait d'Astrid, il Ã©tait sans dÃ©fenseâ€¦

_Rien de ce que tu pourrais dire ou faire ne changera le passÃ©, tu n'y es pour rien, si tu Ã©tais intervenu, nous serions sans doute morts tous les deux Ã l'heure qu'il est. Harold, tu es venu, tu m'as sauvÃ©e, et c'est tout ce qui importeâ€¦

Harold exhala, sa respiration Ã©tait tremblante, il scrutait son visage avec une aviditÃ© presque effrayante.

_Je t'aime, je t'aime tellement, jeâ€¦ Je ne pourrais mÃªme pas te dire Ã quel point, s'il t'arrivait quelque chose, jeâ€¦ jeâ€¦ Par Odin !

Il secoua la tÃªte, essuya ses mains et saisit les bandages, son

regard Ã©vitant celui de la jeune femme. Astrid savait qu'il Ã©tait bouleversÃ©, et qu'il essayait de faire bonne figure malgrÃ© tout, tout ce qu'elle dirait ne pourrait qu'empirer son mal Ãªtre. Alors elle se tourna de nouveau pour le laisser enrouler le bandage autour de son torse. Lorsqu'il eut fini, elle lui fit face et l'embrassa tendrement sur la joue.

_Merciâ€¦

Songeur, il la regarda se rhabiller, elle refusait d'Ãªtre aidÃ©e, arguant qu'elle n'Ã©tait plus une petite fille. Elle grimaÃ§ait de douleur en enfilant son tee-shirt, mais le dÃ©fiait aussitÃ´t du regard. Elle Ã©tait si dÃ©terminÃ©e, si fÃ©roce, si prompt Ã se jeter corps et Ã¢me dans la batailleâ€¦

_Je voudrais que tu restes sur le bateauâ€¦

Elle se figea, les mains sur la ceinture de sa jupe qu'elle ajustait, et le dÃ©visagea avec des yeux ronds.

_Comment Ã§a ? demanda-t-elle avec stupeur.

Il avanÃ§a d'un pas dÃ©terminÃ© et prit ses mains dans les siennes pour la regarder dans les yeux.

_Je t'aime Astrid, plus que ma propre vie, si jamais tuâ€¦ si tu disparaissais, je disparaÃ®trais, je te suivraisâ€¦ Astrid, tu es tout pour moi, et tu es blessÃ©e, alors je t'en supplie, reste sur le bateauâ€¦

Elle dÃ©gagea ses mains, croisa les bras et fit un pas en arriÃ¨re pour mieux le regarder. Elle avait l'air plus consternÃ©e qu'en colÃ¨re.

_Harold, combien de fois allons-nous avoir cette conversation tout au long de notre vie ? Tu as dÃ©jÃ essayÃ© de me laisser derriÃ¨re, et Ã§a n'a jamais marchÃ© ! Je ne suis pas une princesse en dÃ©tresse, je veux combattre Drago et NÃ©ron, je veux leur montrer que personne n'achÃ¨te ou ne vend Astrid Hofferson impunÃ©mentâ€¦

Il y avait quelque chose de nouveau dans sa voix, qui s'Ã©tait faite dure, cassante. Elle y voyait une revanche personnelle, et cela conforta Harold dans sa dÃ©cision. Elle pouvait Ãªtre si acharnÃ©e lorsqu'elle avait un objectif qu'elle en oubliait sa propre sÃ©curitÃ©, ce qu'il ne pouvait pas permettre.

_Haddock, Astrid Haddockâ€¦ corrigea Harold dans un rÃ©flexe, sans mÃªme y penser.

_Je me battrai avec toi !

_Astrid, je t'en prie, tu dois penser Ã notre fille, et Ã moi, je neâ€¦

_Ne t'avises pas de me faire culpabiliser vis-Ã -vis de notre fille, rugit-t-elle furieusement en dÃ©croisant les bras et en avanÃ§ant vers lui. N'utilises pas notre fille pour parvenir Ã tes fins !

Il leva les yeux au ciel, ce qui lui valut un coup dans l'estomac. Lorsqu'il eut repris son souffle, il poursuivit en reculant d'un

pas.

_J'ai besoin de toi vivante, pour gÃ©rer le village si jeâ€¦ jeâ€¦ Pourâ€¦

_Je suis ta meilleure guerriÃ¨re que tu aies, tu as besoin de moi Ã tes cÃ´tÃ©s, le coupa-t-elle avec fiertÃ©, le dÃ©fiant de la contredire.

Harold ferma les yeux en se pinÃ§ant le sommet du nez

_Astrid, si tu es une guerriÃ¨re de Berk, tu dois suivre les ordres...

Les mots avaient Ã peine quittÃ© sa bouche qu'il sut qu'il avait commis une erreur. Astrid pÃ¢lit d'avantage, ses yeux, d'ordinaire bienveillants quand il s'agissait de lui, tournÃ¨rent au bleu acier.

_Alors je dÃ©sobÃ©irai aux ordres, bannis-moi si tu veuxâ€¦ siffla-t-elle en avanÃ§ant d'un pas avec un air si menaÃ§ant qu'il recula de plusieurs pas.

Mais Astrid lui dÃ©cocha un dernier regard furieux avant de tourner les talons et de quitter la piÃ¨ce Ã grandes enjambÃ©es.

Il rÃ©ussit toutefois Ã la rattraper avant qu'elle ne sorte sur le pont.

_Astrid !

Elle se tourna si brusquement qu'il faillit lui rentrer dedans, mais elle se mit aussitÃ´t Ã vocifÃ©rer en posant son index sur la poitrine d'Harold avec agressivitÃ©.

_Comment peux-tu toi, me demander de rester en arriÃ¨re ? Alors que tu risques sans cesse ta vie ? Oui, tu es le chef, mais je suis ta femme, et ma place est auprÃ¨s de toi !

_Ta place est auprÃ¨s de notre fille et des autres femmes et enfants !

Il pouvait presque entendre Kranedur ricaner Â« _Ouais, bien jouÃ©, tu devrais lui demander de porter une robe et d'abandonner la hache aussi !_ Â»

Elle le saisit par le col et approcha son visage furieux du sien.

_J'Ã©tais une guerriÃ¨re, je suis une guerriÃ¨re comme les femmes de ma famille, et je le serai toujours ! Fais avec, bannis moi, rÃ©pudies-moi si tu veux ! Tu en as le droit, tu es le chef aprÃ¨s tout !

Sa voix et ses mains tremblaient mais elle avait la tÃªte haute, le menton levÃ© avec dÃ©fi. Harold, les yeux ronds, la dÃ©visagea avec horreur.

_Te rÃ©pudiâ€¦ Quoi ? Non ! Jeâ€¦ Jamais ! Astrid, je t'aime, jamais je ne te rÃ©pudierai ! Saufâ€¦ Est-ce queâ€¦ Tu voudrais queâ€¦ me

quitter ?

Elle le voyait dans l'incertitude qui hantait ses grands yeux verts, le jeune Harold de quinze ans, maladroit et malheureux, n'Ã©tait jamais loin derriÃ¨re l'homme merveilleux, brave et capable de mener hommes et dragons, qu'il Ã©tait devenu. Elle se radoucit et soupira.

_Non Harold, bien sÃ»r que non, je t'aime plus que tout, mais tu dois cesser de vouloir me laisser derriÃ¨re, je sais que tu te soucies de moi, mais mets-toi Ã ma placeâ€¦

La partie la plus rationnelle de son cerveau comprenait, Astrid Ã©tait une guerriÃ¨re, c'Ã©tait dans son sang, elle Ã©tait aussi fÃ©roce et dÃ©terminÃ© sur un champ de bataille qu'elle pouvait Ãªtre douce et conciliante dans leur couple. Mais une partie irrationnelle de lui ne pouvait tout simplement pas accepter l'idÃ©e qu'elle puisse Ãªtre blessÃ©e, ou pireâ€¦

Elle voyait la douleur dans son regard, elle Ã©tait attristÃ©e d'en Ãªtre la raison, mais elle ne pouvait pas rester en arriÃ¨re, pas aprÃ¨s tout ce qui c'Ã©tait passÃ©. Rester en dehors de l'action pendant une partie de sa grossesse avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© Ã©prouvant, elle refusait de revivre l'expÃ©rience. Ne pas savoir ce qui se passait, ne pas Ãªtre en mesure de couvrir les arriÃ¨res d'Harold, ce pour quoi elle ne faisait confiance qu'Ã elle-mÃªme. L'attente loin de la bataille serait la pire des tortures.

_Perdre mon pÃ¨re a Ã©tÃ© trÃ¨s dur, mais j'ai survÃ©cuâ€¦ Astrid, si je te perds, je ne suis pas sÃ»r de survivreâ€¦ Sois prudente, je t'en supplieâ€¦

Elle approcha et glissa ses mains le long de ses bras fermes et accueillants avant de les poser sur ses Ã©paules. Elle sonda son regard, suivit des yeux le dessin de sa mÃ¢choire carrÃ©e, de sa bouche, pressÃ©e en une ligne fine et tendue, de la petite cicatrice qui ornait son menton, des mÃ¨ches auburn qui bataillaient au-dessus de ses yeux.

_Nous nous battrons ensembleâ€¦

Il posa son front contre le sien, elle pouvait sentir son souffle chaud sur son visage.

_Je ne te demande qu'une choseâ€¦ Ne me quittes pas, survisâ€¦

_J'attends la mÃªme chose de toiâ€¦

XXX

Les premiÃ¨res Ã®les de l'archipel apparurent nimbÃ©es d'une douce brume dorÃ©e alors que le soleil se levait sur le jour suivant. Lorsque les premiÃ¨res Ã®les familiÃ¨res apparurent, Johann jeta l'ancre Ã la demande d'Harold.

_Ecoutez, dit-il en regardant ses amis, j'ignore ce que l'on va trouver chez nousâ€¦

Il avait le visage tendu, lui qui Ã©tait la voix optimiste de Berk

depuis des annÃ©es, semblait prÃ©occupÃ© et incertain, comme s'il doutait de leur succÃ¨s. Tous Ã©changÃ¨rent un regard inquiet, et il sentit la main d'Astrid se glisser dans la sienne. Il la serra, puisant dans ce contact la force de continuer, de ne pas juste prendre sa femme, sa fille, et partir loinâ€¦

_Mais nous allons devoir Ãªtre prudents, les forces de Drago et de ce Romain ont surement dÃ©jÃ encerclÃ©s l'Ã®le, alors nous allons laisser le bateau ici et nous irons avec nos dragonsâ€¦

_Heuâ€¦ Est-ce qu'il n'a pas des dragons justement ? fit remarquer Varek.

Harold sourit avec un air qui Ã©tait familier Ã Astrid. Il avait ce petit sourire en coin et cette Ã©tincelle dans les yeux qui indiquait qu'il avait, comme souvent, un ou deux coups d'avance sur l'ennemi. Son visage soucieux s'Ã©claira le temps de ce sourire, et elle sentit son cÅ“ur palpiter un bref instant.

_Si, ils nous attendront dans les airsâ€¦

_Heuuuâ€¦ Petit problÃ¨me, nos dragons aussi volentâ€¦ lanÃ§a Kognedur en se grattant le menton avec un air pensif.

_Ouais, dans les airs ! renchÃ©rit son frÃ¨re en la poussant d'un coup d'Ã©paule, qu'elle lui rendit avec en prime un coup de tÃªte.

_C'est pour cela que nous passerons sous terreâ€¦ Alvin connaissait ce passage, mais Drago non, il n'a jamais cherchÃ© Ã explorer l'Ã®le, il ignore tout des passages souterrainsâ€¦

_Est-ce que tu en es sÃ»r ? demanda Rustik en haussant les sourcils, sceptique.

_Non, mais c'est la meilleure option que nous ayons, rÃ©pondit Harold. Notre objectif premier sera de s'assurer que les nÃ´tres vont biens, ils ont dÃ» trouver refuge dans la criqueâ€¦ Ensuite, nous devrons nous sÃ©parer et essayer d'Ã©valuer les forces de l'ennemi afin de prÃ©parer une riposteâ€¦

Tous hochÃ¨rent la tÃªte

_Drago n'est plus celui que nous avons dÃ©jÃ vaincu, il est plus fort, mieux prÃ©parÃ©, il nous connait, il connait nos faiblessesâ€¦ Nous devrons redoubler de prudenceâ€¦ N'oubliez pas que les dragons n'y sont pour rien, j'ignore ce qu'il utilise pour les contrÃ´ler, j'ignore oÃ¹ il a trouvÃ© ces nouveaux dragons, mais ce qui est certain, c'est qu'ils agissent sous son influenceâ€¦

Il balaya du regard les visages de ses amis. Celui, joufflu et anxieux, de Varek, ceux excitÃ©s et impatients, des jumeaux, celui, fier et arrogant, de Rustik. Et enfin, le visage confiant et encourageant qu'il aimait plus que tout au monde.

Shailaine, Saoirse, et Octavius Ã©taient tous les trois dans une cabine. Il Ã©tait convenu que Johann les dÃ©poserait lÃ oÃ¹ ils le souhaiteraient. Harold n'avait pas Ã©changÃ© un mot avec le forgeron depuis leur Ã©vasion, et il en Ã©tait de mÃªme pour Shailaine depuis la mort de Kaleina. Elle semblait Ã©viter Astrid, et lui lanÃ§ait

parfois des regards indÃ©chiffrables qui peinaient Astrid et la laissaient confuse.

_Nous devons dÃ©fendre nos maisons et nos familles, nous sommes des Vikings, et nous allons montrer Ã Drago que nous sommes encore plus fous que lui !

Ses amis l'acclamÃ¨rent en chÅ“ur.

_Pour Berk ! Pour notre chef ! s'Ã©cria Rustik, repris par l'ensemble du groupe.

Harold leur sourit avec gratitude. Main dans la main avec Astrid, ils avancÃ¨rent vers la proue du bateau et scrutÃ¨rent l'horizon en silence. Astrid avait le cÅ“ur qui battait fort et vite. Elle allait revoir sa fille, et si Ã§a devait Ãªtre son heure de rejoindre Valhalla, elle irait avec la satisfaction d'avoir pu tenir son bÃ©bÃ© contre elle une derniÃ¨re fois.

_Pour Berkâ€¦ murmura-t-elle en voyant l'Ã®le apparaÃ®tre comme une silhouette vague et lointaine dans la brume.

XXX

**To be continuedâ€¦**

20. Chapter 20

Coucou tout le monde !

Un chapitre pour ce long week-end, j'espÃ¨re que vous aimerez, j'avoue avoir vraiment aimÃ© l'Ã©crire !

Merci Ã tous (car oui, il y a au moins UN lecteur !), d'avoir jouÃ© le jeu et de vos prÃ©sentations ! Il y a de tous les Ã¢ges, de tous les profils, et je trouve Ã§a gÃ©nial ! Je suis ravie de connaÃ®tre un peu mieux mes lecteurs !

Sinon, j'espÃ¨re que vous avez passÃ© une bonne semaine, excellente pour ma part, j'ai achetÃ© le dvd de Dragons 2 et, comment direâ€¦. OH MES DIEUX MAIS C'EST GENIAL ! (dÃ©dicace Ã Rafxsulfuslovestory)

J'ai Ã©galement eu le bonheur, pendant ma semaine de vacances, de regarder Down of the dragons racers, si quelque veut le lien, n'hÃ©sitez pas Ã me le dire en review ou Ã m'envoyer un mp ! C'est en VO Ã©videmment.

Sissi1789 : tu auras des nouvelles de Berk dans ce chapitre ! Merci pour l'anniversaire de ma fille !

Rafxsulfuslovestory : merci beaucoup ! je suis un peu comme toi, fan de Disney, avec des pÃ©riodes, aprÃ¨s il y a des films/livres qui me touchent et restent une partie de moi, comme Harry Potter avec qui j'ai grandi, Dragons qui m'a touchÃ©e, etc

**Rimen14 : tu sais quoi, tu as l'Å“il ! C'est une erreur, Ayanelle et Ingrid sont bien la mÃªme personne, c'est moi qui me suis mÃ©langÃ©e les pinceaux, shame on me ! Je corrigerais Ã§a sur le

premier chapitre quand j'aurais 2 minutes, on va rester sur Ingrid ! Merci beaucoup en tout cas pour ta review !**

Kim Boucher : merci beaucoup de continuer Ã lire et de ton enthousiasme !

HiccstridHttyd : merci beaucoup ! Pour la review et pour l'anniversaire de ma fille ! Non ce chapitre n'est pas la fin, mais effectivement, le dernier chapitre approche, je ne suis pas sÃ»re d'avoir envie moi-mÃªme qu'il y ait un dernier chapitre !

Guest (commentaire du 2 nov) : merci beaucoup pour ta review !

Juju : Hicctrid forever !

Roussette : merci beaucoup de continuer Ã me lire et d'avoir pris le temps de me laisser une review !

**Love : c'est adorable ! Pour les morts, rassures toi, je suis une inconditionnelle des happy ends ! **

Alittlebutterfly : tu voulais du Berk, tu auras du Berk ! Plus sÃ©rieusement, j'espÃ¨re que ce chapitre te plaira, il y aura forcÃ©ment plus de Berk sur le prochain chapitre, mais c'est une mise en bouche on va dire !

Elotstl : voilÃ la suite ! Courage pour le bac, je suis passÃ©e par lÃ (il y a dÃ©jÃ trop longtemps mais on va faire comme si hein !)

LieNa : merciiiiii ta review est adorable ! Merci des compliments ! L'anniversaire de ma fille Ã©tait le 28 mais elle le fÃªte avec ses amis samedi prochain, je suis dans les prÃ©paratifs, je me REGALE !

Guest (commentaire du 05 nov) : merci pour ta review, je suis ravie que tu aies reconnu les rÃ©fÃ©rences Ã la sÃ©rie !

VoilÃ , place au chapitre ! Bonne lecture et REVIEWS !

XXX

Ils attendirent que la nuit tombe. Leurs chances de se faire prendre par la flotte de Drago, qui se positionnait en ce moment mÃªme autour de Berk, seraient moins importantes. Astrid Ã©tait assise sur le pont, Ã mÃªme le sol, les genoux ramenÃ©s sous son menton, le regard perdu dans le vague. Elle s'Ã©tait installÃ©e Ã l'avant du bateau, Ã l'Ã©cart des autres. Harold revoyait le plan avec leurs amis, Johann et Octavius les regardaient en silence, Shailaine s'Ã©tait retirÃ©e avec sa fille et personne ne les avait vues depuis. De temps en temps, ils entendaient les prisonniers pousser des cris de rage et taper du pied contre les murs, mais personne ne leur prÃªtait attention. Krokmou suivait Harold comme son ombre, comme s'il craignait que son cavalier ne cherche Ã nouveau les ennuis sans qu'il ne soit Ã ses cÃ´tÃ©s. Les autres dragons s'Ã©taient posÃ©s et prenaient toute la place sur le pont. Astrid se languissait. Elle regardait l'horizon, son cÅ“ur manquait un battement Ã chaque fois qu'elle se disait que sa fille Ã©tait juste lÃ -bas, au-delÃ des

premiÃ¨res Ã®les, que son tout petit bÃ©bÃ©, qu'elle avait Ã peine eu le temps d'apprendre Ã connaÃ®tre, mais qu'elle aimait dÃ©jÃ au-delÃ de l'imaginable, Ã©tait si proche.

Elle ressentait cette apprÃ©hension mÃªlÃ©e d'excitation des personnes qui rentrent chez elles aprÃ¨s une longue absence. Lorsqu'elle repensait Ã ces derniÃ¨res semaines, elle en avait le vertige. Tout semblait Ã la fois si proche et si lointain, comme si tout Ã©tait arrivÃ© le jour mÃªme mais dans une autre vie. Elle frissonna, le vent Ã©tait glacial, s'engouffrant dans le moindre espace, le ciel s'Ã©tait couvert de nuages, la mer, grise et houleuse, Ã©tait Ã l'image de ses sentiments. TorturÃ©e.

Elle entendit Rustik prendre son envol sur Krochefer, sans doute pour s'Ã©chauffer. TempÃªte lui manquait, elle espÃ©rait que son dragon allait bien, elle savait qu'elle Ã©tait indemne, c'Ã©tait une des premiÃ¨res questions qu'elle avait posÃ© Ã Harold lorsqu'ils s'Ã©taient retrouvÃ©s. Elle mourrait d'envie de partir Ã dos de dragon, de se perdre dans les nuages, de tout oublier et de savourer le calme qui ne rÃ©gnait que dans les airs.

_Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

Kognedur arriva par derriÃ¨re et s'appuya au mur Ã cÃ´tÃ© d'elle, bras croisÃ©s. Astrid se contenta d'hausser les Ã©paules.

_Tu ne revois pas le plan avec les autres ?

_Ouais, bla bla bla, pas besoin, on fonce, on explose tout et le tour est jouÃ© !

Astrid leva les yeux au ciel.

_Je ne suis pas sure que ce soit le plan d'Haroldâ€¦

_Blablabla, rÃ©pÃ©ta Kognedur avec une grimace, tu deviens aussi ennuyante que ton mariâ€¦

_Et tu ressembles de plus en plus Ã ton frÃ¨re, je ne suis pas sure qu'Eret apprÃ©cie d'Ã©pouser une deuxiÃ¨me version de Kranedurâ€¦

Kognedur ricana.

_Eret fera la diffÃ©rence pendant la nuit de noces quand il verra mesâ€¦

_Eurk, Kognedur, Ã©pargnes moi les dÃ©tails ! la coupa Astrid en riant et en plissant le nez avec un air Ã©cÅ“urÃ©.

La nuit de noces d'Eret et de Kognedur Ã©tait la derniÃ¨re chose Ã laquelle elle voulait penser.

_Ne fais pas ta mijaurÃ©e, Astrid Hofferson, Harold et toi vous nous donnez la nausÃ©e Ã vous tripoter sans cesse ! rÃ©pliqua Kognedur, en la poussant du bout du pied avec un sourire joueur.

Astrid savait que son amie n'Ã©tait pas douÃ©e pour Ã©couter ou rassurer les gens, faire rire Astrid Ã©tait sa faÃ§on Ã elle d'apporter son soutien. Et elle lui en Ã©tait reconnaissante.

Kognedur regarda derriÃ¨re elle et se redressa.

_Je vais laisser la place au chef, je dois aller retrouver Kranedur, on a prÃ©vu d'essayer une nouvelle manÅ“uvreâ€¦

_Tant que Ã§a n'implique aucune explosion, commenta Harold en approchant.

_Oui chef ! rÃ©pliqua Kognedur avec un sourire moqueur.

_ArrÃªtes de m'appeler chef, marmonna-t-il.

_Oui chef !

Elle ricana et s'Ã©loigna. Harold secoua la tÃªte avec un sourire et s'assit Ã cÃ´tÃ© d'Astrid. Il Ã©tendit ses jambes devant lui avec un soupir et regarda l'horizon, sur lequel elle avait reportÃ© son attention. Krokmou ne perdit pas un instant et se coucha devant eux, ses yeux fixÃ©s sur le jeune couple. Harold leva les yeux au ciel.

_Je ne vais nulle part sans toi mon grand, pas cette fois ! lanÃ§a-t-il.

Krokmou grogna avec scepticisme et ne bougea pas. Harold rit doucement. Astrid lui jeta un coup d'Å“il de cÃ´tÃ©, observant son profil qui se dÃ©coupait sur la masse de plus en plus sombre des nuages.

_Comment va ton dos ? demanda-t-il soudain.

Astrid grimaÃ§a. Ses plaies Ã©taient toujours Ã vif, mÃªme si l'onguent en attÃ©nuait un peu la douleur.

_Mieuxâ€¦ finit-elle par dire, optant pour la version positive.

Ils contemplÃ¨rent l'horizon en silence avant qu'Astrid ne demande.

_Tu as peur ?

Harold hocha doucement la tÃªte.

_De te perdre, de perdre notre fille, de voir les gens et les dragons mourirâ€¦ dit-il.

Elle Ã©tendit ses jambes, se rapprocha de lui, et entremÃªla ses doigts aux siens.

_Tu pourrais mourir demainâ€¦ souffla-t-il.

Elle sentit ses doigts se resserrer autour des siens. Comme s'il craignait qu'elle ne disparaisse.

_Je saisâ€¦ Toi aussiâ€¦ murmura-t-elle.

_Astrid, tu dois me promettre que si les choses tournent mal, tu ne prendras pas de risquesâ€¦

_Haroldâ€¦

_S'il te plait, Astrid, si jamaisâ€¦ si jamais je suis en mauvaise posture, si jamais il n'y a plus d'espoir, tu dois prendre notre fille et fuirâ€¦

_Elle a aussi besoin de son pÃ¨reâ€¦ Et j'ai besoin de toiâ€¦

_Astridâ€¦

Il avait ce ton suppliant qui lui brisait le cÅ“ur.

_Je te le promets si tu me promets la mÃªme chose, tu es le chef de Berk, notre peuple a besoin de toi, les dragons ont besoin de toiâ€¦

Il secoua la tÃªte avec un air bornÃ©.

_Astrid, j'ai besoin de savoir que quoiqu'il arrive, Ã la fin, tu seras en vie, et que notre fille sera en vieâ€¦ Vous Ãªtes Ã©galement le futur de Berk, elle est l'hÃ©ritiÃ¨re de Berkâ€¦ S'il te plaitâ€¦

Astrid posa son front contre l'Ã©paule d'Harold et dÃ©glutit, retenant avec peine ses larmes. Elle finit par hocher faiblement la tÃªte.

_Je te le prometsâ€¦ souffla-t-elle.

XXX

Valka avait remarquÃ© un changement dans le comportement de son fils depuis l'annonce de la grossesse d'Astrid. Il Ã©tait distrait, il Ã©tait lÃ sans Ãªtre lÃ , il dormait mal, plusieurs fois elle avait aperÃ§u sa silhouette juchÃ©e sur celle de Krokmou, filer par la fenÃªtre en silence pour se perdre dans l'obscuritÃ©. Il se montrait surprotecteur envers Astrid, qui semblait souvent sur le point d'imploser devant son insistance Ã la protÃ©ger de tout. S'il faisait tout pour cacher ses sentiments, Valka voyait bien qu'Astrid n'Ã©tait pas dupe. Souvent, elles surprenaient Harold Ã fixer Astrid avec une intensitÃ© nouvelle, presque effrayante. Puis lorsqu'il se savait vu, il se sauvait, utilisant ses devoirs de chef comme prÃ©texte. Elles savaient qu'il voulait juste Ã©viter des questions auxquelles il ne souhaitait pas rÃ©pondre.

_Harold se montrait Ã©galement plus irritable, ce qui ne lui ressemblait guÃ¨re, et ce fut ce qui poussa Valka Ã confronter son fils, puisqu'il semblait bien dÃ©cidÃ© Ã faire comme si de rien n'Ã©tait. Un matin, Harold s'Ã©tait mis trÃ¨s en colÃ¨re contre un apprenti dragonnier, qui, en trÃ©buchant, avait failli faire tomber Astrid. Celle-ci avait essayÃ© de le calmer, et avait mÃªme une main sur sa hache au cas oÃ¹ il faudrait le maÃ®triser. Jamais elle ne l'avait vu aussi en colÃ¨re, la seule fois oÃ¹ il avait perdu son sang-froid ainsi, c'Ã©tait lorsque Rustik l'avait faite tomber de son dragon aprÃ¨s avoir dÃ©sobÃ©i aux ordres, quelques annÃ©es auparavant. Valka avait alors surgi dans l'arÃ¨ne, avait juchÃ© Harold derriÃ¨re elle, ignorant ses protestations, et ils avaient dÃ©collÃ© pour planer dans les nuages, avec comme seul son le vent sifflant Ã leurs oreilles. Valka avait jetÃ© un coup d'Å“il par-dessus son Ã©paule. Harold regardait obstinÃ©ment dans une autre

direction._

__Bien, fils, nous sommes dans les airs, personne ne nous entend, que se passe-t-il ?_

Harold avait Ã©vitÃ© son regard, et avait eu cette moue bornÃ©e qu'il arborait lorsqu'il refusait de parler de quelque chose. S'il n'avait pas la carrure d'un Viking, il en avait l'obstination. Mais Valka Ã©tait Ã©galement une Viking.

__Tout va bienâ€¦_

__Harold, on ne descendra pas de lÃ tant que tu ne m'auras pas dit ce qui ne va pasâ€¦_

__Puisque je te dis que tout va bien ! s'Ã©cria Harold._

__Haroldâ€¦ soupira sa mÃ¨re en secouant la tÃªte avec un air Ã©loquent. _

__Je vais bien !_

__Haroldâ€¦_

__Mais qu'est-ce que Ã§a peut te faire aprÃ¨s vingt ans sans moi ! Pourquoi d'un coup je t'intÃ©resse ! avait-il finalement explosÃ©._

Il n'y avait pas d'amertume dans sa voix. Juste de la colÃ¨re et une profonde dÃ©tresse. Elle avait alors choisi d'ignorer cette remarque blessante, mÃªme si justifiÃ©e, et la douleur familiÃ¨re qu'elle rÃ©veilla dans sa poitrine, la mettant sur le compte de l'inquiÃ©tude. Il avait continuÃ© Ã contempler les nuages en silence, bras croisÃ©s, l'air renfrognÃ©.

Puis, au bout de quelques minutes, il avait parlÃ©.

__Elle a un pied dans la tombeâ€¦ avait-il murmurÃ©, presque pour lui-mÃªme._

__Qui a un pied dans la tombe ? avait demandÃ© Valka, en le regardant avec confusion._

__Astridâ€¦ _

Il soupira, il y avait un tel dÃ©sespoir dans son regard, une telle peine sur son visage, que Valka se contenta d'hocher la tÃªte, l'encourageant Ã poursuivre.

__J'allais chez Gothi pour rÃ©cupÃ©rer un sachet d'infusion pour les nausÃ©es d'Astrid, etâ€¦ J'ai entendu les autres femmes parler, la plus ancienne a dit que mettre au monde un enfant, c'est avoir un pied dans la tombe, elle a dit qu'Astrid Ã©tait trop petite et trop Ã©troite pour mettre au monde un enfantâ€¦ etâ€¦ Ilda, la femme de Bjorn Svensonn, elleâ€¦ elle est morte le mois dernier en mettant au monde leur enfantâ€¦ Et siâ€¦_

Sa voix se brisa et lorsqu'il tourna le visage vers le soleil couchant, Valka put voir des larmes briller dans les yeux de son fils. Elle soupira et sourit avec tristesse.

__Fils, je ne peux pas te promettre que tout se passera bienâ€¦_

Harold ferma les yeux avec une inspiration tremblante, comme s'il avait attendu et craint cette sentence. Les femmes qui mourraient en couche Ã©taient nombreuses, mÃªme si les connaissances de Gothi et d'Helga, la matrone, aidaient considÃ©rablement les jeunes mÃ¨res Ã mettre au monde leur enfant dans les meilleures conditions possibles. Il n'en restait pas moins que les bÃ»chers de jeunes patientes Ã©taient trop nombreux au cours des annÃ©es, il y avait eu une amÃ©lioration, mais qui ne suffisait pas Ã rassurer Harold. Il se rappelait avoir vu depuis toujours des jeunes pÃ¨res tourner en rond devant la maison de Gothi, souvent soutenu par leur propre pÃ¨re, ou Ãªtre emmenÃ©s au Grand Hall pour boire un verre par d'autres hommes. Son pÃ¨re avait souvent fait partie des gens qui entouraient et soutenaient les futurs pÃ¨res.

Il ne serait pas lÃ pour soutenir son fils.

Harold dÃ©glutit avec difficultÃ©.

__Astrid est une femme forte, elle mettra au monde le plus beau des enfants, qui sera aussi beau et aussi fort que ses parents et qui sera promis Ã un grand destinâ€¦_

__Je l'aime tellement maman, j'ai peurâ€¦_

Valka dirigea CloudJumper vers le village.

__C'est tout naturel, mais dis-toi qu'elle a surement aussi peur que toi, vous Ãªtes lÃ -dedans ensemble, la naissance d'un enfant est une Ã©preuve, pour la mÃ¨re le long de la grossesse, le jour de la naissance mais aussi pour les deux parents lorsque l'enfant est lÃ â€¦ Ton pÃ¨re a mis des semaines avant d'oser te serrer contre lui, il disait qu'il allait t'Ã©craser, et la nuit, il se levait toutes les heures pour vÃ©rifier que tu Ã©tais toujours lÃ , il n'a jamais doutÃ© de ta force, mais il doutait de sa propre capacitÃ© Ã mener Ã bien son rÃ´le de pÃ¨reâ€¦ Je crois bien que tu le terrifiais, ce qu'il refusait d'admettreâ€¦_

Harold, les larmes aux yeux, pouffa de rire. L'idÃ©e que son pÃ¨re ait pu Ãªtre effrayÃ© par lui Ã©tait si saugrenue lorsqu'il pensait au pÃ¨re qu'il avait connu, si grand, si fort, si brave.

__Astrid ira bien, vous irez bienâ€¦ Vous devriez parler tous les deux, ne gardes pas ce genre de choses pour toiâ€¦_

Harold ne pouvait pas dÃ©crire la bouffÃ©e de gratitude qu'il ressentit Ã l'Ã©gard de sa mÃ¨re. Oui, elle avait Ã©tÃ© absente une bonne partie de sa vie, mais elle lui Ã©tait dÃ©jÃ indispensable.

__Merci mamanâ€¦_

Valka lui sourit par-dessus son Ã©paule, puis soudain, poussa un cri avant d'Ã©clater de rire lorsque son dragon fit un looping au-dessus de Berk. L'Ã©cho de leurs rires rÃ©sonna longtemps dans le ciel.

Valka promena un regard absent sur les dragons qui s'agitaient autour d'elle. Les Vikings allaient et venaient, dans une cacophonie de grognements et d'armes s'entrechoquant. Les dragons Ã©tiraient leurs ailes et Ã©taient agitÃ©s. Les visages Ã©taient tendus, la forge fonctionnait Ã plein rÃ©gime. Le combat se prÃ©parait.

Lorsque les cornes d'alerte l'avaient rÃ©veillÃ©e en pleine nuit, elle n'avait pas Ã©tÃ© surprise. Les dragons avaient Ã©tÃ© nerveux toute la journÃ©e, TempÃªte avait mÃªme failli se crasher en se posant, ce qui Ã©tait fort inhabituel. Au dÃ©but, Valka avait mis Ã§a sur le compte de l'absence d'Astrid. Le lien qui unissait sa belle fille et son dragon Ã©tait trÃ¨s fort. Cela faisait plusieurs semaines qu'Astrid avait Ã©tÃ© kidnappÃ©e. TempÃªte Ã©tait terriblement inquiÃ¨te et Valka la comprenait. Elle-mÃªme ne dormait que par interstices, se tournant et se retournant, hantÃ©e par le visage torturÃ© d'Harold aprÃ¨s la disparition d'Astrid. Elle Ã©tait anÃ©antie pour son fils, elle craignait que l'issue ne soit fatale, elle craignait que si Astrid venait Ã mourir, il ne cherche Ã la rejoindre. StoÃ¯ck et elle avaient eu la chance de s'aimer avant de se marier, et lorsqu'elle avait su qu'Harold Ã©tait amoureux, elle en avait Ã©tÃ© enchantÃ©e. Elle avait manquÃ© tant de choses dans la vie de son fils, le savoir heureux apaisait quelque peu sa douleur et ses regrets. Mais lorsqu'elle avait rencontrÃ© Astrid, et qu'elle les avait vus ensemble, elle avait Ã©tÃ© saisie par le lien qui existait entre les jeunes gens. Tous leurs gestes Ã©taient empreints de la mÃªme tendresse, de la mÃªme confiance, ils Ã©taient d'une complicitÃ© dÃ©concertante, arrivaient Ã se comprendre sans mot, se complÃ©taient tellement qu'ils semblaient incomplets l'un sans l'autre. Leur amour Ã©tait extraordinaire et fascinant, elle s'Ã©tait surprise Ã les observer avec la mÃªme intensitÃ© et le mÃªme Ã©merveillement qu'elle observait les dragons interagir les uns avec les autres. Il y avait de la magie dans leur amour, et parfois, elle se disait, le cÅ“ur serrÃ©, qu'un tel amour ne pouvait attirer que la jalousie et la colÃ¨re des dieux. Valka revoyait le visage Ã©bahi de son fils le jour de son mariage, il avait presque l'air effrayÃ© de rÃ©aliser qu'il dormait et que ce n'Ã©tait qu'un rÃªve.

Et aujourd'hui, tout semblait s'effondrer autour d'eux. Harold errait loin de son Ã®le Ã la recherche de la femme sans laquelle il ne pouvait pas vivre, la seule note qu'elle avait reÃ§ue, par Terreur Terrible, avait Ã©tÃ© envoyÃ©e par Varek et disait qu'ils voguaient Ã l'ouest. Aucune nouvelle depuis.

_Valkaâ€¦

Ingrid approcha de son amie. Valka regarda sa petite fille, endormie dans les bras de la mÃ¨re d'Astrid. Elle avait deux mois passÃ©s, et dÃ©jÃ ses cheveux Ã©taient d'un blond saisissant. Ses yeux avaient gardÃ© la teinte grise des nouveaux nÃ©s, mais les nuances d'un vert teintÃ© de bleu commenÃ§aient Ã Ãªtre visibles. Elle tendit la main et caressa tendrement la joue de la fillette.

_Tout ira bien petite dragonneâ€¦ souffla-t-elle. Tu as des parents exceptionnels, tout ira bienâ€¦

_Je dois emmener les enfants, les femmes et les vieillards dans les souterrains... annonÃ§a Ingrid.

Il y avait une pointe de regret dans sa voix, elle Ã©tait une guerriÃ¨re, ses exploits Ã©taient narrÃ©s autour du feu avant son

mariage, et elle Ã©tait frustrÃ©e de devoir rester en arriÃ¨re. Mais dÃ©sormais, toutes les batailles incluaient les dragons, et Valka Ã©tait la mieux placÃ©e pour cela. De plus, l'une d'elles devait veiller sur leur petite fille.

Un homme vint en courant vers elles.

_Nous sommes encerclÃ©sâ€¦ annonÃ§a-t-il, Ã bout de souffle.

Valka et Ingrid Ã©changÃ¨rent un regard entendu, Valka dÃ©posa un baiser sur la joue de sa petite fille, et enlaÃ§a briÃ¨vement son amie. Lorsqu'Ingrid partit pour mener les habitants aux souterrains, Valka regarda autour d'elle. Les hommes s'armaient jusqu'aux dents, certains nourrissaient leurs dragons, d'autres montaient des barricades. Berk Ã©tait en Ã©tat de siÃ¨ge.

_Valkaâ€¦ Nous sommes prÃªtsâ€¦

Eret avait l'air sombre, il avait vu le mur de glace se refermer autour de l'Ã®le, il avait vu la flotte, et il n'Ã©tait pas dupe. Leurs chances de s'en sortir Ã©taient quasi nulles. Ironiquement, il avait de la peine quand il pensait aux dragons innocents qui allaient mourir Ã cause de la folie d'un seul homme.

_Que les Dieux soient avec nousâ€¦ dit doucement Valka, comme si elle lisait dans ses pensÃ©es.

Elle grimpa sur CloudJumper et lorsqu'elle fut en hauteur, elle embrassa du regard l'horizon qui s'Ã©tendait devant Berk. Un horizon masquÃ© par un mur de glace qui s'Ã©tait Ã©tendu dans la nuit et entourait toutes l'Ã®le. Et par des dizaines, non, des centaines, de bateaux, qui stagnaient Ã plusieurs mÃ¨tres du rivage.

Soudain, un bourdonnement rÃ©sonna dans le village, doucement d'abord, puis de plus en plus fort. Les villageois se turent, figÃ©s dans l'attente, les visages Ã©taient tendus et les poings serrÃ©s. Le bourdonnement semblait provenir du port, et Valka Ã©carquilla les yeux lorsqu'elle vit une nuÃ©e sombre et dense s'Ã©lever des bateaux. Des dragons, dont les battements des ailes emplissaient l'atmosphÃ¨re d'un sinistre bourdonnement.

La bataille avait commencÃ©.

XXX

Suite au prochain Ã©pisodeâ€¦ Je ne suis pas douÃ©e en scÃ¨ne de guerre, il faudra Ãªtre patient et indulgent ! je vais essayer d'Ã©crire la suite rapidement, mais samedi prochain, ma fille fÃªte ses 6 ans avec ses amis, une HTTYD party que je prÃ©pare Ã fond et qui va beaucoup m'occuper cette semaine ! Patience mes lecteurs adorÃ©s ! I'll be back !

21. Chapter 21

Bonjour Bonsoir !

**Oui, je ne publie plus aussi rÃ©guliÃ¨rement, pas par faute d'envie, mais faute de temps ! Mais je ne lache pas cette fiction, 200 commentaires, plus de 15300 passages, WAOUUUU ! Mais vraiment

WAOUUU, je ne m'attendais pas Ã cet engouement quand j'ai commencÃ©, et vous avez dÃ©passÃ© mes espÃ©rances ! Merci du fond du cÅ“ur Ã vous qui me lisez, qui me suivez, qui commentez !**

**L'anniversaire de ma fille s'est trÃ¨s bien passÃ©, pour ceux qui demandaient, un vrai bonheur, je me suis dÃ©carcassÃ©e et je suis trÃ¨s contente du rÃ©sultat ! Les photos sont sur Pinterest, mon compte est Mono LinaSara, si Ã§a vous dit de jeter un oeil!
**

**Voici le lien du nouveau court mÃ©trage de Dragons, je vous le mets avec des espaces sinon il n'apparaitra pas sur la publication :
****"h" "t" "t" "p" "s" devant :/ / docs. google file/d/
0B3riYcsMWdXHTVY2NHpyYmU0RGc/ preview?pli=1
>en enlevant les espaces et les ""

Revenons Ã la fiction, concernant le fait que je revienne souvent sur la peur d'Harold de perdre Astrid, il y a deux raisons Ã Ã§a : la premiÃ¨re, c'est que je pense vraiment qu'il est traumatisÃ© par ce qui est arrivÃ© Ã son pÃ¨re, c'est ma vision du Harold post HTTYD2, brave, leader, mais fragilisÃ© par le traumatisme de voir Krokmou tuer son pÃ¨re. Je l'Ã©voque dans ce chapitre d'ailleurs. Et la deuxiÃ¨me raison, c'est que je suis une incorrigible fleur bleue, je saiiiiiiis, trop c'est trop, mais on ne se refait pas ! Pardoooonnez moi ! Mon romantisme me perdra de toute faÃ§on ! XD

**Merci Ã OC, Paupiete88, Juju, Dragons62, organe, Juju, Pauline, MahanaRead, Rimen14, Love, Angeldu 92, hiccstridhttyd, Raf (je raccourcis ton pseudo, tu permets ? :D), Sissi et Harya ! **

Vos commentaires sont tous aussi adorables et inspirants et justes (pour les remarques) les uns que les autres ! Je vous en remercie sincÃ¨rement ! Merci aux fidÃ¨les d'Ãªtre toujours fidÃ¨les, et bienvenue aux nouveaux lecteurs !

**J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira, j'ai eu beaucoup de mal, je vous l'ai dit, les scÃ¨nes de guerre ne sont pas mon fort. Quoiqu'il en soit, la fin approche, dans quelques chapitres, et j'en ai le cÅ“ur serrÃ© ! Mais toutes les bonnes choses ont une fin, n'est-ce pas ! **

Allez, trÃªve de blabla, il est 1h du matin, place Ã la lecture ! Les reviews sont toujours apprÃ©ciÃ©es !

XXX

Astrid n'entendait que le vent qui sifflait Ã ses oreilles. La nuit Ã©tait silencieuse, et Ã en juger par la masse de nuages qui assombrissait le ciel, empÃªchant la lune et les Ã©toiles de les rendre visibles, les dieux Ã©taient avec eux. Les bras nouÃ©s autour d'Harold, elle avait posÃ© sa main Ã plat contre sa poitrine, pour sentir contre sa paume son cÅ“ur battre. Elle avait besoin de ce contact, de le sentir vivant sous ses doigts. Sa chaleur Ã©tait le seul rÃ©confort qu'elle pouvait espÃ©rer Ã cet instant.

Les dragons filaient silencieusement dans la nuit, ils savaient ce qu'ils avaient Ã faire, personne ne parlait, la tension Ã©tait palpable, les peurs qu'ils n'osaient pas formuler semblaient suspendues dans les airs au-dessus de leur tÃªte. Celle de trouver

Berk dÃ©truite, celle d'avoir perdu tout leur village. Celle de ne pas pouvoir vaincre Drago et NÃ©ron.

Elle sentit le cÅ“ur d'Harold accÃ©lÃ©rer sous sa main, elle jeta un coup d'Å“il par-dessus son Ã©paule et Ã©carquilla les yeux.

_Odin, aides nousâ€¦ murmura-t-elle tandis que ses mains agrippaient Harold.

Il posa une main sur les siennes mais ne dit rien. Le mur de glace qui avait attirÃ© leur attention quelques semaines auparavant entourait dÃ©sormais l'Ã®le, ne laissant aucune voie d'accÃ¨s Ã Berk. Des sentinelles Ã©taient placÃ©es tout autour de l'enceinte, mais l'obscuritÃ© les dissimulait Ã leur regard. Pour le moment du moins. Atteindre Berk sans Ãªtre vu semblait impossible. Les cavaliers se positionnÃ¨rent en vol stationnaire. Ils Ã©taient au sud-est de l'Ã®le, Ã l'opposÃ© du village, lÃ oÃ¹ l'entrÃ©e des cavernes se trouvait.

_Nous allons devoir crÃ©er une diversion, lanÃ§a Harold, sourcils froncÃ©s.

L'idÃ©e de se sÃ©parer ne lui plaisait pas, mais il n'avait pas le choix.

_Jeâ€¦ Je suis volontaireâ€¦

Les regards surpris du groupe se tournÃ¨rent vers Varek, qui se tortilla nerveusement sur son dragon. Il sortit un objet de sa sacoche, qu'ils pouvaient Ã peine distinguer.

_C'est une flÃ»teâ€¦ expliqua-t-il, j'ai remarquÃ© que Bouledogre aime quand je lui joue quelques airs dessus, elle me suit partout dÃ¨s que je joue, et un jour, alors que nous Ã©tions sur l'Ã®le aux Dragons, j'ai constatÃ© que Ã§a avait le mÃªme effet chez tous les gronks, mÃªme Ã distanceâ€¦ Si je joue suffisamment longtemps, tous les gronks du secteur viendrontâ€¦ Je peux lancer une attaque au nordâ€¦

Harold n'aimait pas cette idÃ©e, mais il savait Ã©galement qu'il n'avait pas le choix.

_Sois prudentâ€¦ dit-il avec gravitÃ©.

Varek hocha la tÃªte, il n'en menait pas large mais conservait un air dÃ©terminÃ©. Il tapota gentiment sur les flancs de Bouledogre.

_Allez ma princesse, c'est Ã nousâ€¦

Ils s'Ã©loignÃ¨rent et disparurent dans le noir.

Le cÅ“ur battant, ils attendirent des minutes qui leur parurent une Ã©ternitÃ©. Puis, alors que l'attente devenait intenable et qu'Harold s'apprÃªtait Ã partir Ã la recherche de Varek, des cornes d'alerte, qui n'appartenaient pas Ã Berk, se mirent Ã retentir dans la nuit.

_Il a rÃ©ussi, souffla Astrid, le cÅ“ur battant avec apprÃ©hension.

Les sentinelles se ruÃ¨rent vers le nord de l'Ã®le, lÃ oÃ¹ Varek avait dÃ» mener son attaque.

Ils ne perdirent pas une minute. Krokmou plongea en piquet, suivi de prÃ¨s par les autres dragons. Ils passÃ¨rent le mur de glace, la fraicheur qui en Ã©manait arracha un frisson Ã Astrid. Ils plongÃ¨rent vers la mer et volÃ¨rent au-dessus de l'eau jusqu'Ã ce qu'ils aperÃ§oivent la gueule bÃ©ante d'une premiÃ¨re caverne qui se profila devant eux, visible derriÃ¨re un ensemble de rocs solidement plantÃ©s dans l'eau. S'ils Ã©taient dans le noir jusque-lÃ , ils furent happÃ©s par des tÃ©nÃ¨bres impÃ©nÃ©trables dÃ¨s qu'ils entrÃ¨rent dans la caverne.

_Krokmouâ€¦

Le dragon comprit aussitÃ´t, Harold et lui se connaissaient par cÅ“ur, ils anticipaient les rÃ©actions de l'un et de l'autre et savaient exactement ce dont l'autre avait besoin. Il ouvrit la gueule et un tir Ã©claira les parois humides et luisantes des souterrains.

Ils se hÃ¢tÃ¨rent dans les boyaux sombres et suintants d'humiditÃ© qui sillonnaient l'Ã®le Au dÃ©part, ils ne croisÃ¨rent personne, les souterrains ne renfermaient que des insectes et des ossements de petits animaux. Puis, une rumeur leur parvint, comme un Ã©cho lointain qui les stoppa dans leur avancÃ©e. Ils tendirent l'oreille.

Des voix.

Ils n'eurent pas besoin d'Ã©changer un regard. Rustik avait portÃ© la main Ã sa ceinture pour vÃ©rifier que sa dague s'y trouvait bien, et les jumeaux avaient attrapÃ© leur masse d'une main. Ils avancÃ¨rent dans le noir, se fiant Ã la vision de leurs dragons.

Cela paraissait dÃ©risoire, mais elle apprÃ©ciait chaque contact, chaque frottement, chaque peau Ã peau, comme un cadeau inespÃ©rÃ©. Ils Ã©taient vivants, et les dieux seuls savaient pour combien de temps encore. Qui aurait cru, quelques annÃ©es auparavant, qu'elle deviendrait aussi dÃ©pendante de quelqu'un, et encore moins d'Harold. Qui aurait cru qu'Ã chaque instant, elle aurait guettÃ© son regard, y cherchant les rÃ©ponses qui semblaient lui faire si rarement dÃ©faut. Qui aurait cru qu'il deviendrait son ancre, son repÃ¨re, que son monde tournerait autour de lui, que son souffle dÃ©pendrait du sien, que ses joies et ses peines seraient les siennes. Et elle qui clamait son indÃ©pendance Ã©tait terrifiÃ©e Ã l'idÃ©e de perdre Ã§a.

Les sens en alerte, Astrid retenait son souffle. Les voix se rapprochaient, les personnes ne parlaient pas fort, mais le son Ã©tait dÃ©cuplÃ© en rÃ©sonnant contre les parois des souterrains.

Ils dÃ©bouchÃ¨rent soudain dans une cavitÃ© plus grande, celle oÃ¹ Alvin avait laissÃ© des Å“ufs de Murmures Mortels, des annÃ©es auparavant. Des torches Ã©clairaient les lieux, et des hommes bondirent Ã leur rencontre. Mais leurs bras armÃ©s retombÃ¨rent sur leurs flancs et tous se regardÃ¨rent avec des yeux Ã©carquillÃ©s et incrÃ©dules avant qu'une clameur ne se lÃ¨ve du groupe de

villageois.

_C'est Harold !

_Le chef est de retour !

_Ils sont lÃ !

_Ils ont retrouvÃ© Astrid !

_Elle est lÃ ! Elle est vivante !

_Les dieux soient louÃ©s !

_Nous sommes sauvÃ©s !

Astrid avait l'impression que son cÅ“ur allait exploser et les larmes lui montÃ¨rent aux yeux devant les visages levÃ©s vers eux, Ã©clairÃ©s par une joie sincÃ¨re. Les dragons se posÃ¨rent, les jambes tremblantes, elle descendit de Krokmou et tituba avant d'Ãªtre engloutie dans une sÃ©rie d'accolades et d'acclamations. Ils ignoraient qu'elle Ã©tait blessÃ©e, certaines Ã©treintes Ã©taient douloureuses, mais peu importait en cet instant. Elle entendit Harold descendre derriÃ¨re elle et croisa son regard inquiet. Elle le rassura d'un sourire et il se dÃ©tendit aussitÃ´t, lanÃ§ant avec humour.

_N'Ã©touffez pas ma femme !

Elle lui lanÃ§a un sourire radieux mais ses yeux fouillaient la foule. Son cÅ“ur tambourinait contre sa cage thoracique, battant si fort qu'elle se sentait presque Ã©tourdie, elle rendait les Ã©treintes et les poignÃ©es de main avec chaleur, sensible Ã l'allÃ©gresse des siens, mais son cÅ“ur Ã©tait appelÃ© quelque part d'autre.

Et elle la vit.

Dans les bras de sa propre mÃ¨re, son bÃ©bÃ© babillait en agitant ses petits poings vers le plafond de la caverne. Quel Ã¢ge avait-elle ? Trois mois, peut Ãªtre quatre ? Ses semaines de captivitÃ© avait semblÃ© une Ã©ternitÃ©, et au fur Ã et mesure qu'elle approchait, fendant la foule sans mÃªme s'en rendre compte, Astrid avait l'impression que son tout petit nouveau-nÃ© Ã©tait devenu un gÃ©ant. Le silence se fit petit Ã petit, Harold dÃ©tacha son regard des visages accueillants pour les poser sur sa femme, qui approchait leur fille avec prÃ©caution, comme si elle avait peur que la fillette ne soit qu'une illusion qui s'Ã©vaporerait au premier geste brusque. Il sentit l'Ã©motion lui nouer la gorge et son sourire se fit Ã©mu.

Astrid sourit Ã sa mÃ¨re, un sourire tremblant, hÃ©sitant, qui se reflÃ©ta dans les yeux pleins de larmes d'Ingrid. Puis elle tendit une main incertaine vers la petite fille, qui tourna un regard curieux vers elle. Ses grands yeux Ã©taient parsemÃ©s de bleu, mais surtout de vert, et mÃªme Ã la lueur tremblante des torches, Astrid pouvait dÃ©jÃ apercevoir le vert saisissant des yeux d'Harold dans ceux de leur fille. Elle babillait, le menton couvert de bave, ses petits mains s'ouvrant et se refermant dans le vide, et lorsque la fillette la regarda dans les yeux, Astrid eut l'impression que sa

poitrine allait Ã©clater. Elle prit doucement la petite fille des bras de sa mÃ¨re, et elle Ã©clata aussitÃ´t en sanglots. Sentir le petit corps chaud de son enfant, la voir pleine de vie et rÃ©elleâ€¦ C'Ã©tait trop, trop d'Ã©motion, elle Ã©tait dÃ©passÃ©e par un flots de sentiments plus forts qu'elle, le soulagement, le manque de ces longues semaines, l'incroyable tristesse et la colÃ¨re sourde face Ã cette sÃ©parationâ€¦ C'Ã©tait ridicule, elle le savait, mais il y avait eu certains matins oÃ¹ elle s'Ã©tait rÃ©veillÃ©e, les yeux fixÃ©s sur le plafond du dortoir, en se demandant si Harold et leur fille n'Ã©taient que le fruit de son imagination, en se demandant s'ils Ã©taient bien rÃ©els, et non le rÃ©sultat de son esprit torturÃ©. Face au quotidien sinistre, tout ce bonheur, tout cet amour lui avait semblÃ© parfois impossible.

Mais ils Ã©taient lÃ . Vivants. RÃ©els.

Et c'Ã©tait trop, juste trop. IntÃ©grer l'idÃ©e qu'elle avait retrouvÃ© les personnes qu'elle aimait le plus au monde, accepter qu'elle puisse Ã nouveau les perdre dans cette guerre.

Elle sentit les bras d'Harold l'envelopper, veillant Ã ne pas toucher ses blessures, et l'attirer contre lui. Le visage blotti contre sa poitrine, serrant toujours son bÃ©bÃ© contre elle, elle pleura, silencieusement cette fois. Elle sentait la main d'Harold monter et descendre dans son dos, elle l'entendait murmurer contre ses cheveux, sans doute des promesses d'un amour infaillible, des serments pour lesquels il serait prÃªt Ã mourir, elle sentait son autre main caresser tendrement la tÃªte de leur fille. Tout le monde Ã©tait silencieux, laissant leur chef savourer ces retrouvailles pour quelques instants. L'heure Ã©tait grave, ils le savaient. Mais ces quelques minutes de paix volÃ©es, ils les mÃ©ritaient.

Astrid finit par s'essuyer les joues et regarda sa fille, buvant avec merveille chaque dÃ©tail de son petit Ãªtre si parfait. La fillette ne semblait pas perturbÃ©e le moins du monde, et Astrid sentit toutes ses peurs s'Ã©vanouir. La petite fille l'avait peut Ãªtre reconnue, mais en tout cas, elle ne l'avait pas rejetÃ©e.

_Puis-je serrer ma fille dans mes bras ? demanda Ingrid avec un sourire triste.

Astrid tendit le bÃ©bÃ© Ã Harold et serra sa mÃ¨re contre elle.

_Mamanâ€¦ Merciâ€¦. Murmura-t-elle.

_Ne me remercie pas, tu es ma fille, elle est ma petite fille, vous Ãªtes une part de moiâ€¦ Vous l'Ãªtes tous mes enfantsâ€¦ ajouta-t-elle Ã l'adresse d'Harold, qui lui rendit son sourire avec chaleur.

Ingrid Ã©carta sa fille, la tenant Ã bout de bras, l'observant d'un Å“il critique.

_Tu as maigri, constata-t-elle.

_Disons que lÃ oÃ¹ j'Ã©tais, les festins Ã©taient rares ! rÃ©torqua Astrid en haussant les Ã©paules.

_Tu frÃ©quentes trop ton Ã©poux, soupira Ingrid en levant les yeux au

ciel.

Puis elle posa une main sur la joue de sa fille.

_Comment vas-tu ?

Astrid regarda briÃ¨vement Harold, qui babillait avec sa fille, un air de pur bonheur sur le visage, oublieux du reste du monde. Krokmou tournait autour d'eux en ronronnant et en essayant de capter l'attention du bÃ©bÃ©. Elle se mordit la lÃ¨vre et dÃ©tourna le regard.

_Je me sens prÃªteâ€¦

Ingrid fronÃ§a les sourcils et scanna le visage de sa fille. Elle-mÃªme Ã©tait une guerriÃ¨re, et elle savait ce qu'Astrid impliquait. Elle Ã©tait prÃªte Ã dÃ©fendre corps et Ã¢me ceux qu'elle chÃ©rissait le plus, elle Ã©tait prÃªte Ã se battre pour Berk et pour sa famille, et Ã mourir si tel Ã©tait son destin.

Harold releva la tÃªte et capta le regard de sa belle-mÃ¨re, qui reprit le bÃ©bÃ© dans ses bras. Krokmou vint aussitÃ´t renifler la fillette, qui essaya de refermer ses poings sur lui, le faisant sourire avec cet air bÃ©at qu'Harold aimait tant. Il rit doucement, puis se tourna vers la foule, balayant du regard les visages pleins d'espoir. Il y avait principalement des femmes, des enfants, des personnes Ã¢gÃ©es, et quelques hommes. Il Ã©tait responsable de ces vies, et il avait beau Ãªtre chef depuis des annÃ©es, Ã chaque fois que cette rÃ©alitÃ© s'imposait, il avait l'impression d'Ãªtre Ã©crasÃ© sous le poids d'une telle responsabilitÃ©. Et s'il Ã©chouait ? Tout dÃ©pendait de ses dÃ©cisions, la vie ou la mort de ses amis, voisins, dÃ©pendaient de ses dÃ©cisions.

_Que s'est-il passÃ© ? demanda-t-il.

Son sourire avait disparu, son visage Ã©tait grave et il avait de nouveau sa Â« voix de chef Â» comme l'appelait Astrid.

_Drago et ses hommes, expliqua l'un des hommes, ils nous ont encerclÃ© en pleine nuit, nous avons sonnÃ© l'alerte et nous avons Ã©vacuÃ© tout le monde Ã la crique, mais des hommes de Drago nous y attendaient, nous avons pu les mettre hors d'Ã©tat de nuire mais nous avons dÃ» nous rÃ©fugier iciâ€¦

_Valka, Eret et Gueulfor mÃ¨nent les opÃ©rations lÃ -haut, renchÃ©rit une femme qui serrait un garÃ§onnet contre elle.

_Drago n'est pas seul, il y a des Ã©trangers avec lui ! ajouta un vieil homme.

_Les dragons sont bizarresâ€¦

Tous les regards se tournÃ¨rent vers la fillette qui avait parlÃ©. Elle devait avoir cinq ans, et de flamboyants cheveux roux aurÃ©olaient son visage criblÃ© de taches de rousseur. Elle se triturait les mains en regardant le chef avec timiditÃ©. Harold s'agenouilla pour se mettre Ã son niveau et eut un sourire encourageant.

_Pourquoi est-ce que tu dis Ã§a Gidda ?

_Ils ont les yeux tout noirsâ€¦ Je les ai vu de ma fenÃªtre, j'ai vu les bateaux et les dragons voler autour, il y avait beaucoup de torches et ils avaient les yeux noirsâ€¦Tout tout noirs, pas comme nous, ou pas comme mon Harold !

Harold haussa les sourcils et la fillette rougit.

_Ton Harold ? demanda-t-il, amusÃ©.

_Monâ€¦ mon dragonâ€¦ balbutia Gidda en regardant ses pieds.

_Merci Gidda, je suis honorÃ©â€¦ dit gentiment Harold en Ã©bouriffant la fillette et en se relevant, sourcils froncÃ©s.

Quelque chose clochait avec les dragons de Drago, quelque chose qui allait au-delÃ du simple contrÃ´le d'un Alpha. Ne pas savoir comment Drago contrÃ´lait ses dragons constituait un sÃ©rieux handicap et il devrait y remÃ©dier.

Une dÃ©tonation Ã©branla soudain la caverne, des cris rÃ©sonnÃ¨rent, mais fort heureusement, les souterrains Ã©taient solides.

Harold et Astrid se regardÃ¨rent.

Ils ne pouvaient plus reculer.

Astrid serra sa fille contre elle, retenant ses larmes. L'heure n'Ã©tait plus aux lamentations. Elle devait dÃ©fendre Berk, c'Ã©tait son devoir.

_Je t'aime ma petite dragonneâ€¦ N'en doute jamaisâ€¦ souffla-t-elle Ã l'oreille de la petite fille, qui bailla et cligna des yeux.

Harold dÃ©posa un baiser sur le front de la fillette avant qu'Astrid ne la confie de nouveau Ã Ingrid. Celle-ci sourit tristement.

_Que Freyja et Frigg vous protÃ¨gent mes enfantsâ€¦

Astrid la serra contre elle.

_Elle s'appelle Kaleinaâ€¦ souffla-t-elle.

Ingrid secoua la tÃªte sans pour autant s'Ã©carter. Elle ne dit rien, trop de mots voulaient se bousculer dans sa bouche, elle savait que sa fille ne reviendrait peut Ãªtre pas, elle savait que la mort Ã©tait une compagne de chaque instant dans chaque bataille, mais malgrÃ© tout, la peine qu'elle ressentait Ã©tait terriblement douloureuse.

Astrid s'Ã©carta et rejoignit dragons et cavaliers. Harold semblait dans une profonde rÃ©flexion. Il jetait de temps en temps des regards Ã son Ã©pouse, puis il finit par prendre Astrid par la main pour l'entraÃ®ner Ã l'Ã©cart.

Au dÃ©part, il la regarda, ouvrant la bouche, la refermant, comme s'il ne savait pas par oÃ¹ commencer. Puis il prit une profonde inspiration.

_J'ai besoin que tu restes ici pour les dÃ©fendreâ€¦

Astrid eut une rÃ©action si instantanÃ©e qu'il eut Ã peine le temps de cligner les yeux. Il reÃ§ut un coup de poing en plein estomac et en eut le souffle coupÃ©. Elle le prit par le col, amenant son visage Ã hauteur du sien, le fusillant du regard.

_Nous avons dÃ©jÃ eu cette conversation, je viens avec toi, siffla-t-elle.

Harold se dÃ©gagea de sa grappe avec mauvaise humeur.

_Astrid, regardes autour de toi, combien de temps penses-tu qu'ils tiendront face aux forces de Drago et NÃ©ron ? Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne posent le pied dans Berk et qu'ils ne dÃ©couvrent les souterrainsâ€¦ Les jumeaux et toi allez rester iciâ€¦

_Je n'ai pas de dragons ! TempÃªte est lÃ -haut ! s'Ã©cria Astrid

_Je t'enverrai TempÃªte dÃ¨s que je serai Ã la surface !

_Non, Harold, on ne se sÃ©pare pas, jeâ€¦

Il la prit par les Ã©paules et l'interrompit, bataillant avec chaque mot.

_Je sais queâ€¦ Que je suis tropâ€¦ protecteurâ€¦ Je sais que ma peur de te perdre m'obsÃ¨de, jour et nuitâ€¦ etâ€¦ je sais tout Ã§a Astrid, j'en suis conscientâ€¦ Justeâ€¦ C'est juste qu'aprÃ¨s avoir perdu mon pÃ¨reâ€¦

Le visage d'Astrid s'adoucit. Le traumatisme de voir son pÃ¨re tuÃ© par son meilleur ami Ã©tait loin d'appartenir au passÃ©, et ses peurs irrationnelles pour sa sÃ©curitÃ© n'Ã©taient que le fruit de ce terrible Ã©vÃ¨nement.

_Mais lÃ , il ne s'agit pas de Ã§a, je te le promets, je veux juste Ãªtre sÃ»r que tout le monde ici soit en sÃ©curitÃ©, et je ne fais confiance qu'Ã toi pour assurer sur ce frontâ€¦

Astrid dÃ©tourna les yeux, la mine sombre.

_Bien, finit-elle par dire, Ã contrecÅ“ur.

Il prit son menton et tourna son visage vers lui pour appuyer son front contre le sien.

_Je t'aimeâ€¦ Sois prudenteâ€¦ DÃ©fends les nÃ´tresâ€¦ Mais sois prudenteâ€¦

Elle soupira et passa ses bras autour de son cou pour l'embrasser. Le baiser Ã©tait une bataille enragÃ©e, un combat dÃ©sespÃ©rÃ© qui les laissa Ã bout de souffle.

_Restes en vieâ€¦ ordonna-t-elle, la voix rauque.

XXX

_Boucliers ! hurla Valka aux hommes Ã terre.

Les Vikings s'alignÃ¨rent, boucliers brandis face Ã la pluie de flÃ¨ches qui s'abattit sur eux. Puis ils se relevÃ¨rent en s'Ã©lancÃ¨rent en avant comme un seul homme avec un cri de guerre.

Le soleil pointait Ã peine, une seconde, un silence lourd et chargÃ© d'Ã©lectricitÃ© planait sur Berk, l'autre seconde le combat faisait rage, sur terre comme dans les airs. Tout Ã©tait arrivÃ© si vite que Valka Ã©tait encore un peu sous le choc. Il y avait eu ce bourdonnement, puis toute une armÃ©e de dragons s'Ã©tait abattue sur eux. Elle aurait jurÃ© avoir vu Varek et une horde de gronks, mais elle n'avait pas eu le temps de s'y attarder. Valka ne voyait pas d'Alpha, pourtant ces dragons semblaient dans un Ã©tat second, et cela l'inquiÃ©tait. Seulement, elle n'avait pas le temps d'y penser, elle devait dÃ©fendre Berk.

Eret fit faire une vrille Ã son dragon tout en faisant feu. Valka et CloudJumper fusaient dans les airs. Les dragons de Berk, montÃ©s ou pas, faisaient front et combattaient vaillamment. Gueulfor et son dragon supervisaient les forces terrestres, submergÃ©es par les forces romaines. Si Gueulfor s'Ã©tait esclaffÃ© devant la tenue des Romains, se demandant pourquoi ils portaient des jupes, leur combativitÃ© et leur cruautÃ© eurent tÃ´t fait de l'inquiÃ©ter. Ils possÃ©daient des boucliers impressionnants et ne semblaient pas plus effrayÃ©s par la mort que les Vikings.

Les Ã©pÃ©es et les boucliers s'entrechoquaient, les dragons rugissaient, plusieurs maisons avaient dÃ©jÃ pris feu, Valka pouvait sentir l'odeur du bois brÃ»lÃ©, l'odeur de la chair brÃ»lÃ©e, et elle avait envie de hurler, de s'arracher les cheveux. Toute cette haine qui s'entrechoquait sous ses yeux, toute cette rage, ce n'Ã©tait pas humain, les dieux n'aimaient surement pas ce qui se passait. Elle n'avait jamais aimÃ© la guerre, la violence. Elle se souvenait des regards curieux que lui jetaient parfois les autres villageois lorsqu'elle n'Ã©tait encore que Valka Olafsson. Son pÃ¨re Ã©tait pÃªcheur, mais Ã©tait Ã©galement un guerrier redoutable, contrairement Ã elle. Ingrid, la mÃ¨re d'Astrid, Ã©tait son amie la plus proche, mais cette haine de la guerre crÃ©ait un fossÃ© entre elles et malgrÃ© elles. Valka avait toujours choisi la paix.

Mais aujourd'hui, elle n'avait pas le choix. Elle ressentait la nervositÃ© de ses dragons comme partie intÃ©grante de sa propre nervositÃ©, ils Ã©taient habituÃ©s Ã se dÃ©fendre, la bataille contre Drago avait prouvÃ© qu'ils Ã©taient redoutables quand il s'agissait de dÃ©fendre les leurs. Mais cette fois-ci, tout Ã©tait diffÃ©rent. Il n'y avait pas deux Alphas qui se battaient, juste des dragons soumis Ã une force non identifiÃ©e, et les siens Ã©taient confus et effrayÃ©s.

Elle rÃ©prima un juron lorsqu'un jet de flammes la frÃ´la, laissant une sensation de lÃ©gÃ¨re brÃ»lure sur son flanc droit. CloudJumper rÃ©pliqua aussitÃ´t, elle s'agrippa Ã lui et scanna rapidement les alentours. Eret et les autres cavaliers ne s'en sortaient pas trop mal, mais sur terre, plusieurs hommes Ã©taient dÃ©jÃ tombÃ©s, et elle en eut la nausÃ©e.

_Valka, attention !

Elle ignorait qui avait criÃ© mais elle Ã©vita Ã nouveau un jet de flammes.

_Par Thor, oÃ¹ est Drago ? siffla-t-elle entre ses dents serrÃ©es.

Elle ne le voyait nulle part, sans doute Ã©tait-il rÃ©fugiÃ© dans un de ses navires, elle aurait voulu pouvoir couler toute la flotte et s'assurer de la mort de celui qui avait fait tant de mal, semant terreur et dÃ©solation sur son passage, celui qui avait tuÃ© son Ã©poux, le pÃ¨re de son enfant, mais il semblait impossible d'approcher tant la masse de dragons ne faisait que grossir. C'Ã©tait comme si Ã chaque dragon blessÃ©, un autre venait prendre sa place.

A ce rythme-lÃ , ils ne tiendraient pas longtemps.

CloudJumper leva soudain ses oreilles et plusieurs dragons semblÃ¨rent entendre quelque chose, alors que Valka ne pouvait d'abord entendre que le fracas assourdissant de la bataille.

Puis elle l'entendit. Et quelqu'un hurla.

_Un furie nocturne !

XXX

Tintintiiiiiin ! Harold dÃ©barque dans la bataille ! Suite au plus vite !

22. Chapter 22

Coucou !

Je vais commencer par les rÃ©ponses aux reviews !

MahannaRead : merci beaucoup pour ton commentaire, c'est vraiment trÃ¨s gentil tout ce que tu dis, je suis ravie que le chapitre t'ait plu ! Je reconnais que j'ai des figurines sur mon bureau que je garde jalousement !

**Hiccstridhttyd : hahaha je ne dÃ©voilerai rien, en tout cas je suis contente que l'Ã©motion des retrouvailles soit bien passÃ©e ! Pour la suite, je n'en ai aucune idÃ©e pour l'instant, je sais juste que je ne ferai pas de cross over, je n'aime pas trop Ã§a ! **

Paupiete88 : merci c'est adorable ! j'ai adorÃ© Ã©crire ces passages !

Harya : hahaha j'avoue j'adore torturer mes lecteurs, je sais, c'est mal :D Merci pour ta review !

Rimen : merciii ton commentaire est super gentil ! Un peu de gloire pour notre Varek !

Kim : j'espÃ¨re que la suite te plaira aussi !

**Pauline : notre duo favori a fort Ã faire ! **

Raf : pour les Romains en jupe, je visualisais les Romains dans AstÃ©rix, qui me faisaient rire quand j'Ã©tais plus jeune ! merci beaucoup ton commentaire est comme toujours adorable !

Sissi : merci pour ta review ! Je suis vraiment contente que les retrouvailles vous aient touchÃ©s !

VoilÃ , nouveau chapitre, dans lequel le dÃ©nouement final se met en place, le prochain chapitre sera le dernier ou l'avant dernier si je dÃ©cide de le couper en deux, mais on y est presque, je suis contente et nostalgique Ã la fois ! La parution prendra surement du temps, le chapitre risque d'Ãªtre trÃ¨s long, mais pas d'inquiÃ©tude, je travaille dessus !

Je vous embrasse, bonne lecture et les reviews sont toujours les bienvenues !

XXX

Harold embrassa du regard la scÃ¨ne qui se dÃ©roulait Ã plusieurs mÃ¨tres sous lui. Les hommes de NÃ©ron avaient pris d'assaut Berk sur la terre ferme tandis que dans les airs, les dragons de Drago rugissaient et enflammaient tout ce qui Ã©tait Ã leur portÃ©e. A l'ouest, Varek et les gronks contraient autant que possible les attaques des dragons, et plus au nord, Rustik avait adoptÃ© une dÃ©marche plus offensive, rejoint par Eret et une poignÃ©e de cavaliers. Son cÅ“ur bondit dans sa poitrine lorsqu'il aperÃ§ut CloudJumper, et sa mÃ¨re, qui, debout sur le dragon, criait des ordres, les bras levÃ©s pour attirer l'attention des cavaliers. Au sol, Gueulfor menait les Vikings dans un corps Ã corps sans pitiÃ©. Les haches et les Ã©pÃ©es tournoyaient, s'abattant sur les uns et les autres, tandis que les boucliers s'entrechoquaient ou s'ajustaient pour former une dÃ©fense difficilement Ã©branlable.

Ils Ã©taient en sous-effectif, mais Harold en Ã©tait persuadÃ©, les liens qui unissaient Berk et leurs dragons Ã©taient bien plus puissants que la quelconque supercherie utilisÃ©e par Drago pour contrÃ´ler son armÃ©e. Et cela leur confÃ©rerait un avantage qu'il espÃ©rait suffisant pour l'emporter.

Lorsqu'il surgit Ã toute vitesse sur Krokmou, le sifflement caractÃ©ristique du furie nocturne attira l'attention des combattants, les regards des Romains s'Ã©taient levÃ©s vers eux, apeurÃ©s. Ceux des Vikings Ã©taient rÃ©jouis et pleins d'espoir. Il tapota gentiment son dragon en se penchant en avant.

_Allez, mon grand, Ã nous de jouer !

Les tirs de Krokmou ne manquÃ¨rent pas leur cible. Deux bateaux prirent l'eau et un cavalier fut dÃ©sarÃ§onnÃ©, laissant son dragon errer sans but prÃ©cis si ce n'Ã©tait celui de dÃ©truire. Krokmou prit plusieurs virages serrÃ©s, Ã©vitant projectiles et mÃ¢choires claquantes, il tira Ã nouveau, et rugit, appelant les dragons alliÃ©s Ã se rassembler pour attaquer de front.

Harold poussa un juron entre ses dents lorsqu'il vit d'autres dragons s'Ã©lever de la flotte ennemie et se joindre au combat. Combien Ã©taient-ils ? Et pourquoi ne reconnaissaient-ils pas la qualitÃ© d'Alpha de Krokmou ? Si seulement il pouvait trouver Drago et le

confronter directement, attirer son attention pour mettre fin aux violences.

Et NÃ©ron. Ses poings se serrÃ¨rent. Il lui ferait payer le mal qu'il avait fait Ã Astrid, il en faisait le serment. Jamais il n'oublierait le son du fouet s'abattant sur elle, jamais il n'oublierait le sourire satisfait de cet homme, jamais il n'oublierait les plaies suintantes de sang dans le dos d'Astrid.

Quelques secondes suffirent pour que Krokmou et lui deviennent la prioritÃ© des attaquants. Plusieurs tirs les visÃ¨rent, Harold sentait la sueur lui dÃ©gouliner dans le dos au fur et Ã mesure que Krokmou effectuait des vrilles, des plongÃ©es vers le sol pour remonter en piquet vers le ciel. Il sentait son sang battre sourdement Ã ses oreilles et son cÅ“ur tambouriner dans sa poitrine. C'Ã©tait comme si son sang bouillonnait et se glaÃ§ait en mÃªme temps, comme si le temps Ã©tait Ã la fois figÃ© et lancÃ© Ã toute allure. Comme si Krokmou et lui ne faisaient plus qu'un. Il n'avait presque plus besoin de formuler quoique ce soit Ã voix haute. Krokmou savait deviner et anticiper les souhaits d'Harold comme personne. Krokmou dÃ©truisit plusieurs piÃ¨ges Ã dragons et des catapultes, Harold vit du coin de l'Å“il Krochefer s'embraser et se lancer Ã la poursuite d'un homme de Drago dont le dragon essayait de dÃ©truire le Grand Hall.

_Yihaaaa ! cria Rustik avec un poing victorieux levÃ© vers le ciel, lorsque Krochefer mit le dragon Ã terre, le faisant s'Ã©craser dans un prÃ© dont les moutons s'enfuirent en bÃªlant avec panique.

_Rustik, derriÃ¨re toi ! cria Eret.

Ils Ã©vitÃ¨rent de justesse un rocher enflammÃ© qui avait Ã©tÃ© envoyÃ© par une catapulte ennemie. Rustik eut l'air d'avoir reÃ§u une douche froide, sourcil froncÃ©s, lÃ©gÃ¨rement vexÃ©, il saisit fermement les cornes de Krochefer.

_Ils se rappelleront de Rustik et de Krochefer ! tonna-t-il en plongeant tÃªte la premiÃ¨re dans une bataille qui opposait les gronks aux dragons de Drago.

Eret saisit fermement sa massue et vola d'avantage vers le Nord.

Harold leur faisait confiance. Il avait un objectif. Trouver Drago et mettre fin Ã tout Ã§a. Ils volÃ¨rent le plus bas possible, afin qu'Harold puisse essayer d'apercevoir l'homme en question sur l'un des bateaux. DÃ¨s que les Romains les apercevaient, une pluie de flÃ¨ches essayait de les atteindre, certaines sifflaient trop prÃ¨s de ses oreilles Ã son goÃ»t, et au goÃ»t de Krokmou qui grondait et leur rÃ©pondait par une succession de tirs qui dispersaient momentanÃ©ment les troupes. Il eut la nausÃ©e lorsqu'il vit des corps Ã©tendus au sol, l'odeur de brÃ»lÃ© Ã©tait presque suffocante, et par tous les dieux, il dÃ©testait tellement la guerre, il voulait tellement vivre en paix, il voulait plus que tout vivre en paix. Mais l'heure Ã©tait Ã la guerre, et il devait se concentrer sur le combat s'il voulait protÃ©ger les siens. Il pensa Ã Astrid, Ã la lumiÃ¨re qui dansait dans ses cheveux dorÃ©s, Ã ses yeux lumineux, et Ã son sourire en coin, qu'elle ne rÃ©servait qu'Ã lui, Ã la douceur de

ses caresses, Ã son dÃ©licieux parfum lorsqu'il nichait son visage dans son cou. Il pensa Ã sa fille, Ã son hÃ©ritiÃ¨re, qu'il n'avait pas encore eu le temps d'apprivoiser, Ã ce petit Ãªtre parfait qu'il aimait dÃ©jÃ au-delÃ de l'imaginable. Pour elles, il mÃ¨nerait toutes les guerres s'il le fallait.

_A droite ! cria-t-il.

Krokmou gronda et prit un virage serrÃ© pour contourner le front et apporter son soutien aux Vikings qui bataillaient au sol. Gueulfor leur adressa un signe, l'air presque surpris.

Krokmou remonta dans les airs aprÃ¨s avoir dispersÃ© quelque peu les Romains et Harold, malgrÃ© son masque, sentit ses yeux piquer avec la fumÃ©e qui enveloppait Berk comme une funeste brume.

_Harold !

Cloudjumper arriva Ã leur niveau et Harold put voir le visage soulagÃ© de sa mÃ¨re, dont les yeux scannÃ¨rent son visage avec inquiÃ©tude.

_Harold, depuis quand es-tu lÃ ? OÃ¹ estâ€¦ L'as-tu trouvÃ©e ?

_Elle va bien, mamanâ€¦

Du moins aussi bien que possible, songea-t-il amÃ¨rement. Valka hocha la tÃªte.

_Harold, ils sont nombreuxâ€¦ dit-elle sombrement.

Ils continuaient Ã voler, essayant de rester hors de vue et de portÃ©e, rÃ©fugiÃ©s dans un banc de brouillard qui flottait au-dessus du port.

_Je saisâ€¦ OÃ¹ est Drago ?

_Je l'ignore, mais il n'est pas loin, je le sensâ€¦ Harold, quelque chose ne va pas avec ses dragons, est-ce que tu as vu leurs yeux ?

Il songea aux orbites noires du dragon qu'ils avaient affrontÃ© Ã Rome et acquiesÃ§a. Valka semblait Ã la fois furieuse et dÃ©semparÃ©e.

_Nous devons dÃ©couvrir ce qu'il leur a fait ! C'est comme s'ils Ã©taient sous l'emprise d'un Alpha, mais sans Alpha, c'est Ã n'y rien comprendre !

_Nous devons trouver Drago !

Sa mÃ¨re hocha la tÃªte et ils surgirent tous les deux du brouillard, replongeant vers la bataille.

_Boucliers ! hurlait Gueulfor.

Vue du dessus, la situation semblait dÃ©sespÃ©rÃ©e. Les forces de Berk Ã©taient si dÃ©risoires comparÃ©e Ã la marÃ©e humaine qui dÃ©ferlait des bateaux Romains. Dans les airs, la situation n'Ã©tait

guÃ¨re mieux. Certes, les dragons fidÃ¨les Ã Berk Ã©taient nombreux, mais ceux de Drago portaient des armures et Ã©taient redoutables, ne montrant aucune hÃ©sitation dans l'Ã©tat second qui Ã©tait le leur.

Dans une clameur qui s'Ã©leva jusqu'aux cavaliers, les Romains se ruÃ¨rent sur les Vikings dans un Ã©niÃ¨me assaut. Harold, le souffle court, le cÅ“ur battant, engagea la bataille avec l'armÃ©e de dragons, qui visaient les hommes au sol. Qu'aurait fait Stoick ? Qu'aurait fait son pÃ¨re dans une telle situation ? Sonner la retraite ? Continuer le combat ? Capituler ? Non, son pÃ¨re n'aurait jamais capitulÃ©â€¦

Alors qu'il levait les yeux vers la statue de son pÃ¨re, comme pour y chercher un conseil, un signe pour le guider, un tir surgit du brouillard et alla exploser sur le portrait gravÃ© dans la pierre du dÃ©funt chef, creusant un cratÃ¨re fumant, tandis que les roches tombaient au sol dans un fracas assourdissant.

_NON ! hurla la voix de Valka.

Harold eut l'impression d'avoir reÃ§u un coup de poing en plein estomac. Son hurlement de rage resta coincÃ© dans sa gorge tandis qu'il ne pouvait dÃ©t acher son regard du trou bÃ©ant dans le visage de son pÃ¨re. C'Ã©tait comme s'il Ã©tait mort une deuxiÃ¨me fois. Comme s'il assistait de nouveau au meurtre de son pÃ¨re, avec la mÃªme impuissance. Puis une ombre recouvrit peu Ã peu la bataille, tandis que petit Ã petit, un dragon aux proportions gargantuesques surgissait du brouillard.

_Nous nous retrouvons enfin ! tonna une voix familiÃ¨re.

Drago.

HallH

XXX

Astrid se laissa tomber au sol prÃ¨s de sa mÃ¨re, qui berÃ§ait sa fille en fredonnant. Elle sourit avec tendresse en regardant le visage paisible de la fillette, essayant de mÃ©moriser la faÃ§on dont ses longs cils reposaient sur sa joue douce et rebondie. Plus tÃ´t, elle avait patrouillÃ© avec les jumeaux, afin de vÃ©rifier que les souterrains Ã©taient toujours sÃ»rs. TempÃªte la suivait comme son ombre. Lorsque le dragon avait rejoint Astrid, la jeune femme s'Ã©tait retrouvÃ©e allongÃ©e Ã mÃªme le sol, tandis que TempÃªte frottait sa tÃªte avec affection contre elle et la lÃ©chait consciencieusement en poussant des petits cris de joie. Astrid en avait eu les larmes aux yeux. Hormis quelques brÃ»lures superficielles, TempÃªte allait bien.

Le dragon renifla en direction du bÃ©bÃ© et ronronna. Astrid posa une main sur elle et sourit.

_Merci d'avoir veillÃ© sur elle, ma grandeâ€¦ souffla-t-elle avec reconnaissance.

Une dÃ©flagration, plus puissante que les autres, Ã©branla la cavitÃ©, et les fit tous sursauter. Plusieurs enfants se mirent Ã

pleurer, Astrid avait le cÅ“ur qui battait Ã tout rompre, c'Ã©tait comme si son corps ne supportait plus d'Ãªtre retenu alors que les sons familiers d'une bataille l'appelait. Elle se sentait totalement impuissante, elle dÃ©testait ne pas savoir ce qui se passait, oÃ¹ en Ã©tait le combat, oÃ¹ Ã©tait Haroldâ€¦ Elle se leva et regarda autour d'elle. Les mÃ¨res rÃ©confortaient leurs enfants du mieux qu'elles le pouvaient, elle aperÃ§ut Gidda, qui sanglotait, inconsolable, dans les bras de sa tante, qui l'Ã©levait. Astrid s'approcha et s'agenouilla aux cÃ´tÃ©s de la fillette.

_Elle s'inquiÃ¨te pour son dragon, expliqua sa tante en soupirant avec tristesse.

Astrid caressa gentiment la tÃªte de la fillette, qui finit par la regarder, le visage striÃ© de larmes et le corps secouÃ© de sanglots.

_Gidda, que se passe-t-il ?

_J'ai peurâ€¦ murmura la fillette. J'ai peur que le mÃ©chant, il me prenne mon Harold, ou que mon Harold soit blessÃ©â€¦

Astrid sentit son cÅ“ur se serrer. Elle partageait les mÃªmes apprÃ©hensions au sujet de _son_ Harold, et d'entendre ses inquiÃ©tudes dans la bouche de cette petite fille ne les rendait que plus rÃ©elles.

_Tout ira bien, ne t'inquiÃ¨tes pas, Harold est fort et rusÃ©, il s'en sortira parfaitement, et tu le retrouverasâ€¦

Gidda hocha la tÃªte avant de s'asseoir au sol, avec l'air misÃ©rable. Astrid Ã©changea un regard entendu avec la tante de la fillette. Elle retourna prÃ¨s de sa mÃ¨re, essayant de chasser de son esprit l'amertume de sa propre impuissance.

Astrid ne s'Ã©tait jamais sentie aussiâ€¦dÃ©chirÃ©e, de toute sa vie. Elle tenait sa fille dans ses bras, elle venait de la nourrir de lait de yack, son propre lait s'Ã©tant tari avec son enlÃ¨vement, et elle se sentait si heureuse, elle n'aurait jamais cru qu'une chose aussi banale que nourrir son enfant puisse lui procurer autant de bonheur et de satisfaction. Mais pour elle, c'Ã©tait inespÃ©rÃ©. Voir sa fille lovÃ©e contre elle, repue, son petit poing toujours en l'air, la remplissait de joie. Et en mÃªme temps, elle Ã©tait avec Harold. Elle l'imaginait sur Krokmou, ne faisant plus qu'un avec son dragon, assÃ©nant des salves de tirs d'une prÃ©cision redoutable. Elle s'imaginait lui tenir la main, lui chuchoter son amour, l'encourager, elle s'Ã©tait mÃªme surprise Ã espÃ©rer qu'il puisse l'entendre de la surface si elle se concentrait suffisamment. Avant de se ressaisir et de sourire Ã sa propre bÃªtise.

Les explosions qui retentissaient semblaient si lointaines, pourtant ils Ã©taient juste dessous Berk. Certains enfants pleuraient nÃ©anmoins, terrifiÃ©s par les bruits qui leur paraissaient assourdissants. Une femme se mit Ã fredonner une mÃ©lodie qui Ã©tait familiÃ¨re Ã tous les Vikings de Berk, tout en tissant consciencieusement. Ses enfants se mirent Ã chanter de leur voix fluette, rejoints par leurs camarades de jeu, puis par les parents de ceux-ci, et bientÃ´t, ce furent tous les villageois qui chantaient ensemble, stoppant pour quelques instants leurs discussions et activitÃ©s. Astrid s'Ã©carta du mur sur lequel elle Ã©tait appuyÃ©e,

et regarda avec Ã©motion les siens chanter en chÅ“ur cette mÃ©lodie emprunte de mÃ©lancolie, dont la douceur tentait de prendre le pas sur le bruit des explosions qui leur parvenaient de la surface. Elle sentit sa gorge se nouer, elle voulait sortir des souterrains, s'assurer qu'Harold allait bienâ€¦ Elle prit sa fille dans les bras d'Ingrid et soupira en la serrant contre elle. D'une voix tremblante et hÃ©sitante, elle entonna le chant Ã son tour. Elle ne chantait presque jamais, mais Ã dÃ©faut de pouvoir se battre, cette mÃ©lodie Ã©tait une faÃ§on de lutter contre la guerre, une faÃ§on de rester uni et de combattre ensemble les peurs qu'ils ressentaient probablement tous. Les enfants semblaient plus rassurÃ©s, certains avaient cessÃ© de pleurer et chantonnaient, d'autres se contentaient de regarder. Astrid ferma les yeux et essaya de faire abstraction des horreurs qui se produisaient certainement Ã la surface. Elle devait protÃ©ger les villageois, c'Ã©tait son devoir, c'Ã©tait sa promesse Ã Harold. Elle ne pouvait pas faillir, elle ne pouvait pas cÃ©der Ã ses peurs de perdre l'homme qu'elle aimait, ni Ã ses pulsions guerriÃ¨res.

Alors elle chanta, les yeux fermÃ©s, sa fille serrÃ©e contre elle. Elle ne chantait pas fort, mais sa voix Ã©tait suffisamment claire pour que peu Ã peu, les autres voix se taisent et que la sienne seule demeure. Elle ne savait pas si elle chantait juste, pourtant les notes et les paroles roulaient presque d'eux mÃªme sur sa langue, se dÃ©versant comme un trop plein d'Ã©motions.

Lorsque le chant mourut sur ses lÃ¨vres, elle ouvrit lentement les yeux et dÃ©glutit. Cette chanson Ã©tait ancienne, elle parlait d'amour, de mort, de combat, de hÃ©ros. Elle parlait de sacrifices, de Valhalla, et de Freyja. Les yeux braquÃ©s sur elle Ã©taient bienveillants et souriants. Devinaient-ils les pensÃ©es qui la traversaient ?

Elle voulait Harold. Plus que jamais. Elle dÃ©glutit Ã nouveau et se redressa tandis que chacun retournait Ã ses occupations. Ingrid prit sa petite fille dans ses bras et Astrid entreprit de faire un Ã©niÃ¨me tour des provisions. Elle savait ce qu'il y avait du hareng, des cÃ©rÃ©ales, quelques poules et deux yacks, ils avaient de quoi tenir quelques jours, mais elle prÃ©fÃ©rait revÃ©rifier, l'attente commenÃ§ait Ã la rendre folle.

_Astrid !

Elle se tourna et vit la tante de Gidda se prÃ©cipiter vers elle, le visage dÃ©formÃ© par l'inquiÃ©tude et la panique.

_Gidda ! Gidda a disparu !

Astrid eut l'impression d'avoir reÃ§u un seau d'eau glacÃ©e en pleine tÃªte. Elle fouilla frÃ©nÃ©tiquement du regard les alentours immÃ©diats.

_J'ai cherchÃ© partout, oh par tous les dieux, j'ai regardÃ© partout, absolument partout, mais personne ne l'a vue ! Jeâ€¦ Je me suis Ã©loignÃ©e le temps d'aller chercher de l'eau et lorsque je suis revenue, elle n'Ã©tait plus lÃ !

_Tu en es sÃ»re ? Tareiga, tu en es sÃ»re ?

La tante de Gidda hocha la tÃªte tandis que des larmes roulaient sur

ses joues. Une autre explosion retentit et elle porta une main Ã sa bouche en Ã©carquillant les yeux.

_Haroldâ€¦ souffla-t-elle, livide.

Astrid fronÃ§a les sourcils tandis que son cÅ“ur faisait un soubresaut dÃ©sagrÃ©able.

_Elle est allÃ©e lÃ -haut, elleâ€¦ Elle est allÃ©e chercher son dragonâ€¦ gÃ©mit la tante en portant ses mains Ã ses cheveux, affolÃ©e.

_Tuâ€¦ Tu en es sÃ»re ?

_Jeâ€¦ Harold est trÃ¨s important pour elleâ€¦ Elleâ€¦ Elle n'a pas ses parents etâ€¦ Oh, par tous les dieux !

Tareiga semblait sur le point de s'Ã©vanouir. Une femme la fit asseoir tandis que l'inquiÃ©tude gagnait les Vikings.

Astrid dÃ©glutit. Elle se tourna vers les jumeaux, qui les avaient rejointes.

_Veillez sur tout le monde, je vais chercher Giddaâ€¦

Kranedur haussa un sourcil.

_Je ne suis pas sÃ»re que le chef soit d'accord, Madame Haroldâ€¦

Astrid serra les poings.

_Faites ce que je vous dis !

_Ouais, fais ce gu'elle dit ! renchÃ©rit Kognedur en frappant son frÃ¨re Ã l'arriÃ¨re de la tÃªte.

Astrid les ignora et se prÃ©cipita vers sa mÃ¨re, qui pÃ¢lit lÃ©gÃ¨rement en lisant l'expression sur le visage de sa fille.

_Je dois aller rÃ©cupÃ©rer Gidda, elle est surement lÃ -hautâ€¦ Jeâ€¦ Je reviendraiâ€¦

Ingrid acquiesÃ§a et regarda Astrid se pencher vers sa fille et frotter tendrement son nez contre la joue de la fillette avant de l'embrasser tendrement sur le front.

_Je t'aime Kaleinaâ€¦ murmura-t-elle.

Elle se redressa, elle savait que sa mÃ¨re voyait qu'elle Ã©tait au bord des larmes, mais elle dÃ©cida de faire comme si de rien n'Ã©tait et siffla TempÃªte.

_Nous allons Ã la surface ma grandeâ€¦

La dragonne ne se fit pas prier, et, Astrid sur le dos, s'Ã©loigna avec de grands battements d'ailes dans les souterrains.

23. Chapter 23

Coucou les gens !

**Un nouveau chapitre pour bien commencer le week-end ! **

Un grand merci Ã Rimen14, axislecruel, HiccstridHttyd, Kim, Harya, Raf, et Sissi pour vos reviews !

Je ne m'attarde pas ce soir, je traine des microbes depuis 10 jours, je suis Ã©puisÃ©e !

Donc je vous souhaite une bonne lecture ! Merci beaucoup de prendre le temps de laisser une review !

A bientÃ´t pour le dernier chapitre !

XXX

Harold ne pouvait dÃ©tacher son regard de celui qui avait fait tant de mal aux siens, de celui qui Ã©tait responsable de la mort de son pÃ¨re, de celui qui avait tentÃ© de lui ravir sa raison de vivre en livrant Astrid Ã un homme dÃ©pourvu de cÅ“ur et Ã l'Ã¢me aussi sombre que la sienne.

_Que penses-tu de mon armÃ©e, Ã´ grand maÃ®tre des Dragons ?

Harold, la mÃ¢choire serrÃ©e, ne rÃ©pondit pas, tandis qu'un grondement menaÃ§ant s'Ã©levait de Krokmou, qui tremblait sous ses mains. Harold posa ses paumes Ã plat sur la peau chaude et Ã©cailleuse du dragon, et y apposa une pression qui se voulait rÃ©confortante.

_Quand vas-tu comprendre que nous voulons la paix, nous, dragons et Vikings, nous voulons vivre ensemble en paix ! siffla Harold.

Drago, juchÃ© sur son dragon, le mÃªme qui avait enlevÃ© Astrid, balaya le champ de bataille du regard avec un sourire carnassier.

_Je ne vois pas de paix autour de moi, Ã´ maitre des Dragons, je ne vois que la mort et la dÃ©solationâ€¦

_Quitte Berk sur le champ ! gronda Harold, ses mains se resserrant en poings.

_Il y a quelques annÃ©es, tu as eu de la chance, maÃ®tre des Dragons, mais cette annÃ©e, tu n'auras pas cet avantage, aujourd'hui je suis revenu prendre ce qui m'Ã©tait dÃ», Ã commencer par Berk, que je vais anÃ©antir. Je suis et resterai le seul roi des Dragons !

_Tu n'obtiendras rien d'eux par la force ou la peur ! protesta Harold.

_Oh mais j'ai dÃ©jÃ obtenu ce que je voulais d'eux ! Une obÃ©issance aveugle, que mÃªme un furie nocturne ne peut combattre !

Harold tremblait de fureur. Il aurait aimÃ© pouvoir dire qu'il avait gardÃ© son sang-froid, qu'en toute circonstance il gardait son calme.

_Qu'est-ce que tu leur as fait ?

Sa propre voix lui semblait si lointaine. Tellement de pensÃ©es et de sentiments se bousculaient en lui, il avait l'impression d'Ãªtre Ã la fois tÃ©moin et acteur de ses propres faits et gestes.

Drago Ã©clata de rire. Il plongea la main dans une poche et en sortit une minuscule fleur aux pÃ©tales d'un bleu trÃ¨s sombre, qu'il fit lentement tournoyer entre ses doigts, Ã hauteur de son visage. Harold fronÃ§a les sourcils, ses yeux allant de la fleur au visage recouvert de cicatrices de Drago.

Drago eut un rictus amusÃ© et leva le bras. Son dragon poussa un rugissement si puissant que Krokmou dut secouer la tÃªte plusieurs fois pour s'Ã©claircir l'esprit. Le dragon de Drago n'Ã©tait pas un Alpha mais n'en demeurait pas moins redoutable. Des cornes retentirent depuis les navires ennemis. Sous les yeux Ã©bahis des Vikings, les Romains battirent soudainement retraite, laissant un champ de dÃ©solation soudain figÃ© derriÃ¨re eux. Bras ballants, les Vikings levÃ¨rent la tÃªte vers les cieux, oÃ¹ leur chef faisait face Ã leur ennemi. Valka resta en retrait, prÃªte Ã intervenir, tandis que Gueulfor, sourcils froncÃ©s, rajustait sa prise sur sa massue.

Le silence soudain Ã©tait assourdissant aux oreilles d'Harold. Il lui semblait encore entendre le fracas mÃ©talliques des armes. Les Dragons, confus, atterrirent auprÃ¨s des Vikings, guettant un ordre de Krokmou, lequel gronda de plus belle en toisant Drago avec une haine Ã©vidente.

_Vois-tu, Ã´ grand maÃ®tre, il existe dans des pays lointains des plantes aux vertus fascinantesâ€¦ Cette petite fleur par exempleâ€¦ Elle est appelÃ©e fleur du mal dans le pays oÃ¹ on la cultiveâ€¦ Chez les hommes, elle provoque un Ã©tat d'Ã©nervement extrÃªme conduisant Ã une perte de contrÃ´le totaleâ€¦ Chez les dragons en revanche, elles provoquent une obÃ©issance aveugle et une addiction impossible Ã combattreâ€¦

Harold dÃ©glutit. Il avait un gout de bile dans la bouche, ses mains tremblaient. Drago avait droguÃ© les dragons. Ils n'Ã©taient plus maÃ®tre d'eux mÃªme, ils Ã©taient dÃ©pendants d'une fleur qui les asservissait, et cette idÃ©e Ã©tait insupportable. MÃªme s'il les sauvait, pourraient-ils sortir de cette addiction ? Redeviendraient-ils les crÃ©atures braves et intelligentes qu'ils Ã©taient ?

_Lorsque vos dragons auront goutÃ© Ã cette fleur, l'Alpha ne sera plus rien ! ricana Drago. Tu ne peux pas me battre, Ã´ maÃ®tre des Dragons ! Rends-toi !

Harold sentit son sang se glacer. Que devait-il faire ? Continuer un combat sanglant qu'ils avaient peu de chances d'emporter, se rendre et ainsi Ã©pargner les siens, continuer Ã se battre pour eux, renoncer et nÃ©gocier leur libertÃ© ? Il Ã©tait perdu. Il avait l'impression d'avoir de nouveau quinze ans. Il avait quinze ans, et il ne savait pas comment Ãªtre Ã la hauteur de son pÃ¨re. Il regarda le portrait dÃ©truit de Stoick. _Un chef protÃ¨ge les siens_â€¦ Oui, mais comment ? Il avait le cÅ“ur qui battait si fort, si vite, chaque seconde s'Ã©tirait comme une Ã©ternitÃ©. _Un chef protÃ¨ge les siens_â€¦ Il sentait les regards de sa mÃ¨re, de son mentor, de ses

amis, dans son dos. Il n'avait pas besoin de les regarder pour savoir qu'ils Ã©taient confiants, qu'ils avaient confiance en _lui_â€¦ Il Ã©tait responsable de toutes ces viesâ€¦ _Un chef protÃ¨ge les siens_â€¦ Son cÅ“ur se serra soudain, et il eut brusquement la sensation qu'il devait lever la tÃªte. Il aperÃ§ut un Ã©clair bleu au-dessus de l'arÃ¨neâ€¦ Nonâ€¦ Nonâ€¦ Ce ne pouvait pasâ€¦ Elle avait promis de veiller sur les villageois, elle avait promis de rester avec euxâ€¦ Lorsqu'un rayon de soleil trouva son chemin Ã travers l'Ã©paisse masse de nuages, il n'eut plus de doute et il eut l'impression que son cÅ“ur tombait en chute libre. Astridâ€¦

Drago suivit son regard et ricana de plus belle.

_Ne t'inquiÃ¨te pas pour ton Ã©pouse, elle portera mes hÃ©ritiersâ€¦

Le sang d'Harold ne fit qu'un tour. Le doute n'Ã©tait pas permisâ€¦ La confusion se dissipa aussitÃ´tâ€¦ _Un chef protÃ¨ge les siens_â€¦

Krokmou n'eut pas besoin d'ordre, le tir partit aussitÃ´t pour exploser sur la cuirasse du dragon, dÃ©stabilisant Drago, lequel se redressa ensuite avec un sourire satisfait.

L'assaut fut brutal. Les Romains se prÃ©cipitÃ¨rent Ã nouveau vers le front avec un cri uni, tandis que les Vikings se mobilisaient de nouveau pour dÃ©fendre leur Ã®le.

_A nous mon grand ! s'exclama Harold, plus dÃ©terminÃ© que jamais.

Il voulait poursuivre Drago. L'arrÃªter, dÃ©truire ces maudites fleurs et le forcer Ã avouer l'antidote Ã cette drogue.

Puis il aperÃ§ut une silhouette douloureusement familiÃ¨re filer Ã toute allure en pleine bataille. Astridâ€¦

XXX

Lorsqu'elle Ã©mergea des souterrains, Astrid fut presque aveuglÃ©e par la soudaine luminositÃ©. L'air vif et iodÃ© lui fouetta le visage, amenant une odeur suffocante de brÃ»lÃ©.

Les bruits de la bataille assaillirent aussitÃ´t ses oreilles, et les yeux Ã©carquillÃ©s, elle balaya du regard le village qui se profilait devant elle. Des colonnes de fumÃ©e noires s'en Ã©levaient, l'air Ã©tait si Ã©pais et si chaud qu'il semblait couler comme du mÃ©tal en fusion dans ses poumons, la faisant tousser et haleter. Elle entendait les cris, des hurlements, des rugissements de dragons, le bruit assourdissant des armes et des boucliers s'entrechoquant.

TempÃªte grogna avec inquiÃ©tude, espÃ©rant faire faire demi-tour Ã sa cavaliÃ¨re, mais Astrid lui caressa la tÃªte.

_Allons-y ma grandeâ€¦

Elle porta machinalement la main Ã sa hache tandis que TempÃªte volait vers le village.

Elle eut soudain l'impression d'Ãªtre plongÃ©e dans le chaos le plus total. Des dragons armÃ©s et dans un Ã©tat second volaient frÃ©nÃ©tiquement au-dessus du village, attaquant sans relÃ¢che les dragons de Berk, et des vagues humaines de Romains submergeaient les Vikings, qui perdaient peu Ã peu du terrain, reculant vers le centre du village. Le cÅ“ur d'Astrid fit un bond lorsqu'elle reconnut, sans le voir, le sifflement de Krokmou lancÃ© Ã pleine vitesse et le bruit caractÃ©ristique de ses tirs dÃ©truisant piÃ¨ges Ã dragons et navires. Harold Ã©tait lÃ , quelque part au-dessus d'elle, elle mourrait d'envie de le voir, de le toucher, de s'assurer qu'il Ã©tait bel et bien rÃ©el.

La situation semblait dÃ©sespÃ©rÃ©e, elle se demanda briÃ¨vement ce que serait le sort des prisonniers lorsque Drago et NÃ©ron auraient remportÃ© la victoire, mais elle secoua furieusement la tÃªte, refusant l'idÃ©e mÃªme d'une dÃ©faite. Elle n'avait pas le droit de penser comme Ã§a, ils n'avaient pas le droit de perdre, trop de personnes dÃ©pendaient d'eux.

Elle aperÃ§ut un mouvement du coin de l'Å“il. Son instinct prit le dessus et elle fit volte-face, sa hache bloquant brusquement l'Ã©pÃ©e d'un homme de Drago, qui la toisa avec un rictus amusÃ©.

_Ce n'est pas prudent de voler seule, ma jolie ! ricana-t-il.

Astrid recula, tenant fermement sa hache devant elle. TempÃªte grondait en claquant des mÃ¢choires avec un air menaÃ§ant, envers un autre dragon, qui le contemplait, impassible, ses yeux sans vie ne trahissant aucune Ã©motion.

L'homme plongea Ã nouveau en avant, son Ã©pÃ©e brandie au-dessus de sa tÃªte mais TempÃªte se mit aussitÃ´t de cÃ´tÃ© et lanÃ§a une rafale d'Ã©pines dont l'une se planta dans la jambe de l'assaillant, qui hurla de douleur.

_Le venin d'un Dragon VipÃ¨re met environ une minute Ã tuer ! lanÃ§a Astrid avec un air victorieux, tandis que l'homme, blÃªme, peinait Ã rester sur son dragon.

Elle s'Ã©loigna rapidement, scannant les alentours du regard.

_Astrid, qu'est-ce que tu fais lÃ ? cria Rustik en passant prÃ¨s d'elle.

_Gidda a disparu, je dois la retrouver !

Rustik ouvrit la bouche pour rÃ©pondre mais une pluie de flÃ¨ches s'abattit sur eux, les obligeant Ã plonger sur le cÃ´tÃ©. Astrid l'entendit l'appeler lorsqu'il reprit son Ã©quilibre mais elle l'ignora et plongea vers les arÃ¨nes. Si Gidda cherchait son dragon, elle irait aux arÃ¨nes en premier lieu, lÃ oÃ¹ elle venait avec lui pour regarder les entraÃ®nements des plus Ã¢gÃ©s.

Elle se pencha en avant, essayant de coller au plus prÃ¨s Ã TempÃªte.

_En avant ma grande, vers les arÃ¨nes !

La dragonne ne se fit pas prier. Elles filÃ¨rent dans le vent,

slalomant entre les combattants. Elles allaient si vite que les Romains n'avaient pas le temps de rÃ©agir, et elles volaient suffisamment bas pour que les cavaliers ennemis ne la remarquent pas, ayant dÃ©jÃ fort Ã faire avec les dragons de Berk.

L'arÃ¨ne Ã©tait dÃ©serte. TempÃªte vola en cercle au-dessus avant d'atterrir prudemment. Astrid sauta au sol, et, hache Ã la main, courut vers ce qui servait autrefois de cellules pour les dragons. TempÃªte couina nerveusement en regardant vers les cieux.

_Gidda ! Gidda ! OÃ¹ es-tu ?

Elle fit le tour plusieurs fois, en courant, en appelant, mais elle devait se rendre Ã l'Ã©vidence. Il n'y avait personne.

Astrid jura entre ses dents et courut vers TempÃªte pour se jucher sur son dos. Elles s'envolÃ¨rent et Astrid fronÃ§a les sourcils en regardant droit devant elle. Le champ de bataille semblait soudain figÃ©, elle ne pouvait les voir que de loin, mais si les Vikings Ã©taient toujours lÃ , elle ne pouvait pas apercevoir les Romains. Les dragons avaient atterris, et son cÅ“ur bondit dans sa poitrine lorsqu'elle reconnut la silhouette de Krokmou en vol stationnaire. Harold et lui faisaient face Ã un dragon colossal, le mÃªme sur lequel Drago l'avait emmenÃ©e quelques semaines auparavant. Ils semblaient en pleine conversation et Astrid ne put s'empÃªcher d'avoir un mauvais pressentiment. La derniÃ¨re fois qu'Harold avait essayÃ© de parlementer avec Drago, Ã§a avait mal fini. Elle vit leurs visages se tourner vers elle, son cÅ“ur s'emballa et elle urgea TempÃªte vers le village. Mais elle ne les avait pas rejoint que la bataille Ã©clata de nouveau. Une vague de Romains dÃ©ferla sur le village dans un combat plus meurtrier que jamais. Les dragons ennemis semblaient comme pris de folie, la plupart des maisons Ã©taient en flammes, transformant le village en gigantesque brasier, la chaleur dans les rues Ã©tait Ã peine tolÃ©rable. TempÃªte rugit et projeta des Ã©pines Ã deux dragonniers ennemis avant qu'Astrid ne lui fasse faire une vrille, leur Ã©pargnant ainsi le sort auquel les promettait un jet de flammes.

_Astrid !

Elle releva la tÃªte, Ã bout de souffle, un gout de cendre dans la bouche, ses cheveux voletant autour de son visage luisant de sueur. Son regard croisa celui d'Harold. Il semblait Ã l'agonie, son visage Ã©tait tordu par la peur et pendant un bref instant, elle considÃ©ra l'idÃ©e de retourner aux souterrains, de remplir la mission qu'il lui avait confiÃ©e. Puis plusieurs cris retentirent, attirant leur attention.

Le grand Hall Ã©tait en flammes. Astrid Ã©carquilla les yeux, horrifiÃ©e. Ce bÃ¢timent Ã©tait le symbole mÃªme de Berk, de la royautÃ© Haddock, de leur longue lignÃ©e de Vikings, fiers descendants d'Odin. Les flammes s'Ã©levÃ¨rent rapidement, lÃ©chant le toit, faisant craquer le bois.

C'est alors qu'elle l'entendit. Au dÃ©but, elle crut avoir rÃªvÃ©, ou avoir entendu un Terreur Terrible. Mais lorsqu'elle amena TempÃªte Ã s'approcher, elle n'eut plus aucun doute. Les pleurs d'un enfant. Venant tout droit du Grand Hall en flammes. Giddaâ€¦

Elle n'hÃ©sita pas une seconde et sauta Ã terre malgrÃ© les

protestations de TempÃªte. Sa mÃ¨re lui avait souvent dit qu'elle ne rÃ©flÃ©chissait pas suffisamment avant d'agir. Elle lui avait souvent dit que son cÅ“ur la perdrait. Et si au fond d'elle-mÃªme, elle pouvait entendre sa mÃ¨re la dissuader d'entrer, elle n'arrÃªta pas sa course vers les marches menant au Grand Hall. Harold la regarda faire, incrÃ©dule, avant de se mettre Ã hurler tandis que Krokmou tentait tant bien que mal d'Ã©viter les projectiles les visant.

_Astrid ! Non ! N'entre pas ! Astrid !

S'il Ã©tait encore dans les cieux Ã plusieurs mÃ¨tres d'elle, elle pouvait l'entendre l'appeler. Le dÃ©sespoir dans la voix du jeune homme la stoppa sur le seuil de la salle. Les pleurs de Gidda Ã©taient plus clairs que jamais. Astrid regarda Harold voler vers elle Ã toute vitesse, le visage pÃ©trifiÃ© par l'horreur de la situation et la peur pour sa sÃ©curitÃ©, puis elle regarda vers les portes du Grand Hall. Elle avait le cÅ“ur qui battait si fort, elle Ã©tait terrifiÃ©e, elle savait qu'elle Ã©tait terrifiÃ©e, mais le sentiment de devoir agir semblait guider ses pas, ignorant les tremblements de ses mains, les larmes dans ses yeux. MÃ¢choire serrÃ©e, elle regarda une derniÃ¨re fois vers Harold. Ses grands yeux verts s'Ã©carquillÃ¨rent de plus belle lorsqu'il reconnut la lueur dÃ©terminÃ©e qui brillait dans les yeux dans son Ã©pouse. Une poignÃ©e de secondes les sÃ©parait, Krokmou devant Ã©viter les attaques et assauts des hommes de Drago, une poignÃ©e de secondes qui ne suffirent pas.

Astrid tourna les talons et s'engouffra dans le bÃ¢timent enflammÃ©.

_Noooooon ! hurla Harold.

Il avait l'impression que l'air avait soudain quittÃ© ses poumons, que son cÅ“ur lui avait Ã©tÃ© arrachÃ© Ã mains nues. Il ne vit pas un dragon plonger vers Krokmou. Celui-ci, horrifiÃ© par ce qui venait de se produire, rÃ©agit trop tard, et ils se retrouvÃ¨rent tous les deux prÃ©cipitÃ©s vers le sol avec une telle violence qu'Harold fut dÃ©sarÃ§onnÃ© et projetÃ© Ã quelques mÃ¨tres de Krokmou. SonnÃ©, il se releva aussitÃ´t. Il ne comprenait plus ce qui se passait, il ne voyait plus la bataille, il ne voyait que le grand Hall en flammes Ã quelques pas de lui. Il voulut s'y prÃ©cipiter mais deux bras puissants lui encerclÃ¨rent la taille, l'empÃªchant d'avancer.

_Tu ne peux rien faire ! cria Gueulfor.

La voix de son mentor tremblait, il Ã©tait bouleversÃ©, mais la poigne de ses bras ne faiblit pas. Harold se dÃ©battit en hurlant, le regard fixÃ© sur le bÃ¢timent en flammes, dont les craquements Ã©taient autant de coups de poignard portÃ©s Ã son cÅ“ur. TempÃªte et Krokmou voulaient se prÃ©cipiter Ã la recherche d'Astrid mais une Ã©norme poutre en bois enflammÃ©e s'effondra, barrant l'entrÃ©e. CloudJumper s'interposa, et mÃªme s'il Ã©tait l'Alpha, Krokmou ne pouvait que reconnaÃ®tre qu'il Ã©tait impossible d'entrer dans le Grand Hall. La chaleur qui Ã©manait du brasier Ã©tait intolÃ©rable, et Harold savait au fond de lui que personne ne pouvait survivre Ã une telle fournaise. Il avait le sentiment de devenir fou, de perdre la tÃªte, il avait l'impression que son Ã¢me Ã©tait elle aussi en flammes et la douleur Ã©tait au-delÃ de l'insupportable. Il avait mal, si mal, il ne pouvait pas la perdre, il refusait de la perdreâ€¦

Il voulait la voir Ã©merger des flammes, vivante, indemne. Il ruait dans les bras de Gueulfor, hurlant comme un damnÃ©.

_Non ! Laissez-moi ! Elle a besoin de moi ! Astrid ! Astrid ! NON ! NON ! ASTRID ! LÃ¢ches moi ! ASTRID ! Elle a besoin de moi !

Il revit des images de son cauchemar quelques semaines auparavant. La maison en flammes. Les cris agonisants d'Astrid le suppliant de l'aider. Son impuissance. Et la fin.

Il n'y avait pas de cris cette fois ci, et c'Ã©tait sans doute pire, il n'y avait que le craquement sinistre du bois, sur le fond sonore de la bataille qui continuait Ã se dÃ©rouler autour d'eux.

Puis il y eut un craquement plus important que les autres. Et il sut aussitÃ´t ce qui allait se passer. Son cÅ“ur s'arrÃªta et pendant quelques secondes, il cessa de se dÃ©battre, figÃ© par l'horreur et la douleur.

Le Grand Hall s'effondra.

Il sentit les bras de Gueulfor se resserrer autour de lui, et il entendit plusieurs cris horrifiÃ©s des Vikings.

Il entendit un cri s'Ã©lever, un cri d'agonie, un cri Ã glacer le sang, un cri de douleur si intense qu'il Ã©tait Ã peine humain.

Puis il se rendit compte qu'il s'agissait de son propre cri. Il se rendit compte que c'Ã©tait lui qui hurlait de douleur devant le tas de dÃ©bris dont les flammes montaient si haut qu'elles disparaissaient dans la brume. Harold ne sentait pas plus les larmes qui roulaient sur ses joues que le cri qui s'Ã©chappait de sa gorge. Elle ne pouvait pas Ãªtre morte, elle ne pouvait pasâ€¦ Lorsque ses hurlements de douleur moururent dans sa gorge Ã©reintÃ©e, il ne put que murmurer, avant de s'effondrer Ã genoux, supportÃ© par Gueulfor.

_Astridâ€¦

XXX

24. Chapter 24

Waou ! Juste waouuuu ! Pour votre enthousiasme, pour tous vos commentaires et messages privÃ©s, pour les stats qui explosent ! Mille merci, Ã chacune et chacun d'entre vous.

VoilÃ , le DERNIER CHAPITRE !

J'ai un petit pincement au cÅ“ur malgrÃ© tout, c'Ã©tait une trÃ¨s belle aventure, j'ai adorÃ© Ã©crire cette fiction, je n'imaginais pas une seconde que Ã§a irait aussi loin et que j'aurais des lecteurs aussi fantastiques !

**Beaucoup d'entre vous m'ont demandÃ©e si je comptais Ã©crire d'autres fictions sur HTTYD, la rÃ©ponse honnÃªte est je ne sais pas. Je dirais bien que oui, mais pas dans l'immÃ©diat Ã priori. J'ai des idÃ©es, Ã voir si je veux les Ã©crire maintenant ou travailler sur

d'autres projets. Quoiqu'il en soit, vous pouvez suivre mon profil, vous serez informÃ©(e) en temps rÃ©el de toute nouveautÃ© !**

**Ce chapitre est trÃ¨s long, parfois un peu violent, pleins de rebondissements, il n'est certes pas parfait, de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, j'ai du mal avec les fins, mais voilÃ , je voulais pas vous faire attendre plus ! S'il y a des fautes, pardonnez-moi, j'ai tellement lu et relu que je manque de recul, j'ai dÃ» louper des choses.
**

Merci Ã Kim, Rimen14, Harya, Raf, Sissi, Axis, Love, Quarter (I'll update soon the English version), Guimauve, Dragons62, Pauline, alittlebutterfly, MahanaRead, Guest (mais qui es-tu ?), Paupiete88, Mia Hurt, et Hiccstrid !

Merci Ã Guimauve pour l'info suivante : sur tmc, le 23 et le 25, des courts mÃ©trage de Dragons seront diffusÃ©s, respectivement Ã 20h30 et 16h. Yes !

VoilÃ , une derniÃ¨re fois donc, bonne lecture et j'aime toujours autant les reviews !

XXX

Il entendait vaguement les cris autour de lui, il sentait des mains l'agripper et le tirer en arriÃ¨re. Il avait l'impression que rien de tout ceci n'Ã©tait rÃ©el, tout lui parvenait comme Ã travers un Ã©pais brouillard, il avait vaguement conscience que le combat n'avait pas cessÃ©, qu'en restant immobile, il risquait de mourir, il percevait Ã peine la prÃ©sence de Krokmou qui le poussait du museau en grognant avec chagrin et inquiÃ©tude. Il avait l'impression d'assister de loin Ã la scÃ¨ne qui se dÃ©roulait sous ses yeux. Il se voyait se dÃ©battre, hurler de douleur, le visage striÃ© de larmes. Il se voyait perdre la tÃªte, fou de dÃ©sespoir, mais c'Ã©tait comme si son Ã¢me flottait quelque part au-dessus de la bataille, comme s'il n'habitait plus son propre corps, comme si la douleur Ã©tait trop insupportable pour qu'il reste conscient de son propre Ãªtre.

Astrid Ã©tait morteâ€¦

Rien, rien n'aurait pu le prÃ©parer Ã une telle douleur.

Astrid Ã©tait morte. Elle Ã©tait morte. Elle Ã©tait morte. _Elle Ã©tait morte_â€¦ Ces mots tournoyaient dans son esprit, Ã la fois Ã©trangers et douloureusement familiers, son esprit hÃ©bÃ©tÃ© essayait tant bien que mal d'assimiler ce qui venait de se passer. Elle Ã©tait morteâ€¦ Il ne la verrait plus, il ne verrait plus son visage, son sourire, elle n'Ã©tait plus, il ne sentirait plus son odeur, il ne se rÃ©veillerait plus Ã ses cÃ´tÃ©s, il ne la toucherait plus. Comment une chose aussi insoutenable pouvait-elle Ãªtre rÃ©elle ? Il devait y avoir une erreur, c'Ã©tait insensÃ©, cruellement insensÃ©, il devait y avoir un malentendu, les dieux allaient lui rendre son Ã©pouse, ils allaient lui rendre la femme qu'il aimait plus que sa propre vie, et ils reprendraient leur existence, ils auraient d'autres enfants, ils vieilliraient ensemble, c'Ã©tait ce qui Ã©tait prÃ©vu, elle n'Ã©tait pas sensÃ©e partir, pas comme Ã§a, pas aussi tÃ´t, pas alors qu'il avait encore tellement besoin de l'aimer, de la toucher, de la vÃ©nÃ©rerâ€¦ Il venait de la retrouver, il ne pouvait pas la perdre, c'Ã©tait absurdeâ€¦

TempÃªte poussa soudain un rugissement de dÃ©sespoir et l'abominable vÃ©ritÃ© l'Ã©crasa brutalement. Il eut l'impression que son Ã¢me se crashait brusquement dans son propre corps, et la douleur le transperÃ§a, intolÃ©rable, si violente qu'il en eut le souffle coupÃ©. Elle Ã©tait morteâ€¦

Il eut l'impression que la vie se retirait peu Ã peu de ses veines, il revit toute son existence dÃ©filer, il revit ses premiers jours Ã la forge, Ã observer en douce cette fille Ã l'allure chÃ©tive mais aussi fÃ©roce que le plus valeureux des Vikings, il revit leurs premiers pas dans l'arÃ¨ne, son cÅ“ur qui s'emballait Ã chaque fois qu'il notait que derriÃ¨re le masque d'indiffÃ©rence que portait Astrid dÃ¨s qu'il s'agissait de lui, se dissimulait une vÃ©ritable curiositÃ©. Il revit sa rencontre avec Krokmou et comment Astrid avait dÃ©couvert leur amitiÃ©, il revoyait les expressions dÃ©filer sur son visage, la peur, l'incrÃ©dulitÃ©, la colÃ¨re, et enfin, l'admiration, une admiration qui n'avait jamais faibli ensuite, il revit leurs baisers, leurs doigts entremÃªlÃ©s, leurs regards pleins des promesses murmurÃ©es au creux de l'oreille, ses rires semblaient rÃ©sonner Ã son oreille, comme l'Ã©cho d'une vie lointaineâ€¦

Il suffoqua, il essaya de reprendre son souffle, ses yeux cherchÃ¨rent une chose, un visage auquel se raccrocher, pour ne plus voir le brasier dans lequel il avait tout perduâ€¦ Il aperÃ§ut le visage de sa mÃ¨re, d'abord, puis son regard tenta de se focaliser sur les grands yeux pleins de larmes de Valka.

_Harold, mon fils, Harold, il faut bougerâ€¦ Ilâ€¦ Il faut continuer Ã se battreâ€¦ Harold, on a besoin de toiâ€¦ Les dragons ont besoin de toiâ€¦

Il avait rarement vu sa mÃ¨re pleurer. Le jour oÃ¹ son pÃ¨re Ã©tait mort, elle avait pleurÃ©, mais elle s'Ã©tait vite ressaisie, elle voulait Ãªtre lÃ pour lui, elle voulait faire ce qu'elle n'avait jamais pu faire, Ãªtre une mÃ¨re et soutenir son fils.

Aujourd'hui, elle sanglotait, en essayant de le sortir de l'enfer dans lequel il se dÃ©battait. Il devait vivre, il voulait mourir, mais il devait vivreâ€¦ Il Ã©tait mort mais il devait continuer Ã se battre. Pour son peuple, pour sa mÃ¨re, pour sa fille, pour ce petit Ãªtre qui Ã©tait dÃ©sormais la seule chose qu'il lui restait d'Astridâ€¦

Il cessa peu Ã peu de se dÃ©battre, il cligna plusieurs fois des yeux, et tenta de dÃ©glutir, en vain. Tout Ã©tait douloureux, l'oxygÃ¨ne qui rentrait dans ses poumons, le sang qui coulait dans ses veines, la lumiÃ¨re du jour qui caressait sa peauâ€¦ Tout Ã©tait trop vif, trop tranchant, trop durâ€¦

Un chef protÃ¨ge les siensâ€¦

Cette phrase avait-elle seulement du sens quand il avait si lamentablement Ã©chouÃ© ?

Un chef protÃ¨ge les siensâ€¦

Comment Ã©tait-il sensÃ© vivre quand il avait le sentiment de ne plus exister ?

Un chef protÃ¨ge les siensâ€¦

Il ne savait plus, l'univers semblait sens dessus dessous, le sol semblait se dÃ©rober sous chacun de ses pas, plus rien n'avait de sensâ€¦

Un chef protÃ¨ge les siensâ€¦

Il n'avait mÃªme pas su protÃ©ger la femme qu'il aimait plus que toutâ€¦

Krokmou vint coller son museau contre Harold et le regarda avec de grands yeux tristes. Harold cligna de nouveau les yeux, il Ã©tait en Ã©tat de choc, il le savait, il devait se ressaisir.

Qu'est-ce que tu comptes faire ?

La voix d'Astrid rÃ©sonna dans sa tÃªte, comme un Ã©cho du passÃ©. Il allait se battre. Il allait lui faire honneur. Et s'il devait la rejoindre au Valhalla, il accueillerait la mort comme une dÃ©livrance de la vie de pÃ©nitence qui s'offrait Ã lui. Il se redressa et regarda autour de lui. Les visages tendus, striÃ©s de larmes, marquÃ©s par le chagrin.

_Rustikâ€¦

Sa propre voix lui sembla si Ã©trange, rauque, brisÃ©e par ses hurlements de douleur, encore pleine de larmes contenues. Il s'Ã©claircit la gorge et reprit.

_Rustik, rejoins Varek et prend sa place sur le front, dis-lui de mener les dragons Ã l'opposÃ© de l'Ã®le, ils doivent absolument faire fondre la glace et crÃ©er un passage par lequel il faudra Ã©vacuer toutes les personnes qui ne peuvent pas se battre, il faut les sortir de lÃ â€¦

Rustik, encore bouleversÃ© par ce qui venait de se passer, hocha la tÃªte avec gravitÃ© et s'Ã©loigna sur Krochefer.

Harold grimpa sur Krokmou et balaya le ciel du regard. Les dragons volaient dans tous les sens et des jets de flammes volaient dans toutes les directions. Au-delÃ de l'armÃ©e de dragons, il pouvait apercevoir la silhouette massive du dragon duquel Drago donnait ses ordres. MÃªme Ã cette distance, il sentait le regard de Drago sur lui. Un regard satisfait, qui se repaissait du sang versÃ©, des vies perdues.

Il sentit la tempÃ©rature de son corps s'Ã©lever tandis que la colÃ¨re et la haine se mettaient Ã bouillonner dans son corps. Sa mÃ¢choire se tendit, son regard se durcit. Il n'avait jamais connu la soif de vengeance, il lui semblait dÃ©sormais que le seul moyen d'essayer de vivre un semblant de vie Ã©tait d'assouvir cette soif nouvelle. Il tuerait Drago, de ses propres mains. Il entendait sa conscience lui souffler que Ã§a ne rÃ©soudrait rien, au contraire, et que rien de tout cela ne lui ramÃ¨nerait Astrid. Mais il l'ignora, concentrant toute son attention sur la haine qu'il ressentait. Son pÃ¨re, puis son Ã©pouseâ€¦ Il ferma les yeux et secoua la tÃªte, il ne devait pas y penser, il devait se focaliser sur son objectif, trouver Drago et NÃ©ron. Il s'effondrerait ensuite, une fois qu'il aurait vengÃ© Astrid.

Il grimpa sur Krokmou et rabattit son masque sur son visage, ses yeux ne quittant pas son ennemi. Il ignorait oÃ¹ Ã©tait NÃ©ron mais il le trouverait ensuite. Il sentait ses joues picoter de maniÃ¨re inconfortable, les larmes salÃ©es coulant sur des Ã©gratignures encore fraÃ®ches. Peu lui importait la douleur, le trou bÃ©ant dans sa poitrine Ã©tait bien plus douloureux que n'importe quelle blessure physique. Drago pouvait bien l'amputer de son autre jambe, rien ne pourrait faire aussi mal que la mort d'Astrid. Ses mains tremblaient lorsqu'il saisit les poignÃ©es de la selle. Ses mains ne mentaient jamais sur ce qu'il ressentait. Il en disait plus avec ses mains qu'avec ses mots, elles Ã©taient constamment en mouvement, et Astrid en riait souvent, l'imitant avec cette Ã©tincelle dans le regard qui le faisait tomber amoureux encore et encore. Ses mains tremblaient. Il Ã©tait dÃ©vastÃ©, anÃ©anti, mais il ne pouvait pas s'effondrer. Alors ses mains tremblaient.

_Allons-yâ€¦ gronda-t-il.

Krokmou sembla contaminÃ© par la haine dÃ©terminÃ©e de son cavalier et se mit Ã grogner avant de fuser dans les airs Ã une vitesse vertigineuse.

XXX

La chaleur Ã©tait insupportable. Elle avait l'impression d'avoir les poumons en feu, c'Ã©tait comme si son corps se consumait de l'intÃ©rieur et de l'extÃ©rieur. Les flammes dansaient de maniÃ¨re menaÃ§ante autour d'elle, elle se brÃ»la Ã plusieurs reprises en progressant dans le bÃ¢timent enflammÃ©, retenant Ã peine des petits cris de douleur. Les pleurs avaient cessÃ©s et elle craignait le pire. Son cÅ“ur battait sourdement Ã ses oreilles, elle fouillait frÃ©nÃ©tiquement la salle du regard, ses yeux peinant Ã rester ouvert dans le brasier qu'Ã©tait devenu la bÃ¢tisse.

_Gidda ! appela-t-elle.

Une bouffÃ©e de fumÃ©e en profita pour se frayer un chemin jusqu'Ã ses poumons et elle se mit Ã tousser violemment. Elle savait qu'elle avait fait une erreur en pÃ©nÃ©trant dans le bÃ¢timent, elle n'osait mÃªme pas imaginer l'Ã©tat d'Harold Ã l'extÃ©rieur, elle s'en voulait de lui faire vivre Ã§a, elle ne pouvait pas oublier ses cris et son visage dÃ©formÃ© par la peur, mais dÃ©sormais, elle n'entendait rien si ce n'Ã©tait le vrombissement assourdissant des flammes dÃ©truisant la grande salle. Tout Ã©tait dorÃ© et orange et flamboyant, et dans d'autres circonstances, elle aurait peut-Ãªtre trouvÃ© ce spectacle magnifique, mais tout ce qu'elle voyait dÃ©sormais, c'Ã©tait l'assurance de sa propre mort.

_Gidda ! appela-t-elle Ã nouveau, avant de tousser de plus belle.

Elle avait la tÃªte qui tournait et elle sentait ses jambes faiblir. La sueur coulait dans son dos et sur ses tempes.

_Astrid !

Elle se redressa soudain, et tendit l'oreille. Le bois craquait, c'Ã©tait comme si la salle entiÃ¨re protestait contre l'attaque impitoyable des flammes. Pourtant, elle Ã©tait sÃ»re d'avoir

entenduâ€¦

_Astrid !

Elle tourna la tÃªte vers le fond de la grande salle. La voix Ã©tait rÃ©elle, la voix Ã©tait celle d'une fillette terrifiÃ©e, et elle devait la sortir de lÃ . Une poutre s'effondra Ã deux pas d'elle, la faisant sursauter. Un bras couvrant son nez et sa bouche, elle se mit Ã courir, esquivant le mobilier en flammes.

A travers ses yeux plissÃ©s, elle aperÃ§ut vaguement une silhouette au fond, comme Ã travers un mur d'eau, l'image Ã©tant brouillÃ©e par la chaleur qui rÃ©gnait. Son cÅ“ur s'emballa et elle se dirigea vers la silhouette, en priant pour qu'il ne s'agisse pas d'un mirage qui causerait sa perte.

_Gidda !

Lorsqu'elle fut suffisamment prÃ¨s, ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent de surprise, malgrÃ© la chaleur qui brulait ses rÃ©tines. Gidda la regardait avec de grands yeux terrifiÃ©s. Les larmes avaient tracÃ© des sillons sur ses joues noircies par la suie. Elle Ã©tait immobile et tremblait. Et derriÃ¨re elle, la tenant par le bras, se tenait une personne qu'Astrid ne s'attendait pas Ã voir.

_Shailaine ?

La jeune femme Ã©tait en nage, mais elle sourit, un sourire qui n'atteignit pas ses yeux et qui mit Astrid mal Ã l'aise. Sourcils froncÃ©s, elle regarda autour d'elle.

_Qu'est-ce que tu fais lÃ ? OÃ¹ est Saoirse ?

_En lieu sÃ»râ€¦

Astrid Ã©tait confuse, Shailaine semblaitâ€¦ diffÃ©renteâ€¦ Du moins, diffÃ©rente de celle qu'elle Ã©tait avant la mort de Kaleina. Son cÅ“ur se serra, comme Ã chaque fois qu'elle pensait Ã son amie. Une poutre roula sur le sol et la salle entiÃ¨re sembla craquer, la faisant sursauter.

_Ilâ€¦ Il faut sortir d'ici ! Le bÃ¢timent va s'effondrerâ€¦

Elle fit un pas en avant mais s'arrÃªta net lorsqu'elle vit un objet briller dans la main de Shailaine. Un couteau. Dont la lame reposait dangereusement prÃ¨s de la gorge de Gidda, qui n'osait pas bouger et pleurait silencieusement. Astrid sentit son estomac se retourner. Elle dÃ©glutit et leva les yeux vers la jeune femme.

_Jeâ€¦ Je ne comprends pasâ€¦

La chaleur rendait l'air irrespirable et elle avait la tÃªte qui tournait, en ajoutant Ã sa confusion.

_Tu vas me suivre sans un mot et sans tenter de t'enfuir, sinon tu auras sa mort sur la conscienceâ€¦ Comme la mort de Kaleinaâ€¦

Astrid n'osait pas esquisser le moindre geste, ses yeux allant du couteau au visage dur et empli de haine de Shailaine.

_Si c'est Ã propos de Kaleina, jeâ€¦

_Ce n'est pas Ã propos de Kaleina, du moins, pas complÃ©tement. Vous autres, Vikings, vous vous croyez tellement supÃ©rieurs aux autres peuplesâ€¦ Vous pillez, vous massacrez, sans penser aux vies que vous dÃ©truisezâ€¦

Astrid Ã©tait sans voix, sous le choc. Shailaine poursuivit, d'une voix dure et sÃ¨che.

_Vous naviguez, vous semez la mort, la destruction partout sur votre passageâ€¦ J'avais quinze ans ! Je n'avais que quinze ans ! Ils ont tuÃ© mon pÃ¨re et mon frÃ¨re devant moiâ€¦ Mais avant Ã§a, ilsâ€¦ ils m'ontâ€¦ Ils se sont jetÃ©s sur moi, ils m'ont arrachÃ©e mes vÃªtements, j'Ã©tais nue, Ã leur merci, sous les yeux de mon propre pÃ¨re et de mon petit frÃ¨reâ€¦ Ils m'ont violÃ©e, tous, un par un, devant euxâ€¦ Puis ils les ont tuÃ©s, la derniÃ¨re image qu'ils ont eu avant de mourir, c'est de moi subissant les assauts de ces monstresâ€¦ J'ai suppliÃ©, j'ai hurlÃ©, mais ils ne faisaient que rireâ€¦ Je me suis Ã©vanouie alors qu'ils Ã©taient encore sur moiâ€¦ Et je me suis rÃ©veillÃ©e, seule, nue, dans la boueâ€¦

Astrid pleurait. Elle voyait ces terribles souvenirs dÃ©filer dans le regard hantÃ© de Shailaine et elle avait le cÅ“ur brisÃ© pour elle.

_J'ai errÃ©, seule, j'ai mendiÃ©, je me suis cachÃ©e des hommesâ€¦ Saoirse est nÃ©e quelques mois aprÃ¨s, dans un couvent en Angleterreâ€¦ Avant que je ne sois capturÃ©e aprÃ¨s un raid et vendue comme esclaveâ€¦ J'aime ma fille, je ne lui en ai jamais vouluâ€¦ Mais vousâ€¦ Vous Ãªtes des monstres !

_Shailaine, jeâ€¦

_Tais toi ! hurla Shailaine.

La lame glissa dangereusement prÃ¨s de la gorge de Gidda. Shailaine avait un air dÃ©ment.

_Tais-toi, et suis moiâ€¦

Astrid toussa. Elle n'avait pas le choix, elles devaient sortir de lÃ au plus vite, une poutre venait encore de s'effondrer.

Alors elle emboÃ®ta le pas Ã Shailaine vers la porte arriÃ¨re. Lorsqu'elles furent Ã l'air libre, elle n'Ã©prouva aucun soulagement. Elle pouvait voir que Gidda tremblait et elle s'exclama, poings serrÃ©s.

_Laisses la partir, ce n'est qu'une enfant, je te suivraiâ€¦

Shailaine l'ignora et l'entraÃ®na rapidement Ã travers les rues de Berk, slalomant entre les maisons en proie aux flammes. Les guerriers Ã©taient tous sur le front au port, il n'y avait personne. Elle ne voyait plus la Grande Salle mais elle l'entendit s'effondrer. Un cri dÃ©chira alors le silence, un cri de dÃ©sespoir, un cri de douleur, un cri qui lui arracha un frisson. Elle porta une main Ã sa bouche et Ã©touffa un sanglot. Haroldâ€¦ C'Ã©tait Harold qui hurlait.

C'Ã©tait Harold qui la croyait morte. Elle sentit les larmes lui monter aux yeux. La douleur Ã©vidente du jeune homme lui transperÃ§ait le cÅ“ur, savoir qu'elle en Ã©tait la raison et qu'elle ne pouvait rien y faire Ã©tait insupportable.

_Avances, gronda Shailaine en secouant Gidda, qui gÃ©mit plaintivement.

Astrid dÃ©glutit avec peine, et avanÃ§a, les oreilles hantÃ©es par le cri inhumain d'Harold. Elle avait envie de hurler, de courir le retrouver, mais il y avait Gidda, et cette lame si prÃ¨s de sa gorgeâ€¦ Elle ne pouvait pas l'abandonnerâ€¦ Shailaine semblait prÃªte Ã tout, Astrid avait mal quand elle pensait Ã quel point elle lui avait fait confiance, Ã quel point elle la connaissait mal finalement. Elle pensa Ã Kaleina, Ã toutes ces vies gaspillÃ©es par la folie d'un seul hommeâ€¦ De deux hommesâ€¦

Je suis lÃ Harold, je suis vivante mon amourâ€¦

XXX

Harold ne disait pas un mot, ne guidait pas Krokmou. Leur niveau de complicitÃ© venait d'atteindre un nouveau niveau dans l'adversitÃ©. Ils ne faisaient qu'un, chaque Ã©motion d'Harold Ã©tait ressentie par Krokmou, chaque pensÃ©e Ã©tait anticipÃ©e. Le dragon plongeait, vrillait, tournoyait, tirant Ã vue sur les navires ennemis. Harold avait l'impression de brÃ»ler de l'intÃ©rieur, la douleur ne voulait pas cesser, et il ne savait pas quoi faire pour ne plus rien ressentir, pour arrÃªter de souffrir, pour arrÃªter de vivre et revivre la scÃ¨ne devant ses yeux grands ouverts. Astrid, sa course vers le bÃ¢timent en flammes, Astrid et son air dÃ©terminÃ©, puis les flammes, le bÃ¢timent qui s'effondreâ€¦ Pourquoi n'avait-il pas Ã©tÃ© plus rapide, s'il avait volÃ© plus vite, s'il avait hurlÃ© plus fort, il aurait dÃ» entrer dans le bÃ¢timent, il aurait dÃ» se battre plus fort contre la poigne de Gueulfor, il aurait dÃ» faire quelque choseâ€¦

Elle est morteâ€¦

Il poussa un gÃ©missement Ã©tranglÃ©, et Krokmou grogna avec inquiÃ©tude. Il prit une inspiration tremblante, les yeux fermÃ©s.

_Ã‡a va aller, mon grand, nous devons trouver Dragoâ€¦

Sa voix Ã©tait plus claire mais elle lui semblait toujours aussi Ã©trangÃ¨re. Que devenait-il sans Astrid, qui Ã©tait-il sensÃ© Ãªtre ? Il Ã©tait perdu, il ne savait plus qui il Ã©tait, il ne savait pas comment il allait vivre, chaque respiration Ã©tait comme une premiÃ¨re bouffÃ©e d'air, inconfortable, douloureuse, dÃ©placÃ©e. La seule chose qu'il savait, finalement, Ã©tait que de nombreuses vies dÃ©pendaient de lui. MalgrÃ© leurs efforts, le front reculait, et les hommes Ã terre se retrouvÃ¨rent bientÃ´t sur la place centrale du village. Harold espÃ©rait que Varek avait rÃ©ussi Ã faire Ã©vacuer les villageois, il ne savait pas combien de temps ils pourraient tenir sous les assauts rÃ©pÃ©tÃ©s des Romains et de l'armÃ©e de dragons.

_MaÃ®tre des Dragons !

Harold fit volte-face et son cÅ“ur s'emballa. Drago venait d'atterrir, et de le voir souiller le sol de Berk par sa prÃ©sence ne fit qu'accentuer la colÃ¨re qu'il ressentait. Krokmou alla se positionner en premiÃ¨re ligne, face Ã Drago et Ã ses hommes.

_Tu as fait un choix, Ã´ maÃ®tre des Dragons, tu as fait le choix de me dÃ©fier et de courir Ã ta propre mortâ€¦

Son regard froid et cruel balaya les rangs de Berk.

_Mais tes hommes peuvent encore faire un autre choixâ€¦ Peuple de Berk, rejoignez mes rangs, vous Ãªtes de valeureux guerriers, votre chef souhaite vous envoyer Ã votre mort, je vous propose de vivre !

Harold serra la mÃ¢choire et fronÃ§a les sourcils. Il n'eut pas le temps de rÃ©pliquer. Gueulfor avait brandi son poing en l'air.

_Je partirais au Valhalla en tant que guerrier, je prÃ©fÃ¨re mourir que de m'allier Ã toi ! cria-t-il.

Tous les guerriers de Berk, hommes et femmes, brandirent Ã leur tour leur poing en l'air.

_Nous sommes avec notre chef !

_Au nom des Haddocks !

_Nous n'abandonnerons jamais !

Les dragons de Berk grondaient de plus belle, rejoignant la cacophonie crÃ©Ã©e par le soutien manifeste de Berk envers son chef. Harold sentit son cÅ“ur gonfler d'Ã©motion. Il n'Ã©tait pas seul. Ils avaient Ã©tÃ© tÃ©moins de son chagrin, ils savaient ce qu'il venait de perdre, et ils Ã©taient lÃ . Ils le soutenaient mÃªme devant une dÃ©faite quasi certaine. Il n'aurait pas su dÃ©crire ce qu'il ressentait alors. De l'espoir ? Nonâ€¦ De la gratitude ? Certainementâ€¦ Une envie de se battre jusqu'au bout ? Sans aucun douteâ€¦

CloudJumper atterrit Ã leurs cÃ´tÃ©s et sa mÃ¨re fixa Drago d'un regard meurtrier. Le menton relevÃ©, la tÃªte haute, elle avait tout d'une reine des Dragons.

Drago ricana.

_Bande d'idiots ! s'exclama-t-il.

Il leva le bras mais alors que le combat reprenait, des exclamations surprises s'Ã©levÃ¨rent alors que soudain, des navires arrivaient Ã l'ouest et Ã l'est du port, encerclant la flotte de NÃ©ron. Toutes voiles dehors, des drapeaux flottaient dans l'air aux couleurs de Rome. Des cors rÃ©sonnÃ¨rent, comme un avertissement des nouveaux arrivants.

_Qu'est-ce queâ€¦ commenÃ§a Valka en fronÃ§ant les sourcils.

Harold Ã©carquilla les yeux. Il l'avait presque oubliÃ©â€¦ Il n'en croyait pas ses yeuxâ€¦

_Flaviusâ€¦ souffla-t-il.

_Qui ? demanda sa mÃ¨re.

_Flavius ! s'Ã©cria Harold en se tournant vers les villageois et les dragons. N'attaquez pas ces bateaux, ils nous viennent en aide ! Ce sont des alliÃ©s !

_Non ! hurla Drago lorsqu'il comprit ce qu'il se passait. Battez-vous !

Le combat reprit tandis qu'il urgeait des hommes vers les bateaux. La flotte de Flavius Ã©tait toutefois plus consÃ©quente et pour la premiÃ¨re fois, ils entrevirent un infime espoir de victoire.

Au mÃªme moment, Varek apparut dans l'horizon, suivi par sa petite armÃ©e. Il fit de grands signes Ã Harold.

_Mission accomplie ! cria-t-il. Et tes amis romains sont lÃ ! Ils sont passÃ©s par le passage que Bouledogre a fait dans le mur de glace !

Harold hocha la tÃªte et leva son Ã©pÃ©e vers les cieux. Il ignorait quel serait son destin, il ignorait quel Ã©tait le plan des Dieux, mais il ferait honneur Ã Astrid. Elle Ã©tait son univers, son Ã¢me, et il ne la dÃ©cevrait pas.

_Pour Berk ! cria Harold.

_Pour Berk ! Pour Astrid ! rÃ©pondirent d'une seule fois les Vikings en se jetant sur les Romains, haches et Ã©pÃ©es levÃ©es.

_Pour Astridâ€¦ murmura Harold, Ã©mu.

Le fracas des deux armÃ©es entrant en contact rÃ©sonna autour de lui. Krokmou s'envola Ã la poursuite de Drago, esquivant parfois des flÃ¨ches et lances qui les visaient, et Harold hurla en apercevant la silhouette massive de son ennemi.

_Drago !

L'homme se tourna vers lui et eut un rictus amusÃ©.

_Je te dÃ©fie au combat ! hurla Harold, poings serrÃ©s.

Il s'Ã©tait redressÃ© sur la selle, jambes tendues, le regard plus dÃ©terminÃ© que jamais. Drago Ã©clata de rire.

_La honte ambulante de StoÃ¯ck veut se battre ?

_A terre, rÃ©pliqua Harold sans se laisser dÃ©monter. Sans dragonsâ€¦

Krokmou gronda avec dÃ©sapprobation mais Harold le caressa.

_Tout va bien mon grand, je sais ce que je faisâ€¦

Krokmou semblait en douter et gronda de plus belle, mais Harold l'ignora, son regard toujours fixÃ© sur Drago. Ils volaient en faisant du sur place, Ã quelques mÃ¨tres au-dessus de la bataille.

Drago sourit de plus belle et dirigea son dragon vers les hauteurs du village. Krokmou le suivit et ils atterrirent.

Harold descendit de son dragon, et tapota doucement sur sa tÃªte en rÃ©ponse Ã l'inquiÃ©tude Ã©vidente de Krokmou. En rÃ©alitÃ©, il ne savait pas vraiment ce qu'il allait faire, mais il savait une chose. Pour tuer un serpent, il fallait lui Ã´ter sa tÃªte. Drago Ã©tait cette tÃªte et il avait jurÃ© de se venger.

_Bien, alors, Ã´ maÃ®tre des Dragons, quels sont les termes de ce combat ?

_Jusqu'Ã la mortâ€¦

Krokmou gronda en secouant la tÃªte, ses yeux Ã©carquillÃ©s, en regardant son cavalier comme s'il avait perdu la tÃªte. Mais Harold semblaitâ€¦ loin. Son visage Ã©tait dur, la mÃ¢choire serrÃ©e, les traits tendusâ€¦ Tout en lui semblait aussi froid et solide que la glace. Et pourtant, ses mains tremblaientâ€¦

_Bien bien bienâ€¦

Drago se dÃ©lesta de sa cape, qui tomba lourdement sur le sol, soulevant un nuage de poussiÃ¨re. Il sortit de sa main valide une Ã©pÃ©e qui semblait aussi lourde qu'imposante. Puis il tourna sa tÃªte et Harold suivit son regard.

Son cÅ“ur sembla s'arrÃªter avant de s'emballer, comme s'il ne savait plus battre normalement. Son sang se glaÃ§a puis se mit Ã battre sourdement Ã ses tempes.

Astrid.

Il ne savait pas s'il Ã©tait victime d'une hallucination, ou s'il Ã©tait dÃ©jÃ mort.

Astrid. Les joues rouges couvertes de suie, les cheveux collÃ©s autour de son visage par la sueur, les vÃªtements noircis. Mais vivante. Vivante. VIVANTE.

Il voulait hurler de joie, pleurer de joie, la serrer contre lui pour toujours. Il oubliait presque la guerre, le duel. Puis il vit les larmes sur ses joues. Et ce fut un brutal retour Ã la rÃ©alitÃ©. Comme s'il avait reÃ§u un coup de poing en plein estomac.

Elle sembla le supplier du regard et il vit alors que Shailaine la suivait de prÃ¨s, tenant Gidda d'une main et un couteau de l'autre. Lorsqu'elles furent suffisamment prÃ¨s, Shailaine lÃ¢cha soudain Gidda et attrapa Astrid par les cheveux, plaquant la lame contre sa gorge.

_Non ! hurla Harold en faisant un pas en avant, les mains tendues vers elles.

Gidda resta figÃ©e, terrifiÃ©e, jusqu'Ã ce qu'Astrid ne lui lance d'une voix Ã©tranglÃ©e.

_Gidda, cours ! Pars ! Tout de suite !

La fillette sembla sortir de sa torpeur et se mit Ã courir jusqu'Ã

disparaÃ®tre dans les ruelles de Berk.

Drago sourit avec cruautÃ©.

_Si tu l'emportes, elle sera relÃ¢chÃ©eâ€¦

Harold n'avait aucune confiance en Drago, il savait qu'il n'avait aucune parole. Qu'il gagne ou qu'il perde, la vie d'Astrid serait en jeu, qu'il gagne ou qu'il perde, il perdrait Astrid. Il serra les poings, il ne savait pas quoi faire, comment faire, comment s'assurer qu'elle irait bien. Il l'avait perdue une fois, il risquait de la perdre une seconde fois, il savait dÃ©jÃ la douleur que cela reprÃ©sentait, il avait pu ressentir le profond dÃ©sespoir et l'envie de mourir, et il n'Ã©tait pas sÃ»r de tenir le coup si Ã§a se reproduisait, il perdrait la tÃªte, il n'avait aucun doute lÃ -dessus. A quel jeu cruel les Dieux jouaient-ils donc ? Lui prendre Astrid, la ramener vivante, lui reprendre, la ramener Ã nouveau, pour peut-Ãªtre la reperdre ?

_Harold, tu dois penser Ã Berk, ne le laisse pas prendre nos dragons, protÃ¨ges les tiensâ€¦ cria Astrid avant d'Ãªtre tirÃ©e en arriÃ¨re avec brutalitÃ© par Shailaine.

Harold leva les yeux vers elle. Vers ses grands yeux bleus plein de larmes mais aussi d'un courage inÃ©galÃ©. Elle Ã©tait plus petite et plus menue que Shailaine, mais une telle force avait toujours Ã©manÃ© d'elle, son regard, comme sa hache, allait toujours droit au but. Et pourtant, jamais il ne l'avait vue aussi vulnÃ©rable qu'Ã cet instant.

_Jeâ€¦ Tu es mienne, je dois te protÃ©gerâ€¦

Sa voix sonna presque comme une supplique. Il tourna les yeux vers Shailaine.

_Shailaineâ€¦ Je t'en supplieâ€¦

Elle le dÃ©visagea avec un profond dÃ©goÃ»t. Astrid respirait fort et vite, elle avait peur mais elle reprit la parole.

_Shailaine, je suis dÃ©solÃ©e, tellement dÃ©solÃ©e pour ce qui t'est arrivÃ©e, mais ce que tu fais ne changera rien au passÃ©, Shailaine, Berk est paisible, Berk ne combat pas, ne conquiert pas, nous ne sommes pas tous les mÃªmes, tu dois me croire, mon pÃ¨re Ã©tait pÃªcheur, ilâ€¦ il Ã©tait pÃªcheur et il dÃ©testait par-dessus tout les armes, mÃªme s'il ne voulait pas l'admettreâ€¦ Mon oncle, ma mÃ¨re, ils Ã©taient des guerriersâ€¦ Nous Ã©tions des guerriers pour combattre les dragons et uniquement les dragons, mais Ã prÃ©sent, nous vivons en paix avec euxâ€¦ Shailaine, tu peux encore changer le prÃ©sent et crÃ©er le futurâ€¦ Penses Ã ta fille, veux-tu qu'elle ait pour mÃ¨re une meurtriÃ¨re ?

Shailaine parut troublÃ©e mais cela ne dura qu'une fraction de seconde, avant qu'elle ne tire Astrid par les cheveux et n'appuie un peu plus la lame contre sa gorge, faisant tressaillir Harold.

_Tais-toi ou je t'Ã©gorgerai ici mÃªme, comme un vulgaire lapin, comme ils ont Ã©gorgÃ© mon pÃ¨re et mon frÃ¨reâ€¦

_Shailaine, non, je t'en supplie ! s'exclama Harold.

Il Ã©tait prÃªt Ã se mettre Ã genoux, Ã supplier jusqu'Ã ce que sa derniÃ¨re once de fiertÃ© ne disparaisse dans ses derniÃ¨res larmes. Il supplierait si Astrid pouvait avoir la vie sauve.

Astrid ferma les yeux et Harold comprit alors pourquoi Shailaine les avait trahis. Il avait souvent voyagÃ© avec son pÃ¨re dans le cadre de sa prÃ©paration Ã la succession, et il avait rapidement compris que si Berk et les archipels alentours n'aspiraient qu'Ã la paix, il n'en allait pas de mÃªme avec tous les Vikings, dont beaucoup partaient en expÃ©dition sur des terres Ã©loignÃ©es pour en piller les richesses.

Drago se mit Ã tourner en cercle autour d'Harold, qui sortit son Ã©pÃ©e et l'enflamma. Il avait rarement combattu en face Ã face, il n'avait jamais eu Ã combattre qui que ce soit, et il en avait Ã©tÃ© soulagÃ©. Les seules armes qu'il maitrisait Ã©taient son Ã©pÃ©e et un arc que Johann avait ramenÃ© alors qu'il avait dix-huit ans. Mais il ne les avait jamais utilisÃ©s pour Ã´ter la vie, juste pour se dÃ©fendre.

_Harold, je t'en supplie, si tu m'aimes, bats toi pour Berk, si tu m'aimes, sauves notre peuple ! supplia Astrid.

Les larmes coulaient librement sur les joues de la jeune femme, qui n'osait plus bouger.

_Berk a besoin de son chef ! s'exclama-t-elle tandis que Shailaine tirait Ã nouveau sur ses cheveux, provoquant un cri de douleur.

_Non, ne lui fais pas de mal ! cria Harold.

_Berk a besoin de toi pourâ€¦

_J'ai besoin de toi ! la coupa-t-il sÃ¨chement.

Pendant une fraction de seconde, leurs regards se croisÃ¨rent, pendant une fraction de seconde, ils s'affrontÃ¨rent. Il n'y avait qu'eux. Que leur amour inÃ©branlable. Que ces annÃ©es d'aventure, que des rires, des larmes. Que ce regard azur le dÃ©fiant de sacrifier sa propre vie et ainsi l'avenir de Berk, pour elle.

_Je ne serai pas chefâ€¦ dit-il, pas sans toi Ã mes cÃ´tÃ©sâ€¦

_Harold, je t'aime, je t'aimerai toujours, tuâ€¦ tu dois te battre, Harold, pour _elle_â€¦

Elle. Kaleina, leur fille, leur toute petite fille. Il Ã©touffa un sanglot et serra le poing autour de son Ã©pÃ©e. Son pÃ¨re avait toujours fait passer les besoin de Berk avant les siens. Devait-il en faire de mÃªme et risquer la vie de celle qu'il aimait plus que tout au monde, pour sauver son peuple ? En Ã©tait-il seulement capable ? Pourrait-il Ãªtre aussi dÃ©vouÃ© que son pÃ¨re ?

_Tu dois te battre, pour _elle_â€¦ siffla Astrid.

Son regard brÃ»lait de dÃ©termination. Ce fut comme si elle l'avait

soudain chauffÃ© Ã blanc, il se sentit Ã la fois brisÃ© et dÃ©cidÃ©. C'Ã©tait Ã la fois douloureux et salvateur.

Il Ã©tait prÃªt.

Avec un cri, Drago se jeta sur lui. Harold roula aussitÃ´t sur le sol, esquivant la charge, et se releva pour attaquer Ã son tour. Drago bloqua son assaut et eut un rictus amusÃ© avant de le repousser avec force, l'envoyant tituber sur plusieurs pas en arriÃ¨re.

_Je vais te tuer, Ã´ maÃ®tre des Dragons, mais avant cela, je te laisserai regarder ce que je vais faire Ã ta chÃ¨re Ã©pouseâ€¦ Tu me demanderas toi-mÃªme de te tuer, je t'en fais le sermentâ€¦ Tu m'as tout enlevÃ©, Ã moi de te rendre la pareilleâ€¦

Le ton Ã©tait donnÃ©. Les Ã©pÃ©es se mirent Ã s'entrechoquer, Harold tournait et tournoyait, essayant d'atteindre Drago, en vain, et bloquant ses assauts avec de plus en plus de mal. L'unique bras de Drago avait sans aucun doute plus de force que les deux bras d'Harold rÃ©unis. Il se sentait faiblir, il pouvait se battre des heures sans relÃ¢che sur Krokmou, mais il savait qu'au combat rapprochÃ©, il n'avait pas la carrure pour affronter un homme aussi imposant que Drago. Mais il n'abandonnerait pas. Drago pivota sur son pied gauche et dÃ©crivit le mÃªme mouvement avec son Ã©pÃ©e, Harold s'Ã©carta mais la lame dÃ©coupa sa tenue en travers de la poitrine, l'Ã©gratignant au passage. Il grimaÃ§a et porta une main Ã sa blessure avant de regarder, stupÃ©fait, sa main couverte de sang. Il cligna des yeux plusieurs fois, hÃ©bÃ©tÃ©, avant de les lever vers Drago, qui se dÃ©lectait de ce qu'il considÃ©rait comme une victoire acquise. Krokmou se mit Ã gÃ©mir et Ã gronder.

_Harold ! hurla Astrid en essayant de se dÃ©battre, tandis que Krokmou grondait de plus belle.

_Jeâ€¦ je vais bien ! assura Harold sans dÃ©tourner son attention du combat. Il leva une main pour empÃªcher Krokmou d'intervenir, le dragon tournait en rond sans lÃ¢cher son cavalier du regard.

Il dut prendre son Ã©pÃ©e Ã deux mains pour bloquer une Ã©niÃ¨me attaque de Drago. Il se retrouva un genou Ã terre, et se rendit compte qu'il Ã©tait Ã©trangement distrait par la sensation des cailloux qui s'enfonÃ§ait dans son genou Ã travers son pantalon. Comme si cela l'empÃªcherait de penser Ã ses bras qui tremblaient. A son Ã©pÃ©e qui reculait. A la tiÃ©deur humide du sang qu'il sentait imprÃ©gner son haut. Il serra les dents et pivota avec une jambe tendue de faÃ§on Ã faucher Drago, qui tomba en arriÃ¨re avec un cri de rage. Harold en profita pour se relever et charger sans attendre. Mais Drago le stoppa, toujours Ã terre et le repoussa presque sans effort. Harold devait le dÃ©sarmer, et il vit l'opportunitÃ© se prÃ©senter lorsque Drago vit des Romains approcher d'eux. Harold reconnut Flavius qui menait le groupe, tous Ã©taient armÃ©s et un rapide coup d'Å“il lui permit de rÃ©aliser que dÃ©sormais, c'Ã©tait les hommes de Drago et NÃ©ron qui reculaient. La situation avait basculÃ© en quelques minutes seulement.

Tout se passa ensuite en une fraction de seconde.

Les paroles de Drago rÃ©sonnÃ¨rent Ã ses oreillesâ€¦ Il ne laisserait jamais Berk en paix, il essaierait toujours de soumettre les dragons et les peuples, il essaierait toujours de tuer ceux qui

comptaient le plus au monde pour lui.

Il vit la lame sur le cou d'Astrid et son regard plein de larmes et de colÃ¨re.

Il rÃ©flÃ©chit Ã peine et laissa son instinct prendre le dessus. Il protÃ©gerait les siens jusqu'au bout.

Alors il profita de cette fraction de seconde de distraction pour abattre son Ã©pÃ©e sur la main armÃ©e de Drago, la tranchant net. La main tomba Ã terre, inerte, et Drago poussa un hurlement tandis qu'un flot de sang jaillissait de sa blessure pour couler sur le sol.

Au mÃªme instant, Astrid profita de la surprise de Shailaine pour lui assÃ©ner un coup de coude puissant dans l'estomac. Elle se tourna, et Shailaine poussa un cri, baissant sa garde pour se tenir le ventre, permettant Ã Astrid de fuir. Le cÅ“ur battant Ã tout rompre, elle courut vers Harold, qui regardait Drago hurler de douleur au sol. Il semblait Ã la fois stupÃ©fait pas son propre geste et habitÃ© par une colÃ¨re sourde. Ses mains tremblaient, ses yeux Ã©taient d'un vert presque noir, il contemplait la main inanimÃ©e qui gisait au sol avec fascination et rÃ©pulsion, avec satisfaction et dÃ©goÃ»t. Krokmou se prÃ©cipita vers lui, prÃªt Ã accueillir le jeune homme sur son dos. Astrid accÃ©lÃ©ra le pas.

Toute son attention Ã©tait focalisÃ©e sur Harold. Elle ne vit pas Shailaine se redresser.

Elle entendit Flavius hurler. Elle se retourna et vit la scÃ¨ne se dÃ©rouler au ralenti. Elle vit le bras de Shailaine dÃ©crire un mouvement vers l'avant. Elle entendit Harold hurler son prÃ©nom Ã son tour. Elle vit un objet quitter la main de Shailaine, et venir Ã grand vitesse dans sa direction.

Souvent, elle s'Ã©tait demandÃ© ce que ressentaient les guerriers au moment de mourir. S'ils voyaient les Walkyries descendre vers eux, s'ils souffraient, s'ils Ã©taient heureux. S'ils apercevaient les visages des Ãªtres chers dÃ©jÃ partis, ou si au contraire ils se retrouvaient dans le noir le plus complet.

Elle ne ressentit rien de tout cela. Elle ne pouvait que fixer la lame fatale voler vers elle. Elle rÃ©agit mais elle savait dÃ©jÃ qu'elle Ã©tait trop lente pour Ã©viter l'arme. Elle Ã©tait la spÃ©cialiste dans le lancer d'objets tranchants. Un couteau pesant moins lourd qu'une hache, elle savait qu'une poignÃ©e de seconde les sÃ©parait.

Harold courait vers elle, il avait l'impression de revivre cette scÃ¨ne il y a quelques annÃ©es, lorsque c'Ã©tait son pÃ¨re qui avait accouru pour lui sauver la vie au dÃ©triment de la sienne. Il devait pousser Astrid de la trajectoire, il devait la sauver, il courait le plus vite possible mais c'Ã©tait comme s'il vivait les choses de l'extÃ©rieur. Il ne pouvait pas perdre Astrid, il refusait de perdre Astrid, pas aprÃ¨s tout ce qu'ils avaient vÃ©cu, et pourtant, il allait arriver trop tard, et c'Ã©tait comme si la terre s'Ã©croulait sous chacun de ses pas.

Astrid, les yeux Ã©carquillÃ©s, se rendit compte Ã quel point quelques secondes pouvaient paraÃ®tre durer une Ã©ternitÃ©. Puis

quelque chose obstrua brusquement sa vue, le visage de Flavius se retrouva face au sien, et elle le vit fermer les yeux avec un rÃ¢le de douleur sous l'impact, et ses traits se tordre. Elle dut le retenir alors qu'il s'effondrait dans ses bras, le poignard qui lui Ã©tait destinÃ©e plantÃ© dans le dos. Elle hurla, horrifiÃ©e, ses mains pleines de sang.

_Flavius ! Flavius !

Harold avait stoppÃ© sa course, figÃ©, les soldats s'Ã©taient prÃ©cipitÃ© et avaient immobilisÃ© Shailaine, qui hurlait en se dÃ©battant de toutes ses forces. Un soldat s'agenouilla et inspecta la blessure de Flavius. Il releva la tÃªte vers Astrid, livide, et secoua la tÃªte avec un air sinistre.

_Astridâ€¦ Jeâ€¦ souffla Flavius.

Il Ã©tait d'une pÃ¢leur cadavÃ©rique, et elle dut ravaler ses larmes. Flavius Ã©tait une Ã¢me torturÃ©e, qui l'avait parfois effrayÃ©e, mais il leur avait aussi sauvÃ© la vie Ã plusieurs reprises. Il avait vÃ©cu une vie de pÃ©nitence Ã pleurer la femme qu'il aimait, sauvagement assassinÃ©e par son propre frÃ¨re sans qu'il ne puisse le prouver. Il ne mÃ©ritait pas de mourir comme Ã§aâ€¦

_Chhhâ€¦. Tout ira bien, ne vous fatiguez pas, vous avezâ€¦ vous avez besoin de vosâ€¦ de vos forcesâ€¦ souffla Astrid, bouleversÃ©e.

Il sourit faiblement.

_Je vais Ãªtre libreâ€¦ chuchota-t-il.

Elle dÃ©glutit. Elle n'avait pas encore rÃ©alisÃ© pleinement ce qui venait de se passer, tout Ã©tait juste trop. Il y avait trop de choses Ã assimiler d'un seul coup, elle Ã©tait une guerriÃ¨re, elle Ã©tait habituÃ©e au combat, mais jusque-lÃ , elle n'avait affrontÃ© que des dragons, voir un homme mourir d'aussi prÃ¨s Ã©tait bien plus cru, violent et traumatisant. Il y avait des chansons, des lÃ©gendes, sur l'Ã©poque oÃ¹ Berk Ã©tait encore en guerre contre les autres tribus. Astrid avait toujours trouvÃ© que ces rÃ©cits avaient quelque chose de beau et de sacrÃ©, elle avait toujours eu hÃ¢te de devenir une guerriÃ¨re, et lorsque les peuples s'Ã©taient unifiÃ©s face aux dragons, sa soif de combat Ã©tait restÃ©e la mÃªme. Mais elle avait vite rÃ©alisÃ© que rien n'Ã©tait beau dans la mort. Rien.

_Jeâ€¦ Soâ€¦ Solveig ?

Flavius avait le teint vitreux, et les yeux qui semblaient soudain voir au-delÃ de ce qu'ils voyaient. Il contemplait le vide derriÃ¨re l'Ã©paule d'Astrid avec un ravissement apparent.

Puis il la regarda et voulut lever une main vers son visage. Une mare de sang s'Ã©talait dÃ©sormais dans son dos.

_Solveig, c'est toi ?

Astrid dÃ©glutit et hocha la tÃªte.

_C'est moi Flavius, tout va bien, nous serons vite rÃ©unisâ€¦ dit-elle d'une voix tremblante.

Il Ã©tait mort pour elle. Il l'avait sauvÃ©e. Comment Ã©tait-elle sensÃ©e vivre avec l'idÃ©e qu'un homme Ã©tait mort Ã cause d'elle, par une arme qui lui Ã©tait destinÃ©e. MÃªme s'il vivait cette mort comme une libÃ©rationâ€¦

_Solveigâ€¦

Il tremblait et ses soldats firent un pas en arriÃ¨re, gardant des distances respectueuses.

_J'ai froid Solveigâ€¦ Tiens-moi la mainâ€¦

Elle prit sans hÃ©sitation sa main glacÃ©e dans les siennes et la serra.

_Je t'aime Solveig, jeâ€¦ Astridâ€¦ jeâ€¦ je t'aimeâ€¦ Solveigâ€¦

Elle savait qu'il dÃ©lirait mais cette confusion lui serra le cÅ“ur. Si elle venait Ã mourir, Harold l'appellerait-il jusqu'Ã ses derniers instants ? S'il mourrait, jusqu'Ã quel point pourrait-elle perdre la raison ?

Elle sentit sa main se relÃ¢cher et ses traits se dÃ©tendirent. Elle reposa doucement sa main sur sa poitrine sans vie. Harold, tremblant, fit un pas en arriÃ¨re. Il y avait trop de morts, trop de sang, trop de violence. C'Ã©tait bien plus que ce qu'il pouvait supporter. Il se retourna et se dirigea d'un pas ferme vers Drago.

_RelÃ¨ves toi ! hurla-t-il.

Astrid se tourna vers Harold. Drago Ã©tait toujours Ã terre, se vidant de son sang en gÃ©missant, tandis qu'Harold, tremblant de rage, l'exhortait Ã se mettre debout. Krokmou semblait se tenir en retrait, presque effrayÃ© par le masque de fureur glacÃ©e qu'arborait Harold.

_Tues moi maÃ®tre des dragons, finis ce que tu as commencÃ© ! ricana Drago en le regardant par en dessous.

_Je ne tue pas un homme Ã terre, relÃ¨ves toi ! siffla Harold, la mÃ¢choire serrÃ©e.

Astrid ne savait plus quoi faire. Le chaos Ã©tait total. Si les hommes de NÃ©ron avaient fini par battre retraite, dans les airs, le combat continuait. Les dragons droguÃ©s menaient la bataille sans relÃ¢che, et le dragon gigantesque de Drago se battait Ã lui seul contre une dizaine de dragons alliÃ©s. Ce n'Ã©tait qu'une question de temps avant que Drago ne soit secouru par un dragon.

Un cri familier attira son attention et son visage s'Ã©claira lorsqu'elle vit TempÃªte se diriger vers elle en caquetant de joie. Astrid se releva et rit lorsque le dragon entra en collision avec elle.

_Je vais bien, je vais bien, moi aussi je suis contente de te voirâ€¦

Elle devait sortir Harold de sa transe, elle devait retourner au combat. Elle se prÃ©cipita vers lui et lui attrapa le bras alors

qu'il avanÃ§ait vers Drago, lequel Ã©tait toujours Ã genoux. Harold arrÃªta de marcher mais ne la regarda pas.

_Harold ! Harold ! Ne le tues pas ! Ã‡a ne rÃ©soudra rien !

_Trop de sang a Ã©tÃ© versÃ© Ã cause de cet hommeâ€¦ rÃ©pliqua-t-il froidement.

_Oui, il y a eu trop de sang versÃ©, il faut que cela cesse, n'en verses pas toi-mÃªmeâ€¦

_Il a pris mon pÃ¨re, et il a voulu te ravir Ã moiâ€¦ Il a voulu nous dÃ©truireâ€¦ gronda Harold, sans quitter Drago des yeux.

_Je sais Harold, mais s'il te plait, ne fais pas Ã§a, tu n'es pas comme lui, ce n'est pas toi, ce n'est pas l'homme que j'aimeâ€¦

_Il a voulu te tuerâ€¦

Il y eut un tremblement imperceptible dans sa voix et Astrid sut que ses mots l'avaient touchÃ©.

_Je suis lÃ , et je vais bien, regardes moiâ€¦

Il sembla hÃ©siter puis tourna la tÃªte vers elle. Elle le regarda dans les yeux et posa une main sur sa joue rugueuse.

_Je suis lÃ â€¦

Il ferma les yeux et prit une profonde inspiration. Lorsqu'il les rouvrit, l'Ã©clat froid et indiffÃ©rent avait disparu. Il posa une main sur la sienne et tourna lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour lui embrasser la paume.

Puis il reporta son attention sur Drago. Sans mains, il n'Ã©tait plus rien, il ne pouvait pas agir, il n'avait plus aucun pouvoir. Sans soin, il pouvait mourir, et si Harold Ã©tait d'accord sur l'idÃ©e de ne pas le tuer, il avait d'autres prioritÃ©s que celle de lui apporter des soins.

_Mettez-le aux arrÃªts ! dit-il aux soldats Romains, qui Ã©changÃ¨rent un regard surpris avant d'obÃ©ir.

Harold grimpa sur Krokmou.

_On y va mon grand !

Suivi par TempÃªte et Astrid, ils volÃ¨rent rapidement vers la bataille qui se dÃ©roulait dans les cieux. Sur terre, les Vikings reprenaient leur souffle, Ã©vacuant les blessÃ©s et regardant les derniers Romains quitter le sol de Berk.

Krokmou tira Ã plusieurs reprises sur le dragon le plus imposant, et bientÃ´t, il avait coordonnÃ© les attaques de l'ensemble des dragons de Berk, qui formaient un front uni derriÃ¨re lui.

_Harold ! Tu es blessÃ© ! s'Ã©cria sa mÃ¨re tandis que CloudJumper volait prÃ¨s de Krokmou.

_Je vais bienâ€¦

_Bon, on attend quoi pour tout faire exploser ? demanda Kognedur.

_Ouais, je commence Ã m'ennuyer ! renchÃ©rit Kranedur en tapant son casque contre celui de sa sÅ“ur.

_J' ai les sourcils brÃ»lÃ©s Ã cause de la derniÃ¨re explosion ! grogna Eret.

_Mais tu es toujours aussi irrÃ©sistible fils d'Eret ! rÃ©pliqua Kognedur avec un haussement de sourcils suggestif, provoquant les exclamations Ã©cÅ“urÃ©es de son frÃ¨re.

_Jeâ€¦ Je prÃ©fÃ¨rerais aller m'assurer que tout le monde est arrivÃ© sain et sauf sur l'Ã®le aux dragons, balbutia Varek avant de s'Ã©loigner vers le sud de l'Ã®le.

_Votre chef a perdu ! cria Harold Ã l'adresse des quelques cavaliers de Drago. C'est fini ! Rendez-vous !

Les hommes semblaient hÃ©sitants, mais plusieurs Ã©changes de regard entre eux et vers le front de dragons qui leur faisait face eurent raison de leur hÃ©sitation. D'un seul geste, ils firent faire demi-tour Ã leurs dragons et ils volÃ¨rent hÃ¢tivement Ã l'opposÃ©, franchissant bientÃ´t le mur de glace.

_Ils s'enfuient ! s'Ã©cria Rustik.

_Nous nous en occuperons plus tard ! lanÃ§a Harold.

_Maisâ€¦

_Plus tard.

Rustik secoua la tÃªte avec incrÃ©dulitÃ© tandis que les jumeaux haussaient les Ã©paules.

La flotte de NÃ©ron s'Ã©tait Ã©loignÃ©e du port, poursuivie par les hommes de Flavius, et Harold ne put s'empÃªcher d'aller survoler le bateau ennemi le plus imposant. Il fit atterrir Krokmou sur le ponton.

_Harold ! C'est trop dangereux

Astrid, Rustik, et Valka le regardaient avec stupÃ©faction. Les romains prÃ©sents avaient dÃ©jÃ sorti leurs Ã©pÃ©es et en menaÃ§aient le jeune homme.

_Rangez vos armes ou vous servirez de nourriture aux poissons ! gronda Astrid.

Pour faire bonne mesure, TempÃªte envoya une salve d'Ã©pines empoisonnÃ©es qui se plantÃ¨rent entre les soldats et Harold. Les Romains abaissÃ¨rent aussitÃ´t leurs Ã©pÃ©es, en jetant des coups d'Å“il terrifiÃ©s Ã la jeune femme.

_NÃ©ron, sors de ta cachette espÃ¨ce de lÃ¢che ! cria Harold.

Rien ne vint. Sourcils froncÃ©s, il vit que les soldats Romains

semblaient mal Ã l'aise, il suivit le regard de l'un d'eux et vit une frÃ©gate plus petite qui Ã©tait en tÃªte de la flotte et se hÃ¢tait. Avec un sourire, il grimpa Ã nouveau sur Krokmou et survola la flotte jusqu'Ã rejoindre la frÃ©gate.

_A toi de jouer Krokmou !

Le dragon ne se fit pas prier. Un tir puissant alla heurter le bateau, qui explosa en un gigantesque tas de dÃ©bris, tandis que les hommes Ã bord criaient et se tenaient tant bien que mal aux planches de bois qui flottaient dÃ©sormais dans les eaux glaciales de l'archipel.

Harold le vit alors. AccrochÃ© au mat. NÃ©ron.

_Tu me le paieras, paÃ¯en ! hurlait-il.

Harold lui tourna le dos. Peu lui importait jusqu'oÃ¹ il dÃ©riverait, le tout Ã©tant que ce soit le plus loin possible de Berk.

Berk.

L'Ã®le Ã©tait en piteux Ã©tat. Fumante, ravagÃ©e, retournÃ©e. Mais toujours debout. A l'image de son peuple.

Il Ã©changea un regard avec ses amis, avec sa mÃ¨re, avec Astrid. Et soudain, le prÃ©sent les frappa.

Ils avaient gagnÃ©. Ils avaient rÃ©ellement gagnÃ©.

Il fit atterrir Krokmou et tituba lorsqu'il descendit de son dos, jusqu'Ã ce qu'une main se glisse dans la sienne et entremÃªle fermement ses doigts aux siens. Epaule contre Ã©paule, ils regardÃ¨rent les Vikings pousser des cris de joie, s'accoler, acclamer leur chef. Tout semblait irrÃ©el. Ils se sentaient tous les deux Ã la fois vides, face Ã cette paix soudaine, et trop plein, de ce qu'ils avaient vÃ©cu depuis des semaines, sans avoir le temps d'accepter, d'assimiler tous ces Ã©vÃ¨nements et tous ces drames. La victoire avait un goÃ»t amer qu'ils ne savouraient pas.

A l'image de Berk, la reconstruction prendrait du temps. Mais, main dans la main, ils ne doutaient pas d'y arriver.

XXX

Harold Ã©tendit ses jambes devant lui et contempla la vue qui s'Ã©tendait devant lui. Assis sur les marches de sa maison, il dominait Berk, qui baignait dans la lumiÃ¨re dorÃ©e du coucher de soleil. La mer brillait, paisible, sous un ciel d'un bleu Ã©clatant. Il faisait froid, mais l'air avait quelque chose de vivifiant. Il soupira avec satisfaction. Les stigmates de la bataille Ã©taient de moins en moins visibles. La statue de son pÃ¨re Ã©tait presque terminÃ©e, retaillÃ©e Ã mÃªme la roche. Le grand Hall Ã©tait en cours de reconstruction, seul le toit manquait dÃ©sormais. Les travaux avanÃ§aient bien, et s'ils continuaient Ã ce rythme, il ne resterait aucune trace de ce qu'il s'Ã©tait passÃ© avant la fin de l'hiver.

Il restait beaucoup Ã faire. DÃ©cider du sort des prisonniers, Titus

et Boromir le mercenaire. Shailaine, elle, avait Ã©tÃ© emmenÃ©e avec sa fille par Johann, qui les dÃ©poserait le plus loin possible de Berk. Astrid avait tenu Ã ce qu'elle ne soit pas jugÃ©e pour son ralliement Ã Drago. NÃ©ron et lui l'avaient soudoyÃ©e lors de la visite de Drago Ã Rome. Elle devait surveiller Astrid. Jusqu'Ã ce que le sort ne la mÃ¨ne Ã Berk.

Il fallait Ã©galement dÃ©cider du sort de Drago, qui avait survÃ©cu Ã sa blessure et Ã©tait gardÃ© dans les prisons de l'arÃ¨ne.

Retrouver les dragons droguÃ©s et trouver un remÃ¨de Ã cette fleur nocive.

Et rÃ©apprendre Ã vivre sans la peur de perdre Astrid.

Comme par un signe du destin, il la vit remonter la pente, ses pas crissant sur la glace et la neige qui recouvraient le sol de Berk. Elle lui sourit lorsqu'elle l'aperÃ§ut et Harold retint son souffle. Elle avait les joues et le nez rouges, les yeux brillants, des mÃ¨ches de cheveux volaient autour de son visage, et la lumiÃ¨re du crÃ©puscule les rendaient encore plus dorÃ©s que d'habitude. Elle Ã©tait magnifique.

_Hey ! dit-elle.

_Hey ! rÃ©pondit doucement Harold en se relevant.

_Tu vas geler Ã rester assis ici ! fit remarquer la jeune femme.

_Krokmou a chauffÃ© les marches pour moiâ€¦

L'intÃ©ressÃ©, qui Ã©tait roulÃ© en boule sur le seuil de la porte, entrouvrit un Å“il ensommeillÃ© et ronronna comme pour acquiescer. Harold passa un bras autour de la taille d'Astrid et l'attira Ã lui.

Il se pencha vers la poitrine d'Astrid. EnveloppÃ©e et soutenue par une bande de tissus chaud qui Ã©tait enroulÃ©e autour d'Astrid, Kaleina somnolait, la bouche entrouverte, tenue au chaud contre le corps de sa mÃ¨re. Seul le sommet de son visage apparaissait. Il posa une main sur sa tÃªte et sourit. Puis il releva les yeux vers Astrid.

Astrid qui avait Ã©tÃ© enlevÃ©e, sÃ©questrÃ©e, fouettÃ©e, menacÃ©e. Astrid qui restait forte et fiÃ¨re malgrÃ© les Ã©preuves. Il l'aimait Ã en avoir mal.

Si son dos avait presque cicatrisÃ©, grÃ¢ce aux bons soins de Gothi, il ne savait pas oÃ¹ en Ã©tait son Å¢me. Elle se sentait coupable de la mort de Kaleina et de celle de Flavius, ils avaient tous les deux sacrifiÃ© leur vie pour elle, et elle n'avait pas l'impression de le mÃ©riter. Elle en faisait parfois des cauchemars, et Harold passait alors des heures Ã lui murmurer des paroles de rÃ©confort, au milieu de la nuit, mÃªme aprÃ¨s qu'elle se soit rendormie.

_OÃ¹ est-ce que tu Ã©tais passÃ©e ?

_Je devais assister au bain de Kognedur, le mariage a lieu cette

nuit, ne l'oublies pasâ€¦ Ta mÃ¨re a ensuite proposer ses services Ã Gueulfor pour prÃ©parer le festin, Ã§a a fini en Gueulfor qui expose les talents culinaires de ta mÃ¨re et elle qui lui court aprÃ¨s avec une poÃªle, c'Ã©tait hilarant, j'ai bien cru que Kranedur allait s'Ã©touffer tellement il riaitâ€¦ Du moins jusqu'Ã ce que Rustik lui rappelle ce qui attendait sa sÅ“ur et Eret cette nuitâ€¦ J'ai dÃ» les sÃ©parer, ce qui n'est pas simple avec cette petite dragonne agrippÃ©e Ã moiâ€¦

Elle sourit tendrement en posant une main protectrice sur sa fille.

_Et Varek ?

Elle haussa les Ã©paules.

_Toujours dans ses recherches sur un antidote, il a dit qu'il nous rejoindrait pour le mariageâ€¦

Harold hocha la tÃªte et soupira. Un nuage de vapeur s'Ã©leva de sa bouche et il sentit Astrid frissonner.

_Nous devrions rentrer, j'ai une cÃ©rÃ©monie Ã prÃ©parerâ€¦

Astrid se laissa entraÃ®ner Ã l'intÃ©rieur. Elle fut prise d'une quinte de toux, et Harold lui caressa le dos en attendant que Krokmou entre pour fermer la porte derriÃ¨re lui.

Astrid avait toujours un peu de mal Ã respirer depuis son expÃ©dition aventureuse dans le grand Hall en flammes. Gothi avait dit que la guÃ©rison prendrait du temps, et Harold n'aimait pas Ã§a. Ses crises de toux lui rappelaient ce qu'il avait ressenti en la croyant morte, le profond dÃ©sespoir qui l'avait assailli, cette sensation de tomber dans un gouffre sans fond, de se faire engloutir par des tÃ©nÃ¨bres plus douloureuses que ce qui Ã©tait humainement possible.

_Harold, je vais bienâ€¦

Il referma la porte et demeura un instant immobile, la main sur la poignÃ©e. Il ne voulait plus jamais vivre Ã§a. Plus de guerre. Plus de sang. Plus de flammes.

Astrid dÃ©roula doucement le tissu qui maintenait sa fille et la dÃ©posa sans la rÃ©veiller dans son berceau, avant de venir enrouler ses bras autour d'Harold, appuyant sa joue contre son dos. Il posa une main sur les siennes et soupira.

_Je t'aime Astrid, je ne veux plusâ€¦ je ne peux plus vivre Ã§aâ€¦ Promets le moiâ€¦ Promets-moi que je ne te perdrai jamaisâ€¦

Il savait qu'il demandait l'impossible. Mais il avait besoin de l'entendre.

_Haroldâ€¦

_Promets le moiâ€¦

_Ce sont les dieux quiâ€¦

_Prometsâ€¦

_Je promets d'essayerâ€¦

Il eut un soupir exaspÃ©rÃ© et se tourna dans ses bras pour lui faire face. Il appuya son front contre le sien et la contempla en silence. Astrid se mordilla les lÃ¨vres avant de reprendre la parole.

_Tu es en colÃ¨re ?

_Tu as sauvÃ© Giddaâ€¦

_Ce n'est pas ma questionâ€¦

Il ferma les yeux un bref instant avant de les rouvrir. Son regard Ã©tait triste, hantÃ©â€¦ Mais pas en colÃ¨reâ€¦

_J'ai eu peurâ€¦ souffla-t-il.

_Moi aussiâ€¦ confia-t-elle.

_Je t'aimeâ€¦

_Moi aussiâ€¦

Krokmou enroula soudain sa queue autour d'eux et balaya d'un coup de langue humide et magistral leurs joues respectives.

Ils Ã©clatÃ¨rent de rire, poussant des exclamations Ã©cÅ“urÃ©es, qui provoquÃ¨rent le ravissement chez Krokmou. Tout ce bruit rÃ©veillÃ© Kaleina, qui se mit Ã pleurer. Astrid soupira.

_C'est reparti ! s'exclama-t-elle en levant les yeux au ciel.

_Je m'en occupe ! intervint Harold.

Il prit la fillette dans ses bras et les pleurs se calmÃ¨rent tandis que l'un de ses petits poings se refermait sur le gilet en fourrure qu'il portait. Elle se mit Ã vouloir mordiller son poing tandis que des litres de bave coulaient sur son menton.

_Regardes toi, mon ange, on dirait Krokmou !

Krokmou eut l'air indignÃ© et alla se rouler en boule au coin du feu. Harold rit doucement, Astrid les rejoint et il referma un bras autour d'elle.

C'Ã©tait lÃ . Dans ses mains. Dans chaque battement de leur cÅ“ur. Son avenir.

End
file.